ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • MAI 2009

Le Liahona

Discours de la conférence générale

Neil L. Andersen appelé au Collège des Douze



Le Collège des douze apôtres

Assis (de gauche à droite) : Boyd K. Packer, président, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks et M. Russell Ballard. Debout (de gauche à droite) : Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson et Neil L. Andersen.

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • MAI 2009

Le Liahona



Récapitulatif de la 179ème conférence générale d'avril

SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI MATIN 4 AVRIL 2009
Présidée par : Thomas S. Monson. Dirigée par: Thomas S. Monson. Prière d'ouverture : Charles Didier. Prière de cloture : William W. Parmley. Musique interprétée par le Chœur de Tabernacle, dirigé par Mack Wilberg et Edgar Thompson, accompagné à l'orgue par Andrew Unsworth et Clay Christiansen : « Le jour paraît, chassant la nuit », *Cantiques*, n° 1 ; « Saints, en avant ! Armés de foi en Christ ! », *Cantiques* n° 40 ; « Israël, ton Dieu t'appelle », *Cantiques*, n° 6 arr. Wilberg, non publié ; « Vivons ce bonheur », *Cantiques*, n° 3 ; « Consider the Lilies »," Roger Hoffman, arr. Lyon, pub. Jackman; « Il vit, mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 72, arr. Wilberg, non publié.

SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI APRÈS-MIDI 4 AVRIL 2009
Présidée par : Thomas S. Monson. Dirigée par: Dieter F. Uchtdorf Prière d'ouverture : Spencer J. Condie. Prière de cloture : Douglas L. Callister. Musique interprétée par un choeur combiné des instituts de religion de la région de Salt Lake City, dirigé par Stephen P. Schank et Richard T. Decker, accompagné à l'orgue par Bonnie Goodliffe et Linda Margetts : « Come, Thou Glorious Day of Promise », Hymns, n° 50 ; « O viens, toi, Roi des rois », *Cantiques*, n° 29, arr. Kasen, publication Jackman ; « Mettons de l'ardeur », *Cantiques*, n° 159 ; « Que nos voix s'unissent », *Cantiques*, n° 87, arr. Willberg, pub. Deseret Book.

SESSION DE LA PRÊTRISE DU SAMEDI SOIR 4 AVRIL 2009
Présidée par : Thomas S. Monson. Dirigée par: Thomas S. Monson. Prière d'ouverture : Bruce D. Porter. Prière de cloture : Shirley D. Christensen. Musique interprétée par un chœur de la prêtrise de l'université Brigham Young d'Idaho, dirigé par Kevin Brower et Randall Kempton, accompagné à l'orgue par Richard Elliott : « Sing Praise to Him », Hymns, no. 70, arr. Kempton, non publié ; « Dieu, notre Père », *Cantiques*, n° 80 ; « Tout au sommet des monts », *Cantiques*, n° 4 ; « J'irai où tu veux », *Cantiques*, n° 174, arr. Kempton, non publié.

SESSION GÉNÉRALE DU DIMANCHE MATIN 5 AVRIL 2009
Présidée par : Thomas S. Monson. Dirigée par: Thomas S. Monson. Prière d'ouverture : Daryl H. Garn. Prière de cloture : Donald L. Hallstrom. Musique interprétée par le Chœur de Tabernacle, dirigé par Mack Wilberg , accompagné à l'orgue par Clay Christiansen and Richard Elliott : « Louange à Dieu », *Cantiques*, n° 37 ; « Ah, douce est l'heure de prier », *Cantiques*, n° 77 ; « Tu éclaires le chemin », *Cantiques*, n° 145, arr. Wilberg non publié ; « Sauveur d'Israël » *Cantiques*, n° 5 ; « Voici mon Fils bien-aimé » L'Ami, décembre 1997, p. A4, arr. Cardon, non publié ; « Seigneur, merci pour le prophète », *Cantiques*, n° 10, arr. Wilberg non publié.

SESSION GÉNÉRALE DU DIMANCHE APRÈS-MIDI 5 AVRIL 2009
Présidée par : Thomas S. Monson. Dirigée par: Henry B. Eyring Prière d'ouverture : Spencer V. Jones. Prière de cloture : Robert C. Oaks. Musique interprétée par le Chœur de Tabernacle, dirigé par Mack Wilberg et Edgar Thompson, accompagné à l'orgue par Linda Margetts et Bonnie Goodliffe : « Now We'll Sing with One Accord », Hymns, n° 25; arr Elliott, non publié ; « Ô mon Père », *Cantiques*, n° 185, arr. pub. Jackman ; « Vers Sion, cité promise », *Cantiques*, n° 39 ; « Dieu soit avec toi jusqu'au revoir », *Cantiques*, n° 89, arr. Wilberg non publié.

RÉUNION GÉNÉRALE DES JEUNES FILLES DU SAMEDI SOIR 28 MARS 2009
Présidée par : Thomas S. Monson. Dirigée par: Elaine S. Dalton Prière d'ouverture : Elizabeth Bevan. Prière de clôture : Muzna Bukhari. Musique interprétée par un chœur de jeunes filles des pieux de East Millcreek, Cottonwood, et Olympus, dirigé par Merrilee Webb et accompagné à l'orgue par Linda Margetts : « Soyons l'espoir des derniers jours », *Cantiques,* n° 166, arr.Kasen, pub. Jackman ; « Il envoya son Fils aimé », *Chants pour les enfants,* p. 20-21, arr. DeFord, pub. DeFord Music (flûte : Rachel Miles; hautbois : Elizabeth Quigley) ; « Ah, donne-moi, Père », *Cantiques*, n° 70, arr. Goates, non publié, (violoncelle : Julia Marshall) ; « Vas-tu faiblir, ô jeunesse », *Cantiques,* n° 16, arr. contrechant Webb.

ENREGISTREMENTS DE LA CONFÉRENCE DISPONIBLES
Les enregistrements des sessions de la conférence sont disponibles dans de nombreuses langues sur le site www.lds.org. En général, deux mois après la conférence, ils sont également disponibles dans les centres de distribution.

DISCOURS DE LA CONFÉRENCE SUR L'INTERNET
Pour accéder aux discours de la conférence générale sur l'Internet dans de nombreuses langues, rendez-vous sur le site www.lds.org. Cliquez sur « Gospel Library » puis sur « General Conference ». Ensuite, sélectionnez une langue.

MESSAGES DES INSTRUCTEURS AU FOYER ET DES INSTRUCTRICES VISITEUSES
Comme messages des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses, veuillez sélectionner les discours qui répondent le mieux aux besoins des personnes à qui vous rendez visite.

SUR LA COUVERTURE
Première page de couverture : Photo Craig Dimond. Dernière page de couverture : Photo Christina Smith.

PHOTOS DE LA CONFÉRENCE
Les scènes de la conférence générale à Salt Lake City sont de Craig Dimond, Welden C. Andersen, John Luke, Matthew Reier, Christina Smith, Les Nilsson, Scott Davis, Lindsay Briggs, Rod Boam, Alpha Smoot, Cody Bell, Mark Weinberg, Deanna Van Kampen et Michael Sandberg ; en Argentine de Javier Coronati ; au Brésil de Laureni Ademar Fochetto ; à Fidji de Talat Mehmood ; au Mexique de Shelem Castañeda et Carlos Israel Gutiérrez ; en Pologne de Bev Robison ; en Roumanie de Cody Holmes et en Russie de Vasiliy Grachev Kharlamova.



Mai 2009 Vol. 10 nº 5
LE LIAHONA 04285 140
Publication française officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Traduction : Thierry Curcy

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux (magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59 F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au représentant local du *Liahona* (à souscrire par l'intermédiaire des paroisses/branches) : 16 € ou 25 FS (CHF) à envoyer par chèque libellé à l'ordre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à : *Liahona,* Room 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024 (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, haïtien, hindi, hongrois, indonésian, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, sinhala, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tamil, tchèque, telugu, thaïlandais, tongien, ukrainien, et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

Retrouvez *Le Liahona* en de nombreuses langues sur l'Internet à : www.liahona.lds.org.

For readers in the United States and Canada:
May 2009 Vol. 10 No. 5. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is $10.00 per year; Canada, $12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.



LISTE DES ORATEURS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

INDEX PAR SUJETS

Bienvenue à la conférence

THOMAS S. MONSON, PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

Mes frères et sœurs, j'ai le plaisir de vous annoncer que l'Église se porte très bien. L'œuvre du Seigneur continue d'aller de l'avant sans interruption.



Mes chers frères et sœurs, au début de cette 179e conférence générale d'avril, nous notons avec tristesse l'absence de Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres. Nous sommes en deuil. Il nous manque. Nous exprimons notre amour à sa famille. Je n'ai aucun doute qu'il continue à participer à cette grande œuvre de l'autre côté du voile.

Le décès de frère Wirthlin a créé une vacance au Collège des douze apôtres. Après beaucoup de jeûnes et de prières, nous avons appelé Neil Linden Andersen à remplir cette vacance. Nous présentons son nom ce matin à votre vote de soutien. Que tous ceux qui estiment qu'ils peuvent le soutenir dans cet appel sacré le manifestent en levant la main. Et ceux qui y seraient opposés peuvent le manifester par le même signe.

Nous vous remercions de votre vote de soutien. Le nom de frère Andersen sera mentionné avec celui des officiers de l'Église cet après-midi.

Frère Andersen, nous vous invitons maintenant à prendre votre place sur l'estrade avec les membres des Douze. Nous nous ferons une joie de vous entendre pendant la session de dimanche matin de la conférence.

Depuis notre rencontre il y a six mois, mes frères et sœurs, je me suis rendu à Mexico, avec Henry B. Eyring et sa femme, pour y reconsacrer le temple. Il subissait d'importantes rénovations depuis de nombreux mois.

La veille au soir de la reconsécration, il y a eu un magnifique spectacle culturel dans le stade aztèque. Environ 87 000 spectateurs se sont entassés dans le stade à ciel ouvert et plus de 8 000 jeunes ont participé à un spectacle de musique, de danse et d'histoire mexicaine de quatre-vingt minutes.

Le président Eyring et moi-même avons chacun reçu un serape et un sombrero. Dans ce costume traditionnel, je n'ai pas pu m'empêcher



d'interpréter au groupe une version improvisée du chant « El Rancho Grande », que j'avais appris en cours d'espagnol quand j'avais treize ans. Je ne vais pas le faire aujourd'hui.

Le lendemain, les deux sessions de consécration ont été remplies de l'Esprit du Seigneur.

Il y a tout juste deux semaines, en douze sessions, nous avons consacré le temple de Draper (Utah), bâtiment



magnifique niché au pied des monts du sud de la vallée du lac Salé. Environ 685 000 personnes, membres et non-membres, sont allées aux visites guidées. Plus de 365 000 membres ont assisté aux sessions de consécration, en comptant les sessions diffusées par satellite à différents centres de pieu. L'Esprit du Seigneur s'est déversé abondamment lors de la consécration du temple.

Dans l'avenir proche, nous consacrerons le temple d'Oquirrh Mountain (Utah) et, dans les mois et les années à venir, il y aura beaucoup d'autres consécrations. Nous avons hâte qu'elles se produisent. Il y a quelque chose dans une consécration de temple qui pousse à une réévaluation de ce que l'on fait et qui fait naître un désir sincère de faire encore mieux.

Mes frères et sœurs, j'ai le plaisir de vous annoncer que l'Église se porte très bien. L'œuvre du Seigneur continue d'aller de l'avant sans interruption.

Nous avons maintenant environ 53 000 missionnaires dans 348 missions dans le monde entier. Nous prenons très au sérieux le commandement que le Sauveur a donné lorsqu'il a dit : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au



nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit[1]. » Nous sommes profondément reconnaissants du travail de nos missionnaires et des sacrifices qu'ils font, leur famille et eux, pour qu'ils servent.

Nous avons aussi d'innombrables bénévoles et missionnaires dans des domaines autres que la prédication de l'Évangile. Ce sont généralement des personnes d'âge mûr qui font don de leur temps et de leurs talents pour faire avancer l'œuvre du Seigneur et bénir les enfants de notre Père céleste. Comme nous sommes reconnaissants du service très utile de ces personnes !

Le fonds perpétuel d'études, fondé en 2001, continue d'avancer. Depuis sa création, 35 600 jeunes gens et jeunes filles ont participé au programme et se sont formés pour augmenter leurs compétences et améliorer leurs chances d'obtenir un emploi. Jusqu'à présent, 18 900 ont terminé leur formation. En moyenne, les deux ans et demi d'études qu'ils font maintenant leur permettent de multiplier leur revenu par trois ou quatre. Quelle bénédiction pour eux ! C'est vraiment un programme inspiré.

Mes frères et sœurs, je vous remercie de votre foi et de votre dévouement à l'Évangile. Je vous remercie de l'amour et de l'attention que vous vous témoignez. Je vous remercie du service que vous rendez dans votre paroisse, votre branche, votre pieu ou district. C'est ce service qui permet au Seigneur d'accomplir ses desseins ici-bas.

Je vous remercie de la gentillesse que vous me témoignez partout où je vais. Je vous remercie de vos prières en ma faveur. J'ai ressenti ces prières et j'en suis extrêmement reconnaissant.

Mes frères et sœurs, nous avons hâte d'entendre les messages qui nous seront donnés pendant les deux prochains jours, afin d'être instruits et inspirés et d'avoir une détermination renouvelée à vivre en accord avec l'Évangile et à servir le Seigneur. Les frères et sœurs qui vont nous parler ont recherché l'aide et la direction des cieux lorsqu'ils ont préparé leur message. Ils ont été inspirés au sujet de ce qu'ils vont nous dire.

Certains d'entre vous sont nouveaux dans l'Église. Nous vous souhaitons la bienvenue. Certains d'entre vous affrontent des difficultés, des déceptions ou subissent des deuils. Nous prions pour vous. Notre Père céleste aime chacun de nous et se soucie de nos besoins. Puissions-nous être remplis de son Esprit tandis que nous écouterons ce qui va nous être dit. C'est là ma prière ce matin, à l'ouverture de cette grande conférence. J'ai également une pensée amicale pour Gordon B. Hinckley, qui m'a précédé à la présidence de l'Église. Je suis sûr qu'il sert bien, de l'autre côté du voile. Au nom de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Amen. ■

NOTE

1. Matthieu 28:19.

Pourvoir et prévoir temporellement et spirituellement

ROBERT D. HALES,
Du Collège des douze apôtres

Quand nous vivons avec prévoyance, nous pouvons subvenir à nos besoins et à ceux de notre famille ainsi que suivre l'exemple du Sauveur, qui a servi et fait du bien à autrui



Comme nous sommes bénis d'être dirigés par un prophète vivant ! Dans son enfance pendant la Grande Dépression, Thomas S. Monson a appris à servir son prochain. Sa mère lui demandait souvent d'apporter de la nourriture aux voisins nécessiteux et elle donnait toujours du travail aux sans-abri en échange de repas qu'elle avait préparés. Par la suite, quand il était jeune évêque, il a reçu cette instruction de J. Reuben Clark : « Soyez gentil envers les veuves et occupez-vous des pauvres » (Thomas S. Monson, « A Provident Plan – A Precious Promise », *Ensign*, mai 1986, p. 62). Le président Monson veillait sur quatre-vingt-quatre veuves et s'en est occupé jusqu'à leur décès. Au fil des années, son service envers les membres et son prochain dans le monde entier est devenu la marque de son ministère. Nous sommes reconnaissants de son exemple. Merci, président Monson.

Mes frères et sœurs, comme le président Monson auparavant, nos enfants grandissent à une époque d'incertitude économique. De même que nos grands-parents et nos arrière grands-parents ont appris des leçons cruciales dans les difficultés économiques, ce que nous apprenons maintenant, dans les circonstances actuelles, peut être une bénédiction pour nous et notre postérité pendant les générations à venir.

Aujourd'hui, je m'adresse à toutes les personnes dont la liberté de choisir a été diminuée à la suite de choix mal avisés du passé. Je parle en particulier de choix qui ont entraîné des dettes excessives et une dépendance à la nourriture, à la drogue, à la pornographie et à d'autres modes de pensée et d'action qui diminuent l'estime de nous-mêmes. Tous ces excès touchent chacun de nous et sapent les relations familiales. Bien sûr, certaines dettes, contractées pour faire des études, pour avoir une maison modeste ou une voiture de bas de gamme, peuvent être nécessaires pour subvenir aux besoins familiaux. Mais, malheureusement, on contracte d'autres dettes quand on ne peut pas contrôler ses désirs et ses impulsions qui poussent à la dépendance. Et pour les dettes et la dépendance, la solution pleine d'espoir est la même : Nous devons nous tourner vers le Seigneur et suivre ses commandements. Nous devons vouloir, plus que tout le reste, changer notre vie afin de pouvoir briser le cycle des dettes et de nos désirs incontrôlés. Je prie pour que, dans les quelques minutes qui vont suivre et pendant toute cette conférence, vous soyez remplis d'espérance en notre Sauveur Jésus-Christ et que vous trouviez de l'espoir dans la doctrine de son Évangile rétabli.

Nos difficultés, notamment celles que nous nous attirons par nos propres décisions, font partie de notre mise à l'épreuve terrestre. Je tiens à vous assurer que votre situation n'est pas hors de portée de notre Sauveur. Par lui, chaque difficulté peut nous donner de l'expérience et être pour notre bien (voir D&A 122:7). Chaque tentation que nous surmontons est destinée à nous fortifier, non à nous détruire. Le Seigneur ne permettra jamais que nous souffrions au-delà de ce que nous pouvons supporter (voir 1 Corinthiens 10:13).

Nous devons nous rappeler que l'adversaire nous connaît extrêmement bien. Il sait où, quand et *comment* nous tenter. Si nous obéissons aux murmures du Saint-Esprit, nous pouvons apprendre à reconnaître les



São Paulo (Brésil)

séductions de l'adversaire. Avant de céder à la tentation, nous devons apprendre à dire avec une résolution inébranlable : « Arrière de moi, Satan ! » (Matthieu 16:23.)

Notre succès ne se mesure jamais à la force de nos tentations mais à la fidélité de notre réaction. Nous devons demander l'aide de notre Père céleste et rechercher la force par l'intermédiaire du sacrifice expiatoire de son Fils, Jésus-Christ. Dans les choses temporelles et spirituelles, l'obtention de cette aide divine nous permet de pourvoir et de prévoir pour nous et pour les autres.

Qu'est-ce que quelqu'un qui pourvoit et qui prévoit ?

Nous avons tous la responsabilité de pourvoir à nos besoins personnels et familiaux, temporellement et spirituellement. Afin de pourvoir avec prévoyance, nous devons appliquer les principes de la prévoyance : vivre joyeusement dans les limites de nos moyens, nous contenter de ce que nous avons en évitant les dettes excessives, épargner diligemment et nous préparer pour les urgences des « mauvais jours ». Quand nous vivons avec prévoyance, nous pouvons subvenir à nos besoins et à ceux de notre famille ainsi que suivre l'exemple du Sauveur, qui a servi et fait du bien à autrui.

Pourvoir et prévoir, c'est devoir respecter ce commandement de base : « Tu ne convoiteras point » (Exode 20:17). Dans le monde d'aujourd'hui, beaucoup de gens estiment que certaines choses leur sont dues. Certains d'entre nous se sentent gênés, honteux, moins dignes de respect si leur famille n'a pas tout ce que les voisins ont. Il en résulte que nous nous endettons pour acheter des choses au-dessus de nos moyens et dont nous n'avons pas vraiment besoin. Chaque fois que nous le faisons, nous devenons pauvres matériellement et spirituellement. Nous cédons un peu du libre arbitre précieux et inestimable qui est le nôtre et nous nous mettons délibérément en esclavage. L'argent que nous aurions pu utiliser pour prendre soin de nous-mêmes et d'autrui doit maintenant servir à payer nos dettes. Ce qui reste est souvent tout juste suffisant pour pourvoir à nos besoins physiques les plus élémentaires. Ayant tout juste de quoi vivre, nous tombons dans la dépression, notre valeur personnelle est écornée et nos relations avec la famille, les amis, les voisins et le Seigneur sont affaiblies. Nous n'avons pas le temps, l'énergie ni l'intérêt de rechercher les choses spirituelles.

Alors, comment éviter et surmonter le cycle infernal de l'endettement et de la dépendance vis-à-vis des choses matérielles et profanes ? Je vais vous parler de deux leçons de prévoyance qui peuvent aider chacun de nous. Ces leçons, ainsi que beaucoup d'autres leçons importantes de ma vie, m'ont été données par ma femme, mon épouse pour l'éternité. J'ai appris ces leçons à deux occasions différentes de notre mariage – les deux fois où j'ai voulu lui acheter un cadeau spécial.

J'ai eu ma première leçon quand nous étions jeunes mariés et avions très peu d'argent. J'étais dans l'armée de l'air et nous n'avions pas pu passer Noël ensemble. J'étais affecté outremer. À mon retour chez nous, j'ai vu une belle robe dans une vitrine et j'ai proposé à ma femme de l'acheter si elle lui plaisait. Mary est entrée dans la cabine d'essayage. Au bout de quelques instants, la vendeuse est sortie, m'a frôlé et a remis la robe à sa place dans la vitrine. En quittant le magasin, j'ai demandé à ma femme : « Que s'est-il passé ? » Elle m'a répondu : « La robe était très belle mais *nous ne pouvons pas nous la permettre !* » Ces mots me sont allés droit au cœur. J'ai appris que les trois mots les plus empreints d'amour sont « Je t'aime » et les mots les plus attentionnés pour ceux que nous aimons sont « nous ne pouvons pas nous le permettre ».

Ma deuxième leçon, je l'ai reçue plusieurs années plus tard quand nous étions financièrement plus à l'aise. Notre anniversaire de mariage

approchait et je voulais acheter à Mary un manteau chic pour lui montrer mon amour et ma gratitude pour nos nombreuses années de bonheur ensemble. Quand je lui ai demandé comment elle trouvait le manteau auquel je pensais, elle a répondu par des mots qui, une fois encore, m'ont pénétré le cœur et l'esprit. Elle m'a demandé : « Où le porterais-je ? » (Elle était alors présidente de la Société de Secours et aidait à pourvoir aux besoins de familles nécessiteuses.)

Elle m'a alors donné une leçon inoubliable ! Elle m'a regardé dans les yeux et m'a gentiment demandé : « Achètes-tu ce manteau pour moi ou pour toi ? » Autrement dit, sa question était : « Le but de ce cadeau est-il de me montrer ton amour ou de me montrer que tu pourvois bien à mes besoins ou pour démontrer quelque chose au monde ? » J'ai réfléchi à sa question et je me suis rendu compte que je pensais moins à elle et à notre famille qu'à moi.

Plus tard, nous avons eu, sur la prévoyance, une discussion sérieuse qui a changé notre vie, et nous sommes tous deux tombés d'accord sur le fait que nous ferions meilleur usage de cet argent en payant des mensualités du crédit de notre maison et en le versant sur le fonds d'études de nos enfants.



Ces deux leçons résument ce que doit être une vie basée sur la prévoyance. Quand nous sommes en situation de choisir d'acheter, de consommer ou de nous engager dans des choses et des activités profanes, nous devons tous apprendre à nous dire mutuellement soit : « Nous *ne pouvons pas* nous le permettre, même si nous le voulons ! » soit « Nous *pouvons* nous le permettre mais nous n'en avons pas *besoin* – et en réalité, nous ne le voulons même pas ! »

Il y a un principe tout aussi important qui sous-tend ces leçons : Nous pouvons apprendre beaucoup en communiquant avec notre mari ou notre femme ! En discutant et en travaillant ensemble lors des conseils de famille, nous pouvons nous aider mutuellement à pourvoir et à prévoir, ainsi qu'enseigner à nos enfants à être prévoyants.

La base de la prévoyance est la loi de la dîme. Le premier objectif de cette loi est de nous aider à développer notre foi en notre Père céleste et en son Fils, Jésus-Christ. La dîme nous aide à vaincre nos désirs des choses de ce monde et à faire de bon gré des sacrifices pour les autres. La dîme est la grande loi équitable car, quelle que soit notre richesse ou notre pauvreté, nous devons tous payer « annuellement un dixième de [nos revenus] » (voir D&A 119:4) et Dieu répand sur nous tous « la bénédiction en abondance » (Malachie 3:10).

En plus de notre dîme, nous devons aussi donner l'exemple dans le paiement des offrandes de jeûne. L'offrande de jeûne équivaut au moins au prix des deux repas consécutifs pendant lesquels nous « jeûnons » chaque mois. En ne prenant pas ces deux repas, nous nous rapprochons du Seigneur dans l'humilité et la



prière, et nous contribuons aussi par des dons anonymes à faire du bien à nos frères et sœurs du monde entier.

Un autre moyen important d'aider nos enfants à apprendre à pourvoir et à prévoir est de tenir un budget familial. Nous devons analyser régulièrement nos revenus, notre épargne et notre plan de dépenses lors des réunions du conseil de famille. Cela apprendra à nos enfants à reconnaître la différence entre les désirs et les besoins, et à prévoir l'utilisation judicieuse des ressources familiales.

Quand nos garçons étaient jeunes, nous avons tenu un conseil de famille et nous nous sommes fixé pour but d'avoir « des vacances de rêve » à descendre le cours du Colorado. Quand l'un de nous voulait s'acheter quelque chose pendant l'année qui a suivi, nous nous posions mutuellement la question : « Voulons-nous vraiment acheter cela maintenant ou voulons-nous faire notre voyage de rêve plus tard ? » Cela a été une merveilleuse expérience pédagogique sur le choix de vivre de manière prévoyante. En ne nous accordant pas tout ce que nous aurions voulu avoir tout de suite, nous avons eu la récompense plus désirable de faire quelque chose en famille et d'avoir de beaux souvenirs pendant des années.

Chaque fois que nous voulons vivre ou posséder quelque chose qui aura de l'effet sur nous et sur nos finances, nous devons peut-être nous demander : « L'avantage est-il provisoire, ou cela aura-t-il une valeur et une importance éternelles ? » Si nous répondons sincèrement à ces questions, cela peut nous aider à éviter les dettes excessives et d'autres formes de dépendance.

Quand nous cherchons à éviter les dettes et les comportements dépendants, nous devons nous rappeler que la dépendance est l'appétit de l'homme naturel qui ne peut jamais être satisfait. C'est un appétit insatiable. Quand nous sommes dépendants, nous recherchons les biens profanes ou les plaisirs physiques qui semblent nous attirer. Mais notre faim à nous, enfants de Dieu, tout au fond de nous-mêmes, ce que nous devrions réellement rechercher, c'est ce que le Seigneur seul peut donner : son amour, le sentiment de notre valeur personnelle, la sécurité, la confiance, l'espoir en l'avenir et l'assurance de son amour qui nous apporte la joie éternelle.

Nous devons vouloir, plus que tout, faire la volonté de notre Père céleste et pourvoir avec prévoyance à nos besoins et à ceux des autres. Nous devons dire, comme le père du roi Lamoni : « Je délaisserai tous mes péchés pour te connaître » (Alma 22:18). Alors nous pouvons aller vers lui avec une détermination ferme et lui promettre : « Je ferai tout pour cela. » Par la prière, le jeûne, l'obéissance aux commandements, les bénédictions de la prêtrise et son sacrifice expiatoire, nous ressentirons son amour et son pouvoir dans notre vie. Nous recevrons sa direction spirituelle et sa force par les murmures du Saint-Esprit. Ce n'est que par l'expiation de notre Seigneur que nous pouvons obtenir un grand changement de cœur (voir Mosiah 5:2 ; Alma 5:14) et connaître un grand changement dans notre comportement qui entraîne la dépendance.

Avec tout l'amour que j'ai en moi et avec l'amour du Sauveur qui me parcourt, je vous invite à aller à lui et à écouter ses paroles : « C'est pourquoi, ne dépensez pas d'argent pour ce qui n'a pas de valeur, ni votre labeur pour ce qui ne peut pas satisfaire. Écoutez-moi diligemment, et souvenez-vous des paroles que j'ai dites ; et venez au Saint d'Israël, et faites-vous un festin de ce qui ne périt pas, ni ne peut être corrompu » (2 Néphi 9:51).

Je témoigne que nous ne pouvons surmonter l'appétit de posséder les choses du monde qu'en nous tournant vers le Seigneur. La faim engendrée par la dépendance ne peut être remplacée que par notre amour pour lui. Il se tient prêt à aider chacun de nous. Il déclare : « Ne craignez pas… car vous êtes à moi, et j'ai vaincu le monde » (D&A 50:41).

J'atteste, en témoin spécial que, par l'Expiation, il a vaincu toutes choses. Je prie pour que chacun de nous vainque aussi la tentation du monde en allant à lui et en apprenant à pourvoir et à prévoir matériellement et spirituellement pour soi et pour autrui, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

« Le respect et la révérence »

MARGARET S. LIFFERTH
Première conseillère dans la présidence générale de la Primaire

Nous devons…cultiver dans nos foyers et dans nos classes le respect vis-à-vis des autres et la révérence vis-à-vis de Dieu.



Le dernier chapitre de Jean raconte l'échange particulièrement tendre entre Pierre et le Christ ressuscité. Par trois fois le Sauveur lui demande :« Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? » Et chaque fois que Pierre assure le Sauveur de son amour, Jésus lui dit : « Pais mes agneaux… Pais mes brebis[1]. »

Dans le monde où nous vivons il y a un grand besoin de nourrir l'âme de nos enfants et de nos jeunes avec « l'eau vive[2] » et le « pain de vie[3] ». Comme Pierre, nous aussi nous aimons le Seigneur ; les parents et les dirigeants d'aujourd'hui travaillent diligemment à graver dans le cœur de chacun le témoignage de Jésus-Christ et de son Évangile. Nous enseignons dans nos maisons, dans des cadres missionnaires, dans les chapelles et les salles de classe de nos églises. Nous nous préparons et invitons l'Esprit à être avec nous. Mais pour pouvoir véritablement paître les agneaux du Sauveur et nourrir ses brebis avec le témoignage et l'Esprit, nous devons également cultiver dans nos foyers et dans nos classes le respect vis-à-vis des autres et la révérence vis-à-vis de Dieu.

Je prie aujourd'hui pour que les parents, les instructeurs et les dirigeants œuvrent ensemble pour enseigner et prôner les principes de respect et de révérence, et en montrer l'exemple. Ces principes fortifieront nos enfants et nos jeunes et favoriseront l'esprit de culte dans nos foyers et dans nos chapelles.

Je pense que notre crédibilité et notre capacité d'être des exemples sincères de révérence vis-à-vis de Dieu se trouvent renforcées lorsque nous faisons preuve de respect vis-à-vis des autres. Aujourd'hui dans notre société, la bienséance, la dignité et la courtoisie sont attaquées de toutes parts et dans toutes les formes de médias. En tant que parents et dirigeants, notre exemple de respect vis-à-vis des autres est important pour nos jeunes et pour nos enfants, parce qu'ils ne regardent pas seulement les médias, mais qu'ils nous regardent aussi, nous ! Sommes-nous les exemples que nous devons être ?

Posez-vous ces questions : Suis-je un exemple de respect dans mon foyer par la manière dont je traite ceux que j'aime le plus ? Comment est-ce que je me comporte lors d'une manifestation sportive ? Si mon enfant a un différend avec un professeur, un entraîneur ou un camarade, est-ce que j'écoute les deux versions de l'affaire ? Est-ce que je montre du respect pour la propriété d'autrui comme je le fais pour mes propres biens ? Comment est-ce que je réagis face aux gens avec qui je ne suis pas d'accord en matière de religion, de mode de vie ou de politique ?

Lorsque nous, les parents et les dirigeants, nous montrons l'exemple en respectant les autres et enseignons ce principe, nous confirmons, dans le cœur de nos enfants, que chacun d'entre nous est réellement un enfant de Dieu et que tous nous sommes frères et sœurs pour l'éternité. Nous nous concentrons sur les choses que nous avons en commun, sur les qualités du cœur qui unissent la famille de Dieu, plutôt que sur ce qui nous différencie.

Le respect vis-à-vis des autres et la révérence vis-à-vis de Dieu sont étroitement liés. Ils sont fondés sur l'humilité et l'amour. Le président McKay a dit que « la révérence est un profond respect mêlé d'amour[4] » et frère Perry a dit que la révérence « découle de l'admiration et de la vénération que l'on éprouve pour la Divinité[5] ». Les enfants de la Primaire apprennent ce concept lorsqu'ils chantent ce verset d'un chant de la Primaire :

Le respect, c'est plus qu'être assis
sagement :
c'est penser au Père toujours.
Sachant qu'il me bénit ; je suis
reconnaissant :
Le recueillement c'est l'amour[6].

Cependant, le comportement respectueux n'est pas naturel chez la plupart des enfants. C'est une qualité que les parents et les dirigeants enseignent par l'exemple et la pratique. Mais souvenez-vous que, si la révérence est fondée sur l'amour, l'enseignement de la révérence l'est aussi. Se montrer dur lorsque l'on forme à la révérence engendre le ressentiment et non la révérence. Alors commencez tôt et ayez des attentes raisonnables. Un tout-petit peut apprendre à croiser les bras et se préparer pour la prière. Mais cela prend du temps, de la patience et de la constance. Souvenez-vous que vous n'enseignez pas seulement à un enfant ses premières leçons de révérence, mais également ses premiers efforts pour s'auto-discipliner.

Le processus de l'enseignement et de l'autodiscipline se poursuit ligne sur ligne, précepte sur précepte. C'est ainsi qu'un enfant apprend à être respectueux pendant la prière et la Sainte-Cène. Il s'assied auprès de ses parents pendant la réunion. Ensuite il poursuit ses leçons d'autodiscipline lorsque, plus tard, il apprend à jeûner, à obéir à la Parole de Sagesse, à faire attention lorsqu'il utilise l'Internet, et à respecter la loi de chasteté. Chacun de nous grandit en capacité aussi bien qu'en compréhension. Nous faisons du bien à nos enfants et à nos jeunes lorsque nous leur montrons l'exemple, les instruisons et les encourageons par ce processus, non seulement parce que la maîtrise de soi est la base du respect de soi, mais aussi parce qu'elle est indispensable pour inviter l'Esprit à enseigner, confirmer et témoigner.



Je me souviens d'un discours que le Président Packer a fait lors d'une conférence, il y a près de vingt ans, intitulé « Le recueillement favorise la révélation[7] ». Cette expression m'est restée dans le cœur pendant toutes ces années. Elle me rappelle qu'il faut faire de notre cœur, de notre foyer et de nos réunions des lieux de révérence qui inviteront l'Esprit à réconforter, guider, enseigner et témoigner. Parce que lorsque l'Esprit témoigne à chacun de nous que Dieu est notre Père et que Jésus-Christ est notre Sauveur, c'est cette révélation qui suscite une vraie révérence née d'amour et de profond respect.

Ainsi, que pouvons-nous faire, nous, parents et dirigeants ? Nous pouvons être des exemples de révérence lorsque nous prions humblement, utilisons un langage convenable pour la prière et prononçons les noms de la Divinité de manière correcte. Nous pouvons traiter nos Écritures avec respect et enseigner la doctrine à partir d'elles avec conviction.

La révérence augmente lorsque nous montrons le respect qui convient non seulement aux Autorités générales mais également aux dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires. Mon président de pieu est un ami cher depuis trente ans et en tant qu'amis nous nous sommes toujours appelés par nos prénoms. Mais, parce qu'il a un appel de dirigeant de la prêtrise,

lorsque nous sommes en public et, bien sûr, à l'église, je m'oblige à l'appeler frère Porter. Enseigner à nos enfants et à nos jeunes qu'il est bon de s'adresser à nos dirigeants en les appelant président, frère, sœur incite au respect et à la révérence. Cela enseigne également la vérité que les dirigeants sont appelés de Dieu et qu'on leur a confié des responsabilités sacrées.

Nous, parents et dirigeants, nous devons être des exemples de révérence dans nos réunions de l'Église. Nos chapelles servent à différentes activités, mais le dimanche ce sont des lieux de culte. Nous nous rassemblons pour renouveler des alliances qui vont guérir notre âme. Nous venons apprendre la doctrine et renforcer notre témoignage. Les missionnaires amènent leurs amis de l'Église. Ce n'est que dans une attitude de révérence que l'Esprit peut confirmer les vérités de l'Évangile par la parole de Dieu, la musique, le témoignage et la prière.

Nous sommes des gens amicaux et nous nous aimons, mais la révérence augmenterait si nos conversations avaient lieu dans le hall, et si la réunion de Sainte-Cène commençait par un prélude et non pas par la prière d'ouverture. Nous favorisons la révérence lorsque nous sortons avec l'enfant qui pleure et que nous trouvons une autre pièce pour continuer d'écouter la réunion jusqu'à ce que le bébé soit calmé ou que le jeune enfant chahuteur se tienne tranquille. La révérence implique d'éteindre nos portables et ordinateurs de poche. Écrire des textos ou lire des courriels pendant une réunion de l'Église n'est pas seulement irrévérencieux, cela distrait aussi l'attention et dénote un manque de respect pour les gens qui nous entourent. Ainsi, nous sommes des exemples de révérence en participant à la réunion, en écoutant les orateurs et en chantant les cantiques de Sion ensemble.



Nos instructeurs de la Primaire, de l'École du Dimanche et des programmes des jeunes ont des occasions exceptionnelles d'enseigner et d'être des exemples de respect et de révérence. Voici quelques suggestions.

Tout d'abord, aimez les élèves de votre classe. Bien souvent, l'enfant qui chahute le plus est celui qui a le plus besoin de votre amour.

Prenez le temps d'expliquer ce qu'est la révérence et pourquoi elle est importante. Montrez une image du Sauveur. Précisez ce qu'est un comportement acceptable et ensuite encouragez-le gentiment et systématiquement tout en l'exigeant.

Soyez préparé. Préparez non seulement la documentation, mais préparez-vous également à enseigner selon l'Esprit. On peut désamorcer de nombreux problèmes de manque de révérence grâce à une leçon bien préparée à laquelle les élèves participent.

Parlez aux parents d'enfants qui ont des handicaps pour savoir ce que l'on peut raisonnablement attendre de leur enfant, parce que chaque enfant mérite d'avoir une chance de progresser.

Faites appel à la paroisse. Bien souvent s'il y a un problème de manque de révérence chez les enfants ou chez les jeunes, c'est qu'il y a un problème de manque de révérence dans la paroisse. Parlez de ces problèmes en conseil de paroisse, où les dirigeants de paroisse peuvent travailler ensemble à accroître le respect et la révérence à tous les niveaux[8].

Il y a des années, le président Packer a promis les bénédictions du Seigneur aux gens qui l'adorent avec révérence. Il est évident que ces promesses s'appliquent aujourd'hui. (Je cite :)

« Il se peut que nous ne voyions pas de transformation immédiate et miraculeuse, mais aussi sûrement que le Seigneur vit, la transformation se produira doucement. La puissance spirituelle se développera dans la vie de chaque membre de l'Église. Le Seigneur déversera plus abondamment son Esprit sur nous. Nous serons moins troublés et moins inquiets. Nous trouverons des réponses révélées aux problèmes personnels et familiaux…[9] »

Je crois aux promesses d'un prophète. Je sais que j'ai un Père céleste aimant et que son Fils, Jésus-Christ, est mon Sauveur. Je prie pour que notre surcroît de révérence soit le reflet de l'amour profond que nous avons pour eux et nous permette de nous améliorer dans les efforts que nous faisons pour nourrir leurs brebis. Au nom de Jésus-Christ, amen. ■

NOTES

1. Jean 21:15-17
2. Jean 4:10-14
3. Jean 6:48
4. *Conference Report*, avril 1967, p. 86.
5. *L'Étoile*, janvier 1991, p 66
6. « Le recueillement, c'est l'amour », *Chants pour les enfants*, p.12
7. *L'Étoile,* janvier 1992, p. 23
8. *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 79-87
9. *L'Étoile*, janvier 1992, p 25

Principes révélés qui régissent le collège

MICHAEL A. NEIDER
Deuxième conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens, récemment relevé

Allons de l'avant avec foi, confiance et vertu, œuvrant avec le Christ à sauver notre famille et les enfants de notre Père céleste qui sont autour de nous.



J'aime les paroles de Néphi : « Lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir du Saint-Esprit porte ses paroles dans le cœur des enfants des hommes[1]. » Je prie pour que le pouvoir du Saint-Esprit porte mon message à votre cœur.

Au nom des détenteurs de la prêtrise de l'Église, j'exprime ma gratitude aux dirigeants de l'Église et à la présidence générale des Jeunes Filles pour avoir récemment ajouté l'idéal important de la vertu au thème des Jeunes Filles. Lorsque j'entends les jeunes filles de l'Église réciter le thème des Jeunes Filles, mon désir et mon engagement d'être vertueux et saint s'en trouvent renforcés. Nous, détenteurs de la sainte prêtrise, devons veiller à ce que les sœurs ne soient pas les seuls exemples de vertu.

À la section 38 des Doctrine et Alliances, le Seigneur nous commande à chacun d'être vertueux : « Et que chacun estime son frère comme lui-même et pratique la vertu et la sainteté devant moi[2]. »

Je vais parler aujourd'hui des principes révélés par Dieu qui doivent régir les collèges et la direction inspirée des prophètes modernes concernant la Prêtrise d'Aaron. J'invite les jeunes gens âgés de 12 à 18 ans et leurs présidences de collège à écouter car nous allons discuter d'Écritures que Dieu vous a adressées. J'invite également les parents et les autres dirigeants de la prêtrise à écouter afin de mieux comprendre comment le collège vous aide à fortifier et à préparer les fils de Dieu.

Pour commencer, je vais mettre l'accent sur le principe de l'étude ou de l'obtention de la Parole de Dieu. J'ai appris par l'exemple de ma femme Rosemary que nous devons étudier soigneusement. Comme beaucoup d'entre vous, elle étudie régulièrement les Écritures ainsi que d'autres bons livres. Elle étudie les commandements de Dieu, les principes qui font la réussite du mariage, les principes sur lesquels repose la bonne éducation des enfants, et les principes à suivre pour avoir une bonne santé. Souvent, elle me donne un livre et, avec un sourire, elle me dit : « Tiens, tu n'as qu'à lire les parties soulignées. » Et si elle me donne un livre au sujet du mariage, je lui rends son sourire et je la remercie.

Frères, nous devons étudier sérieusement les principes révélés qui régissent la prêtrise et le collège. Notre objectif est d'utiliser correctement les conseils inspirés de Dieu et de ses prophètes, de développer au maximum les vertus et les bénédictions du collège et de fortifier les jeunes gens et leur famille. Le travail du collège est d'augmenter la foi au Christ, de préparer et de sauver les jeunes gens et d'éliminer les erreurs et la paresse à appliquer la volonté de Dieu. En cherchant la sagesse auprès de Dieu, étudions aussi les principes révélés qui régissent le collège.

Le président Monson a dit : « Il est urgent d'enseigner les bases. Afin de mieux comprendre notre tâche et la possibilité que nous avons de servir, et pour mériter le discernement que donne l'Esprit, [les dirigeants de la prêtrise] doivent faire leur part de travail[3]. »

Stephen L. Richards a dit qu'un collège est une classe, une fraternité et une cellule de service. Une classe où l'on peut enseigner à un jeune homme l'Évangile de Jésus-Christ, une fraternité où nous pouvons nous fortifier, nous édifier, nous élever et nous lier d'amitié les uns avec les autres, et une cellule permettant de rendre

service aux membres du collège et à d'autres personnes[4].

Les Doctrine et Alliances sont une source importante et abondante de principes révélés concernant les collèges. Par exemple, le verset 85 de la section 107 dit au président d'un collège de diacres comment il doit remplir son ministère auprès des membres de son collège : « Et de plus, en vérité, je vous le dis, le devoir du président de l'office de diacre est de présider douze diacres, de siéger en conseil avec eux, de leur enseigner leur devoir, s'édifiant les uns les autres, comme le stipulent les alliances[5]. »

Les dirigeants de l'Église ont enseigné à utiliser les questions que l'Esprit nous a inspirées pour apprendre de la part de Dieu et connaître sa volonté à notre sujet, et l'Esprit nous a invités à le faire[6].

J'invite les présidences de collège à se poser les questions suivantes et à chercher les autres questions que l'Esprit leur inspirera : « Que fait un président de collège de la Prêtrise d'Aaron pour présider un collège ? Quels sont ses devoirs ? Que fait-il quand il siège en conseil avec les membres de son collège ? Comment et quand enseigne-t-il ? Quelles sont les alliances dont il est question dans ces versets ? Et que font un conseiller du collège et un membre de l'épiscopat pour assister le président dans ses devoirs et dans l'utilisation des clés de présidence de la prêtrise ?

Frères, lorsque vous étudierez ces versets et les manuels d'instructions, d'autres questions vous viendront à l'esprit : Par exemple, est-ce que mon collège fonctionne comme le décrit le Seigneur dans l'Écriture ? Si la réponse est non, pourquoi ? Que dois-je faire pour appliquer convenablement dans mon collège les principes révélés qui régissent les collèges ? Si une présidence prie pour obtenir de l'aide et être guidée, l'Esprit, l'épiscopat, les consultants et le collège lui viendront en aide, et s'assureront qu'elle se



réfère régulièrement aux manuels d'instruction inspirés de l'Église.

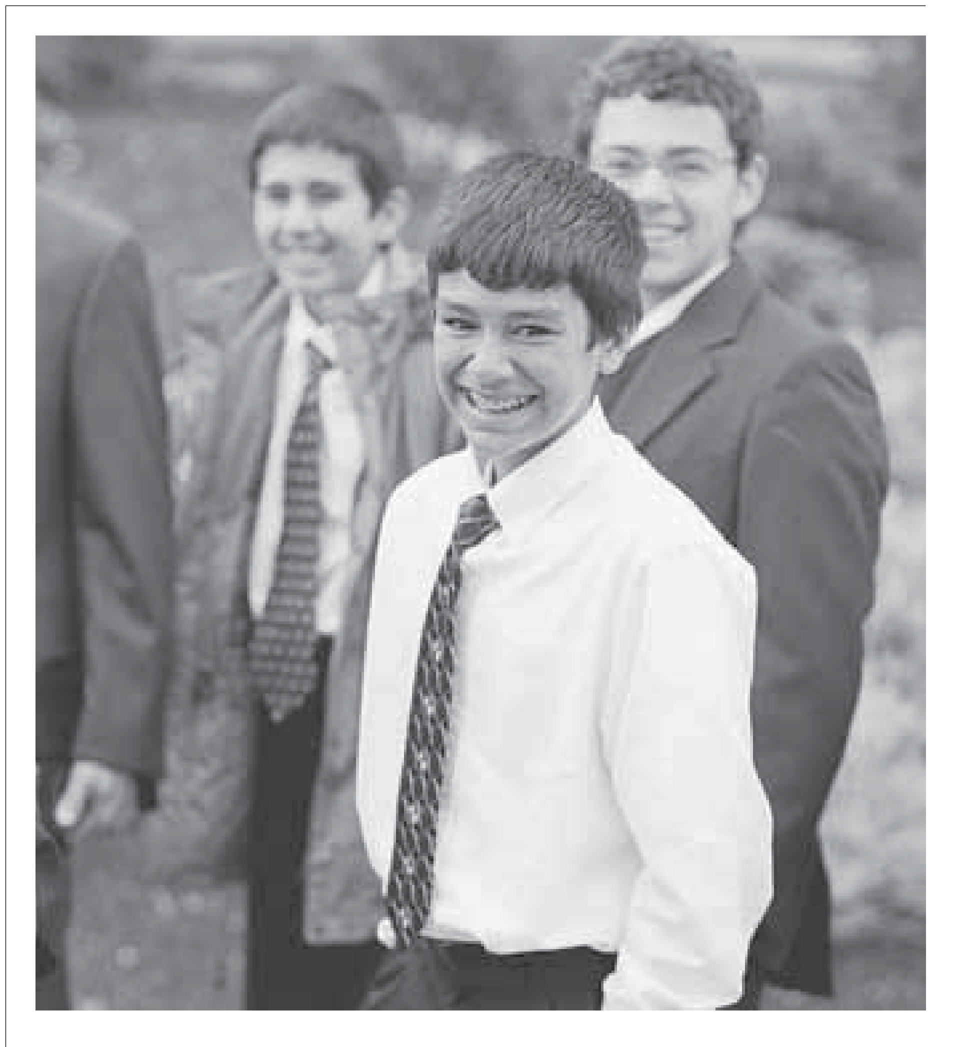
De nombreux présidents de collège et d'autres dirigeants de prêtrise dans le monde ont découvert que les présidences des collèges de la Prêtrise d'Aaron et leurs collèges peuvent accomplir davantage et que l'on peut attendre davantage de leur service dans leurs paroisses ou branches[7]. La direction peut alors être exercée davantage par les jeunes qui constituent les présidences de collège, tandis que les consultants peuvent consacrer plus de temps au soutien et à la formation des dirigeants[8]. Lorsqu'on se concentre sur les devoirs du collège, la fréquence des réunions de présidence de collège augmente habituellement de manière à donner de meilleures occasions de se préparer et de diriger. Les dirigeants de collège verront que chaque collège de la Prêtrise d'Aaron devrait se réunir séparément après l'ouverture de la réunion de la prêtrise, pour que chaque groupe d'âge reçoive un enseignement adapté et que les collèges aient des occasions de diriger plus nombreuses. On ne regroupera les collèges que de manière temporaire.

Le Seigneur ainsi que nos Frères nous ont donné de nombreux outils pour apporter de l'aide à l'œuvre des collèges de la Prêtrise d'Aaron, notamment la grande prière de la foi, le jeûne, l'étude des Écritures, et, comme documentation, les brochures « Jeunes soyez forts », « Accomplissons notre devoir envers Dieu », le manuel d'instruction de collège, le manuel « Prêchez mon Évangile », des activités variées et le programme du scoutisme. Le programme du scoutisme est utilisé aux États-Unis, au Canada et dans d'autres parties du monde où les dirigeants de la prêtrise l'approuvent[9]. Les présidences apprennent à utiliser ces outils et les incluent dans le collège et ses activités, de la manière recommandée par la prêtrise et l'Esprit, qui satisfait aux besoins de chaque membre du collège et favorise la fraternité, l'activité dans l'Église, l'œuvre missionnaire, et l'amusement.

En passant en revue les outils fournis aux collèges de la Prêtrise d'Aaron, nous voyons qu'il est attendu du collège qu'il aide les familles à fortifier leurs fils spirituellement et dans toutes les autres facettes de leur personnalité, activité et vie personnelle. L'application de ces principes qui régissent le collège et de ces outils avec de la planification, de la sagesse et avec la foi, produit des miracles.

Il y a à chaque instant et partout dans le monde de nombreux exemples de jeunes dirigeants qui réussissent. Je vais vous en donner un.

J'ai rencontré Matt Andersen, président d'un collège d'instructeurs, dont le père était président de mission au Mexique. Quand il a été mis à part comme président de collège, il



était le seul membre du collège des instructeurs de sa paroisse à aller à l'église. Le jeune Matt Andersen apprenait l'espagnol afin de pouvoir être un missionnaire efficace. Allant de l'avant avec une foi, un courage et une confiance acquis chez lui et au collège des diacres, il a décidé d'utiliser les clés de présidence qu'il détenait au profit des membres de son collège et de leurs familles. Il a immédiatement demandé la liste des membres du collège au greffier de paroisse, il a travaillé son espagnol et, une prière au cœur, il a appelé le seul garçon de la liste qui avait un numéro de téléphone. Il lui a dit : « Omar : Tu, Iglesia, Hoy ! » C'est à dire : « Omar : Toi, Église, Aujourd'hui ! » Juste le message de base !

Le miracle est qu'Omar est venu à l'église ce jour-là, et par la suite, sa mère et sa sœur aussi. Notre jeune président de collège, Matt Andersen, a ensuite demandé à l'évêque de l'accompagner pour rendre visite à deux autres garçons dont les noms étaient sur la liste, mais sans numéro de téléphone. L'évêque conduirait et traduirait pour lui. Les clés de présidence de Matt, le ministère d'anges et les pouvoirs des cieux se sont unis. Le résultat a été que ces deux garçons sont également venus à l'église et ont formé la nouvelle présidence du collège des instructeurs. D'autres garçons et leurs familles sont également retournés vers les bénédictions de l'Évangile et de la prêtrise.

Mes jeunes frères et sœurs, vous êtes des outils puissants dans les mains du Sauveur et il peut vous utiliser pour apporter les bénédictions de l'Évangile aux autres. Évêques, ne négligez pas la force et la compétence des présidences de vos collèges de la Prêtrise d'Aaron et des classes des Jeunes Filles. Le Seigneur a besoin d'eux dans cette œuvre importante. Il y a des cœurs qu'ils peuvent atteindre et du travail qu'eux seuls peuvent faire. Donnez-leur des tâches ! Donnez-leur l'occasion de diriger avec le ministère d'anges, comme promis dans Doctrine et Alliances 13.

Puissions-nous, nous, dirigeants dans la Prêtrise d'Aaron, étudier la vie et l'expiation du Christ. Puissions-nous étudier les principes révélés qui régissent les collèges de la Prêtrise d'Aaron. Puissions-nous suivre les conseils du président Monson de faire notre part de façon à comprendre notre tâche et les possibilités qui s'offrent à nous, et mériter l'Esprit. Et, comme Matt Andersen, allons de l'avant avec foi, confiance et vertu, œuvrant avec le Christ à sauver nos familles et les enfants de notre Père céleste qui sont autour de nous.

Je vous rends mon témoignage que Jésus est le Christ, qu'il vit et qu'il nous aime, et que l'œuvre de la Prêtrise d'Aaron est une partie sacrée et importante de son œuvre. Au nom de Jésus-Christ, amen ■

NOTES

1. 2 Néphi 33:1.
2. D&A 38:24.
3. Thomas S. Monson, « Back to Basics », séminaire des représentants régionaux, 3 avril, 1981.
4. Stephen L. Richards, dans Conference Report, oct. 1938, p. 118, L.Tom Perry : « Qu'est ce qu'un collège ? », *Le Liahona*, nov. 2004, p.23-26 ; D Todd Christofferson : « Le collège de la prêtrise », *Le Liahona*, janv.1999, p.47-49; et Robert L. Backman : « Revivifier la Prêtrise d'Aaron », *L'Étoile*, avril 1983, p.69.
5. D&A 107: 85-89.
6. Henry B. Eyring : David A. Bednar, « Avancer dans la force du Seigneur » *Le Liahona*, mars 2005, p. 14-19; Neal A. Maxwell : « Jesus, the perfect mentor », *Ensign*, févr. 2000,p.8-17; David A. Bednar : « Demandez avec foi», *Le Liahona*, mai 2008, p.94-97.
7. Robert L. Backman :« Revivifier la Prêtrise d'Aaron », *L'Étoile*, avril 1983, p.69-77 et *Ensign*, nov. 1973, p.84-85.
8. Ezra Taft Benson : « À ces jeunes au noble droit d'aînesse», *L'Étoile,* sept. 1986, p.41-43 ; *Manuel d'instructions de l'Église, tome 2, Prêtrise d'Aaron*, p.175-192, 1998.
9. Thomas S. Monson : « Cours, mon garçon, cours», *L'Étoile,* avril 1983, p.33-39, *Manuel du scoutisme* (1998).

Trouver de la force dans les temps difficiles !

ALLAN F. PACKER
des soixante-dix

Dans les jours à venir, nous aurons besoin d'avoir la capacité de recevoir l'inspiration personnelle.



Frère Andersen, nous vous exprimons notre amour, nos vœux et notre soutien pour votre nouvel appel. Frères et sœurs, les personnes et les familles du monde entier connaissent actuellement des temps difficiles. Je crois que de grandes difficultés nous attendent, mais je sais aussi que nous vivons à une époque merveilleuse, particulièrement pour les jeunes. Mes enfants et mes petits-enfants ont une vie agréable et bien remplie même s'ils doivent surmonter des difficultés, des revers et des obstacles.

Nous sommes en un temps où les prophéties s'accomplissent. Nous vivons dans la dispensation de la plénitude des temps, le temps où il faut nous préparer au retour du Sauveur. C'est aussi celui d'œuvrer à notre salut.

Quand le vent souffle ou que la pluie tombe, ils soufflent et tombent sur tout le monde. Les gens qui ont construit leurs fondations sur le roc et non sur le sable survivent aux tempêtes[1]. Il existe une façon de construire sur le roc en passant par une profonde conversion personnelle à l'Évangile de Jésus-Christ et en sachant comment recevoir l'inspiration. Nous devons savoir ; et savoir que nous savons. Nous devons être indépendants spirituellement et temporellement par-dessus toutes les autres créations en dessous du monde céleste[2]. Cela commence par la compréhension que Dieu le Père est le père de notre esprit et qu'il nous aime, que Jésus-Christ est notre Sauveur et Rédempteur, et que le Saint-Esprit communique avec notre cœur et notre esprit[3]. C'est ainsi que l'on reçoit l'inspiration. Nous devons apprendre à reconnaître ces murmures et à les suivre.

Quand j'étais lycéen, le football américain était l'une de mes passions. J'étais capitaine de la défense. L'entraîneur était exigeant avec l'équipe, pour nous enseigner les bases. Nous nous entraînions jusqu'à ce que les techniques deviennent naturelles et automatiques. Pendant un match contre notre plus grand rival, j'ai vécu une expérience qui m'a aidé au cours des années. Nous étions en défense. Je connaissais mon adversaire direct et, à un moment, il allait sur ma droite sur la ligne de mêlée. Les joueurs et les supporters faisaient beaucoup de bruit. J'ai réagi comme l'entraîneur nous l'avait appris et j'ai suivi mon adversaire sur la ligne, sans savoir s'il avait le ballon. À ma grande surprise, j'ai senti le ballon me toucher les mains. Je l'ai tiré, mais mon adversaire ne l'a pas lâché. Dans tout ce bruit, alors que nous essayions de nous arracher le ballon des mains, j'ai entendu une voix crier : « Packer, plaque-le ! » Cela a été suffisant pour que je reprenne mes esprits, et je l'ai plaqué sur place.

Je me suis demandé comment j'avais entendu cette voix dans tout ce bruit. Pendant les entrainements, j'avais appris à reconnaître la voix de l'entraîneur, et à lui faire confiance. Je savais que ce qu'il enseignait fonctionnait.

Nous devons connaître les murmures du Saint-Esprit, et nous devons mettre en pratique les enseignements de l'Évangile jusqu'à ce qu'ils deviennent naturels et automatiques. Ces murmures deviennent le fondement de notre témoignage. Alors, dans les temps troublés, notre témoignage assurera notre bonheur et notre sécurité.

Dallin H. Oaks définit un témoignage ainsi : « Un témoignage de l'Évangile est une attestation confirmée à notre esprit par le Saint-Esprit que certains faits d'une importance éternelle sont vrais et que nous savons qu'ils sont vrais[4]. » Il a aussi dit : « Le témoignage c'est savoir et

ressentir, la conversion c'est faire et devenir[5]. »

Il y a plusieurs choses que nous pouvons faire pour connaître une conversion profonde et pour apprendre comment recevoir l'inspiration divine. Nous devons premièrement en avoir le désir. Alma a dit : « Car je sais qu'il accorde aux hommes selon leur désir, que ce soit pour la mort ou pour la vie […] selon leur volonté[6]. »

Ensuite, Alma nous exhorte à faire l'expérience de la parole : « Maintenant nous allons comparer la parole à une semence. Or, si vous faites de la place pour qu'une semence puisse être plantée dans votre coeur, voici, si c'est une vraie semence, ou une bonne semence, si vous ne la chassez pas par votre incrédulité en résistant à l'Esprit du Seigneur, voici, elle commencera à gonfler dans votre sein ; et lorsque vous sentirez ces mouvements de gonflement, vous commencerez à dire en vous-mêmes : Il faut nécessairement que ce soit une bonne semence, ou que la parole soit bonne, car elle commence à m'épanouir l'âme ; oui, elle commence à m'éclairer l'intelligence, oui, elle commence à m'être délicieuse[7]. »

Étudier et apprendre est l'étape suivante. Cela inclut la méditation, qui élargit et approfondit notre témoignage. « Mais voici, je te dis que tu dois l'étudier dans ton esprit ; alors tu dois me demander si c'est juste[8]. »

Nous pouvons apprendre comment les réponses viennent par inspiration. Elles viennent sous forme de pensées et de sentiments dans notre esprit et dans notre cœur[9]. Parfois les réponses peuvent se manifester sous la forme d'une chaleur dans notre poitrine. Élie a enseigné que les réponses viennent sous la forme d'un « murmure doux et léger[10]. » Le Seigneur a dit : « Et si c'est juste je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi ; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste[11]. »

Joseph Smith nous a dit de chercher les réponses en étant attentifs



aux pensées et aux sentiments qui nous viennent. Avec le temps nous apprendrons à les reconnaître comme étant des inspirations.

Il a dit : « On peut en profiter en faisant attention au premier signe de l'esprit de révélation : par exemple, lorsque vous sentez l'intelligence pure couler en vous, elle peut vous donner des inspirations soudaines, de sorte qu'en le remarquant vous pouvez le voir s'accomplir le même jour ou bientôt ; par exemple, les choses qui ont été présentées à votre esprit par l'Esprit de Dieu se réaliseront, et ainsi en apprenant l'Esprit de Dieu et en le comprenant, vous pouvez progresser dans le principe de la révélation jusqu'à ce que vous deveniez parfaits en Christ Jésus[12]. »

Le fait d'acquérir cette capacité nous fait gagner en témoignage et devient le moyen d'obtenir une inspiration accrue à l'avenir.

Bien que cela soit possible, la plupart du temps les témoignages ne sont pas donnés sous forme de manifestations spectaculaires. Parfois des personnes pensent qu'elles doivent avoir une expérience comme celle de Joseph Smith avant de recevoir un témoignage. Si nous avons des attentes irréalistes sur le moment et la manière dont les réponses arrivent, nous risquons de ne pas remarquer les réponses qui nous sont données sous forme de pensées et de sentiments discrets et rassurants qui se produisent le plus souvent après, tandis que nous faisons autre chose. Ces réponses peuvent être tout aussi puissantes et convaincantes.

Avec le temps, nous recevrons des réponses et nous apprendrons comment se manifeste l'inspiration. C'est quelque chose que chacun apprend par lui-même.

Ensuite, demander un témoignage de la vérité ouvre les portes de l'inspiration. La prière est le moyen le plus courant et le plus puissant de demander l'inspiration. Le simple fait de poser une question[13], ne serait-ce qu'en pensée, commence à ouvrir la porte. Les Écritures enseignent : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira[14]. »

Jésus nous a aussi enseigné à mettre en pratique la doctrine dans notre vie : « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de mon chef[15]. »

Avec le temps, nous recevrons un témoignage et nous saurons, et nous saurons que nous savons. Nous serons alors indépendants de toutes les autres créations en dessous du monde céleste car « par le pouvoir du Saint-Esprit [nous] pouvons connaître la vérité de toutes choses[16] » qui sont justes[17] et qui [nous sont] utiles[18]. Nous serons fortifiés, réconfortés et guidés pour prendre les bonnes décisions, et nous agirons avec confiance en des temps troublés[19].

Ce témoignage n'est pas réservé aux dirigeants, mais il est à la portée de tous les hommes, de toutes les femmes, de tous les jeunes et même des petits enfants. Dans les jours à venir, nous aurons besoin d'avoir la capacité de recevoir l'inspiration personnelle.

Quand j'étais jeune, j'ai appris que mon témoignage pouvait grandir si je

remplissais mes devoirs de prêtrise. J'avais le désir de savoir. J'ai étudié et j'ai médité, j'ai prié pour avoir des réponses. Un jour, quand j'étais encore prêtre, tandis que j'étais assis à la table de Sainte-Cène, j'ai ressenti et j'ai su.

Quelle chance de vivre à notre époque ! Le Seigneur a besoin de chacun de nous. C'est notre temps, c'est notre époque ! Dans un de nos cantiques, nous pouvons lire :

« *Levez-vous, ô hommes [j'y ajouterais les femmes] de Dieu !*
Terminez-en avec les choses futiles.
Donnez-vous, cœur, âme, esprit et force,
Au service du Roi des rois.[20] »

Je rends témoignage de notre Père céleste, le Père de notre esprit ; je témoigne de Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur, et du Saint-Esprit, grâce auquel nous recevons la direction divine. Je témoigne que nous pouvons recevoir personnellement l'inspiration. Puissions-nous reconnaître la voix par laquelle vient cette inspiration, c'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Mt. : 7:24-27.
2. Voir D&A 78:14.
3. Voir D&A 8:2-3.
4. Dallin H. Oaks, « Témoignage », Le Liahona, mai 2008, p. 26.
5. Dallin H. Oaks, cité dans « Coming to Know for Ourselves, » par Kenneth Johnson, Ensign, juillet 2008, p. 29.
6. Alma 29:4.
7. Alma 32:28.
8. D&A 9:8.
9. Voir D&A 8:2-3.
10. 1 Rois 19:12.
11. D&A 9:8.
12. *History of the Church,* 3:381.
13. Voir Richard G. Scott, « To Learn and to Teach More Effectively », dans discours de l'université Brigham Young 2007-2008.
14. Luc 11 :9 ; voir aussi Matthieu 7:7 ; 3 Néphi 14:7 ; D&A 88:63-65.
15. Jean 7:17.
16. Moroni 10:5.
17. Voir 3 Néphi 8:20.
18. Voir D&A 88:64.
19. Voir Alma 48:15-16.
20. « Rise Up, O Men of God » , *Hymns,* n° 323,

Le pouvoir des alliances

D. TODD CHRISTOFFERSON
du Collège des douze apôtres

Dans les moments de détresse, que vos alliances soient primordiales et que votre obéissance soit sans défaut.



J'adresse une bienvenue chaleureuse et sincère à Neil L. Andersen dans le Collège des douze apôtres. Il représente un ajout digne et bienvenu.

Le 15 août 2007, un terrible tremblement de terre s'est produit au Pérou, détruisant presque entièrement les villes côtières de Pisco et de Chincha. Comme beaucoup d'autres dirigeants et membres de l'Église, Wenceslao Conde, président de la branche de Balconcito à Chincha, a immédiatement fait le nécessaire pour aider les gens dont les maisons avaient été endommagées.

Quatre jours après le tremblement de terre, Marcus B. Nash, des soixante-dix, était à Chincha pour aider à coordonner les secours apportés par l'Église et a rencontré frère Conde. Tandis qu'ils parlaient de ce qui venait de se passer et de ce qui était fait pour aider les victimes, la femme de frère Conde, Pamela, s'est approchée, portant l'un de ses enfants. Frère Nash lui a demandé comment allaient ses enfants. Elle a répondu en souriant que, grâce à la bonté de Dieu, ils étaient tous sains et saufs. Il lui a demandé dans quel état était sa maison.

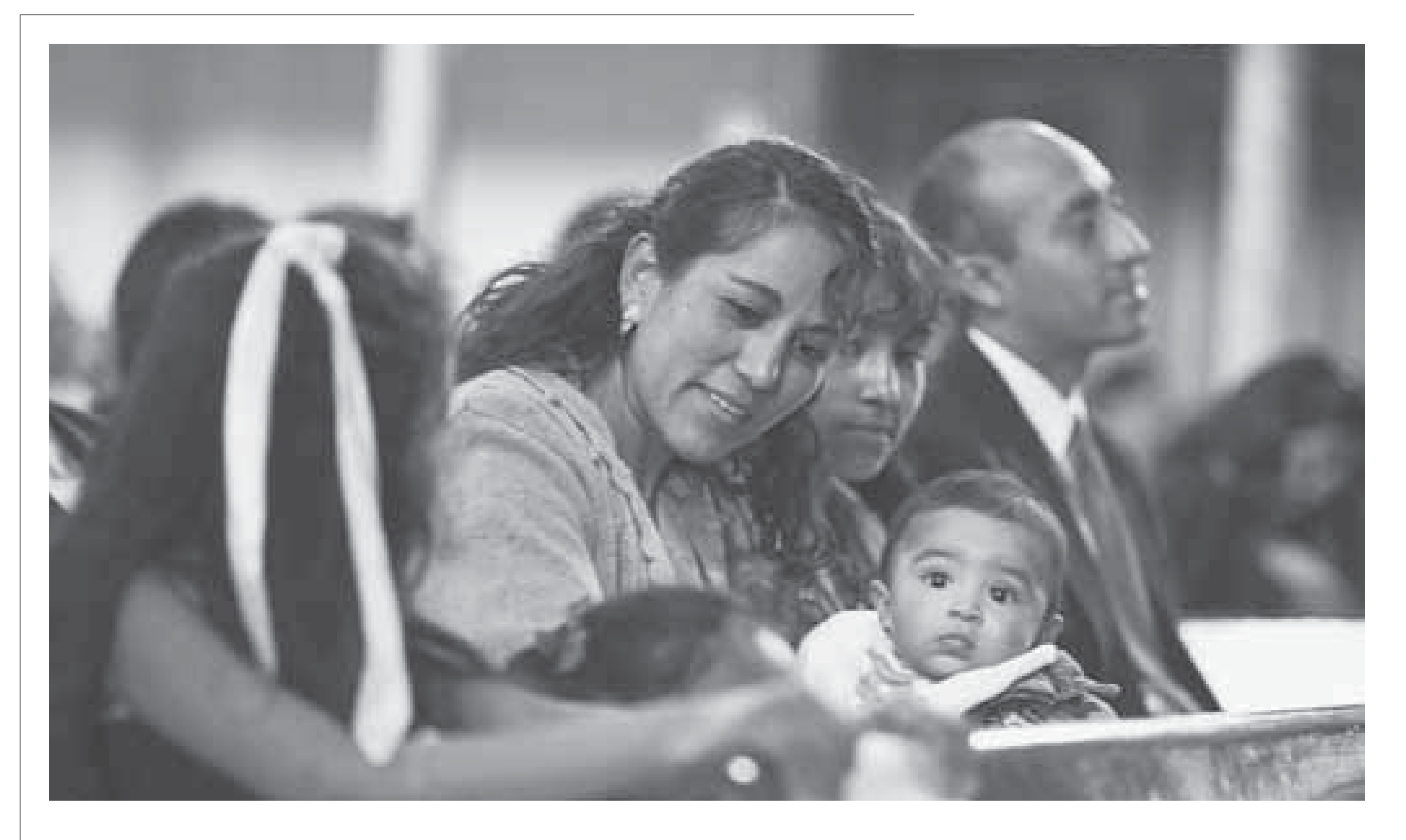
Elle a simplement répondu : « Il n'y en a plus. »

Il a aussi demandé : « Et tout ce que vous possédiez ? »

Elle a dit : « Tout est enterré sous les ruines de notre maison. »

Frère Nash lui a dit : « Et pourtant vous souriez. » « Oui, a-t-elle répondu, j'ai prié et je suis en paix. Nous avons tout ce dont nous avons besoin. Nous sommes ensemble, nous avons nos enfants, nous avons été scellés dans le temple, nous avons cette Église merveilleuse et nous avons le Seigneur. Nous pourrons reconstruire avec l'aide du Seigneur. »

Cette démonstration touchante de foi et de force spirituelle se retrouve dans la vie de saints, partout dans le monde, dans toutes sortes de situations. C'est l'illustration simple d'un



pouvoir profond dont nous avons grand besoin à notre époque et qui deviendra de plus en plus vital dans les jours à venir. Nous avons besoin de chrétiens forts qui peuvent persévérer malgré les épreuves, qui peuvent garder espoir malgré les tragédies, qui peuvent soutenir leur prochain par leur exemple et leur compassion, et qui peuvent continuellement vaincre les tentations. Nous avons besoin de chrétiens forts qui peuvent faire se produire des choses importantes par leur foi et qui peuvent défendre la vérité de Jésus-Christ face au relativisme en matière de morale et à l'athéisme militant.

Quelle est la source de ce pouvoir moral et spirituel et comment l'obtenir ? La source c'est Dieu. Nous y avons accès par les alliances que nous faisons avec lui. Une alliance est un accord entre Dieu et l'homme, un accord dont les termes sont définis par Dieu (voir Guide des Écritures, « Alliance », p. 5-6). Dans ces conventions divines, Dieu s'engage à nous soutenir, à nous sanctifier et à nous exalter si nous nous engageons à le servir et à respecter ses commandements.

Nous faisons des alliances par les ordonnances de la prêtrise, rites sacrés que Dieu a institués pour que nous manifestions notre engagement. Par exemple, notre alliance fondamentale, celle où nous nous engageons à prendre sur nous le nom du Christ, est confirmée par l'ordonnance du baptême. Elle se fait individuellement, nominativement. Par cette ordonnance, nous faisons partie désormais du peuple de l'alliance du Seigneur et nous devenons héritiers du royaume céleste de Dieu.

D'autres alliances sacrées sont accomplies dans les temples construits dans ce but. Si nous sommes fidèles aux alliances que nous y contractons, nous devenons héritiers, non seulement du royaume céleste mais également de l'exaltation, gloire la plus haute du royaume céleste, et nous obtenons toutes les possibilités divines que Dieu peut donner (voir D&A 132:20).

Les Écritures mentionnent la nouvelle alliance éternelle. La nouvelle alliance éternelle est l'Évangile de Jésus-Christ. En d'autres termes, la doctrine et les commandements de l'Évangile constituent la substance d'une alliance éternelle entre Dieu et l'homme, rétablie dans chaque dispensation. Si nous devions résumer la nouvelle alliance éternelle en une phrase ce serait la suivante : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).

Jésus a expliqué ce que signifie croire en lui : « Or, voici le commandement [en d'autres termes, voici l'alliance] : Repentez-vous, toutes les extrémités de la terre, et venez à moi, et soyez baptisées en mon nom, afin d'être sanctifiées par la réception du Saint-Esprit, afin de vous tenir sans tache devant moi au dernier jour » (3 Néphi 27:20).

Comment le fait de contracter des alliances avec Dieu et de les respecter nous donne-t-il le pouvoir de sourire malgré les épreuves, de transformer des tribulations en triomphes, d'« œuvrer avec zèle à une bonne cause… et [de] produire beaucoup de justice » (D&A 58:27) ?

Fortifiés par des dons et des bénédictions

Premièrement, en obéissant aux principes et aux commandements de l'Évangile de Jésus-Christ, nous recevons un flot continu des bénédictions promises par Dieu dans l'alliance. Ces bénédictions nous fournissent ce dont nous avons besoin pour agir au lieu de laisser la vie décider pour nous[1]. Par exemple, dans la Parole de Sagesse, les commandements du Seigneur concernant le soin de notre corps physique nous apportent premièrement et principalement « de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés » (D&A 89:19). De plus, ils nous permettent d'avoir globalement une meilleure santé et d'être exempts de toute accoutumance destructrice. L'obéissance nous permet d'avoir plus de contrôle sur notre vie, plus de capacités d'aller et de venir, de travailler et de créer. Bien sûr, l'âge, les accidents et les maladies prélèvent inévitablement leur tribut mais, malgré tout, notre obéissance à cette loi de l'Évangile augmente notre capacité de les surmonter.

Sur le chemin des alliances, nous trouvons continuellement des dons et de l'aide. « La charité ne périt jamais » (1 Corinthiens 13:8 ; Moroni 7:46), l'amour engendre l'amour, la compassion engendre la compassion, la vertu engendre la vertu, l'engagement engendre la loyauté et le service engendre la joie. Nous faisons partie d'un peuple d'alliance, d'une communauté de saints qui s'encouragent, se soutiennent et s'aident mutuellement. Comme Néphi l'a expliqué, « si les enfants des hommes gardent les commandements de Dieu, il les nourrit et les fortifie » (1 Néphi 17:3)[2].

Fortifiés par davantage de foi

Tout cela ne veut pas dire que la vie dans l'alliance est sans difficulté ou que l'âme obéissante doit être surprise de voir sa paix interrompue par des déceptions ou même des catastrophes. Si vous pensez que la justice personnelle doit éviter toute perte et toute souffrance, vous devriez avoir une petite conversation avec Job.

Cela nous amène à une deuxième manière dont nos alliances nous apportent de la force : elles produisent la foi nécessaire pour persévérer et pour accomplir tout ce qui est nécessaire pour le Seigneur. La volonté de prendre sur soi le nom du Christ et de respecter ses commandements requiert un certain degré de foi, mais le respect de cette alliance fait grandir cette foi. Premièrement, les fruits promis de l'obéissance apparaissent, et confirment notre foi. Deuxièmement, l'Esprit communique la satisfaction de Dieu et nous ressentons la sécurité que procurent ses bénédictions et son aide continuelles. Troisièmement, quoi qu'il arrive, nous pouvons affronter la vie avec espoir et sérénité, sachant que nous finirons par réussir parce que nous avons individuellement et nominativement la promesse de Dieu, et nous savons qu'il ne peut pas mentir (voir Énos 1:6 ; Éther 3:12).

Les premiers dirigeants de l'Église dans notre dispensation ont confirmé que l'adhésion aux alliances nous procure l'assurance dont nous avons besoin dans les temps d'épreuves :

« C'est [la connaissance que la voie qu'ils avaient choisie dans la vie était conforme à la volonté de Dieu] qui a permis aux saints des temps anciens de supporter toutes leurs afflictions et persécutions, et non seulement de prendre… joyeusement la destruction de leurs biens et de leurs moyens de subsistance, mais aussi de subir la mort sous ses formes les plus horribles ; sachant (pas seulement croyant) que, si cette tente où ils habitent sur la terre est détruite, ils ont dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme (2 Corinthiens 5:1) » (*Lectures on Faith*, 1985, p. 67).

Ils ont aussi fait remarquer qu'en offrant les sacrifices que Dieu peut nous demander, nous obtenons de l'Esprit le témoignage que nous sommes sur le bon chemin, que Dieu en est satisfait (voir *Lectures on Faith*, p. 69-71). Avec cette connaissance, notre foi devient sans limite car nous avons l'assurance que Dieu en son temps tournera toute affliction à notre avantage. Certains d'entre vous ont été soutenus par cette foi quand ils ont été montrés du doigt par des gens du « grand et spacieux édifice » qui criaient : « Honte ! » (Voir 1 Néphi 8:26-27.) Vous êtes alors restés fermes avec Pierre et les apôtres d'autrefois « joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus » (Actes 5:41).

Le Seigneur a dit à propos de l'Église :

« En vérité, je vous le dis, tous ceux d'entre eux qui… sont disposés à observer leurs alliances par le sacrifice – oui, tous les sacrifices que moi, le Seigneur, je commanderai – ceux-là sont acceptés par moi.

« Car moi, le Seigneur, je ferai qu'ils produisent comme un arbre très fécond qui est planté dans une terre fertile près d'un cours d'eau pure, qui donne beaucoup de fruits précieux » (D&A 97:8-9).

L'apôtre Paul a compris que les gens qui font alliance avec Dieu reçoivent la foi nécessaire pour surmonter les épreuves et acquièrent par ces épreuves une foi encore plus grande. Au sujet de son « écharde dans la chair » (2 Corinthiens 12:7), il a dit :

« Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi,

« et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi.

« C'est pourquoi je me plais dans [m]es faiblesses, dans les outrages,



dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Corinthiens 12:8-10)[3].

Fortifiés par le « pouvoir de la divinité »

Nous avons vu premièrement les bénédictions et deuxièmement la foi que Dieu accorde aux personnes qui respectent les alliances qu'elles ont contractées avec lui. Le dernier aspect de la force produite par les alliances, dont je vais parler, est l'octroi d'un pouvoir divin. Notre engagement par alliance envers lui permet à notre Père céleste de faire abonder dans notre vie son influence divine, « le pouvoir de la divinité » (D&A 84:20). Il peut le faire parce qu'en participant aux ordonnances de la prêtrise, nous exerçons notre libre arbitre et choisissons de la recevoir. En participant à ces ordonnances, nous montrons aussi que nous sommes prêts à accepter les responsabilités supplémentaires qui accompagnent l'ajout de lumière et de pouvoir spirituel.

Dans toutes les ordonnances, particulièrement celles du temple, nous sommes dotés du pouvoir d'en haut[4]. Ce « pouvoir de la divinité » se manifeste en la personne et par l'influence du Saint-Esprit. Le don du Saint-Esprit fait partie de la nouvelle alliance éternelle. C'est une partie essentielle de notre baptême, le baptême de l'Esprit. C'est le messager de grâce par lequel le sang du Christ est appliqué pour ôter nos péchés et nous sanctifier (voir 2 Néphi 31:17). C'est le don par lequel Adam a été « vivifié dans l'homme intérieur » (Moïse 6:65). C'est par le Saint-Esprit que les apôtres d'autrefois ont enduré tout ce qu'ils ont subi et, par les clés de leur prêtrise, ont porté l'Évangile au monde connu de leur époque.

Lorsque nous avons contracté des alliances divines, le Saint-Esprit est notre consolateur, notre guide et notre compagnon. Les fruits du Saint-Esprit sont « les choses paisibles de la gloire immortelle, la vérité de toutes choses, ce qui vivifie tout, donne la vie à tout, ce qui connaît tout et a tout pouvoir selon la sagesse, la miséricorde, la vérité, la justice et le jugement » (Moïse 6:61). Les dons du Saint-Esprit sont le témoignage, la foi, la connaissance, la sagesse, les révélations, les miracles, la guérison, la charité, pour n'en citer que quelques-uns (voir D&A 46:13-26).

C'est le Saint-Esprit qui témoigne de vos paroles quand vous enseignez et témoignez. C'est le Saint-Esprit qui, lorsque vous parlez dans des situations hostiles, vous met dans le cœur ce que vous devez dire et accomplit la promesse du Seigneur que « vous ne serez pas confondus devant les hommes » (D&A 100:5). C'est le Saint-Esprit qui vous révèle comment vous pouvez résoudre des difficultés en apparence insurmontables. C'est par le Saint-Esprit qui est en vous que les gens peuvent ressentir l'amour pur du Christ et recevoir la force d'aller de l'avant. C'est aussi le Saint-Esprit, parce qu'il est le Saint-Esprit de promesse, qui confirme la validité et l'efficacité de vos alliances et qui scelle sur vous les promesses de Dieu[5].

Les alliances divines produisent des chrétiens forts. J'exhorte chacun de vous à se qualifier pour les ordonnances de la prêtrise et à recevoir toutes celles qu'il peut, puis à respecter fidèlement les promesses qu'il a faites par alliance. Dans les moments de détresse, que vos alliances soient primordiales et que votre obéissance soit sans défaut. Alors vous pourrez demander avec foi, sans douter, ce dont vous avez besoin et Dieu vous répondra. Il vous soutiendra tandis que vous travaillez et veillez. En son temps et à sa manière il vous tendra la main en disant : « Je suis là. »

Je témoigne que dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours se trouve l'autorité de la prêtrise pour administrer les ordonnances par lesquelles nous pouvons faire des alliances avec notre Père céleste au nom de son saint Fils. Je témoigne que Dieu tiendra les promesses qu'il vous a faites si vous respectez les alliances que vous avez faites avec lui : Il vous bénira d'« une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde » (Luc 6:38). Il fortifiera votre foi et la rendra parfaite. Par son Saint-Esprit, il vous remplira d'un pouvoir divin. Je prie pour que vous ayez toujours son Esprit pour vous guider et vous délivrer du besoin, de l'anxiété et de la

détresse. Je prie pour que, par vos alliances, vous deveniez un instrument puissant et bénéfique entre les mains de celui qui est notre Seigneur et notre Rédempteur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Joseph Smith, le prophète, a dit : « Et comme Dieu a conçu notre bonheur et le bonheur de toute sa création, il n'a jamais institué, ni n'instituera jamais une ordonnance ou donnera à son peuple un commandement qui ne tend pas de par sa nature à favoriser ce bonheur qu'il a prévu et qui ne finira pas par assurer le plus grand bien et la plus grande gloire à ceux qui deviennent les bénéficiaires de sa loi et de ses ordonnances » (*History of the Church*, 5:135).
2. Certaines personnes ne voient que sacrifice et restrictions dans l'obéissance aux commandements de la nouvelle alliance éternelle, mais les personnes qui en font l'expérience, qui se donnent librement et sans réserve pour vivre l'alliance, y trouvent plus de liberté et de réalisation de soi. Quand nous comprenons véritablement, nous recherchons plus de commandements, pas moins. Chaque nouvelle loi ou nouveau commandement que nous acceptons et respectons est comme un barreau supplémentaire d'une échelle qui nous permet de monter de plus en plus haut. La vie de l'Évangile est véritablement la bonne vie.
3. L'apôtre Jacques a enseigné la même idée :
   « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,
   « sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.
   « Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir de rien » (Jacques 1:2-4).
4. Le prophète Joseph l'a demandé dans la prière de consécration du temple de Kirtland, prière qui lui a été révélée par le Seigneur : « Nous te demandons, Père saint, que tes serviteurs sortent de cette maison, armés de ton pouvoir, que ton nom soit sur eux, que ta gloire les entoure et que tes anges les gardent » (D&A 109:22).
5. Dans la prière de consécration du temple de Kirtland citée plus haut, le prophète a demandé : « Et veuille accorder, Père saint, que… tous ceux qui adoreront dans cette maison… croissent en toi, reçoivent une plénitude du Saint-Esprit » (D&A 109:14-15). La « plénitude du Saint-Esprit » comprend ce que Jésus a décrit ainsi : « La promesse que je vous fais de la vie éternelle, c'est-à-dire la gloire du royaume céleste ; laquelle gloire est celle de l'Église du Premier-né, c'est-à-dire de Dieu, le plus saint de tous, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son Fils » (D&A 88:4-5).

L'adversité

HENRY B. EYRING

Premier conseiller dans la Première Présidence

Je vous témoigne que Dieu le Père vit. Il a tracé pour chacun de nous un chemin qui peut nous polir et nous rendre parfaits pour aller auprès de lui.



Mes chers frères et sœurs, c'est un grand honneur et une bénédiction de pouvoir m'adresser à vous. Je prie pour que mes paroles vous soient utiles et vous soient un encouragement.

Nous avons tous des vies différentes mais nous avons au moins une difficulté en commun : Nous devons tous affronter l'adversité. Il peut y avoir des périodes, parfois assez longues, où notre vie semble se dérouler sans trop de difficulté. Mais, du fait de notre nature humaine, il arrive que le bien-être soit remplacé par de la détresse, que les périodes de bonne santé soient interrompues et que des malheurs arrivent. Quand les bons moments ont duré un certain temps, l'arrivée de la souffrance ou de la perte de la sécurité matérielle peut particulièrement susciter la peur et parfois même la colère.

La colère est produite au moins en partie par le sentiment que ce qui arrive est injuste. Une bonne santé et le sentiment de sérénité produit par la sécurité peuvent être considérés comme des dus et quelque chose de normal. Quand ils disparaissent, on peut avoir un sentiment d'injustice. Même un brave homme que j'ai connu a pleuré de douleur et s'est écrié, dans sa souffrance physique, devant les gens qui s'occupaient de lui : « J'ai toujours essayé d'être bon. Pourquoi est-ce que cela m'arrive ? »

Ce besoin de réponse à la question « Pourquoi est-ce que cela m'arrive ? » est encore plus douloureux quand les difficultés frappent aussi les gens que l'on aime. Et c'est particulièrement difficile à accepter quand les personnes affligées nous semblent être sans reproche. Puis la détresse peut ébranler la foi en la réalité d'un Dieu aimant et tout puissant. Certains d'entre nous ont vu ce genre de doute ravager toute une génération en périodes de guerre ou de famine. Ce doute peut grandir et se répandre au point que des gens se détournent de Dieu, qu'ils accusent d'être indifférent ou cruel. Et, si on leur laisse libre cours, ces sentiments peuvent mener à la perte totale de foi en Dieu.

Mon objectif aujourd'hui est de vous assurer que notre Père céleste et le Sauveur vivent et qu'ils aiment tout



le genre humain. Le fait même que nous avons à affronter l'adversité et l'affliction est en partie la preuve de leur amour infini. Dieu nous a fait don de la vie dans la condition mortelle pour que nous puissions nous préparer à recevoir le plus grand de tous ses dons, la vie éternelle. Alors, notre esprit sera changé. Nous deviendrons capables de vouloir ce que Dieu veut, de penser comme il pense et, ainsi, nous seront prêts à ce qu'il nous confie une postérité infinie à instruire et à guider dans des épreuves pour qu'elle se qualifie pour vivre à jamais dans la vie éternelle.

Il est clair que, pour avoir ce don et être dignes de cette confiance, nous devons être transformés par le choix de la justice dans des situations difficiles. Nous sommes préparés à être dignes d'une si grande confiance par des expériences éprouvantes dans la condition mortelle. Nous ne pouvons recevoir cette éducation que pendant que nous sommes sujets aux épreuves en servant Dieu et autrui pour lui.

Dans cette éducation, nous connaissons le malheur et le bonheur, la maladie et la santé, la tristesse du péché et la joie du pardon. Ce pardon ne peut nous venir que par l'expiation infinie du Sauveur, qu'il a accomplie en souffrant comme nous ne pourrions pas le supporter, et d'une manière que nous ne pouvons comprendre que très faiblement.

Quand nous attendons désespérément le secours promis du Sauveur, nous sommes soulagés de savoir qu'il sait, par expérience, comment nous guérir et nous aider. Le Livre de Mormon nous donne la certitude de son pouvoir de consolation. Et la foi en ce pouvoir nous permettra de faire preuve de patience en priant, en travaillant et en attendant de l'aide. Il aurait pu savoir comment nous secourir simplement par révélation, mais il a choisi de l'apprendre par expérience personnelle. Voici le récit d'Alma :

« Et il ira, subissant des souffrances, et des afflictions, et des tentations de toute espèce ; et cela, afin que s'accomplisse la parole qui dit qu'il prendra sur lui les souffrances et les maladies de son peuple.

« Et il prendra sur lui la mort, afin de détacher les liens de la mort qui lient son peuple ; et il prendra sur lui ses infirmités, afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde, selon la chair, afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités.

« Or, l'Esprit sait tout ; néanmoins, le Fils de Dieu souffre selon la chair, afin de prendre sur lui les péchés de son peuple, afin d'effacer ses transgressions, selon le pouvoir de sa délivrance ; et voici, tel est le témoignage qui est en moi[1]. »

Même quand vous ressentez la réalité de cette bonté et de cette capacité du Seigneur de vous délivrer de vos épreuves, votre courage et votre force pour persévérer sont mis à l'épreuve. Joseph Smith, le prophète, s'est écrié en agonie dans une prison :

« Ô, Dieu, où es-tu ? Et où est la tente qui couvre ta cachette ?

« Combien de temps retiendras-tu ta main ? Combien de temps ton œil, oui, ton œil pur, contemplera-t-il des cieux éternels les injustices commises à l'égard de ton peuple et de tes serviteurs et ton oreille sera-t-elle pénétrée de leurs cris[2] ? »

La réponse du Seigneur m'a aidé et peut nous donner du courage dans toutes les périodes sombres. La voici :

« Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;

« et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut ; tu triompheras de tous tes ennemis.

« Tes amis se tiennent à tes côtés, et ils t'accueilleront de nouveau, le cœur chaleureux et la main amicale.

« Tu n'es pas encore comme Job, tes amis ne te combattent pas et ne t'accusent pas de transgression comme ceux de Job[3]. »

J'ai vu la foi et le courage produits par le témoignage qu'il est vrai que nous sommes en train de subir une préparation pour la vie éternelle. Le Seigneur secourra ses disciples fidèles. Et le disciple qui accepte une épreuve comme une invitation à

progresser et à se qualifier pour la vie éternelle, peut trouver la paix au milieu des difficultés.

J'ai parlé récemment à un jeune père qui a perdu son emploi dans la récente crise économique. Il sait que des centaines de milliers de personnes ayant exactement ses compétences cherchent désespérément du travail pour nourrir leur famille. Sa confiance tranquille m'a conduit à lui demander ce qu'il avait fait pour être aussi sûr qu'il allait trouver le moyen de subvenir aux besoins de sa famille. Il a dit qu'il avait fait son examen de conscience pour être sûr d'avoir fait tout ce qu'il pouvait pour être digne de l'aide du Seigneur. Il est clair que ses besoins et sa foi en Jésus-Christ le menaient à obéir aux commandements de Dieu quand cela est difficile. Il a dit qu'il avait compris cela en lisant, avec sa femme, dans Alma, comment le Seigneur avait préparé par l'adversité un peuple à trouver l'Évangile.

Vous vous souvenez du moment où Alma s'était tourné vers l'homme qui avait guidé les gens en détresse. Cet homme lui avait dit qu'ils avaient été persécutés et rejetés à cause de leur pauvreté. Les Écritures poursuivent :

« Et alors, quand Alma entendit cela, il fit demi-tour, le visage directement tourné vers lui, et il regarda avec une grande joie ; car il voyait que leurs afflictions les avaient réellement rendus humbles, et qu'ils étaient prêts à entendre la parole.

« C'est pourquoi il ne dit plus rien à l'autre multitude ; mais il étendit la main et cria à ceux qu'il voyait, qui étaient vraiment pénitents, et leur dit :

« Je vois que vous êtes humbles de cœur ; et s'il en est ainsi, bénis êtes-vous[4]. »

L'Écriture fait ensuite les louanges de ceux d'entre nous qui se sont préparés à l'adversité durant les périodes plus prospères. Beaucoup d'entre vous ont eu la foi d'essayer de se qualifier pour recevoir de l'aide avant le début de la crise.

Alma continue : « Oui, celui qui s'humilie vraiment, et se repent de ses péchés, et persévère jusqu'à la fin, celui-là sera béni – oui, beaucoup plus béni que ceux qui sont forcés d'être humbles à cause de leur extrême pauvreté[5]. »

Le jeune homme avec qui j'ai parlé récemment faisait partie des gens qui ont fait plus que des réserves de nourriture et quelques économies pour l'infortune que les prophètes vivants avaient annoncée. Il avait commencé à se préparer le cœur à être digne de l'aide du Seigneur dont il savait qu'il allait avoir bientôt besoin. Quand j'ai demandé à sa femme, le jour où il a perdu son emploi, si elle était inquiète, elle a répondu gaiement : « Non, nous revenons du bureau de l'évêque. Nous sommes des payeurs de dîme complète. » Il est encore trop tôt pour le dire, mais j'ai la même assurance qu'eux : « Les choses s'arrangeront. » L'épreuve n'a pas fait faiblir leur foi ; elle l'a éprouvée et fortifiée. Et le sentiment de paix que le Seigneur a promis leur a déjà été donné au milieu de la tempête. Il est sûr que d'autres miracles vont suivre.

Le Seigneur adapte toujours le secours aux personnes dans le besoin pour les fortifier et les purifier au mieux. Pour une personne qui a elle-même besoin d'aide, ce sera souvent l'inspiration de faire ce qui pourrait sembler particulièrement difficile. L'une des grandes épreuves de la vie est la perte d'un mari ou d'une femme bien-aimés. Le président Hinckley a décrit sa douleur quand sœur Hinckley n'était plus à ses côtés. Le Seigneur connaît les besoins des gens privés d'êtres chers par la mort. Il a vu la douleur des veuves et connaît leurs besoins de par son expérience terrestre. Il a demandé à un apôtre bien-aimé, durant son agonie sur la croix, de prendre soin de sa mère veuve, qui allait maintenant perdre un fils. Il ressent les besoins des maris qui perdent leur femme et les besoins des femmes que la mort laisse seules.

La plupart d'entre nous connaissent



des veuves qui ont besoin d'attention. Ce qui me touche c'est d'entendre, comme je l'ai entendu, qu'une veuve âgée à qui je devais retourner rendre visite, avait eu l'inspiration d'aller voir une veuve plus jeune pour la réconforter. Une veuve qui avait elle-même besoin de réconfort était envoyée pour en réconforter une autre. Le Seigneur a aidé et béni deux veuves en leur inspirant de s'encourager mutuellement. Ainsi, il les a secourues toutes les deux.

Dans Alma 34, c'est de cette manière que le Seigneur a envoyé de l'aide aux pauvres humbles qui avaient accepté les enseignements et le témoignage de ses serviteurs. Une fois repentis et convertis, ils étaient toujours pauvres. Mais le Seigneur leur a demandé de faire pour autrui ce qui aurait pu raisonnablement leur paraître dépasser leurs possibilités et dont ils avaient toujours besoin. Ils devaient donner à autrui ce qu'ils auraient pu espérer recevoir de Dieu. Par l'intermédiaire de son serviteur, le Seigneur a donné à ces pauvres convertis cette tâche difficile : « Lorsque vous avez fait toutes ces choses, si vous renvoyez les nécessiteux et les nus, et ne visitez pas les malades et les affligés, et ne donnez pas de vos biens, si vous en avez, à ceux qui sont dans le besoin – je vous le dis, si vous ne faites rien de cela, voici, votre prière est vaine et ne vous sert de rien, et vous êtes comme des hypocrites qui renient la foi[6]. »

Cela peut sembler être beaucoup demander de gens qui sont eux-mêmes dans un grand besoin. Mais je connais un jeune homme qui a été inspiré à faire cela même au début de son mariage. Sa femme et lui avaient du mal à s'en sortir avec leur petit budget. Mais il a vu un autre couple encore plus pauvre qu'eux. À l'étonnement de sa femme, il a aidé ce couple avec leurs maigres revenus. Ils ont reçu la paix promise quand ils étaient



encore pauvres. Ils ont eu par la suite une prospérité au-delà de leurs rêves les plus chers. Et ils n'ont jamais cessé de voir des gens dans le besoin, des gens ayant moins qu'eux ou des gens dans la douleur.

Il y a encore une autre épreuve qui, lorsqu'on la supporte bien, peut valoir des bénédictions dans cette vie et dans l'éternité. L'âge et la maladie peuvent éprouver les meilleurs d'entre nous. Mon ami était notre évêque quand mes filles étaient encore à la maison. Elles disent encore ce qu'elles ressentaient quand il témoignait simplement auprès des feux de camp dans les montagnes. Il les aimait et elles le savaient. Puis il a été relevé. Il avait déjà été évêque auparavant. Les gens que j'ai rencontrés et qui avaient été dans sa paroisse se souviennent de lui, comme mes filles.

Je lui ai rendu visite chez lui de temps en temps, pour le remercier et lui donner des bénédictions de la prêtrise. Sa santé a commencé à décliner lentement. Je ne me souviens pas de tous les problèmes de santé qu'il a eus. Il a dû être opéré. Il souffrait constamment. Mais chaque fois que je lui rendais visite pour le réconforter, il inversait les rôles ; c'était toujours moi qui étais réconforté. Ses problèmes de dos et de jambes l'ont obligé à prendre une canne pour marcher. Pourtant il allait à l'église, toujours assis près de la porte où il pouvait accueillir d'un sourire ceux qui arrivaient tôt.

Je n'oublierai jamais l'étonnement et l'admiration qui m'ont envahi quand, en ouvrant la porte de derrière chez moi, je l'ai vu remonter notre allée. C'était le jour de ramassage des ordures par les services municipaux. J'avais sorti les poubelles le matin. Mais il était en train de tirer ma poubelle en haut de l'allée d'une main, gardant son équilibre avec la canne dans l'autre main. Il m'apportait l'aide dont il pensait que j'avais besoin alors qu'il en avait beaucoup plus besoin que moi. Et il aidait en souriant et sans qu'on le lui ait demandé.

Je lui ai rendu visite quand il a dû finalement être confié aux soins d'infirmières et de médecins. Il était allongé dans un lit d'hôpital, souffrant toujours et souriant toujours. Sa femme m'avait appelé pour me dire qu'il s'affaiblissait. Mon fils et moi lui avons donné une bénédiction de la prêtrise alors qu'il était au lit branché à des tubes et des flacons. J'ai scellé la bénédiction par la promesse qu'il aurait le temps et la force de faire tout ce que Dieu attendait de lui dans cette vie, pour réussir toutes les épreuves. Lorsque je me suis écarté de son lit pour partir, il a tendu la main pour agripper la mienne. J'ai été surpris par sa poigne et par la fermeté de sa voix quand il a dit : « Je vais y arriver. »

Je suis parti en pensant le revoir rapidement. Mais le téléphone a sonné dans la journée qui a suivi. Il

était parti à l'endroit glorieux où il verra le Sauveur, qui est son juge parfait et qui sera le nôtre. En faisant un discours à son enterrement, j'ai pensé aux paroles de Paul quand il a su qu'il irait en ce lieu où mon voisin et ami était parti :

« Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère.

« Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche.

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

« Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement[7]. »

Je sais que mon voisin a réussi son épreuve et qu'il ira vers son juge le visage souriant. Je vous témoigne que Dieu le Père vit. Il a tracé pour chacun de nous un chemin qui peut nous polir et nous rendre parfaits pour aller auprès de lui. Je témoigne que le Sauveur vit. Son expiation nous permet d'être purifiés si nous respectons ses commandements et nos alliances sacrées. Et je sais par expérience qu'il peut nous donner et nous donnera la force de nous élever au-dessus de toutes les épreuves. Le président Monson est le prophète du Seigneur. Il détient toutes les clés de la prêtrise. Nous sommes dans la véritable Église du Seigneur où, avec lui, nous nous édifions mutuellement et où nous avons la bénédiction de secourir les compagnons de souffrance qu'il a mis sur notre chemin. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Alma 7:11-13.
2. D&A 121:1-2.
3. D&A 121:7-10.
4. Alma 32:6-8.
5. Alma 32:15.
6. Alma 34:28.
7. 2 Timothée 4:5-8.

SESSION DU SAMEDI APRÈS-MIDI
4 avril 2009

Soutien des officiers de l'Église

DIETER F. UCHTDORF
Deuxième conseiller dans la Première Présidence



Mes frères et sœurs, il nous est proposé de soutenir Thomas Spencer Monson comme prophète, voyant et révélateur et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Henry Bennion Eyring comme premier conseiller dans la Première Présidence et Dieter Friedrich Uchtdorf comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il est nous proposé de soutenir Boyd Kenneth Packer comme président du Collège des douze apôtres et les membres suivants de ce collège : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson et Neil L. Andersen.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont opposés le manifestent par le même signe.

Il nous est proposé de relever Neil L. Andersen comme membre de la Présidence des collèges des soixante-dix.

Que ceux d'entre vous qui veulent lui exprimer avec nous leurs remerciements le manifestent.

Il nous est proposé de relever, à dater du 1er mai 2009, les soixante-dix d'interrégion suivants : Gutenberg G. Amorím, Wilford W. Andersen, Koichi Aoyagi, José E. Boza, G. Lynn Brenchley, John J. Chipman, Yoon Hwan Choi, Clayton M. Christensen, Ernesto A. Da Silva, James Dunlop,

David W. Eka, I. Lee Ence, Edgardo E. Fernando, Luiz C. França, Joseph T. Hicken, Michael H. Holmes, Pita F. Hopoate, Tohru Hotta, William K. Jackson, Bin Kikuchi, Miguel A. Lee, Yong Hwan Lee, Alfredo Heliton de Lemos, James B. Martino, Lamont W. Moon, Kent H. Murdock, Brent H. Nielson, Alexander A. Nuñez, Russell T. Osguthorpe, Adilson de Paula Parrella, Pedro J. Penha, Errol S. Phippen, Neil E. Pitts, Gary L. Pocock, Dale G. Renlund, Ronald A. Stone, Jean Tefan, et Allen Young.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur excellent service le manifestent.

Il nous est proposé de relever A. Roger Merrill, Daniel K. Judd, et William D. Oswald comme présidence générale de l'École du Dimanche.

Il nous est aussi proposé de relever Charles W. Dahlquist, Dean R. Burgess et Michael A. Neider comme présidence générale des Jeunes Gens.

Nous relevons également tous les membres des bureaux de l'École du Dimanche et des Jeunes Gens.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur excellent service le manifestent.

Il nous est proposé de relever Donald L. Hallstrom comme membre de la Présidence des collèges des soixante-dix.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Il nous est proposé de soutenir comme nouveaux membres du premier collège des soixante-dix Mervyn B. Arnold, Yoon Hwan Choi, Brent H. Nielson, Dale G. Renlund, Michael T. Ringwood et Joseph W. Sitati ; et comme nouveaux membres du deuxième collège des soixante-dix Wilford W. Andersen, Koichi Aoyagi, Bruce A. Carlson, Bradley D. Foster, James B. Martino, Kent F. Richards et Gregory A. Schwitzer.



Juchitán, Oaxaca (Mexique)

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont opposés le manifestent par le même signe.

Il nous est proposé de soutenir comme nouveaux soixante-dix d'interrégion : Manuel M. Agustin, Victor A. Asconavieta, Juan C. Avila, Duck Soo Bae, Dennis C. Brimhall, Thomas M. Cherrington, Samuel W. Clark, Carl B. Cook, Kevin R. Duncan, Rodolfo C. Franco, Gerrit W. Gong, Mauro Junot, Larry S. Kacher, Von G. Keetch, Katsumi Kusume, German Laboriel, J. Christopher Lansing, David E. LeSueur, Paulo C. Loureiro, Steven J. Lund, Dmitry Marchenko, Abraham Martinez, Hugo E. Martinez, Freebody A. Mensah, Christopher B. Munday, Hirofumi Nakatsuka, Hee Keun Oh, Chikao Oishi, Alejandro S. Patanía, Renato M. Petla, Marcos A. Prieto, Jonathan C. Roberts, J. Craig Rowe, Manfred Schütze, Walter C. Selden, T. Marama Tarati, Warren G. Tate, Hesbon O. Usi, Jack D. Ward et Randy W. Wilkinson.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Y a-t-il des avis contraires ?

Il nous est proposé de soutenir Russell Trent Osguthorpe comme nouveau président général de l'École du Dimanche, avec David Merrill McConkie comme premier conseiller et Matthew Ottesen Richardson comme deuxième conseiller.

Il nous est également proposé de soutenir David LeRoy Beck comme nouveau président général des Jeunes Gens, avec Larry Miner Gibson comme premier conseiller et Adrian Ochoa Quintan comme deuxième conseiller.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et présidences générales d'auxiliaires actuels.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraire, veuillez le manifester.

Président Monson, pour ce que j'ai pu observer, le vote dans le centre de conférence a été unanime en faveur des propositions faites.

Merci, frères et sœurs, de votre vote de soutien, de votre foi, de votre dévouement et de vos prières.

Nous invitons frère Hallston, les membres des soixante-dix nouvellement appelés et les nouvelles présidences générales de l'École du Dimanche et des Jeunes Gens à prendre leur place sur l'estrade. Cela va être un long déplacement, comme le président Monson l'a dit aujourd'hui.

Nous souhaitons à tous la bienvenue, spécialement à frère Andersen, qui est devenu ce matin, le quatre-vingt-dix-septième apôtre à servir dans cette dispensation. L'appel d'apôtre, comme vous le savez remonte au Seigneur Jésus-Christ. Et les Écritures disent de ces soixante-dix que vous voyez monter qu'ils sont ceux à qui les Douze font appel, avant qui que ce soit d'autre (voir D&A 107:38).

Merci, frères. ■

Rapport 2008 du département d'Apurement de l'Église

PRÉSENTÉ PAR ROBERT W. CANTWELL
Directeur général du département d'Apurement de l'Église

À la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Chers Frères, comme le prescrit la révélation de la section 120 des Doctrine et Alliances, c'est le Conseil d'affectation de la dîme qui autorise les dépenses faites à partir des fonds de l'Église. Ce conseil est composé de la Première Présidence, du Collège des douze apôtres et de l'Épiscopat président. Il approuve les budgets des départements et établissements de l'Église. Les départements de l'Église dépensent les fonds conformément aux budgets approuvés et dans le respect des règles et modalités de l'Église.

Il a été donné au département d'Apurement de l'Église l'accès à tous les registres et systèmes nécessaires pour évaluer l'adéquation des contrôles des recettes et des dépenses et la protection des biens de l'Église. Le département d'Apurement de l'Église est indépendant de tous les autres départements et établissements de l'Église et le personnel se compose d'experts comptables, de contrôleurs de gestion interne, de vérificateurs de systèmes informatiques et d'autres professionnels certifiés.

Suite à nos vérifications, le département d'Apurement de l'Église estime que, dans tous les domaines matériels, les dons reçus, les dépenses faites et les ressources de l'Église au cours de l'exercice 2008, ont été enregistrés et administrés conformément aux pratiques comptables correctes, aux budgets approuvés et aux règles et modalités de l'Église.

Respectueusement,
Département d'Apurement de l'Église
Robert W. Cantwell
Directeur général ■



Rapport statistique de 2008

PRÉSENTÉ PAR BROOK P. HALES
Secrétaire de la Première Présidence

Mes frères et sœurs, la Première Présidence a publié le rapport suivant sur la croissance et l'activité de l'Église au 31 décembre 2008.

Unités de l'Église
Pieux 28 18
Missions 348
Districts 622
Paroisses et branches 28 109

Population de l'Église
Population totale 13 508 509
Nouveaux enfants inscrits.................................123 502
Convertis baptisés 265 593

Missionnaires
Missionnaires à plein temps 52 494

Temples
Temples consacrés en 2008 4
(Les temples de Rexburg en Idaho, de Curitiba au Brésil, de Panama à Panama et de Twin Falls en Idaho).
Temple reconsacré en 2008 :
Le temple de Mexico au Mexique.
Nombre de temples en service au 31 décembre 128

Membres de l'Eglise éminents décédés depuis avril dernier

Joseph B. Wirthlin, du Collège des douze apôtres ; *Alice Thornley Evans,* veuve de Richard L. Evans, du Collège des douze apôtres ; *J. Thomas Fyans,* Autorité générale émérite ; *Douglas H. Smith,* ancien membre des soixante-dix ; *Harriet Barbara Washburn,* épouse de J. Ballard Washburn, ancien membre du collège des soixante-dix ; et *Daniel H. Ludlow,* ancien directeur du département de Corrélation de l'Église et rédacteur en chef de l' *Encyclopedia of Mormonism*. ■



Tirer les leçons du passé

M. RUSSELL BALLARD
Du Collège des douze apôtres

Quand vous apprenez les leçons du passé, cela vous permet d'édifier votre témoignage personnel sur le roc de l'obéissance, de la foi et du témoignage de l'Esprit.



Nous vivons une époque fascinante et parfois déconcertante. L'autre jour, j'ai dit à l'un de mes petits-fils que je revoyais le texte de mon discours de conférence. Il a eu l'air de ne pas comprendre. Il a demandé : « Tu vas envoyer un message-texte de ton discours de conférence ? Je pensais que tu devais le donner dans le centre de conférence ? »

Pour certains, il serait plus facile d'envoyer un message-texte, mais je suis reconnaissant de cette occasion de prendre la parole aujourd'hui parce que j'ai un message que je trouve important pour ce petit-fils et pour mes autres petits-enfants, ainsi que pour tous les jeunes de l'Église.

Il y a des années, quand j'étais dans les affaires, j'ai appris une leçon qui m'a coûté très cher parce que je n'ai pas écouté soigneusement le conseil de mon père ni suivi les murmures du Saint-Esprit, qui me donnait les directives de mon Père céleste. Mon père et moi nous travaillions dans l'automobile et la société Ford recherchait des concessionnaires pour sa nouvelle génération de voitures. Les dirigeants de Ford nous ont invités, mon père et moi, à une présentation en avant-première de ce qui serait, à leur avis, un produit qui aurait une réussite spectaculaire. Quand nous avons vu les voitures, mon père, qui avait plus de trente-cinq ans de métier, m'a mis en garde et m'a dit de ne pas devenir concessionnaire. Mais le personnel des ventes de Ford a été très persuasif et j'ai choisi de devenir le premier – et en réalité aussi le dernier – concessionnaire de l'Edsel à Salt Lake City. Si vous ne savez pas ce qu'est une Edsel, demandez à votre grand-père. Il vous dira que l'Edsel a connu un échec retentissant.

Mais il y a une grande leçon pour vous dans cette expérience. Quand vous êtes disposés à écouter et à apprendre, certains des enseignements les plus importants de la vie viennent des personnes qui vous ont précédés. Elles ont parcouru les chemins que vous parcourez et sont passées par beaucoup d'expériences que vous faites maintenant. Si vous écoutez et suivez leurs conseils, ils peuvent vous guider et vous faire faire des choix qui seront pour votre avantage et votre bien et qui vous détourneront de décisions qui peuvent vous détruire. Si vous vous tournez vers vos parents et vers les autres qui vous ont précédés, vous trouverez des exemples de foi, d'engagement, de travail, de consécration et de sacrifice que vous devriez vous efforcer de suivre.

Il est difficile d'imaginer un scénario dans lequel il ne vaudrait pas la peine de tenir compte des expériences des autres et d'en tirer les leçons. Beaucoup de métiers requièrent des stages en entreprise pendant lesquels les débutants travaillent à l'ombre de vétérans chevronnés pour tirer profit de leurs années d'expérience et de la sagesse qu'ils ont accumulée. Il est souvent attendu des novices du sport professionnel qu'ils restent sur le banc de touche et apprennent en regardant les joueurs expérimentés. Les nouveaux missionnaires sont appelés à travailler avec un premier compagnon dont l'expérience aide le nouveau à apprendre la bonne manière de servir efficacement le Seigneur.

Il y a bien sûr des fois où nous n'avons pas d'autre choix que de nous risquer seuls et de faire de notre mieux pour arriver à comprendre les choses au fur et à mesure. Par exemple, il n'y a pas beaucoup de personnes de ma génération qui puissent apporter leur aide par leur expérience quand il s'agit des technologies de pointe. Quand nous avons des difficultés avec la technologie moderne, nous devons chercher quelqu'un qui s'y connaît mieux que nous – ce qui implique d'ordinaire de s'adresser à l'un de vous, les jeunes.

Mon message et mon témoignage



pour vous aujourd'hui, mes jeunes amis, est que, pour les questions les plus importantes de votre vie éternelle, il y a des réponses dans les Écritures et dans les paroles et les témoignages des apôtres et des prophètes. Le fait que ces paroles viennent principalement d'hommes âgés, décédés et encore en vie, ne les rend pas moins opportunes. En fait, cela donne encore plus de valeur à leurs paroles parce qu'elles viennent de personnes qui ont beaucoup appris par des années de vie dévouée.

Un célèbre proverbe est attribué à George Santayana. Vous l'avez probablement déjà entendu : « Ceux qui ne peuvent pas se rappeler le passé sont condamnés à le reproduire » (John Barlett, compilation, *Familiar Quotations*, 18e édition, 1980, p. 703). En fait, il y a plusieurs versions de cette citation, entre autres la suivante : « Ceux qui ne tirent pas les leçons du passé sont condamnés à le revivre. » Quels que soient les mots exacts, l'idée est profonde. Il y a de grandes leçons à tirer du passé et vous devriez les apprendre afin de ne pas épuiser votre force spirituelle à refaire les erreurs et les mauvais choix du passé.

Pas besoin d'être saint des derniers jours, pas besoin même d'avoir une religion pour voir l'histoire se répéter dans la vie des enfants de Dieu rapportée dans l'Ancien Testament. Nous voyons continuellement le cycle de la justice suivie de la méchanceté. De même, le Livre de Mormon rapporte que les civilisations anciennes de notre continent ont suivi exactement le même processus. La justice suivie de la prospérité, suivie du confort matériel, suivi de la cupidité, suivie de l'orgueil, suivi de la méchanceté et de la décadence morale jusqu'à ce que les gens se soient attiré des calamités suffisantes pour les ramener à l'humilité, au repentir et au changement.

Dans la période relativement courte couverte par le Nouveau Testament, ce modèle historique se répète encore. Cette fois, le peuple s'est tourné contre le Christ et ses apôtres. La chute a été si grande qu'elle est appelée la Grande Apostasie, apostasie qui a amené des siècles de stagnation et d'ignorance spirituelles appelés l'âge des ténèbres.

Mais je dois être très clair sur ces périodes historiques récurrentes d'apostasie et de ténèbres spirituelles. Notre Père céleste aime tous ses enfants et il veut qu'ils aient tous les bénédictions de l'Évangile dans leur vie. La lumière spirituelle n'est pas perdue parce que Dieu tourne le dos à ses enfants. En fait, les ténèbres spirituelles arrivent quand ses enfants lui tournent tous le dos. Elles sont une conséquence naturelle de mauvais choix que font les hommes, les collectivités, les pays et les civilisations entières. La preuve en a été donnée à maintes reprises au cours de l'histoire. L'une des grandes leçons de ce processus historique est que nos choix, individuels et collectifs, ont des conséquences spirituelles pour nous et notre postérité.

À chaque dispensation, le désir de notre Dieu plein d'amour de bénir ses enfants se manifeste par le rétablissement miraculeux de la vérité de l'Évangile sur la terre par des prophètes vivants. Le rétablissement de l'Évangile par Joseph Smith, le prophète, au dix-neuvième siècle, n'en est que l'exemple le plus récent. Des rétablissements semblables ont eu lieu dans les temps passés par l'intermédiaire de prophètes comme Noé, Abraham, Moïse et, bien sûr, le Seigneur Jésus-Christ en personne.

Les cent soixante-dix-neuf ans qui se sont écoulés depuis l'organisation officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont été extraordinaires à tout point de vue. Jamais dans l'histoire connue il n'y a eu de période de progrès scientifique et technologique aussi remarquable. Ces progrès ont contribué à la pro-

gression et à l'expansion de l'Évangile dans le monde entier. Mais ils ont aussi contribué au développement du matérialisme et de l'abandon aux passions, et au déclin moral.

Nous vivons à une époque où les limites du bon goût et de la décence publique sont repoussées au point qu'il n'y a plus de limites du tout. Les commandements divins en ont pris un coup dans le marché vacillant d'idées qui rejette absolument la notion de « bien » et de « mal ». Certains groupes sociaux semblent généralement se méfier de quiconque choisit de suivre des principes religieux. Et quand des gens qui ont la foi essaient d'avertir les autres des conséquences possibles de leurs choix pécheurs, on se moque d'eux, on les raille et leurs rites les plus sacrés et les valeurs qui leur sont les plus chères sont livrés à la moquerie publique.

Est-ce que ce que je viens de dire vous rappelle quelque chose, mes jeunes frères et sœurs ? Voyez-vous reparaître le processus historique de la justice suivie de la prospérité, suivie du confort matériel, suivi de la cupidité, suivie de l'orgueil, suivi de la méchanceté et de la décadence morale, processus que nous avons vu se répéter dans les pages de l'Ancien et du Nouveau Testament ainsi que du Livre de Mormon ? Chose plus importante encore, quel effet les leçons du passé auront-elles sur les choix personnels que vous faites maintenant et pour le reste de votre vie ?

La voix du Seigneur est claire et l'on ne peut s'y tromper. Il vous connaît. Il vous aime. Il veut votre bonheur éternel. Mais, selon le libre arbitre que Dieu vous a donné, le choix vous appartient. Chacun de vous doit décider pour soi-même s'il va ignorer les leçons du passé afin de pouvoir éviter les erreurs douloureuses et les pièges tragiques qui ont été le lot des générations antérieures, en évitant de faire personnellement l'expérience des conséquences dévastatrices de mauvais choix. Combien votre vie sera meilleure si vous voulez suivre le noble exemple des disciples fidèles du Christ comme les fils d'Hélaman, Moroni, Joseph Smith et les courageux pionniers, et décider comme eux de rester fidèles aux commandements de notre Père céleste.

Plein d'espoir, je prie de tout mon cœur pour que vous soyez suffisamment sages pour tirer les leçons du passé. Vous n'avez pas besoin de gaspiller du temps, comme un Laman ou un Lémuel, pour savoir qu'il vaut beaucoup mieux être un Néphi ou un Jacob. Vous n'avez pas besoin de suivre la voie de Caïn ou de Gadianton pour vous apercevoir que « la méchanceté n'a jamais été le bonheur » (Alma 41:10). Vous n'avez pas besoin non plus de laisser votre collectivité devenir comme Sodome ou Gomorrhe pour comprendre que ce n'est pas un bon endroit où élever vos enfants.

Tirer les leçons du passé permet de marcher hardiment dans la lumière sans courir le risque de trébucher dans les ténèbres. C'est ainsi que c'est censé être. C'est le plan de Dieu : Le père et la mère, le grand-père et la grand-mère instruisant leurs enfants ; les enfants apprenant auprès d'eux puis devenant une génération plus juste par leurs expériences et leurs activités personnelles. Quand vous apprenez les leçons du passé, cela vous permet d'édifier votre témoignage personnel sur le roc de l'obéissance, de la foi et



Moscou (Russie)

du témoignage de l'Esprit.

Bien sûr, il ne suffit pas d'apprendre ces leçons comme quelque chose d'historique ou de culturel. Si vous apprenez des noms et des dates et une suite d'événements écrits dans un livre, cela ne vous aidera pas beaucoup sauf si le sens et le message sont écrits dans votre cœur. Nourries par le témoignage et arrosées par la foi, les leçons du passé peuvent prendre racine dans votre cœur et devenir une partie vibrante de votre personnalité.

Et on en revient donc, comme toujours, à votre foi et à votre témoignage personnels. C'est cela qui fait la différence, mes jeunes frères et sœurs. C'est comme cela que vous savez. C'est comme cela que vous évitez les erreurs du passé et que vous élevez votre spiritualité au niveau supérieur. Si vous êtes ouverts et réceptifs aux murmures du Saint-Esprit dans votre vie, vous comprendrez les leçons du passé et elles seront gravées au fer rouge dans votre âme par le pouvoir de votre témoignage.

Et comment obtient-on un tel témoignage ? Eh bien, il n'y a pas de nouvelle technologie pour cela et il n'y en aura jamais. Il est impossible de recevoir un témoignage par Google. Il est impossible de recevoir la foi par message-texte. On acquiert aujourd'hui un témoignage vibrant et qui change la vie de la même manière qu'on l'a toujours fait. Le processus n'a pas changé. Pour l'obtenir, il faut le souhaiter. Étudier. Prier. Obéir. Apprendre. Enseigner. Et servir. Voilà pourquoi les enseignements des prophètes et des apôtres passés et modernes sont pertinents dans votre vie, aujourd'hui, comme ils l'ont toujours été auparavant.

Je prie pour que vous, mes petits-enfants et tous les jeunes de l'Église, où que vous soyez, vous trouviez à l'avenir la joie, le bonheur et la paix en tirant les grandes leçons éternelles du passé. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Le plan de notre Père : assez grand pour tous ses enfants

QUENTIN L. COOK
du Collège des douze apôtres

Même si notre voyage peut être rempli de tribulations, notre destination est vraiment glorieuse.



Cette vie terrestre peut être un voyage difficile mais sa destination est vraiment glorieuse. Le Christ l'a exprimé à ses disciples en ces termes : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde[1]. »

Cet après-midi, mon but est double : premièrement, traiter de certaines « pierres d'achoppement » à la foi et, deuxièmement, montrer que le plan de notre Père est assez grand pour tous ses enfants.

Au cours des deux dernières années, aux États-Unis et partout dans le monde, il y a eu une augmentation importante des discussions concernant notre foi et nos croyances. Cela n'est pas nouveau, c'est arrivé périodiquement tout au long de l'histoire de l'Église.

En 1863, Charles Dickens, le romancier anglais, est monté à bord du navire l'Amazon qui partait pour New York. Son but était de faire un reportage sur les convertis qui émigraient pour édifier l'Église dans l'Ouest américain. Des milliers de convertis avaient déjà émigré et beaucoup de choses avaient été écrites sur eux et leurs croyances, particulièrement dans les médias britanniques. La plupart des choses qui avaient été écrites n'étaient pas favorables.

Dickens a écrit: « Je suis monté à bord de leur bateau, pour témoigner contre eux s'ils le méritaient, comme



je croyais sincèrement que c'était le cas ; à ma grande surprise, ils ne le méritaient pas[2]. »

Après avoir observé les convertis et s'être mêlé à eux, Dickens fut impressionné par leur comportement et il décrivit ces convertis anglais, dont la plupart étaient des ouvriers, comme étant « compte tenu de leur situation, la fine fleur de l'Angleterre[3] ».

Il y a eu deux manières opposées de parler de l'Église. D'une part, les membres justes et leur façon de vivre ont généralement reçu une appréciation favorable. Les personnes qui connaissent personnellement des saints des derniers jours ou qui ont l'occasion de les observer de près ont la même opinion que celle de Charles Dickens rapportée il y a plus de cent cinquante ans.

En raison de la doctrine édifiante du Rétablissement, les membres se réjouissent de l'Évangile et trouvent de la joie et de la satisfaction dans l'Église. Nous sommes considérés favorablement lorsque nous vivons les enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ rétabli. Lorsque des membres ne vivent pas les enseignements, cela peut être une pierre d'achoppement pour les gens qui n'appartiennent pas à l'Église[4].

Au contraire des rapports favorables concernant les membres vertueux, les descriptions de l'Église et de sa doctrine sont souvent ausses, injustes et dures. Il faut reconnnaître que certaines descriptions du christianisme en général sont aussi très dures[5].

Cette attitude envers notre doctrine ne nous surprend pas. Dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur dit qu'il y aura des gens qui « élèveront la voix et maudiront Dieu[6] » et certains qui détourneront leur cœur de lui à cause des préceptes des hommes[7].

À Londres, de récentes publicités sur des autobus démontrent la polarisation concernant la religion en général. Des athées, des agnostiques et des incroyants ont payé pour que soient apposées sur les autobus rouges à impériale de grandes affiches avec le message : « Dieu n'existe probablement pas. Alors, arrêtez de vous faire du souci et profitez de la vie. » Des publicités en sens opposé, émanant de chrétiens, assuraient : « Il ne fait aucun doute que Dieu existe », et étaient suivies de messages édifiants[8].

Il est difficile aux incroyants d'accepter les miracles de l'Ancien et du Nouveau Testament ainsi que la

naissance virginale et la résurrection du Sauveur. Ils considèrent ces événements avec le même scepticisme que l'apparition de Dieu le Père et de Jésus-Christ à Joseph Smith, le prophète. Ils ne sont pas ouverts à la possibilité d'un plan céleste que préside un être suprême. Ils n'ont pas la foi[9].

Mon souci premier concerne les personnes honorables de la terre qui sont ouvertes à la foi religieuse mais ont été découragées ou ébranlées par des doctrines incorrectes. Par exemple, concernant la doctrine selon laquelle la révélation continue d'exister, de très bonnes personnes ont eu la certitude que l'Église ne pouvait pas être vraie parce qu'on leur a enseigné, et c'est par conséquent ce qu'elles croient, que les cieux sont fermés et qu'il n'y aura pas d'autre révélation, ni Écriture, ni déclaration venant des cieux. J'insiste sur le fait que cette croyance largement répandue n'est pas scripturaire, mais elle est une pierre d'achoppement pour certains[10].

Dans un récent livre à succès, l'auteur utilise, comme analogie principale, le fait intéressant que, pendant des siècles, tous les Européens ont cru que tous les cygnes étaient blancs. Ce n'est qu'après la découverte de l'Australie qu'on a trouvé des cygnes d'une couleur différente. L'auteur utilise cette analogie pour expliquer des événements qui se sont réellement produits alors qu'on ne s'y attendait pas [11]. En pensant à cette analogie, je me suis rendu compte que beaucoup de personnes refusent d'examiner sérieusement l'Église parce qu'elles croient qu'il ne peut pas y avoir de révélation dans cette dispensation. Un converti, qui est maintenant président de mission, explique à quel point cela lui a été difficile quand il a étudié l'Église. Il dit : « On m'avait enseigné toute ma vie qu'il n'y aurait jamais plus de prophète et d'apôtre sur la terre. C'est pourquoi, accepter Joseph Smith comme prophète a été une grande pierre d'achoppement. » Il ajoute : « Cependant, après avoir prié, j'ai reçu le témoignage qu'en fait l'Évangile avait été rétabli sur la terre et que Joseph Smith était vraiment un prophète de Dieu[12]. »

Pour beaucoup de ces personnes qui sont ouvertes à la croyance religieuse, un sujet est particulièrement troublant. Elles ont du mal à concilier la doctrine correcte selon laquelle nous avons un Père céleste aimant et la doctrine incorrecte qui enseigne que la majeure partie de l'humanité sera condamnée à l'enfer éternel.

C'est un problème qui s'est présenté à mon arrière-arrière-grand-père, Phineas Wolcott Cook. Il est né en 1820 au Connecticut. Dans son journal, il écrit qu'il avait fait alliance avec le Seigneur de le servir s'il trouvait la bonne voie. Il était allé dans de nombreuses Églises et l'une d'elle lui avait demandé de « témoigner… de se joindre à l'Église… et d'être chrétien ». Il avait répondu qu'il ne savait pas à laquelle se joindre parce qu'il y en avait tant. Il a continué de s'intéresser à plusieurs Églises. Une doctrine lui a paru particulièrement importante. Il a expliqué : « Il leur arrivait de me critiquer parce que je voulais un salut plus libéral pour la famille humaine. Je ne pouvais pas croire que le Seigneur en avait créé une partie vouée au salut et une grande partie vouée à la damnation éternelle[13]. » Cette doctrine l'a amené à permettre qu'on le radie des registres d'une religion protestante. En 1844, lorsque les missionnaires de notre Église lui ont enseigné la véritable doctrine du plan du salut, il s'est fait baptiser.

La foi de Phineas en la miséricorde aimante du Seigneur et en son plan du salut, était largement répandue parmi de nombreux hommes et femmes honorables, même quand les enseignements de leur propre Église étaient très déprimants.

Frederic Farrar, humaniste et dirigeant de l'Église anglicane, auteur de *The Life of Christ* [*La vie du Christ*], se plaignait, lors de ses sermons à l'abbaye de Westminster, de ce que les enseignements traditionnels des Églises protestantes concernant l'enfer, étaient incorrects. Il affirmait qu'une définition de l'enfer qui contenait la notion de « tourment sans fin » et de « damnation éternelle » était le résultat d'erreurs de traduction de l'hébreu et du grec en anglais dans la version du roi Jacques de la Bible. Farrar relevait aussi la manifestation évidente d'un Père céleste aimant tout au long de la Bible comme preuve supplémentaire que les définitions d'enfer et de damnation, utilisées dans la traduction anglaise, étaient incorrectes[14].

Lord Tennyson a exprimé son sentiment sincère dans son poème « In Memoriam ». Après avoir noté que « nous espérons que d'une certaine façon le bien sera le but final du mal », il poursuit :

Aucune chose n'est fortuite ;
Aucune vie ne sera détruite,
Ou précipitée dans le vide comme
étant sans valeur,
Quand Dieu aura terminé son
œuvre.

À l'époque où Joseph Smith a reçu des révélations et a organisé l'Église, la grande majorité des Églises enseignaient que l'Expiation du Sauveur *n'*apporterait *pas* le salut à la plus grande partie de l'humanité. Le précepte courant était que quelques-uns seraient sauvés et que la très grande majorité serait condamnée à des tortures éternelles de la plus horrible et innommable intensité[16]. La merveilleuse doctrine révélée au prophète Joseph nous a dévoilé un plan du salut qui s'applique à toute l'humanité, y compris aux personnes qui n'entendent pas parler du Christ pendant cette vie, aux enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité et aux personnes qui n'ont pas toute leur raison[17].

À la mort, les esprits des justes vivent dans un état temporaire appelé paradis. Alma le Jeune nous enseigne que le paradis « est un état de repos, un état de paix », où les justes « se reposeront de toutes leurs difficultés, et de tous les soucis, et de toute tristesse[18] ». Les esprits des méchants demeurent dans une prison d'esprit, parfois appelée « enfer[19] ». Il est décrit comme étant un endroit affreux et sombre où ceux qui craignent « l'indignation ardente de la colère de Dieu » resteront jusqu'à la résurrection[20]. Cependant, grâce à l'expiation de Jésus-Christ, tous les esprits qui auront pris un corps finiront par ressusciter, leur esprit et leur corps étant réunis, et ils hériteront de royaumes de gloire supérieurs à notre existence ici sur la terre[21]. Les exceptions concernent uniquement les personnes qui, comme Satan et ses anges, se rebellent délibérément contre Dieu[22]. À la résurrection, la prison d'esprit ou « enfer », libérera ses esprits captifs. Jésus est venu dans le monde « afin d'être crucifié pour le monde, de porter les péchés du monde, de sanctifier le monde et de le purifier de toute iniquité[23] ».

Le Sauveur a dit : « Que votre cœur ne se trouble point… Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père… Je vais vous préparer une place[24]. » Un résumé succinct se trouve dans le livre de Moïse : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme[25]. »

Après tout ce que le Sauveur a souffert pour l'humanité, il n'est pas surprenant que, lors de la Première Vision, en parlant des Églises existantes à l'époque, il ait commandé à Joseph de ne se « joindre à aucune, car elles étaient toutes dans l'erreur[26] ». Par la suite, le Sauveur a introduit le rétablissement de sa vraie doctrine concernant le plan du salut et d'autres principes salvateurs, tels que la doctrine du Christ[27].

Mais en dépit de l'importance de nos différences doctrinales avec les autres confessions, notre attitude envers elles a été de nous abstenir de les critiquer. Elles font beaucoup de bien. Elles bénissent l'humanité. Beaucoup d'entre elles aident leurs membres à connaître le Sauveur et ses enseignements.

Un journaliste du Washington Post a assisté à l'une des réunions de notre Église au Nigeria. Il a interrogé un nouveau membre et a raconté sa conversion. Il rapporte :

« Il a dit qu'il est descendu d'un autobus et est entré dans un bâtiment de [l'Église des saints des derniers jours]. Il a tout de suite aimé ce qu'il a entendu dans l'église, particulièrement le fait que personne ne prêchait que les membres des autres cultes iraient en enfer[28]. » Cela correspond au sentiment de nombreux convertis à l'Église depuis son organisation.

Nos dirigeants nous ont constamment conseillé « de vivre dans le respect et l'appréciation des gens qui ne sont pas de notre foi. » Ils ont ajouté : « Il y a un très grand besoin de courtoisie et de respect mutuel parmi les gens de croyances et de philosophies différentes[29]. »

Il est tout aussi important que nous soyons aimants et gentils envers les membres de notre religion, quel que soit leur niveau d'engagement ou d'activité. Le Sauveur a clairement précisé que nous ne devons pas nous juger les uns les autres[30]. Cela est particulièrement vrai des membres de notre famille. Nous avons l'obligation d'aimer, d'instruire et de ne jamais abandonner. Le Seigneur a donné le salut « gratuitement à tous les hommes » mais il a « commandé à son peuple de persuader tous les hommes de se repentir[31] ».

Bien sûr, nous aspirons non seulement à acquérir le salut et l'immortalité, mais aussi à atteindre la vie éternelle avec un Père céleste aimant et notre Sauveur dans le royaume céleste avec notre famille. Nous ne pouvons obtenir la vie éternelle qu'en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile[32]. Le Sauveur a dit : « Car si vous gardez mes commandements, vous recevrez sa plénitude et serez glorifiés en moi[33]. »

Ces premiers convertis européens que Dickens a rencontrés à bord de l'Amazon avaient surmonté beaucoup de pierres d'achoppement. Ils avaient le témoignage que la révélation vient des cieux et que des prophètes et des apôtres sont de nouveau sur la terre. Ils avaient foi en l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Ils avaient compris le destin sublime qui les attendait. Ils ne craignaient pas le voyage difficile qu'ils entreprenaient destination ultime n'était pas la vallée du lac Salé. Leur destination réelle était le « Paradis » suivi de l'exaltation dans le royaume céleste.

C'est la raison pour laquelle les saints des derniers jours d'alors et d'aujourd'hui chantent le dernier couplet de « Venez, venez, sans craindre le devoir » avec foi et espérance.

Et si la mort nous arrête en chemin :
Heureux jour ! Tout est bien !
Fini l'effort et fini le chagrin
Car le ciel est atteint[34].

Notre Père aimant a donné à ses enfants un plan complet et compatissant « qui sauve les vivants, rachète les morts, secourt les damnés et glorifie tous ceux qui se repentent[35] ». Même si notre voyage peut être rempli de tribulations, notre destination est vraiment glorieuse.

Je me réjouis du grand plan du salut qui est assez grand pour tous les enfants de notre Père céleste. Les mots me manquent pour exprimer toute ma reconnaissance pour l'Expiation de Jésus-Christ. Je rends témoignage de lui. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Jean 16:33.
2. Charles Dickens, *All the Year Round,* A Weekly Journal (4 juillet 1863) ; voir aussi David M. W. Pickup, *The Pick and Flower of England*, Living Legend, 2001, p. 2.
3. All the Year Round (4 juillet 1863), p. 446
4. Alma 4:10.
5. Voir Paul Johnson, « Militant Atheism and God », *Forbes,* 8 octobre 2007, p. 27 ; John Gray, « Faith in Reason : Secular Fantasies of a Godless Age», *Harper's Magazine*, janvier 2008, p. 86.
6. D&A 45:32.
7. Voir D&A 45:29.
8. William Lee Adams, « Christians and Atheists Battle in London Bus Wars », *Time,* février 2009, www.time.com.
9. Voir Luc 18:8.
10. Certaines personnes ont erronément cité Apocalypse 22:18.Mais ce passage fait allusion au livre de l'Apocalypse et non à la Bible en entier. Voir aussi Deutéronome 4:2.
11. Nassim Nicholas Taleb, *The Black Swan: The Impact of the Highly Improbable* (2007), xvii-xxviii.
12. Gary G. Ely, 16 mai 2008, conversation avant son départ comme président de la Mission Nord de Denver (Colorado).
13. Dans Newell Cook, McMillan comp., *The Life and History of Phineas Wolcott Cook,* 1980, p. 19-20.
14. Voir Frederic W. Farrar, *Eternal Hope,* 1892, p. xxxvi–lii. Vous trouverez une analyse approfondie de ce sujet dans H. Wallace Goddard, « God's Plan – Kinder than we dare to expect », *Meridian Magazine*, 2006, www.ldsmag.com/myth/060217plan.html.
15. *Poems of Tennyson,* éd. Henry Frowde, 1907, p. 387-8.
16. Frederic W Farrar, *Eternal Hope,* 1892, p. xxii.
17. Voir D&A 29:46-50; 137:7-10.
18. Alma 40:12.
19. Voir 2 Néphi 9:10-14 ; D&A 76:84-86.
20. Alma 40:14.
21. Voir D&A 76:89.
22. Voir Ésaïe 14:12-15 ; Luc 10:18 ; Apocalypse 12:7-9; D&A 76:32-37.
23. D&A 76:41 ; voir aussi 1 Corinthiens 15:22.
24. Jean 14:1-2.
25. Moïse 1:39.
26. Joseph Smith–Histoire 1:19; voir aussi v. 20.
27. Voir 2 Néphi 31:2-21 ; voir aussi Hébreux 6:1-2 ; 2 Jean 1: 9-10 ; 3 Néphi 11:30-40.
28. Mary Jordan, « The New Face of Global Mormonism », *The Washington Post*, 19 novembre 2007, p. A01.
29. Gordon B. Hinckley, « Cette œuvre est celle du Maître », *L'Étoile,* janvier 1995, p. 84.
30. Voir Luc 6:37.
31. 2 Néphi 26:27.
32. Voir D&A 93:1.
33. D&A 93:20.
34. « Venez, venez, sans craindre le devoir », Cantiques, n° 18.
35. Orson F. Whitney, Saturday Night Thoughts, 1921, p. 323.

La foi au Seigneur Jésus-Christ

KEVIN W. PEARSON
des soixante-dix

Dans une maison de foi, il n'y a pas besoin d'avoir peur ou de douter. Choisissez de vivre par la foi et non par la peur.



Je demande humblement la présence du Saint-Esprit car nous allons discuter d'un principe vital de l'Évangile : la foi au Seigneur Jésus-Christ. Je salue avec une reconnaissance et un amour profonds les grands exemples de foi et de fidélité véritables dans ma vie personnelle. J'exprime mon plus profond amour et toute ma gratitude à mes bons parents, ma famille, mes dirigeants de la prêtrise, mes missionnaires bien-aimés, mes merveilleux enfants et ma chère épouse pour l'éternité. Je reconnais mon besoin et mon désir d'avoir plus de foi, moi qui suis disciple et témoin du Christ. Je n'ai jamais eu autant besoin de foi que maintenant.

Il nous a été commandé, à nous, parents, d'enseigner à nos enfants « à comprendre la doctrine de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant » (D&A 68:25). Cela demande plus que simplement reconnaître que la foi est un principe de l'Évangile. « Avoir la foi signifie avoir confiance en quelque chose ou en quelqu'un » (Bible Dictionary, « Faith », p. 669). La foi véritable doit être centrée sur Jésus-Christ. « La foi est un principe d'action et de pouvoir » (Bible Dictionary, p. 670). Elle exige que nous agissions, pas seulement que nous croyions. La foi est un don spirituel de Dieu qui nous parvient par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Elle exige une compréhension et une connaissance correctes de Jésus-Christ, de ses attributs et de sa personnalité parfaite, de ses enseignements, de son Expiation, de sa Résurrection et du pouvoir de sa prêtrise. L'obéissance à ces principes suscite une confiance totale en lui et en ses serviteurs ordonnés ainsi que la certitude de recevoir les bénédictions qu'il a promises.

Il n'y a rien d'autre en quoi nous pouvons avoir une assurance absolue. Il n'y a pas d'autre fondement dans la vie qui puisse nous apporter la même paix, la même joie et le même espoir. Dans les temps d'incertitude et de difficultés, la foi est vraiment un don

spirituel digne de nos efforts les plus grands. Nous pouvons donner à nos enfants de l'instruction, des leçons, l'occasion de pratiquer le sport, les arts et d'avoir des biens matériels mais, si nous ne leur donnons pas la foi au Christ, nous ne leur avons donné que bien peu de choses.

« La foi se déclenche quand on entend le témoignage des personnes qui ont la foi » (*Bible Dictionnary*, p. 669 ; voir aussi Romains 10 :14-17). Vos enfants savent-ils ce que vous savez ? Voient-ils et ressentent-ils votre conviction ? « On acquiert une foi forte en obéissant à l'Évangile de Jésus-Christ » (*Bible Dictionnary*, p. 669).

Bruce R. McConkie a enseigné: « La foi est un don de Dieu accordé en récompense de la justice personnelle. Elle est toujours donnée quand la justice est présente et, plus on obéit aux lois de Dieu, plus le don de la foi est grand » (*Mormon Doctrine*, 2ème édition, 1966, p. 264). Si nous désirons plus de foi, nous devons être plus obéissants. Quand nous enseignons à nos enfants par l'exemple ou le précepte à être désinvoltes ou opportunistes dans l'obéissance aux commandements de Dieu, nous les empêchons de recevoir ce don spirituel vital. La foi exige une attitude d'obéissance stricte, même dans les petites choses simples.

Le désir est une particule de foi qui se développe en nous quand nous entendons, lisons ou faisons l'expérience de la vérité divine. C'est comme une photosynthèse spirituelle. L'influence du Saint-Esprit, agissant sur la Lumière du Christ qui réside en chaque être humain, produit l'équivalent spirituel d'une réaction chimique, un frémissement, un changement de cœur ou le désir de savoir. L'espoir se développe au fur et à mesure que les particules de foi deviennent des molécules de foi et que l'on fait des efforts simples pour vivre les principes vrais.

Avec l'habitude d'obéir, les bénédictions spéciales qui y sont associées se réalisent et la croyance apparaît. Le désir, l'espoir et la croyance sont des formes de foi, mais celle-ci, étant un principe de pouvoir, résulte de l'habitude prise d'obéir, dans notre comportement et dans notre attitude. La justice personnelle est un choix. La foi est un don de Dieu et celui qui en est doté peut recevoir un immense pouvoir spirituel.

Il y a une qualité de foi qui se développe quand nous y consacrons tout notre cœur, tout notre pouvoir, tout notre esprit et toutes nos forces. Elle se voit et se ressent dans les yeux d'un grand missionnaire, d'une jeune fille vaillante et vertueuse, chez les mères, les pères et les grands-parents justes. Elle se voit dans la vie de certaines personnes, jeunes ou moins jeunes, dans tout pays ou culture, parlant toutes les langues, dans toutes les circonstances et toutes les situations de la vie. C'est l'« œil de la foi » dont parle le prophète Alma (voir Alma 5:15-26), la capacité de se concentrer et d'être immuable, d'adhérer continuellement avec fermeté aux vrais principes, sans douter, même quand le brouillard de ténèbres qui nous assaille est extrêmement dense. Cette qualité de foi est extrêmement puissante.

Cependant, il faut qu'il y ait de l'opposition en toutes choses. « Le Seigneur Dieu donna à l'homme d'agir par lui-même. C'est pourquoi,



São Paulo (Brésil)

l'homme ne pourrait agir par lui-même s'il n'était attiré par l'attrait de l'un ou de l'autre » (2 Néphi 2:11-16). Il en est de même de la foi. Il peut être tentant de choisir le doute et l'incrédulité plutôt que la foi.

Lorsque Jésus est revenu de son expérience spirituelle sublime sur le Mont de la Transfiguration, un père désespéré, dont le fils avait besoin d'aide, s'est approché de lui. Le père lui a adressé cette supplication : « Si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous. »

« Jésus a répondu : « Si tu peux !… Tout est possible à celui qui croit. »

Aussitôt le père de l'enfant s'est écrié : « Je crois ! viens au secours de mon incrédulité » (voir Marc 9:22-24).

La foi et la peur ne peuvent coexister. L'une cède la place à l'autre. La raison en est simple : nous avons tous besoin d'édifier constamment la foi et de vaincre les sources d'incrédulité destructrice. L'enseignement du Sauveur, qui considère la foi comme un grain de sénevé, reconnaît cette réalité (voir Matthieu 13 :31-32). Voyez la chose comme ceci : notre foi utile nette est ce qui nous reste après soustraction de nos sources de doutes et d'incrédulité. Il se peut que vous vous posiez la question : « Ma foi nette est-elle positive ou négative ? » Si votre foi est plus grande que vos doutes et votre incrédulité, la réponse est probablement affirmative. Si vous permettez au doute et à l'incrédulité de vous dominer, il se peut que la réponse soit négative.

Mais nous avons le choix. Nous obtenons ce sur quoi nous nous concentrons. Parce qu'il y a de l'opposition en toute chose, il y a des forces qui minent notre foi. Certaines d'entre elles sont le résultat de l'influence directe de Satan. Mais, pour d'autres, nous ne devons nous en prendre qu'à nous-mêmes. Elles proviennent de tendances, d'attitudes et d'habitudes personnelles que nous pouvons apprendre à changer. J'appellerai ces influences « les six destructeurs ». Tandis que je les étudierai, considérez quelle influence elles peuvent avoir sur vous ou sur vos enfants.

La première est le *doute*. Le doute n'est pas un principe de l'Évangile. Il ne provient pas de la Lumière du Christ ni de l'influence du Saint-Esprit. Le doute est une émotion négative liée à la peur. Il vient d'un manque de confiance en soi ou en ses capacités. Il est incompatible avec notre identité d'enfants de Dieu.

Le doute conduit au *découragement*. Le découragement découle d'espérances insatisfaites. Le découragement chronique conduit à des attentes moins élevées, des efforts réduits, des désirs affaiblis et une plus grande difficulté à ressentir et à suivre l'Esprit (voir *Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 11). Le découragement et le désespoir sont l'exacte antithèse de la foi.

Le découragement mène à la *distraction*, au manque de concentration. La distraction élimine la concentration même que l'œil de la foi exige. Le découragement et la distraction sont deux des outils les plus efficaces de Satan, mais ce sont aussi de mauvaises habitudes.

La distraction mène au *manque de diligence*, à un moindre engagement de rester loyal et fidèle et de tenir bon en dépit des épreuves et des déceptions. La déception fait inévitablement partie de la vie, mais il n'est pas nécessaire qu'elle conduise au doute, au découragement, à la distraction et au manque de diligence.

Si l'on ne fait pas marche arrière, ce chemin mène finalement à la *désobéissance* qui mine le fondement même de la foi. La conséquence en est très souvent l'incrédulité, le refus conscient ou inconscient de croire.

L'incrédulité est, comme le disent les Écritures, ce qui arrive quand on choisit de s'endurcir le cœur. Être incrédule, c'est être devenu insensible.

Ces six destructeurs : le *doute*, le *découragement*, la *distraction*, le *manque de diligence*, la *désobéissance* et l'*incrédulité*, minent et détruisent tous notre foi. Nous pouvons choisir de les éviter et de les surmonter.

Les temps difficiles exigent un plus grand pouvoir spirituel. Réfléchissez attentivement à la promesse du Sauveur : « Si vous avez foi en moi, vous aurez le pouvoir de faire tout ce qui est utile en moi » (Moroni 7:33).

Je déclare humblement que Dieu, notre Père céleste, vit et qu'il aime chacun de nous, ses enfants. Jésus-Christ est notre Sauveur et notre Rédempteur. Il vit et il dirige personnellement son Église par l'intermédiaire du président Monson, son prophète oint. Parce qu'il vit, l'espoir sourit toujours brillamment devant nous. Dans une maison de foi, il n'y a pas besoin d'avoir peur ou de douter. Choisissez de vivre par la foi et non par la peur. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■



La foi malgré l'adversité

RAFAEL E. PINO
des soixante-dix

Le fait que nous vivons conformément à l'Évangile… signifie que nous serons prêts à affronter et à endurer l'adversité avec davantage de confiance.



Un matin, il y a quelques années, j'ai reçu un coup de téléphone d'Omar Alvarez, qui était alors l'un de mes conseillers dans l'épiscopat. Sa fille de trois ans avait péri dans un accident tragique.

Voici le récit qu'il a fait de ce qui s'est passé ce jour-là :

« Dès notre arrivée à la plage, nos enfants nous ont suppliés de les laisser aller jouer dans un petit cours d'eau qui se déversait sur la plage. Nous leur avons permis de le faire. Puis, pendant que nous sortions des affaires de la voiture, des amis qui étaient venus avec nous sur la plage nous ont demandé de les aider. Environ deux minutes après, nous sommes retournés à la voiture et avons constaté que nos enfants commençaient à trop s'éloigner du rivage.

« En nous approchant d'eux pour leur dire de revenir, nous avons remarqué que notre fillette de trois ans n'était pas avec les autres enfants. Nous l'avons cherchée désespérément et l'avons trouvée qui flottait près de l'endroit où se trouvaient les autres enfants. Nous l'avons aussitôt tirée hors de l'eau. Des gens sont venus pour essayer d'aider à la sauver mais rien n'y a fait. Notre fille cadette s'était noyée.

« Les instants qui ont suivi ont été extrêmement difficiles, pleins d'angoisse et de chagrin d'avoir perdu notre petite fille. Ce sentiment s'est vite transformé en un tourment presque insupportable. Mais, au cœur de la confusion et de l'incertitude, nous avons pensé que nos enfants étaient nés dans l'alliance et que, grâce à cette alliance, notre fille nous appartient pour l'éternité.

« Quelle bénédiction d'appartenir à l'Église de Jésus-Christ et d'avoir reçu les ordonnances de son saint temple ! Nous sentons maintenant que nous sommes beaucoup plus engagés à être fidèles au Seigneur et à persévérer jusqu'à la fin parce que nous voulons être dignes des bénédictions du temple afin de revoir notre fille. Parfois, nous pleurons sa perte, « mais nous ne pleurons pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance » (*Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, cours de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours, p. 187.)

Cette famille fidèle a compris que, quand survient l'adversité, Dieu est la seule vraie source de réconfort. « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).

Plusieurs années après l'épreuve difficile de la famille Alvarez, j'ai été témoin de la manière dont une autre famille fidèle a affronté une grande adversité. Plusieurs membres de la famille Quero étaient morts dans un terrible accident de voiture. Frère Quero avait perdu ses parents, deux sœurs, son beau-frère et sa nièce dans cet accident.

Il a eu un comportement admirable quand il a déclaré :

« Cela a été l'occasion de nous montrer loyaux envers Dieu et de reconnaître que nous dépendons de lui, que nous devons obéir à sa volonté et que nous lui sommes soumis.

« J'ai parlé à mes frères et je leur ai donné la force et le courage de comprendre ce que le président Kimball a enseigné il y a de nombreuses années : 'La tragédie n'est pas dans la mort, mais seulement dans le péché' (chapitre 2, *Enseignements des présidents de l'Église, Sprencer W. Kimball*, cours de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours, p. 20). L'important n'est pas de savoir comment un homme est mort mais comment il a vécu.

« Les paroles de Job ont rempli mon âme : 'L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni !' (Job 1:21). Puis celles de Jésus : 'Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand



Juchitán, (Oaxaca, Mexique)

même il serait mort' (Jean 11:25).

« Cela a été l'une de nos expériences familiales les plus spirituelles d'accepter la volonté de Dieu dans des ces circonstances très difficiles. »

Dans les expériences qu'ont traversées ces deux bonnes familles, la douleur et le chagrin ont disparu grâce à la lumière de l'Évangile qui les a emplies de paix et de réconfort en leur donnant l'assurance que tout irait bien.

Bien que la douleur de ces familles ne soit pas comparable à l'agonie du Christ à Gethsémané, cela m'a permis de mieux comprendre la souffrance et l'expiation du Sauveur. Il n'est aucune infirmité, aucune affliction ni aucune adversité que le Christ n'ait endurée à Gethsémané. Au milieu de sa souffrance, il a demandé : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26:39).

Le Seigneur a révélé ce qui suit à Joseph Smith dans les Doctrine et Alliances :

« Ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit – et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère, mais je n'ai pas non plus voulu me dérober –

« Néanmoins, gloire soit au Père, j'ai bu et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes » (D&A 19:18-19).

Joseph Smith, le prophète, qui en savait long sur les tempêtes de la vie, s'est exclamé pendant l'un de ses moments les plus difficiles : « Ô Dieu, où es-tu ? Et où est la tente qui couvre ta cachette ? » (D&A 121:1.)

Puis, tandis que le prophète élevait la voix, les paroles suivantes de consolation du Seigneur l'ont aidé :

« Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;

« Et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut ; tu triompheras de tous tes ennemis » (D&A 121:7-8).

Howard W. Hunter a dit : « Si notre vie est centrée sur le Christ, rien ne peut aller mal en permanence. Je sais que la vie comporte beaucoup de difficultés mais, avec l'aide du Seigneur, nous ne devons pas craindre. Si notre vie et notre foi sont centrées sur Jésus-Christ et sur son Évangile rétabli, rien ne peut aller mal en permanence. D'autre part, si notre vie n'est pas centrée sur le Sauveur et ses enseignements, aucun autre succès ne peut être juste en permanence » (The Teachings of Howard W. Hunter, édités par Clyde J. Williams. (1997), p. 40).

Le Sauveur a dit :

« C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.

« Et la pluie est tombée, et les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison ; et elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.

« Et quiconque entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.

« Et la pluie est tombée, et les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et ont battu cette maison ; et elle est tombée, et sa ruine a été grande » (3 Néphi 14:24-27).

Il est intéressant de noter que la pluie est tombée, que les torrents sont venus et que les vents ont soufflé et se sont jetés contre les deux maisons ! Le fait que nous vivons conformément à l'Évangile ne signifie pas que nous échapperons éternellement à l'adversité. Mais cela signifie que nous serons prêts à l'affronter et à l'endurer avec davantage de confiance.

Je témoigne solennellement que Jésus est le Christ, notre Sauveur et notre Rédempteur. Il dirige son Église par l'intermédiaire de son prophète actuel, Thomas S. Monson. Si nous vivons conformément aux enseignements du Sauveur, nous trouverons sûrement la paix et la consolation que seul Dieu peut donner (voir Philippiens 4:7). J'en rends témoignage au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Le culte au temple, source de force et de pouvoir en temps de besoin

RICHARD G. SCOTT
du Collège des douze apôtres

Quand nous respectons les alliances du temple que nous avons contractées et que nous menons une vie juste…, il n'y a aucune raison de nous inquiéter ou de nous décourager.



Chaque membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a la bénédiction de vivre à une époque où le Seigneur a inspiré à ses prophètes d'accroître fortement l'accessibilité aux saints temples. Au fur et à mesure de la croissance de la population de l'Église, le Seigneur inspirera son prophète pour qu'il fournisse les temples nécessaires. Avec une planification soigneuse et quelques sacrifices, la majorité des membres de l'Église peuvent recevoir les ordonnances du temple pour eux et en faveur de leurs ancêtres et être bénis par les alliances qui s'y accomplissent.

Parce que je vous aime, je vais vous parler de cœur à cœur sans mâcher mes mots. J'ai vu que souvent les gens font de grands sacrifices pour se rendre dans un temple éloigné de chez eux. Mais quand un temple est construit à proximité, peu de temps après, beaucoup n'y vont plus régulièrement. J'ai une suggestion à faire. Quand un temple est situé à une distance convenable, de petites choses risquent de contrecarrer vos plans pour y aller. Fixez-vous comme but précis, selon votre situation personnelle, des dates où vous pouvez participer aux ordonnances du temple et le ferez. Ensuite ne laissez rien contrecarrer ce plan. Cette façon de procéder garantira que les personnes qui habitent juste à côté d'un temple seront aussi bénies que celles qui font des projets longtemps à l'avance et font un long voyage jusque là.

Il y a quatorze ans, j'ai décidé d'aller au temple et d'accomplir une ordonnance au moins une fois par semaine. Quand je voyage, je rattrape les visites au temple manquées afin d'atteindre cet objectif. J'ai tenu cette résolution et elle a profondément changé ma vie. Je m'efforce de participer à toutes les différentes ordonnances offertes au temple.

Je vous recommande de vous fixer pour objectif la fréquence avec laquelle vous accomplirez les ordonnances offertes dans nos temples en activité. Qu'y a-t-il de plus important que d'aller au temple et de participer à ses ordonnances ? Quelle activité peut avoir plus d'effet et apporter plus de joie et de bonheur profond à des conjoints que d'adorer Dieu ensemble au temple ?

Je vous donne maintenant d'autres idées pour tirer davantage profit de l'assistance au temple.

- Comprenez la doctrine liée aux ordonnances du temple, surtout la signification de l'expiation de Jésus-Christ[1].
- Pendant que vous participez aux ordonnances du temple, pensez à votre relation avec Jésus-Christ et à sa relation avec notre Père céleste. Cette action simple apportera une plus grande compréhension de la nature céleste des ordonnances du temple.
- Exprimez toujours, dans la prière, votre reconnaissance pour les bénédictions incomparables qui découlent des ordonnances du temple. Vivez chaque jour de manière à prouver à notre Père céleste et à son Fils bien-aimé la grande importance que ces bénédictions ont pour vous.



- Prévoyez des visites régulières au temple.
- Accordez-vous suffisamment de temps pour ne pas vous hâter à l'intérieur du temple.
- Alternez les activités de manière à participer à toutes les ordonnances du temple.
- Enlevez votre montre lorsque vous entrez dans la maison du Seigneur.
- Écoutez attentivement la présentation de chaque partie de l'ordonnance, l'esprit et le cœur ouverts.
- Pensez à la personne pour laquelle vous accomplissez l'ordonnance par procuration. Priez de temps en temps pour qu'elle reconnaisse l'importance vitale des ordonnances et soit digne ou se prépare à être digne d'en bénéficier.
- Reconnaissez qu'il est impossible de comprendre et de se rappeler, en y ayant assisté une seule fois, toute la majesté de l'ordonnance de scellement. Il faut répéter l'expérience de nombreuses fois en faisant l'œuvre par procuration pour en comprendre beaucoup plus sur ce qui est communiqué dans l'ordonnance pour les vivants.
- Comprenez qu'une ordonnance de scellement ne perdure qu'une fois scellée par le Saint-Esprit de promesse. Les deux personnes concernées doivent être dignes et vouloir que ce scellement soit éternel.

Si votre conjoints et vous n'avez pas encore été scellés dans le temple, voyez le passage d'Écritures suivant :

« Il y a, dans la gloire céleste, trois cieux ou degrés. Pour obtenir le plus haut, l'homme doit entrer dans cet ordre de la prêtrise [à savoir : la nouvelle alliance éternelle du mariage],

« Sinon, il ne peut l'obtenir.

« Il peut entrer dans l'autre, mais c'est là la fin de son royaume ; il ne peut avoir d'accroissement. (D&A 131:1-4).

Parfois, quand j'entends un chœur pendant un service de consécration de temple, j'éprouve un sentiment si sublime qu'il m'élève le cœur et l'esprit. Je ferme les yeux et, plus d'une fois, dans ma tête, j'ai vu un cône inversé de personnes qui part du temple et va vers le haut. J'ai senti qu'il représente un grand nombre d'esprits qui attendent que l'œuvre par procuration soit accomplie pour eux dans ce sanctuaire et qui se réjouissent parce qu'enfin il y a un endroit qui peut les libérer des chaînes qui les arrêtent dans leur progression éternelle. Pour atteindre ce but, vous devrez faire l'œuvre par procuration. Vous devrez trouver le nom de vos ancêtres. Le nouveau progiciel FamilySearch[MD] rend cet effort plus facile qu'auparavant. Il est nécessaire de trouver ces ancêtres, de vous qualifier et d'aller à la maison du Seigneur pour accomplir les ordonnances qu'ils sont impatients de recevoir. Quelle joie de pouvoir participer à l'œuvre du temple !

Je vais vous raconter l'expérience d'une ancêtre de ma femme, Jeanene. Elle s'appelle Sarah De Armon Pea Rich. Ce qu'elle a dit montre l'importance que le temple peut avoir dans notre vie. À trente et un ans, elle a reçu un appel de Brigham Young pour servir dans le temple de Nauvoo où toutes les ordonnances possibles ont été accomplies avant que les saints ne doivent abandonner ce temple. Voici ce qu'elle a écrit :

« Nous avions reçu beaucoup de bénédictions dans la maison du Seigneur, ce qui a été pour nous

source de joie et de réconfort au milieu de tous nos chagrins et cela nous a permis d'avoir foi en Dieu, sachant qu'il nous guiderait et nous soutiendrait pendant le voyage inconnu qui nous attendait. Car sans la foi et sans la connaissance qui nous a été accordée dans ce temple par l'aide et l'influence de l'Esprit du Seigneur, notre voyage aurait été l'équivalent de sauter dans les ténèbres. Le commencer en hiver, pour ainsi dire, et, dans notre état de pauvreté, cela aurait été comme nous mettre, en marchant, entre les griffes de la mort. Mais nous avions foi en notre Père céleste et nous lui faisions confiance, sentant que nous étions son peuple choisi et que nous avions embrassé son Évangile ; et nous ressentions, non pas du chagrin, mais de la joie à la perspective de l'imminence de notre salut[2]. »

Je vais maintenant parler de la signification spéciale du temple pour moi. Une partie de ce message va être difficile à exprimer et j'apprécierai donc que vous priiez pendant que je le donne pour que je maîtrise mes émotions.

Il y a quatorze ans, le Seigneur a emmené ma femme de l'autre côté du voile. Je l'aime de tout mon cœur mais je ne me suis jamais plaint parce que je sais que c'était la volonté du Seigneur. Je n'ai jamais demandé pourquoi, mais ce qu'il veut que je retire de cette expérience. Je crois qu'un bon moyen d'affronter les choses désagréables de la vie est de ne pas nous plaindre mais de remercier le Seigneur de nous faire confiance lorsqu'il nous donne l'occasion de surmonter des difficultés.

Nous avions la bénédiction d'avoir des enfants. Une fille, notre premier enfant, continue d'être une immense bénédiction pour nous. Deux ans plus tard, un fils du nom de Richard est né. Quelques années plus tard, une fille est née. Celle-ci est morte après n'avoir vécu que quelques minutes.

Notre fils, Richard, est né avec un défaut cardiaque. On nous a dit que, faute de pouvoir être soigné, il y avait peu chances qu'il survive plus de deux ou trois ans. Cela date de si longtemps que les techniques maintenant utilisées pour réparer ces déficiences étaient inconnues. Nous avons eu la bénédiction de trouver un endroit où les médecins ont accepté de tenter l'intervention chirurgicale nécessaire. Elle devait être accomplie pendant que son petit cœur battait.

Elle a été accomplie juste six semaines après la naissance et la mort de notre petite fille. L'opération terminée, le chirurgien en chef est venu nous dire qu'elle était réussie. Et nous nous sommes dit : « C'est merveilleux ! Notre fils pourra avoir un corps solide, courir, marcher et grandir ! » Nous avons exprimé notre profonde reconnaissance au Seigneur. Puis, environ dix minutes plus tard, le même chirurgien est arrivé et, le visage blême, nous a dit : « Votre fils est mort. » Il semble que son petit corps n'ait pas supporté le choc opératoire.

Plus tard, dans la nuit, j'ai pris ma femme dans mes bras et je lui ai dit : « Nous ne devons pas nous inquiéter car nos enfants sont nés dans l'alliance. Nous avons l'assurance que nous les aurons avec nous plus tard. Nous avons maintenant une raison de vivre extrêmement bien. Nous avons un fils et une fille qui se sont qualifiés pour aller dans le royaume céleste parce qu'ils sont morts avant l'âge de huit ans. » Cette connaissance nous a apporté un grand réconfort. Nous nous réjouissons de savoir que nos sept enfants nous sont tous scellés pour le temps et pour toute l'éternité.

Cette épreuve n'a été un problème pour aucun de nous deux car quand nous menons une vie juste et avons reçu les ordonnances du temple, tout le reste est entre les mains du Seigneur. Nous pouvons faire de notre mieux mais le résultat final dépend de lui. Nous ne devrions jamais nous plaindre de ce qui nous arrive, quand nous vivons dignement.

Il y a quatorze ans, le Seigneur a décidé qu'il n'était pas nécessaire que ma femme reste plus longtemps dans son corps terrestre et il l'a emmenée de l'autre côté du voile. Je confesse que, parfois, il m'est difficile de ne pas pouvoir me tourner vers elle et lui parler, mais je ne me plains pas. Le Seigneur m'a permis, à des moments importants de ma vie, de ressentir son influence à travers le voile.

Ce que j'essaie d'enseigner c'est que, quand nous respectons les alliances du temple que nous avons contractées et que nous menons une vie juste pour conserver les bénédictions promises par ces ordonnances, alors, quoi qu'il arrive, nous n'avons aucune raison de nous inquiéter ou de nous décourager.

Je sais que j'aurai le droit d'être avec ma belle femme que j'aime de tout mon cœur et avec les enfants qui sont avec elle de l'autre côté du voile grâce aux ordonnances que l'on accomplit dans le temple. Quelle bénédiction d'avoir de nouveau sur la terre l'autorité de scellement, non seulement pour cette vie terrestre mais aussi pour les éternités ! Je suis reconnaissant que le Seigneur ait rétabli son Évangile dans sa plénitude, notamment les ordonnances qui sont requises de nous pour être heureux dans ce monde et pour vivre heureux éternellement dans l'au-delà.

Cette œuvre est celle du Seigneur. Jésus-Christ vit. Cette Église est la sienne. Je suis son témoin et son sacrifice expiatoire est le fondement qui rend effective et éternelle chaque ordonnance qui est accomplie dans le temple. J'en témoigne de tout mon pouvoir, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

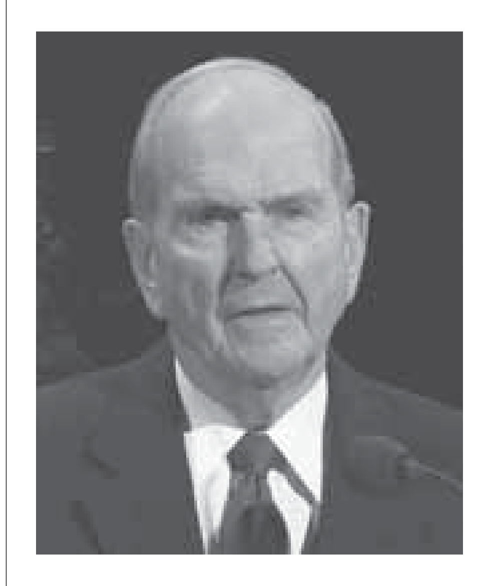
NOTES

1. Les sections 88, 109, 131 et 132 des Doctrine et Alliances seraient un bon début.
2. Sarah DeArmon Pea Rich, Autobiography, 1885-1893, p. 66, Church History Library .

Leçons tirées des prières du Seigneur

RUSSELL M. NELSON
du Collège des douze apôtres

Nos prières suivent les exemples de prière du Seigneur Jésus-Christ et ses enseignements. Il nous a appris à prier.



Avec vous, mes chers frères et sœurs, j'exprime mon amour et mon admiration à Neil L. Andersen. Son appel au saint apostolat vient du Seigneur ; il a été révélé à son prophète, Thomas S. Monson. Tout au long de sa vie, le président Monson a affiné sa capacité d'écouter la volonté du Seigneur. Tout comme le Sauveur a soumis sa volonté à celle de notre Père céleste, de même le prophète soumet sa volonté à celle du Seigneur. Merci, président Monson, de développer et d'utiliser ce pouvoir. Nous vous félicitons frère Andersen, et nous prions pour vous !

Le Notre Père

Nos prières suivent les exemples de prière du Seigneur Jésus-Christ et ses enseignements. Il nous a appris à prier. Nous pouvons tirer beaucoup de leçons importantes de ses prières. Nous pouvons commencer par le Notre Père puis ajouter des leçons tirées d'autres prières du Seigneur[1].

Pendant que je récite cette prière, écoutez les leçons qu'elle contient :

« Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ;

« Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;

« Et remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les remettons à nos débiteurs ;

« Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen[2] [Traduction littérale de la version du roi Jacques, NdT.]

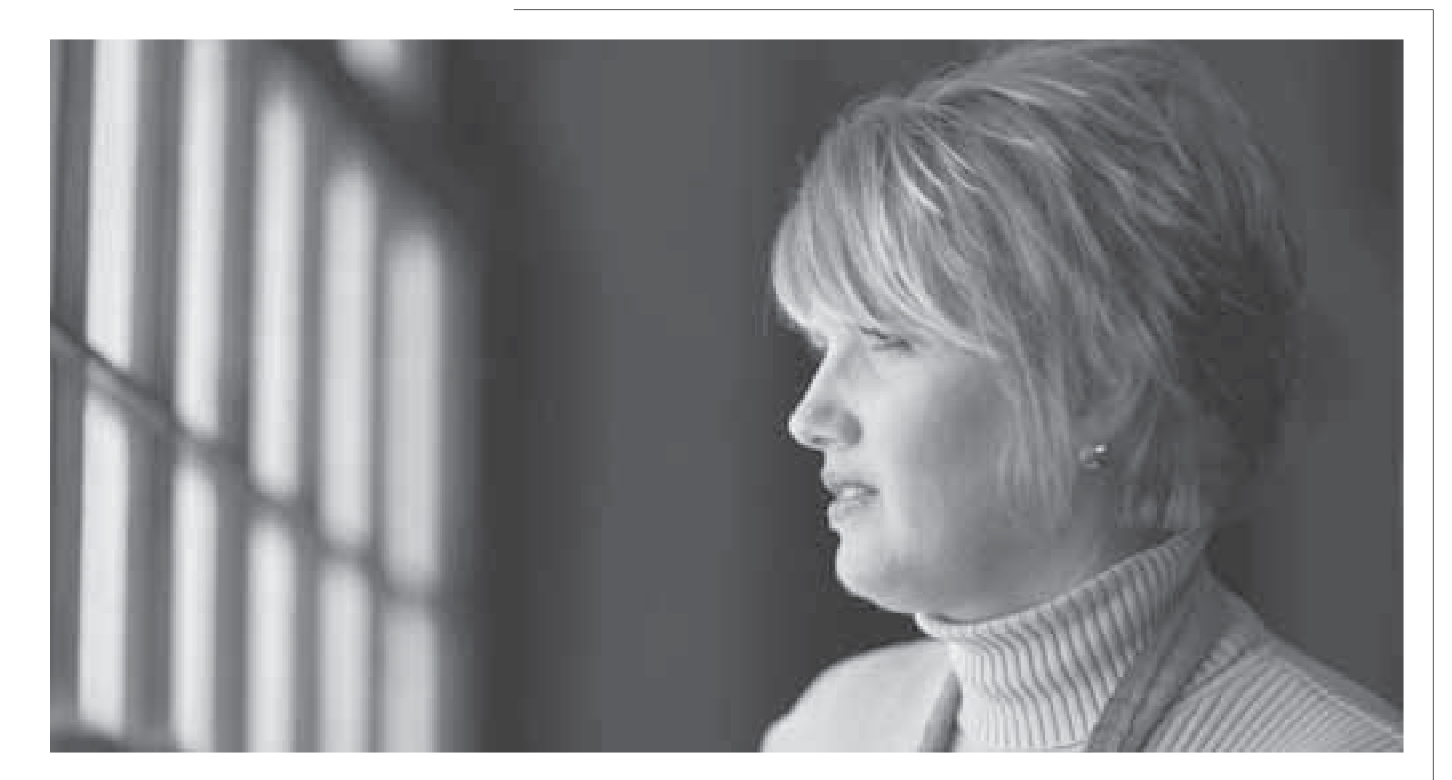
Cette prière se trouve deux fois dans le Nouveau Testament et une fois dans le Livre de Mormon[3]. Elle se trouve aussi dans la traduction de la Bible par Joseph Smith[4], où deux expressions apportent un éclaircissement [par rapport à la Bible du roi Jacques, NdT] :

1. « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés[5] » et
2. « Ne nous laisse pas induire en tentation, mais délivre-nous du malin[6]. »

L'éclaircissement sur le pardon est utile [pour la version anglaise du roi Jacques de la Bible, NdT]. Le Maître a dit à ses serviteurs : « Si vous vous êtes pardonné mutuellement vos fautes, de même, moi, le Seigneur, je vous pardonne[7]. » En d'autres termes, si quelqu'un veut être pardonné, il doit premièrement pardonner[8]. L'éclaircissement sur la tentation est utile, car il est sûr que nous *ne serons pas* induis en tentation par la Divinité. Le Seigneur a dit : « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation[9]. »

Les quatre versions du Notre Père ne sont pas identiques, mais elles commencent toutes par « Notre Père », ce qui indique un lien étroit entre Dieu et ses enfants. L'expression « que ton nom soit sanctifié » reflète tout le respect que nous devons ressentir en priant. « Que ta volonté soit faite » exprime un concept dont nous parlerons plus tard.

Sa demande de « pain quotidien » inclut aussi un besoin de nourriture spirituelle. Jésus, qui s'est donné le nom de « pain de vie », a fait une promesse : « Celui qui vient à moi n'aura jamais faim[10]. » Et quand nous prenons dignement les emblèmes de la Sainte-Cène, nous avons de plus la promesse d'avoir toujours son Esprit avec nous[11]. C'est une nourriture spirituelle que l'on ne peut avoir



d'aucune autre manière.

En terminant sa prière, le Seigneur reconnaît la puissance et la gloire de Dieu, puis ajoute « Amen ». Nos prières se terminent aussi par *amen*. Bien que cela se prononce différemment dans diverses langues, la signification est la même. Cela veut dire « véritablement » ou « en vérité[12] ». Ajouter *amen* confirme solennellement un sermon ou une prière[13]. Les personnes qui participent doivent chacune ajouter un *amen*[14] audible pour signifier : « C'est aussi ma déclaration solennelle[15]. »

Avant sa prière, le Seigneur a demandé à ses disciples d'éviter les « vaines paroles[16] » puis leur a dit : « Voici donc comment vous devez prier[17]. » Ainsi la prière du Seigneur sert de modèle et n'est pas un texte à apprendre par cœur et à réciter de manière répétitive. Le Maître veut simplement que nous priions pour demander l'aide de Dieu dans nos efforts constants pour résister au mal et pour mener une vie de droiture.

Les prières d'intercession

D'autres prières du Seigneur sont aussi instructives, particulièrement ses prières d'intercession. On les appelle ainsi parce que le Seigneur a intercédé en prière auprès de son Père en faveur de ses disciples. Pendant que je cite le chapitre 17 de Jean, représentez-vous le Sauveur du monde agenouillé en prière :

« Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie…

« J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire…

« Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.

« C'est pour eux que je prie[18]. »

Cette prière du Seigneur nous apprend qu'il ressent intensément sa responsabilité de Médiateur et d'Avocat auprès du Père[19]. Nous devons ressentir tout aussi intensément notre responsabilité de respecter ses commandement et de persévérer jusqu'à la fin[20].

Jésus a aussi fait une prière d'intercession pour le peuple de l'Amérique ancienne. Les annales disent : « Nul ne peut concevoir la joie qui nous remplit l'âme lorsque nous l'entendîmes prier le Père pour nous[21]. » Puis Jésus ajoute : « Vous êtes bénis à cause de votre foi. Et maintenant, voici, ma joie est pleine[22]. »

Par la suite, Jésus a aussi prié pour l'unité. « Père, je te prie pour eux… afin qu'ils croient en moi, afin que je puisse être en eux, comme toi, Père, tu es en moi, afin que nous soyons un[23]. » Nous pouvons nous aussi prier pour l'unité. Nous pouvons prier pour être d'un seul cœur et d'un seul esprit avec les oints du Seigneur et avec nos êtres chers. Nous pouvons prier pour qu'il y ait de la compréhension et du respect mutuels entre nos semblables et nous. Si nous nous soucions vraiment des gens, nous devons prier pour eux[24]. Jacques a enseigné : « Priez les uns pour les autres… La prière fervente du juste a une grande efficacité[25]. »

Leçons tirées d'autres prières

Le Seigneur a enseigné d'autres leçons sur la prière. Il a dit à ses disciples : « C'est pourquoi vous devez toujours prier le Père en mon nom[26]. » Le Seigneur a aussi souligné : « Priez le Père dans vos familles, toujours en mon nom[27]. » Nous faisons preuve d'obéissance en appliquant cette leçon quand nous prions notre Père céleste au nom de Jésus-Christ[28].

Une autre des prières du Seigneur nous enseigne une leçon répétée dans trois versets consécutifs :

« Père, je te remercie de ce que tu as donné le Saint-Esprit à ceux-ci que j'ai choisis…

« Père, je te prie pour que tu donnes le Saint-Esprit à tous ceux qui croiront en leurs paroles.

« Père, tu leur as donné le Saint-Esprit parce qu'ils croient en moi[29]. »

Si la compagnie du Saint-Esprit est aussi importante, nous devons, nous aussi, prier pour cela. Nous devons aussi aider tous les convertis et nos enfants à cultiver le don du Saint-Esprit. Si nous prions pour cela, le Saint-Esprit peut devenir pour nous une force bénéfique vitale[30].

Améliorer nos prières

Le Seigneur a enseigné des moyens d'améliorer nos prières. Par exemple, il a dit : « Le chant des justes est une prière pour moi, et il sera exaucé par une bénédiction sur leur tête[31]. »

La prière peut aussi être améliorée par le jeûne[32]. Le Seigneur a dit : « Je vous donne aussi le commandement de persévérer dorénavant dans la prière et le jeûne[33]. » Joseph F. Smith, ancien président de l'Église, nous a exhortés à faire preuve de sagesse en jeûnant : « Il ne faut pas trop en faire. Un homme peut jeûner et prier jusqu'à en mourir ; et cela n'est pas nécessaire ; et cela n'est pas sage… Le Seigneur peut aussi entendre une prière simple, faite avec foi, en quelques mots, et il peut accepter un jeûne qui ne va pas au-delà de vingt-quatre heures, et il y répondra tout autant qu'à une prière de mille mots et à un jeûne d'un mois… Le Seigneur acceptera ce qui est suffisant avec plus de plaisir et de satisfaction que ce qui est excessif et inutile[34]. »

Ce concept d'« excessif et inutile » pourrait aussi s'appliquer à la longueur de nos prières. Une prière de clôture lors d'une réunion de l'Église n'a pas besoin de résumer chaque message et ne doit pas devenir un discours non prévu. Les prières en privé peuvent être aussi longues que nous le voulons, mais les prières publiques doivent être de brèves supplications pour demander que l'Esprit du Seigneur soit avec nous, ou de brèves déclarations de gratitude pour ce qui s'est passé.

Il y a d'autres manières d'améliorer nos prières. Nous pouvons utiliser les « bons mots[35] » en rapport avec la Divinité. Alors que dans le monde les tenues vestimentaires et le langage se relâchent, il nous a été demandé de conserver un langage convenant à la prière. Dans les prières, il faut utiliser des pronoms personnels particuliers pour la Divinité [en anglais, NdT][36]. Cela nous aide à rester humbles. Cela peut aussi améliorer nos prières. Les Écritures déclarent : « Sois humble, et le Seigneur, ton Dieu, te conduira par la main et te donnera la réponse à tes prières[37]. »

La prière commence par une initiative individuelle. Le Seigneur a dit : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi[38]. » Nous ouvrons cette porte quand nous prions notre Père céleste au nom de Jésus-Christ[39].

Quand devons-nous prier ? Chaque fois que nous le désirons ! Alma a enseigné : « Consulte le Seigneur dans toutes tes actions, et il te dirigera dans le bien ; oui, lorsque tu te couches le soir, couche-toi dans le Seigneur… et lorsque tu te lèves le matin, que ton cœur soit plein d'actions de grâces envers Dieu ; et si tu fais ces choses, tu seras élevé au dernier jour[40]. » Jésus a rappelé à ses disciples « de ne pas cesser de prier dans leur cœur[41] ».

La pratique des membres de l'Église est de s'agenouiller pour prier en famille chaque matin et chaque soir, en plus des prières personnelles quotidiennes et de la bénédiction des aliments[42]. Le président Monson a dit : « Lorsque nous prions en famille et individuellement, faisons-le avec foi et confiance en Dieu[43]. » Et donc, en priant pour recevoir des bénédictions temporelles et spirituelles, nous devons tous demander, comme Jésus l'a fait dans le Notre Père : « Que ta volonté soit faite[44]. »

Jésus-Christ, le Sauveur du monde, qui nous a rachetés par son sang, est notre Rédempteur et notre Exemple[45]. À la fin de sa mission dans la condition mortelle, il a prié pour que sa volonté, en tant que Fils bien-aimé, soit engloutie dans la volonté du Père[46]. En cette heure cruciale, le Sauveur s'est écrié : « Père… non pas ce que je veux, mais ce que tu veux[47]. » Nous devons donc dire à Dieu dans nos prières : « Que ta volonté soit faite. »

Et prions toujours « pour que [le] royaume [du Seigneur] aille de l'avant sur la terre, pour que les habitants de la terre… soient préparés pour les jours… où le Fils de l'Homme descendra dans les cieux, revêtu de l'éclat de sa gloire, à la rencontre du royaume de Dieu qui est établi sur la terre[48]. »

Ma prière est que nous puissions, dans notre vie quotidienne ou dans les moments les plus difficiles, appliquer avec ferveur ces leçons précieuses du Seigneur. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Le numéro d'octobre 1976 de *L'Étoile* est un numéro spécial sur la prière. Les gens qui veulent sincèrement s'instruire sur la prière tireront beaucoup de l'étude des articles de ce numéro.
2. Matthieu 6:9-13.
3. Voir Matthieu 6:9-13 ; Luc 11:2-4 ; 3 Néphi 13:9-13.
4. Voir Matthieu 6:9-15.
5. Voir Matthieu 6:13.
6. Voir TJS Matthieu 6:14.
7. D&A 82:1.
8. Voir Matthieu 18:23-35 ; D&A 64:10.
9. Matthieu 26:41.
10. Jean 6:35 ; voir aussi Jean 6:48, 51.
11. Voir Moroni 4:3 ; 5:2 ; D&A 20:77, 79.
12. En hébreu et en grec, *amen* signifie « véritablement », « sûrement », « en vérité » ou

« ainsi soit-il ».
13. Voir Apocalypse 1:18 ; 22:20-21. Ce mot est aussi utilisé pour confirmer des accords (voir 1 Rois 1:36).
14. Voir 1 Corinthiens 14:16.
15. Voir Psaumes 106:48 ; Apocalypse 5:13-14 ; 19:4 ; D&A 88:135.
16. Matthieu 6:7-8 ; 3 Néphi 13:7.
17. Matthieu 6:9 ; 3 Néphi 13:9.
18. Jean 17:1, 4, 8-9.
19. Voir 1 Timothée 2:5 ; 1 Jean 2:1 ; D&A 29:5 ; 45:3 ; 110:4.
20. Voir D&A 14:7.
21. 3 Néphi 17:17.
22. 3 Néphi 17:20.
23. 3 Néphi 19:23.
24. Voir Matthieu 5:44 ; Alma 34:27 ; 3 Néphi 18:21.
25. Voir Jacques 5:16.
26. 3 Néphi 18:19.
27. 3 Néphi 18:21.
28. Voir 2 Néphi 32:9 ; 33:12 ; 3 Néphi 18:23, 30 ; 19:6-7 ; 20:31 ; 28:30.
29. 3 Néphi 19:20-22.
30. Voir Jean 10:27-28 (comparer avec D&A 84:43-47) ; 2 Néphi 31:17-20 ; Alma 5:28. Et nous pouvons demander la compagnie de l'Esprit qui intercèdera et nous aidera à savoir quoi demander dans nos prières (voir Romains 8:26).
31. D&A 25:12.
32. Voir Actes 14:23 ; 1 Corinthiens 7:5 ; Omni 1:26 ; Alma 5:46 ; 6:6 ; 17:3 ; 17:9 ; 28:6 ; 45:1 ; 3 Néphi 27:1 ; 4 Néphi 1:12 ; Moroni 6:5.
33. D&A 88:76.
34. Joseph F. Smith, Conference Report, octobre 1912, p. 133-134.
35. Voir Joseph Smith Translation, Psalm 17:1.
36. Voir Spencer W. Kimball, *Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 201 ; Stephen L Richards, Conference Report, octobre 1951, p. 175 ; Bruce R. McConkie, « Why the Lord Ordained Prayer », *Ensign*, janvier 1976, p. 12 ; L. Tom Perry, « Notre Père qui es aux cieux », *L'Étoile*, avril 1984, p. 18 ; et Dallin H. Oaks, « Le langage de la prière », *L'Étoile*, juillet 1993, p. 16. Les détails de ce langage sont expliqués par Don E. Norton Jr., « The Language of Formal Prayer », *Ensign*, janvier 1976, p. 44-47.
37. D&A 112:10; voir aussi Psaumes 24:3-4 ; Matthieu 6:12 ; Hélaman 3:35 ; D&A 64:8-10.
38. Apocalypse 3:20.
39. Voir 3 Néphi 18:20 ; D&A 88:64.
40. Alma 37:37; voir aussi Philippiens 4:6 ; Alma 34:18-27 ; D&A 10:5 ; 93:49.
41. 3 Néphi 20:1.
42. Voir *Ensign*, janvier 1976, p. 11.
43. Thomas S. Monson, « Un sacerdoce royal », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 61.
44. Voir Matthieu 26:42 ; Jacob 7:14 ; Éther 12:29 ; D&A 109:44 ; Moïse 4:2.
45. Voir 3 Néphi 27:13-15, 21-22.
46. Voir Mosiah 15:7.
47. Matthieu 26:39 ; voir aussi Moïse 4:2 qui indique l'attitude humble de notre Sauveur depuis le commencement.
48. D&A 65:5.

SESSION DE LA PRÊTRISE
4 avril 2009

Conseils aux jeunes gens

BOYD K. PACKER
Président du Collège des douze apôtres

Les certitudes de l'Évangile, la vérité, une fois que vous la comprendrez, vous aideront à traverser ces temps difficiles.



Les jeunes gens parlent de l'avenir parce qu'ils n'ont pas de passé et les hommes âgés parlent du passé parce qu'ils n'ont pas d'avenir. Je suis un homme âgé mais je vais parler de l'avenir aux jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron.

La Prêtrise d'Aaron que vous détenez a été rétablie par un ange messager. « L'ordination fut faite des mains d'un ange qui se présenta comme étant Jean, celui-là même que l'on appelle Jean-Baptiste dans le Nouveau Testament. L'ange expliqua qu'il agissait sous la direction de Pierre, Jacques et Jean, les anciens apôtres, lesquels détenaient les clefs de la prêtrise supérieure, que l'on appelait la Prêtrise de Melchisédek[1]. »

« Le pouvoir et l'autorité de la moindre prêtrise, ou Prêtrise d'Aaron, est de détenir les clefs du ministère d'anges et d'administrer les ordonnances extérieures, la lettre de l'Évangile, le baptême de repentir pour la rémission des péchés, conformément aux alliances et aux commandements[2]. »

Vous avez été ordonné à un office de la prêtrise de Dieu et vous avez reçu une autorité divine qui n'est pas détenue et ne peut être détenue par les rois, les magistrats et les grands hommes de la terre s'ils ne s'humilient pas et n'entrent pas par la porte qui mène à la vie éternelle.

Dans les Écritures, on trouve de nombreux exemples de jeunes gens qui servent. Samuel a servi dans le tabernacle avec Éli[3]. David était un jeune homme lorsqu'il a affronté Goliath[4]. Mormon a commencé à servir lorsqu'il avait dix ans[5]. Joseph Smith avait quatorze ans lorsqu'il a eu la Première Vision[6]. Et le Christ avait douze ans lorsqu'on l'a trouvé dans le temple, instruisant les sages[7].

Paul a dit au jeune Timothée : « Que personne ne méprise ta jeunesse[8]. »

Quand j'ai commencé ma carrière dans l'enseignement, J. Reuben Clark, fils, alors premier conseiller dans la Première Présidence, s'était adressé

aux enseignants : Ses paroles me sont allées droit au cœur et n'ont jamais cessé de m'influencer.

Le président Clark a dit que les jeunes « ont faim des choses de l'Esprit ». Il a ajouté : « Ils sont désireux d'apprendre l'Évangile. Ils le veulent tel qu'il est, non dilué. Ils veulent connaître… nos croyances ; ils veulent acquérir le témoignage de leur vérité. Ils ne sont pas sceptiques, mais en quête de la vérité. »

Il a poursuivi : « Vous n'avez pas à vous approcher furtivement de ces jeunes expérimentés spirituellement pour leur parler de religion en chuchotant ; vous pouvez le faire face à face et leur en parler… Vous pouvez leur présenter ces vérités ouvertement… Vous n'avez pas besoin d'avoir recours à une approche graduelle[9]. »

Depuis, j'ai enseigné aux jeunes gens de la même manière que j'enseigne aux adultes.

Il y a certaines choses que vous devez comprendre.

La prêtrise est quelque chose que vous ne pouvez ni voir, ni entendre, ni toucher mais c'est une autorité et un pouvoir réels.

Lorsque j'avais cinq ans, je suis tombé très malade. Il s'est avéré que j'avais la polio, maladie que le médecin de notre petite ville ne connaissait pas du tout. Pendant plusieurs semaines, je suis resté couché dans un lit de camp militaire de la Première Guerre mondiale, dans notre salon, à côté du poêle à charbon. Après cela, je n'arrivais plus à marcher. Je me rappelle très clairement que je rampais par terre sur le linoléum et me hissais sur les fauteuils pour réapprendre à marcher. J'ai eu plus de chance que certains. Un ami a marché toute sa vie avec des béquilles et des armatures en acier sur les jambes.

Lorsque je suis allé à l'école, j'ai découvert que mes muscles étaient faibles. J'étais très complexé. Je savais que je ne pourrais jamais devenir un athlète.

Cela n'a pas beaucoup aidé lorsque j'ai lu l'histoire d'un homme qui était allé voir un médecin pour trouver un remède à son complexe d'infériorité. Après un examen approfondi, le médecin lui a dit : « Vous n'avez pas de complexe. Vous *êtes* effectivement inférieur ! »

Avec cela comme encouragement, je me suis lancé dans la vie et j'ai décidé de compenser par d'autres moyens.

Ma bénédiction patriarcale m'a donné de l'espoir. Je n'avais jamais encore rencontré le patriarche et cela m'a confirmé que les patriarches ont une vision prophétique. Il a dit que j'avais eu le désir d'aller sur la terre et que j'avais été disposé à affronter les épreuves qui accompagnent la vie dans un corps mortel. Il a dit que j'avais reçu un corps dont la proportion et la santé permettaient à mon esprit de fonctionner à travers lui sans être gêné par des handicaps physiques. Cela m'a encouragé.

J'ai appris qu'il faut toujours prendre soin de son corps. Ne prenez rien qui puisse nuire à votre corps, comme on nous le recommande dans la Parole de Sagesse : thé, café, alcool, tabac ni quoi que ce soit qui provoque une accoutumance, une dépendance ou qui soit nuisible.

Lisez la section 89 des Doctrine et Alliances. Vous y trouverez de grandes promesses : « Tous les saints qui se souviennent de garder et de pratiquer ces paroles, marchant dans l'obéissance aux commandements, recevront la santé en leur nombril et de la moelle pour leurs os.

« Et ils trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés ;

« Et ils courront et ne se fatigueront pas, et ils marcheront et ne faibliront pas. »

Vient ensuite cette promesse : « Et moi, le Seigneur, je leur fais la promesse que l'ange destructeur passera à côté d'eux, comme pour les enfants d'Israël, et ne les frappera pas[10]. »

Vous voyez peut-être d'autres personnes qui ont reçu un corps plus parfait que le vôtre. Ne tombez pas dans le piège de vous sentir mal par rapport à votre taille, votre poids, vos traits, votre couleur de peau ou votre race.

Vous êtes fils de Dieu. Vous avez eu une existence prémortelle en tant qu'enfant d'esprit de parents célestes. Au moment de votre naissance, vous avez reçu un corps mortel de chair, de sang et d'os dans lequel vous alliez faire l'expérience de la vie terrestre. Vous serez mis à l'épreuve tandis que vous vous préparez à retourner auprès de notre Père céleste.

Je vous pose la même question que Paul a posée aux Corinthiens : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes[11] ? »

Votre sexe a été déterminé dans l'existence prémortelle. Vous êtes nés de sexe masculin. Vous devez chérir et protéger la partie masculine de votre nature. Vous devez avoir une attitude respectueuse et protectrice envers toutes les femmes et toutes les jeunes filles.

Ne portez pas atteinte à vous-même. Ne permettez jamais à d'autres de toucher votre corps d'une façon qui serait impure et ne touchez personne d'une façon impure.

Évitez les poisons mortels que sont la pornographie et les stupéfiants. S'ils sont présents dans votre vie, attention ! Si vous leur permettez de continuer, ils peuvent vous détruire. Parlez à vos parents ; parlez à votre évêque. Ils sauront comment vous aider.

Ne décorez pas votre corps de tatouages et de piercings pour y mettre des bijoux. Restez à l'écart de cela.

Ne passez pas votre temps avec

des amis qui inquiètent vos parents.

L'influence de Lucifer et de ses légions d'anges est présente partout. Ils vous tentent de faire, de dire et de penser des choses capables de détruire. Résistez à toute impulsion qui troublerait votre esprit[12].

Vous n'avez pas à craindre. Joseph Smith, le prophète, a enseigné que « tous les êtres qui ont un corps ont du pouvoir sur ceux qui n'en ont pas[13]. » Léhi a enseigné que tous « les hommes sont suffisamment instruits pour discerner le bien du mal[14]. » N'oubliez pas que le pouvoir de la prière qu'a votre esprit vous protègera.

Je me souviens quand je me suis fait baptiser « par immersion pour la rémission des péchés[15]. » C'était attirant. J'ai pensé que j'étais à présent lavé de toutes mes erreurs passées et que, si je ne faisais plus jamais d'erreurs de ma vie, je serais pur. J'ai pris cette résolution. Or, cela ne s'est pas vraiment passé ainsi. Je me suis aperçu que je faisais des erreurs. Ce n'était pas intentionnel mais je les faisais. J'ai pensé un jour sottement que je m'étais fait baptiser trop tôt. Je ne comprenais pas que l'ordonnance de la Sainte-Cène, accomplie par vous qui êtes de la Prêtrise d'Aaron, est en fait le renouvellement de l'alliance du baptême et la réaffirmation des bénédictions qui s'y rapportent. Je ne voyais pas que je pouvais conserver le pardon de mes péchés[16], comme les révélations nous le disent.

Si vous avez été coupable de péché ou de sottises, vous devez apprendre ce qu'est le pouvoir de l'Expiation, comment il opère. Par un repentir profondément sincère, vous pouvez déclencher ce pouvoir. Il peut éliminer toutes les petites choses en les rinçant et par un détrempage et un récurage approfondis, il lave les transgressions graves. Il n'y a rien dont il est impossible d'être purifié.

Le Saint-Esprit, qui vous a été conféré au moment de votre baptême et de votre confirmation, est toujours avec vous.



Suva (Fidji)

J'étais prêtre dans la Prêtrise d'Aaron lorsque la Deuxième Guerre mondiale a éclaté. J'ai été ordonné ancien lorsque nous avons tous été envoyés à la guerre.

Je rêvais de marcher sur les traces de mon frère aîné, Leon, qui pilotait alors des bombardiers B-24 dans la bataille d'Angleterre. Je me suis porté volontaire pour faire une formation de pilote dans l'armée de l'air.

J'ai échoué à l'examen écrit à un point près. Le sergent s'est alors rappelé qu'il y avait plusieurs questions à deux points et que, si j'obtenais un demi-point à deux d'entre elles, je réussissais.

Ce test comportait des questions à choix multiples. L'une des questions était : À quoi sert l'éthylène glycol ? Si je n'avais pas travaillé à la station service de mon père, je n'aurais pas su qu'on l'utilise comme antigel pour les voitures. J'ai donc réussi le test, de justesse.

J'ai prié concernant l'examen physique. En fait, c'était presque une formalité.

Jeunes gens, vous ne devez pas vous plaindre de vos études. Ne vous plongez pas dans l'aspect technique au point de ne pas apprendre les choses pratiques. Vous tirerez profit de toutes les choses pratiques que vous pouvez apprendre (dans la maison, en cuisine, dans le jardin). Ne vous plaignez jamais des études. Soyez studieux et allez toujours en cours.

« La gloire de Dieu c'est l'intelligence ou, en d'autres termes, la lumière et la vérité[17]. »

« Quel que soit le degré d'intelligence que nous atteignions dans cette vie, il se lèvera avec nous dans la résurrection[18]. »

Nous devons nous informer « des choses qui sont en haut, des choses qui sont en bas, des choses qui sont dans la terre, sur la terre et dans le ciel[19] ».

Vous pouvez apprendre à réparer des choses, à les peindre, même à les coudre et à faire tout ce qui est pratique. Cela en vaut la peine. Si cela ne vous profite pas à vous-même, cela vous sera utile lorsque vous aiderez autrui.

Je me suis finalement retrouvé en Orient, aux commandes du même type de bombardier que mon frère, en Angleterre. En fait de mission, j'ai enseigné l'Évangile au Japon en tant que militaire.

En temps de guerre, la plus grande difficulté est peut-être de vivre dans l'incertitude, ne sachant pas comment elle va finir ni si nous pourrons reprendre notre vie normale.

J'ai reçu un petit exemplaire du Livre de Mormon pour les militaires, qui tenait dans ma poche. Je l'emportais partout. Je le lisais et il est devenu



Varsovie (Pologne)

une partie de moi-même. Les choses au sujet desquelles je me posais des questions sont devenues certaines pour moi.

Les certitudes de l'Évangile, la vérité, une fois que vous la comprendrez, vous aideront à traverser ces temps difficiles.

Il s'est écoulé quatre ans avant que nous puissions reprendre notre vie normale. Mais j'avais appris et j'avais un témoignage sûr que Dieu est notre Père, que nous sommes ses enfants et que l'Évangile de Jésus-Christ est vrai.

Votre génération est remplie d'incertitudes. La vie d'amusements, de jeux et de jouets coûteux a brutalement pris fin. Nous passons d'une génération de confort et de divertissement à une génération de dur travail et de responsabilité. Nous ne savons pas combien de temps cela va durer.

La réalité de la vie fait maintenant partie de vos responsabilités de la prêtrise. Cela ne vous fera pas de mal de vouloir quelque chose et de ne pas l'avoir. Cela vous donnera une maturité et une discipline qui vous feront du bien. Cela vous permettra d'avoir une vie heureuse et d'élever des enfants dans le bonheur. Ces épreuves s'accompagnent d'une responsabilité dans la prêtrise.

Certains d'entre vous vivent dans des pays où la plus grande partie de ce que vous mangez et une partie de ce que vous portez dépendront de ce que votre famille pourra produire. C'est peut-être votre contribution qui déterminera si le loyer sera payé ou si votre famille sera nourrie et logée. Apprenez à travailler et à subvenir aux besoins.

Le fondement même de la vie humaine, de toute société, est la famille, établie par le premier commandement donné à Adam et Ève, nos premiers parents : « Multipliez [et] remplissez la terre[20]. »

Vint ensuite le commandement suivant : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne[21]. »

Soyez un membre responsable de votre famille. Prenez soin de ce qui vous appartient, de vos vêtements, de vos biens. Ne faites pas de gaspillage. Apprenez à être satisfait.

Le monde peut sembler bien agité, et c'est le cas ! Il peut sembler y avoir des guerres et des bruits de guerre, et c'est le cas ! Il peut sembler que l'avenir vous réserve des épreuves et des difficultés, et ce sera très probablement le cas ! Cependant, la peur est l'opposé de la foi. N'ayez pas peur ! Je n'ai pas peur.

Ce midi, quatre jeunes gens, tous mes petits-fils, sont venus nous voir. Trois d'entre eux avaient une jeune fille à leur bras. L'un était venu parler de son mariage à venir, deux d'entre eux venaient annoncer leurs fiançailles et le quatrième, celui qui était tout seul, venait parler de son appel en mission au Japon. Nous leur avons parlé du fait qu'un jour, chacun d'entre vous emmènera au temple une fille pure et précieuse de notre Père céleste pour être scellé pour le temps et pour toute l'éternité. Ces jeunes petits-fils doivent savoir ce qu'Alma a enseigné : que l'Évangile est « le grand plan du bonheur[22] » et que ce bonheur est le but de notre existence. J'en rends témoignage au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Introduction de D&A 13.
2. D&A 107:20.
3. Voir 1 Samuel 1:24-28.
4. Voir 1 Samuel 17.
5. Voir Mormon 1:2.
6. Voir Joseph Smith, Histoire 1:7.
7. Voir Luc 2:41-52.
8. 1 Timothée 4:12.
9. Voir J. Reuben Clark Jr., *La voie tracée par l'Église pour l'éducation*, discours adressé aux dirigeants du séminaire et de l'institut, à Aspen Grove, Utah, le 8 août 1938, brochure, 2004, p. 3, 9.
10. D&A 89:18-21.
11. 1 Corinthiens 6:19.
12. Voir Moroni 7:17.
13. *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, cours de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours, 2007, p. 226.
14. 2 Néphi 2:5.
15. 4e article de foi.
16. Voir Mosiah 4:12.
17. D&A 93:36.
18. D&A 130:18.
19. D&A 101:34.
20. Genèse 1:28 ; Abraham 4:28.
21. Exode 20:12.
22. Alma 42:8.

C’est votre appel téléphonique

RICHARD C. EDGLEY
Premier conseiller dans l’Épiscopat président

Nous faisons maintenant appel à vous pour mobiliser nos collèges de la prêtrise en réponse au chômage et aux difficultés financières que rencontrent nos membres.



Mes frères de la prêtrise, ces dernières années, nous avons assisté à de nombreuses situations d’urgence et catastrophes naturelles dans le monde entier. Il y a eu par exemple des ouragans, des feux de forêt, des tremblements de terre et un tsunami dévastateur.

L’Église a réagi de façon merveilleuse à ces catastrophes ainsi qu’à d’autres. Des groupes de membres se sont rapidement mobilisés pour aller aider les personnes en difficulté. Ils étaient heureux de savoir que leur service était une bénédiction pour les autres.

Souvent, les personnes qui ne sont pas de notre foi, celles qui appartiennent à d’autres églises, les organisations humanitaires, les gouvernements et les médias d’information, font remarquer la rapidité avec laquelle l’Église peut mobiliser tant de personnes disposées à aider. Ils demandent : « Comment faites-vous ? » Une réponse simple peut être apportée à cette question : « Nous sommes préparés. Nous avons une organisation, nous avons de l’empathie et nous avons de la charité. » Il suffit généralement de quelques appels téléphoniques de la part des autorités présidentes aux dirigeants locaux pour mobiliser des centaines et parfois des milliers de personnes pour aller au secours de leurs frères et sœurs en détresse.

Ce soir je vais parler d’une autre difficulté à laquelle nous avons des occasions de réagir et, mes frères, *c’est votre appel téléphonique*. Cette difficulté n’a pas de causes naturelles mais ses effets sont réels et se font ressentir dans le monde entier. Nous sommes optimistes pour l’avenir mais nous continuons, comme nous l’avons fait pendant des décennies, d’accepter le principe fondamental selon lequel nous sommes le gardien de notre frère.

Robert D. Hales a récemment fait observer : « Les nuages économiques qui menacent depuis longtemps notre monde sont à présent directement au-dessus de notre tête. L’impact de cet orage économique sur les enfants de notre Père céleste requiert aujourd’hui plus que jamais une vision évangélique de l’entraide[1]. » La vague de chômage et de difficultés financières produite par cet orage se répand dans tous les pieux et dans toutes les paroisses de l’Église. Je suppose que chacun de vous l’a ressentie d’une manière ou d’une autre, que ce soit vous, un membre de votre famille, de votre famille élargie ou une connaissance qu’elle a touchés.

Mes frères, aucune organisation n’est plus en mesure de répondre aux difficultés du genre humain que la prêtrise du Dieu Très-Haut. Nous avons l’organisation qu’il faut. Présidents de pieu, évêques, présidents de collège des anciens, chefs de groupe des grands prêtres, nous faisons maintenant appel à vous pour mobiliser nos collèges de la prêtrise en réponse au chômage et aux difficultés financières que rencontrent nos membres. Considérez cela comme votre appel téléphonique personnel. Le moment est venu d’apporter notre soutien aux familles de nos collèges qui se trouvent dans la détresse et de les aider à se relever.

Les possibilités sont nombreuses et vous avez l’occasion et la responsabilité de gérer les ressources du Seigneur. Parmi les membres de nos collèges, vous trouverez sûrement des personnes qui connaissent des possibilités d’emploi et d’autres qui savent bien écrire des CV ou aider à la préparation aux entretiens d’embauche. Quels que soient les titres ou les compétences, vous trouverez une fraternité engagée à porter les fardeaux les uns des autres.

Le président Monson raconte l’histoire d’un chef d’entreprise à la retraite, Ed, qui était un membre de collège exemplaire. Un jour, tandis



qu'il parlait avec lui, le président Monson lui a demandé : « Ed, que faites vous dans l'Église ? » Il a répondu : « J'ai la meilleure responsabilité de la paroisse. Je dois aider les hommes qui sont au chômage à trouver un emploi permanent. Cette année, j'ai aidé douze de mes frères qui étaient sans emploi à trouver un bon travail. Je n'ai jamais été aussi heureux de toute ma vie. » Le président Monson poursuit : « De petite taille, 'le p'tit Ed', comme nous l'appelions avec affection, se tenait bien droit ce soir-là. Il avait les yeux brillants et sa voix tremblait légèrement. Il montrait son amour en aidant les gens dans le besoin. Il leur rendait leur dignité d'être humain. Il ouvrait des portes aux personnes qui ne savaient pas comment le faire toutes seules[2]. »

Les évêques et les membres du collège peuvent soulager la souffrance et l'anxiété des chômeurs de nombreuses manières. Le garage de Phil, à Centerville (Utah), témoigne de ce que les dirigeants de la prêtrise et un collège peuvent accomplir. Phil était membre d'un collège d'anciens et travaillait comme mécanicien dans un garage automobile de quartier. Malheureusement, ce garage a connu des difficultés économiques et a dû se séparer de Phil. Ce dernier a été complètement anéanti par la tournure de ces événements.

Apprenant la perte d'emploi de Phil, son évêque, Leon Olson, et sa présidence de collège d'anciens ont prié pour trouver un moyen d'aider Phil à reprendre pied. Après tout, c'était un membre du collège, un frère, et il avait besoin d'aide. Ils ont conclu que Phil avait les capacités de gérer sa propre entreprise. L'un des membres du collège a dit qu'il avait une vieille grange qui pouvait peut-être servir d'atelier de réparation. D'autres membres du collège pouvaient l'aider à rassembler les outils et les fournitures nécessaires pour équiper son nouveau garage. Tous les membres du collège ou presque pouvaient au moins aider à nettoyer la vieille grange.

Ils ont fait part de leurs idées à Phil puis ont présenté leur projet aux membres de leur collège. La grange a été nettoyée et rénovée, les outils ont été rassemblés et tout a été rangé. Le garage de Phil a rencontré un franc succès et a finalement déménagé dans un bâtiment plus adapté et définitif, tout cela parce que les frères de son collège lui avaient proposé de l'aide à un moment de crise. Les collèges de la prêtrise peuvent et doivent changer les choses.

Beaucoup de paroisses et de pieux ont appelé des spécialistes de l'emploi pour apporter une aide supplémentaire aux évêques et aux dirigeants de collège. N'hésitez pas à leur demander de l'aide.

Dans de nombreuses régions de l'Église, nous avons mis en place des centres d'aide à l'emploi. Le personnel de ces centres est formé pour vous aider à répondre aux besoins de votre collège, de votre paroisse et de votre pieu en matière d'emploi. Leurs relations étroites avec les employeurs seront un atout pour l'avancement professionnel et l'emploi.

Les boutiques d'articles d'occasion de l'établissement de l'Église, Deseret Industries, permettent l'emploi et la formation de personnes de tout milieu. Les personnes qui ont des besoins particuliers ont la possibilité d'être réinsérées, formées et de trouver un emploi. Dans les endroits où ils sont disponibles, ces magasins peuvent être une ressource précieuse.

Évêques, les sœurs ont un rôle à jouer dans cette action. Du fait de la situation économique, beaucoup de mères doivent adapter leur budget et faire d'autres changements. Certaines jugent même nécessaire d'aller trouver du travail à l'extérieur du foyer. Les sœurs de la Société de Secours, par leurs capacités toutes particulières et leur compassion, peuvent aider.



San Juan, San Juan (Argentine)

Elles peuvent identifier les nécessiteux. Elles peuvent enseigner. Elles peuvent garder les enfants, consoler, réconforter et encourager.

À présent, je vais adresser quelques mots à ceux d'entre vous qui sont actuellement sans emploi. C'est à vous qu'incombe la responsabilité de trouver un emploi ou d'améliorer votre situation professionnelle. Vous pouvez être guidés continuellement par le Seigneur si vous jeûnez et priez régulièrement. Vos dirigeants de collège, votre évêque, les spécialistes et le personnel du centre d'aide à l'emploi vous aideront dans vos efforts. Cependant, nous craignons que, parfois, les dirigeants de la prêtrise ne connaissent pas votre situation. *Manifestez-vous !* Faites-leur savoir que vous recherchez du travail. Et vous, évêques et dirigeants de la prêtrise, *agissez* et permettez à la fraternité de la prêtrise de saisir l'occasion merveilleuse d'être véritablement un collège, une fraternité, le gardien de son frère.

Lorsqu'il était membre du Collège des douze apôtres, Gordon B. Hinckley a dit :

« Je suis certain, mes frères, que nous avons suffisamment de compétence, de connaissance, de force, de sollicitude dans chaque collège de la prêtrise pour aider les frères de ce collège en difficulté, si ces ressources sont convenablement gérées…

« Le collège de la prêtrise a l'obligation de mettre en œuvre les forces et les équipements qui permettront au membre de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille d'une façon continue[3]. »

Lors d'une conférence générale, en octobre 1856, le président Young a appris que deux convois de charrettes à bras, le convoi Martin et le convoi Willie, voyageaient tard dans la saison et rencontraient des conditions climatiques hivernales très dures dans les plaines de l'ouest. En sa qualité de prophète de Dieu, il a déclaré en chaire :

« Beaucoup de nos frères et sœurs sont dans les plaines avec des charrettes à bras… Il faut les amener ici ; nous devons leur envoyer de l'aide… Cette communauté doit aller les chercher…

« Voici ma religion ; voici ce que me dicte le Saint-Esprit que je reçois : Il faut sauver ces gens…

« Je vous dis à tous que votre foi, votre religion et votre profession de foi ne sauveront aucune de vos âmes dans le royaume céleste de notre Dieu si vous n'appliquez pas les principes justes que je vous enseigne maintenant. Allez chercher ces gens dans les plaines maintenant ![4] »

En réaction à l'appel du président Young, on a immédiatement envoyé des charrettes tirées par des mules, des hommes pour les conduire, de la farine et d'autres articles pour sauver les personnes bloquées dans les plaines.

Mes frères, c'est votre appel téléphonique. C'est notre appel téléphonique. Je prie pour que le Seigneur nous donne à tous le sentiment de l'urgence à répondre à l'appel de mettre nos frères et sœurs à l'abri des difficultés économiques aujourd'hui, comme il l'a fait dans le cas des convois de charrettes à bras. Au nom de Jésus-Christ, amen. ■

NOTES

1. Robert D. Hales, « Une vision évangélique de l'entraide, la foi en action », *Principes de base de l'entraide et de l'autonomie*, livret, 2009, p. 1.
2. Voir Thomas S. Monson, « Le sauvetage », *Le Liahona,* juil. 2001, p. 59.
3. Gordon B. Hinckley, « Welfare Responsibilities of the Priesthood Quorums », *Ensign,* nov. 1977, p. 85-86.
4. Brigham Young, *Deseret News,* 15 oct. 1856, p. 252.

Les responsabilités de la prêtrise

CLAUDIO R. M. COSTA
de la présidence des soixante-dix

Nous, détenteurs de la prêtrise, pouvons avoir une profonde influence sur la vie des autres.



Frère Andersen , au nom des soixante-dix, j'aimerais vous dire que nous vous aimons et que nous vous soutenons de notre foi et de notre amour. Mes chers frères, c'est une bénédiction sacrée que de faire partie de l'armée royale du Seigneur[1]. Je me sens petit devant vous, à vous imaginer rassemblés un peu partout dans le monde.

Dans la réunion mondiale de formation des dirigeants du 21 juin 2003, le président Hincley nous a enseigné qu'en tant que détenteurs de la prêtrise, nous avons quatre responsabilités. Il a dit : « Chacun de nous a quatre responsabilités. Premièrement, nous avons la responsabilité de notre famille. Deuxièmement, nous avons une responsabilité envers notre employeur. Troisièmement, nous avons une responsabilité dans l'œuvre du Seigneur. Quatrièmement, nous avons une responsabilité envers nous-mêmes[2]. »

Ces quatre responsabilités sont d'importance vitale.

Le président Hinckley a affirmé : « Il est impératif de ne pas négliger votre famille. Vous n'avez rien de plus précieux[3]. »

Il est de notre responsabilité de pères de prendre la direction de notre famille pour la prière, l'étude des Écritures et la soirée familiale. En priorité, nous devons protéger ces occasions de bâtir et de renforcer les bases de la spiritualité de notre famille. Le président Hinckley a dit: « Essayez de ne rien laisser s'interposer. Considérez ce temps comme sacré[4]. »

Il a déclaré à propos de la soirée familiale : « Que le lundi soir soit un moment sacré pour la soirée familiale[5]. »

Nos enfants, tout comme leurs parents, ont des obligations qui réclament leur temps dans chaque aspect de leur vie. Ils ont des activités à l'église, à l'école et avec leurs amis. Beaucoup de nos enfants sont une minorité dans leur école. Les écoles planifient souvent des activités le lundi soir : du sport, des répétitions, des chorales, etc. Nous devons libérer le lundi soir de nos autres obligations pour faire nos soirées familiales. Il n'y a pas d'activité plus importante pour notre famille.

C'est par des moments en famille comme la soirée familiale que nous préparons nos enfants à recevoir les bénédictions du Seigneur. Russell M. Nelson, du Collège des douze, a déclaré : « Nous avons la responsabilité de veiller à prier en famille, à étudier les Écritures et à faire la soirée familiale. Nous avons la responsabilité de préparer nos enfants à recevoir les ordonnances du salut et de l'exaltation[6]. »

La soirée familiale est pour nous un moment privilégié où fortifier chaque membre de la famille. Il est important d'attribuer des tâches pour la soirée familiale à toute la famille. Un enfant peut parler de la leçon de la Primaire qu'il a eue le dimanche précédent. La soirée familiale a renforcé la foi et le témoignage de ma famille.

L'étude quotidienne des Écritures est, elle aussi, une activité familiale importante. Quand mon fils avait sept ans, il prenait une douche un soir d'orage et il y a eu une panne de courant dans la maison. Ma femme l'a appelé, lui a demandé de vite finir de se doucher et puis de prendre une bougie pour descendre lentement les escaliers et qu'on puisse faire notre prière en famille. Elle lui a demandé de faire attention à ne pas laisser tomber la bougie sur la moquette parce qu'elle pourrait prendre feu et incendier la maison. Quelques minutes plus tard, il descendait les escaliers, faisant attention à la bougie qu'il avait à la main et tenant ses Écritures dans l'autre. Sa mère lui a demandé pourquoi il descendait ses Écritures. Il lui a répondu : « Maman, si la maison brûle, il faut que je sauve mes Écritures ! » Nous avons su que nos efforts pour l'aider à aimer les Écritures



avaient porté leurs fruits.

À propos de notre responsabilité envers nos employeurs, le président Hinckley a déclaré : « Vous avez une obligation. Soyez honnêtes envers votre employeur. Ne faites pas le travail de l'Église pendant le temps que vous lui devez[7]. »

Il nous a aussi rappelé que notre emploi nous permet à la fois de prendre soin de notre famille et d'être des serviteurs efficaces dans l'Église.

Les détenteurs de la prêtrise ont beaucoup de tâches et de responsabilités. Nous avons des occasions de visiter, dialoguer, enseigner et servir. Nous avons la responsabilité sacrée d'édifier les membres de l'Église et de les aider à renforcer leur foi et leur témoignage de notre Sauveur Jésus-Christ. Nous avons des occasions de prendre soin des familles dont nous sommes les instructeurs au foyer, et d'enseigner aux membres à pourvoir à leurs besoins, à ceux de leur famille ainsi qu'à ceux des pauvres et des nécessiteux à la manière du Seigneur. Les détenteurs de la prêtrise ont la responsabilité de motiver les jeunes à se préparer à faire une mission à plein temps honorable et à se marier au temple[8].

Ezra Taft Benson, ancien président de l'Église, a enseigné : « Les détenteurs de la prêtrise doivent veiller sur les membres du collège et leurs familles au moyen de l'enseignement au foyer organisé[9]. »

Nous devons nous soucier de chaque membre de l'Église dont nous avons la responsabilité. L'enseignement au foyer est l'une de nos grandes responsabilités.

En tant que pères, nous avons aussi la responsabilité sacrée d'être de dignes exemples pour nos enfants afin de les aider à devenir de meilleurs parents et de meilleurs dirigeants dans leur propre foyer. Je cite M. Russell Ballard, du Collège des douze : « Nous demandons à tous les dirigeants de la prêtrise, particulièrement à vous les pères, d'aider à la préparation de vos fils. Préparer-les à la fois temporellement et spirituellement, à agir et à se présenter comme des serviteurs du Seigneur[10]. »

Quand nous recevons la prêtrise, nous faisons l'alliance éternelle de servir les autres[11]. Nous, détenteurs de la prêtrise, pouvons avoir une profonde influence sur la vie des autres.

Le président Monson nous rappelle : « Combien nous sommes chanceux et bénis d'être détenteurs de la prêtrise de Dieu ! N'oubliez jamais que les gens attendent de vous que vous les guidiez, que vous influencez la vie de gens en bien ou en mal, et que cette influence s'exercera pendant des générations[12]. »

Notre exemple sera toujours très éloquent. Beaucoup de dirigeants et de membres de l'Église m'ont influencé par leur exemple au cours de mes années au sein de l'Église. Je me souviens d'un couple merveilleux qui a donné un grand exemple à notre famille et à toute la paroisse. Ce frère et cette sœur se sont fait baptiser en 1982. J'étais leur évêque.

Celso et Irène vivaient très loin de l'église. Ils faisaient quarante minutes à pied pour s'y rendre et autant pour en revenir ; ils n'ont jamais manqué une réunion. Ils étaient toujours là avec un grand sourire. C'était dans leur nature de servir les autres. Celso et Irene ont un fils, Marcos, qui est né handicapé mental et physique. Je me souviens bien du grand amour avec lequel ils prenaient soin de leur fils. En 1999, Celso a eu une hémorragie cérébrale qui a paralysé ses membres inférieurs. Il a continué d'aller fidèlement à l'église avec sa famille. Ils étaient fidèles dans le paiement de leur dîme et faisaient des offrandes de



jeûne généreuses. Notre fils, Moroni, est maintenant leur évêque et il m'a dit que Celso et Irene continuent de servir fidèlement. Non seulement ils remplissent leurs appels dans la paroisse, mais ils sont aussi servants au temple de São Paulo (Brésil). Ils y travaillent chaque vendredi du matin au soir. Ils consacrent toujours très volontiers de leur temps et de leurs moyens à s'acquitter fidèlement de leurs responsabilités dans l'Église.

Le président Monson a conseillé : « La plupart des services que rendent les détenteurs de la prêtrise s'accomplissent dans la discrétion et sans fanfare. Un sourire amical, une poignée de mains chaleureuse, un témoignage sincère de la vérité peuvent donner du courage, changer la nature d'une personne et sauver une âme précieuse[13]. »

C'est le genre de service discret que rendent Celso et Irene.

Quand nous réfléchissons à la manière sage d'utiliser notre temps et nos moyens pour subvenir aux besoins de notre famille, de notre emploi et de nos appels dans l'Église, il est important de nous souvenir que chaque détenteur de la prêtrise doit progresser spirituellement. C'est une responsabilité que nous avons envers nous-mêmes. Et il est important de nous souvenir que nous pouvons tous avoir de l'aide[14]. Les conseils de nos prophètes, voyants et révélateurs sont l'aide la plus précieuse que nous puissions recevoir.

Notre Sauveur nous lance cette invitation à chacun : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger[15]. »

Quand nous faisons son œuvre et sa volonté, et non la nôtre, nous constatons que le joug est doux et le fardeau léger. Il sera avec nous toujours. Il nous révélera exactement ce dont nous avons besoin pour réussir dans notre famille, notre emploi et dans chaque responsabilité que nous avons dans son Église. Il nous aidera à progresser tant personnellement que comme frères dans la prêtrise.

Je sais que l'Église est vraie. Je sais que Joseph Smith est un prophète de Dieu. Je sais que Thomas S. Monson est le prophète vivant sur la terre aujourd'hui. Je sais que Jésus est le Christ, notre Sauveur et Rédempteur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

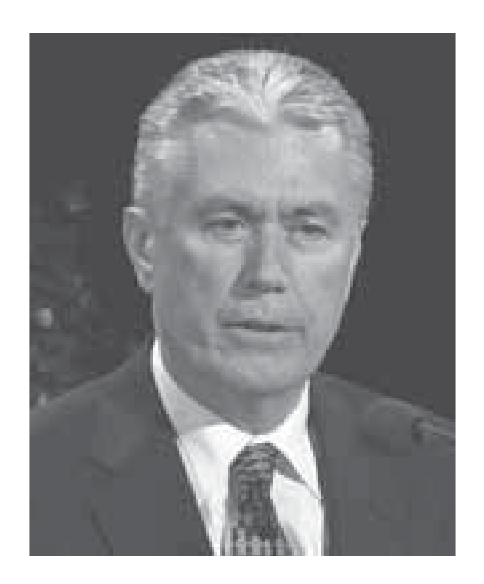
NOTES

1. Voir « Vois cette armée royale », *Hymnes*, n°4. (Ancien recueil français des cantiques de l'Église)
2. Gordon B. Hinckley, « Se réjouir de l'honneur de servir », Réunion mondiale de formation des dirigeants, 21 juin 2003, p. 22.
3. Réunion mondiale de formation des dirigeants, 21 juin 2003, p. 22.
4. Réunion mondiale de formation des dirigeants, 21 juin 2003, p. 22.
5. Réunion mondiale de formation des dirigeants, 21 juin 2003, p. 23.
6. Voir Russell M. Nelson, « Notre devoir sacré d'honorer les femmes », *Le Liahona*, juillet 1999 p. 45
7. Réunion mondiale de formation des dirigeants, 21 juin 2003, p. 23.
8. Voir l'orientation de la lettre de la Première Présidence du 25 sept. 1995.
9. Voir Ezra Taft Benson « Renforce tes pieux », *L'Étoile,* août 1991, p. 6
10. M. Russel Ballard, « Préparez vous à servir », *L'Étoile*, juillet 1985, p. 40.
11. Voir M. Russell Ballard, The Greater Priesthood: Giving a Lifetime of Service in the Kingdom , *Ensign*, septembre 1992, p. 72.
12. Voir Thomas S. Monson, « Exemples de droiture », *Le Liahona*, mai 2008, p. 65,66 ; voir aussi N. Eldon Tanner, « For They Loved the Praise of Men More Than the Praise of God », *Ensign,* nov. 1975, p. 74.
13. Thomas S. Monson, « Apprendre, agir, être », *Le Liahona*, nov. 2008, p. 62
14. Réunion mondiale de formation des dirigeants, 21 juin 2003, p. 23.
15. Mt. 11:29-30.

Nous avons un grand ouvrage à exécuter et nous ne pouvons descendre

DIETER F. UCHTDORF
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Nous ne pouvons pas et ne devons pas nous permettre de nous laisser distraire de notre devoir sacré. Nous ne pouvons pas et nous ne devons pas perdre de vue les choses les plus importantes.



Mes chers frères, je sais depuis quelques mois quel message je veux vous donner aujourd'hui. Entre-temps, j'ai cherché une histoire pour illustrer ce que je veux dire. J'ai cherché une histoire sur l'agriculture. J'ai cherché une histoire sur les animaux. En l'honneur de frère Scott, j'ai cherché une histoire sur l'ingénierie nucléaire et, en l'honneur du président Monson, une sur l'élevage des pigeons.

En fin de compte, une histoire me revenait sans cesse en mémoire, une histoire qui s'y est imprimée il y a de très nombreuses années. Elle ne concerne pas l'agriculture, les animaux, l'ingénierie nucléaire ni les pigeons. Elle traite, comme vous l'avez deviné, d'aviation. Je l'appelle « L'histoire de l'ampoule électrique ».

L'histoire de l'ampoule électrique ou perdre de vue ce qui est le plus important

Par une nuit noire de décembre, il y a trente-six ans, un gros-porteur Lockheed 1011 s'est écrasé dans les Everglades de Floride, causant la mort de plus de cent personnes. Ce terrible accident a été l'un des plus meurtriers de l'histoire des États-Unis.

Ce qui est curieux dans cet accident, c'est que tous les éléments et les circuits essentiels de l'avion fonctionnaient parfaitement ; l'avion aurait facilement pu atterrir à sa destination à Miami à seulement une trentaine de kilomètres de là.

Or, au cours de l'approche finale, l'équipage a remarqué qu'une lumière verte ne s'était pas allumée, une lumière qui indique si oui ou non le train d'atterrissage avant s'est bien déplié. Les pilotes ont mis fin à l'approche, placé l'appareil sur un circuit d'attente au-dessus des Everglades plongés dans l'obscurité totale et concentré leur attention sur l'étude du problème.

Ils étaient si préoccupés par leur recherche qu'ils n'ont pas remarqué que l'avion perdait progressivement de l'altitude et se rapprochait des sombres marais en dessous. Le temps que quelqu'un s'en rende compte, il était trop tard pour éviter la catastrophe.

Après l'accident, les enquêteurs ont cherché à en trouver la cause. Le train d'atterrissage était en fait bien descendu. L'avion était en parfait état mécanique. Tout fonctionnait bien, tout sauf une chose : une simple ampoule grillée. Cette ampoule minuscule, qui ne valait pas plus de vingt centimes, a été ce qui a déclenché une série d'événements qui allaient finalement causer la mort tragique de plus de cent personnes.

Bien sûr, ce n'est pas l'ampoule défectueuse qui a causé l'accident ; il est arrivé parce que l'équipage s'est concentré sur quelque chose qui semblait important à ce moment-là, perdant ainsi de vue ce qui était le plus important.

Portez votre cœur vers les choses les plus importantes

La tendance à se concentrer sur ce qui est insignifiant au détriment de ce qui est profond n'arrive pas qu'aux pilotes mais à tout le monde. Nous sommes tous menacés. Le chauffeur



qui se concentre sur la route a beaucoup plus de chances d'arriver à destination sans accident que celui qui se concentre sur l'envoi de messages sur son téléphone portable.

Nous savons ce qui est le plus important dans la vie ; la lumière du Christ l'enseigne à chacun. En tant que saints des derniers jours fidèles, nous avons le Saint-Esprit pour « compagnon constant » pour nous enseigner les choses qui ont une valeur éternelle. Je pense que tout détenteur de la prêtrise qui m'écoute aujourd'hui, s'il lui était demandé de préparer un discours sur le sujet « ce qui compte le plus », pourrait en faire un excellent. Notre faiblesse est de ne pas conformer nos actes à ce que nous dit notre conscience.

Arrêtez-vous un instant et demandez-vous où est votre cœur. Vous concentrez-vous sur les choses les plus importantes ? La façon dont vous utilisez votre temps libre peut vous donner un précieux indice. Où se dirigent vos pensées lorsque la pression des dates d'échéance n'est plus là ? Vos pensées et votre cœur vont-ils vers les choses éphémères et passagères qui ne sont importantes que sur le moment ou bien vers les choses les plus importantes ?

Quelles rancunes nourrissez-vous ? Quelles excuses, auxquelles vous vous cramponnez, vous empêchent d'être le mari, le père, le fils et le détenteur de la prêtrise que vous savez devoir être ? Quelles choses vous distraient de vos devoirs et vous empêchent de magnifier plus diligemment votre appel ?

Parfois les choses qui nous distraient ne sont pas mauvaises en soi ; souvent elles nous procurent même un sentiment de bien-être.

Il est possible de pousser même de bonnes choses à l'excès. On en voit l'exemple chez un père ou un grand-père qui passe des heures à rechercher ses ancêtres ou à créer un blog tout en négligeant ses propres enfants et petits-enfants ou en évitant de passer du temps de qualité et constructif avec eux. Un autre exemple pourrait être celui d'un jardinier qui passe ses journées à arracher les mauvaises herbes tout en ignorant les mauvaises herbes spirituelles qui menassent d'étouffer son âme.

Même certains programmes de l'Église peuvent devenir sources de distraction si nous les menons à l'extrême et leur permettons de monopoliser notre temps et notre attention au détriment des choses les plus importantes. Nous avons besoin d'équilibre dans la vie.

Si nous aimons véritablement notre Père céleste et ses enfants, nous manifestons cet amour par nos actions. Nous nous pardonnons les uns aux autres et cherchons à faire le bien, car notre vieil homme a été crucifié avec le Christ[1]. Nous visitons « les orphelins et les veuves dans leurs afflictions », et nous nous préservons « des souillures du monde[2] ».

Mes chers frères de la prêtrise, nous vivons dans les derniers jours. L'Évangile de Jésus-Christ est rétabli sur la terre. Les clés de la prêtrise de Dieu sont à nouveau données aux hommes. Nous vivons à une époque d'attente et de préparation, Dieu nous ayant confié le soin de nous préparer, nous, notre famille et notre monde, en vue de l'aube qui approche, du jour où le Fils de Dieu « à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel[3] » et commencera son règne millénaire.

La sainte prêtrise nous a été confiée et nous avons été chargés de la responsabilité, du pouvoir et du droit d'agir en représentants de notre Roi céleste.

Ce sont les choses les plus importantes. Ce sont les valeurs éternelles qui méritent notre attention.

Nous ne pouvons pas et ne devons pas nous permettre de nous laisser distraire de notre devoir sacré. Nous ne pouvons pas et nous ne devons pas perdre de vue les choses les plus importantes.

Néhémie

Néhémie, dans l'Ancien Testament, est le grand exemple de concentration et d'engagement persistants dans une tâche importante. Néhémie était un Israélite qui vivait en exil à Babylone. Il était échanson du roi. Un jour le roi lui demanda pourquoi il semblait si triste. Néhémie a répondit : « Comment n'aurais-je pas mauvais visage, lorsque la ville où sont les sépulcres de mes pères est détruite et que ses portes sont consumées par le feu[4] ? »

Quand le roi entendit cela, son cœur fut adouci et il donna à Néhémie l'autorité de retourner à Jérusalem et de reconstruire la ville. Cependant, tout le monde n'était pas content de ce plan. En fait, plusieurs gouverneurs qui vivaient près de Jérusalem « eurent un grand déplaisir de ce qu'il venait un homme pour chercher le bien des enfants d'Israël[5] ». Ces hommes furent très irrités et se moquèrent des Juifs[6].

Bravant le danger, Néhémie ne laissa pas l'opposition le distraire de sa tâche. Au contraire, il organisa ses ressources et ses effectifs et se mit à reconstruire la ville car « le peuple prit à cœur ce travail[7] ».

Mais au fur et à mesure que les murs de la ville s'élevaient, l'opposition s'intensifiait. Les ennemis de Néhémie menacèrent, conspirèrent et raillèrent. Leurs menaces étaient très réelles et ils devinrent si intimidants que Néhémie confessa qu'ils effrayèrent son groupe[9]. Malgré le danger et la menace permanente d'invasion, les travaux progressèrent. Ce fut une période de tension car chaque ouvrier, tandis qu'il travaillait, « avait son épée ceinte autour des reins[9] ».

Plus les travaux avançaient, plus les ennemis de Néhémie se désespéraient. À quatre reprises ils le prièrent de quitter la sécurité de la ville et de les rencontrer, sous prétexte de résoudre leur conflit, mais Néhémie savait que leur intention était de lui faire du mal. Chaque fois qu'ils l'abordèrent, il leur fit la même réponse : « J'ai un grand ouvrage à exécuter et je ne puis descendre[10]. »

Quelle réponse remarquable ! Avec cet objectif clair et immuable dans le cœur et l'esprit, avec cette grande résolution qui animait Néhémie, les murs de Jérusalem s'élevèrent jusqu'à leur achèvement dans le stupéfiant laps de temps de cinquante-deux jours[11].

Néhémie refusa de permettre à des distractions de l'empêcher de faire ce que le Seigneur voulait qu'il accomplisse.

Nous ne descendrons pas

Les nombreux détenteurs fidèles de la prêtrise qui aujourd'hui ont un cœur et un esprit identiques m'encouragent et m'inspirent. Tout comme Néhémie, vous aimez le Seigneur et vous efforcez de magnifier la prêtrise que vous détenez. Le Seigneur vous aime et connaît la pureté de votre cœur et la fermeté de votre résolution. Il vous bénit pour votre fidélité, guide vos pas et utilise vos dons et vos talents pour édifier son royaume sur cette terre.

Cependant, tous ne sont pas comme Néhémie. Nous pouvons mieux faire.

Je me demande, mes chers frères de la prêtrise, ce qui pourrait être accompli si tous, nous « prenions à cœur ce travail » comme le peuple de Néhémie. Je me demande ce qui pourrait être accompli si nous faisions « disparaître ce qui était de l'enfant[12] » et nous engagions, de tout notre cœur et de toute notre âme, à devenir des détenteurs de la prêtrise dignes et fidèles, de vrais représentants du Seigneur Jésus-Christ.

Réfléchissez un instant à ce qui pourrait être accompli dans notre vie personnelle, dans notre vie professionnelle, dans notre famille, dans notre paroisse ou dans notre branche. Réfléchissez à la façon dont le royaume de Dieu progresserait sur toute la





terre. Imaginez le changement bénéfique que le monde lui-même pourrait connaître si chaque homme qui détient la prêtrise de Dieu se ceignait les reins et se montrait à la hauteur de son vrai potentiel, converti jusqu'au tréfonds de son âme, et était un homme de la prêtrise loyal et fidèle, engagé à établir le royaume de Dieu.

Il est facile de se laisser distraire, de se concentrer sur une ampoule grillée ou sur l'impolitesse d'une personne désagréable, quelles que soient ses raisons. Mais réfléchissez au pouvoir que nous pourrions avoir individuellement et comme détenteurs de la prêtrise si, à chaque tentation de perdre de vue nos principes, les principes de Dieu, ou de transiger sur eux, nous répondions : « J'ai un grand ouvrage à exécuter et je ne puis descendre. »

Nous vivons à une époque de grandes difficultés et de grandes possibilités. Le Seigneur recherche des hommes comme Néhémie, des frères fidèles qui s'acquittent du serment et de l'alliance de la prêtrise. Il cherche à enrôler des âmes fermes qui travailleront diligemment à édifier le royaume de Dieu, des gens qui, lorsqu'ils rencontrent de l'opposition ou des tentations, se disent en leur cœur : « J'ai un grand ouvrage à exécuter et je ne puis descendre. »

Lorsqu'ils rencontrent l'épreuve et la souffrance, ils répondent : « J'ai un grand ouvrage à exécuter et je ne puis descendre. »

Lorsqu'ils rencontrent la dérision et les reproches, ils répondent : « J'ai un grand ouvrage à exécuter et je ne puis descendre. »

Notre Père céleste recherche les gens qui refusent de laisser les choses insignifiantes les entraver dans leur quête des choses éternelles. Il recherche ceux qui ne permettront pas à l'attrait de la facilité ni aux pièges de l'adversaire de les distraire de l'œuvre qu'il leur a donnée à accomplir. Il recherche ceux dont les actes sont en accord avec les paroles, ceux qui disent avec conviction : « J'ai un grand ouvrage à exécuter et je ne puis descendre. »

Je témoigne solennellement que Dieu vit et se soucie de chacun de nous. Il étend la main et défend ceux qui se lèvent et détiennent la prêtrise avec honneur car, en ces derniers jours, il a une grande œuvre à nous faire accomplir.

Cet Évangile ne vient pas de l'homme. La doctrine de l'Église n'est pas l'explication que quelqu'un a trouvée par hasard au sens des Écritures anciennes. C'est la vérité céleste révélée par Dieu lui-même. Je témoigne que Joseph Smith a vu ce qu'il dit avoir vu. Il a vraiment regardé dans les cieux et a communié avec Dieu le Père, avec le Fils et avec les anges.

Je témoigne que notre Père céleste parle à qui le recherche en esprit et en vérité. J'ai été témoin de mes propres yeux et vous témoigne avec joie que, de nos jours, Dieu parle par l'intermédiaire de son prophète, voyant et révélateur, Thomas S. Monson.

Mes chers frères, comme Néhémie, nous avons une grande œuvre à accomplir. Nous contemplons l'horizon de notre époque. Ma prière fervente est qu'en dépit des tentations, nous ne transigions jamais sur nos principes ; qu'en dépit des distractions, d'où qu'elles viennent, nous ne perdions pas de vue ce qui est le plus important ; que nous soyons résolus et qu'ensemble nous portions vaillamment la bannière du Seigneur Jésus-Christ.

Je prie pour que nous soyons dignes de la sainte prêtrise du Dieu Tout-Puissant et levions la tête comme un seul homme et, d'une voix ferme, proclamions au monde : « Nous avons un grand ouvrage à exécuter et nous ne pouvons descendre. » Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

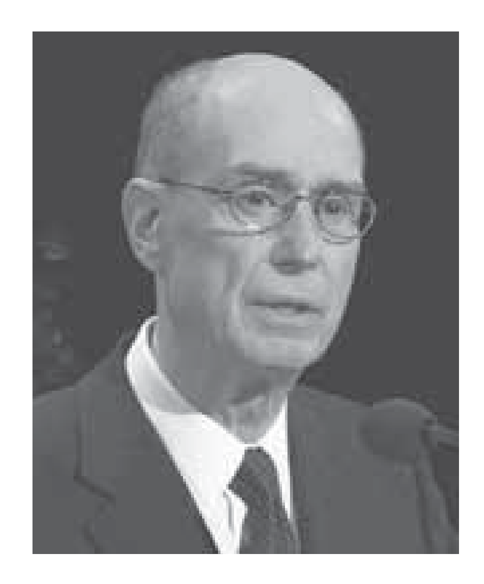
NOTES

1. Romains 6:6.
2. Joseph Smith Translation, Jacques 1:27.
3. Voir 4 Néphi 1:2, 15.
4. 1 Thessaloniciens 4:16.
5. Néhémie 2:3.
6. Néhémie 2:10.
7. Voir Néhémie 4:1.
8. Néhémie 4:6.
9. Voir Néhémie 6:9.
10. Néhémie 4:18.
11. Néhémie 6:3.
12. Voir Néhémie 6:15.
13. 1 Corinthiens 13:11.

« Homme à terre ! »

HENRY B. EYRING
Premier conseiller dans la Première Présidence

C'est sur ce sentiment d'être responsable d'autrui que repose le service fidèle de la prêtrise



Je suis reconnaissant d'avoir l'honneur et la bénédiction de parler à la prêtrise de Dieu. Mon but ce soir est de vous aider à être courageux et hardis dans votre service dans la prêtrise.

Vous devez faire preuve de courage et de hardiesse parce que vous êtes engagés dans l'armée du Seigneur en cette dernière dispensation. Ce n'est pas un temps de paix. Il en est ainsi depuis que Satan a déployé ses forces contre le plan de notre Père-Céleste pendant la préexistence. Nous ne connaissons pas les détails de ce combat. Mais nous en connaissons une des issues. Satan et ceux qui l'ont suivi ont été précipités sur la terre. Et le conflit continue depuis la création d'Adam et Ève. Nous le voyons s'intensifier. Et les Écritures suggèrent que la guerre va devenir plus violente et que les pertes spirituelles du côté du Seigneur vont augmenter.

La plupart d'entre nous ont vu, évoqué dans un film, un champ de bataille, ou en ont lu la description dans une histoire. Par dessus le vacarme des explosions et des cris des soldats, un cri surgit soudain : « Homme à terre ! »

Quand cet appel retentit, de fidèles soldats se dirigent vers lui. Un autre soldat ou un infirmier ignore le danger et va jusqu'à son camarade blessé. Et l'homme à terre sait qu'on lui porte secours. Quel que soit le risque, quelqu'un court en baissant la tête ou rampe pour protéger et porter secours à temps. C'est ainsi dans chaque groupe d'hommes rassemblés dans une mission difficile et dangereuse, et déterminés à s'en acquitter quel que soit le sacrifice requis. Les mémoires de ces groupes sont pleines d'histoires de ces hommes loyaux déterminés à n'abandonner personne.

En voici une tirée d'un compte-rendu officiel[1]. En octobre1993, en Somalie, pendant une escarmouche, deux pilotes d'hélicoptère, des rangers de l'armée des États-Unis, ont appris que deux autres hélicoptères avaient été abattus. Les deux rangers, dans leur sécurité relative en hauteur, ont entendu à la radio qu'aucune force au sol n'était disponible pour porter secours aux équipages des hélicoptères abattus. Un ennemi de plus en plus nombreux s'approchait des épaves .

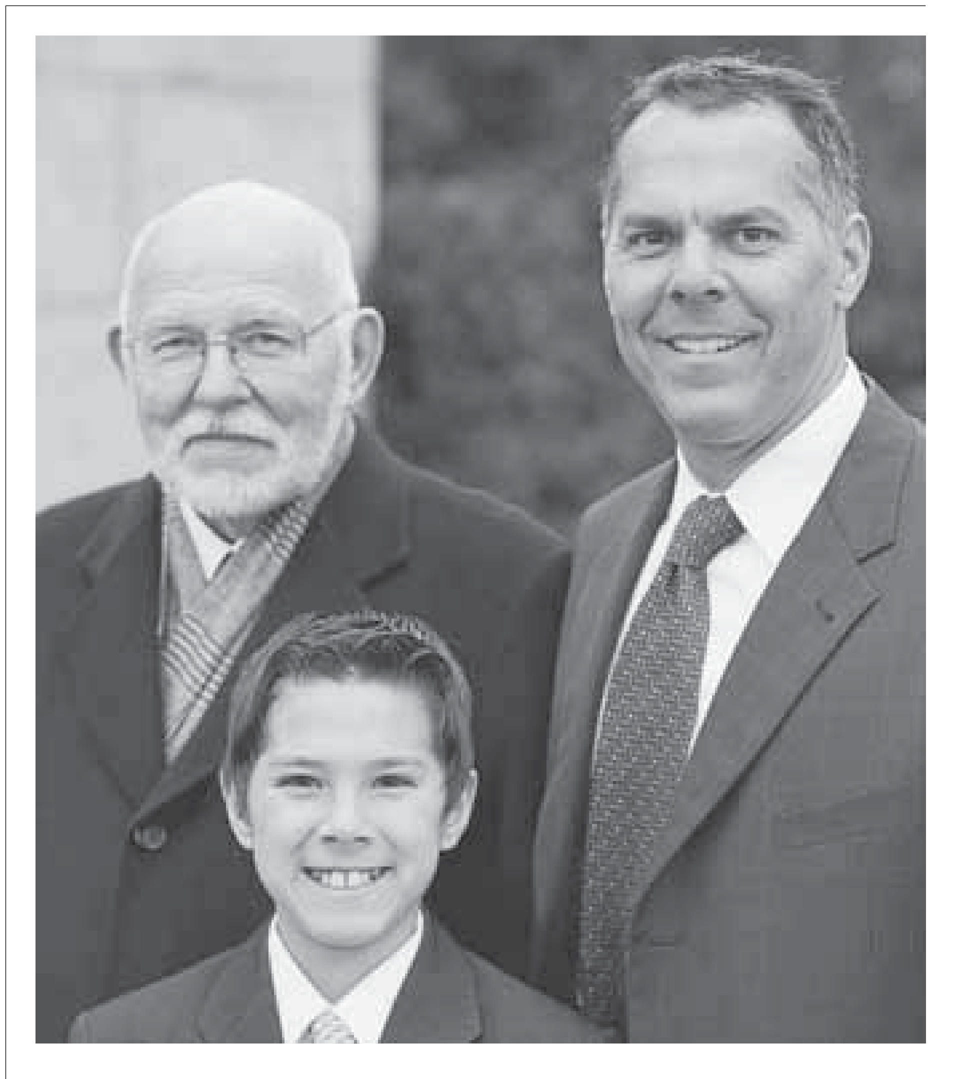
Les deux hommes qui regardaient d'en haut se sont portés volontaires pour atterrir, pour défendre leurs camarades gravement blessés. (Ils ont employé les mots « s'interposer ».) Leur demande a été refusée parce que la situation était trop dangereuse. Ils ont demandé une seconde fois. La permission leur a été à nouveau refusée. À leur troisième demande, on les a autorisés à atterrir.

Avec leurs seules armes personnelles, ils se sont ouvert un chemin jusqu'aux hélicoptères écrasés et leurs pilotes blessés. Alors que des ennemis convergeaient sur le lieu du crash, ils ont avancé au milieu d'un feu nourri d'armes légères. Ils ont sorti les blessés des épaves. Ils se sont placés dans un périmètre autour des blessés, se mettant eux-mêmes dans la position la plus dangereuse. Ils ont protégé leurs camarades jusqu'à ce que leurs munitions soient épuisées et qu'ils soient mortellement blessés. Leur bravoure et leur sacrifice ont sauvé la vie d'un pilote.

Ils ont chacun reçu à titre posthume la médaille d'honneur, plus haute décoration de leur pays pour courage face à un ennemi armé. La citation déclare que ce qu'ils ont fait allait bien « au-delà de leur devoir de soldat ».

Mais je me demande si c'est ainsi qu'ils voyaient la chose quand ils couraient rejoindre les pilotes des hélicoptères abattus. Pour ces soldats loyaux, c'était un devoir de soutenir leurs compagnons d'armes à n'importe quel prix. Le courage d'agir et leur service désintéressé leur étaient inspirés par le sentiment d'être responsables de la vie, du bonheur et de la sécurité de leurs camarades.

C'est sur ce sentiment d'être responsable d'autrui que repose le service fidèle de la prêtrise. Nos camarades sont blessés dans le conflit spirituel qui nous entoure. C'est le cas aussi des personnes que nous sommes appelés à servir et à protéger du



mal. Les blessures spirituelles ne sont pas faciles à voir, sauf pour des yeux inspirés. Mais les évêques, les présidents de branche et les présidents de mission assis devant leurs condisciples du Sauveur peuvent voir les blessés.

C'est ce qui s'est produit il y a des années et à l'autre bout du monde. J'étais évêque et je me souviens qu'en regardant le visage et la posture d'un jeune homme de la prêtrise, j'ai eu une pensée si claire qu'elle m'a semblé audible : « Il faut que je le voie… sans tarder. Il se passe quelque chose. Il a besoin d'aide. »

Je ne repoussais jamais ce genre d'impression car j'avais appris que celui qui est blessé par le péché le remarque rarement au début. Il semble que Satan injecte parfois quelque chose pour anesthésier la douleur spirituelle tout en infligeant la blessure. Si rien n'est fait rapidement pour commencer le repentir, la blessure peut empirer et s'étendre.

Par conséquent, en tant que détenteur de la prêtrise responsable de la survie spirituelle de quelques enfants de notre Père-Céleste, vous irez alors aider, sans attendre qu'on crie, « *Homme à terre !* » Même un ami très proche ou d'autres dirigeants ou les parents n'ont peut-être pas vu ce que vous avez vu.

Vous avez peut-être été le seul à avoir entendu, sous l'inspiration, le cri d'alerte. Les autres vont peut-être penser, comme vous serez vous-même tenté de le faire : « Peut-être que le problème qu'il m'a semblé voir n'est que l'effet de mon imagination. Qui suis-je pour juger les autres ? Ce n'est pas ma responsabilité. Je vais le laisser tranquille jusqu'à ce qu'il demande de l'aide. »

Seul un juge en Israël autorisé a le pouvoir et la responsabilité de vérifier s'il y a une blessure grave, de l'explorer, puis, sous l'inspiration de Dieu, de prescrire le traitement nécessaire au commencement de la guérison. Cependant vous êtes sous l'alliance d'aller vers les enfants spirituellement blessés de notre Père-Céleste. Vous avez la responsabilité d'être assez courageux et assez hardi pour ne pas vous détourner.

Je dois expliquer, de mon mieux, au moins deux choses. Premièrement, pourquoi avez-vous la responsabilité d'aller secourir votre ami blessé ? Et, deuxièmement, comment pouvez-vous vous acquitter de cette responsabilité ?

Premièrement, vous êtes sous une alliance, qui vous a été clairement présentée, à savoir que, quand vous avez accepté ce que Dieu vous a confié, en recevant la prêtrise, vous avez accepté d'être responsable de tout ce que vous feriez ou manqueriez de faire pour le salut des autres, aussi difficile ou dangereux que cela puisse vous paraître.

Il existe d'innombrables exemples de détenteurs de la prêtrise qui ont endossé cette grande responsabilité comme vous et moi le devons. Voici comment Jacob, dans le Livre de Mormon, décrit sa responsabilité sacrée quand il a dû agir dans des circonstances difficiles pour apporter de l'aide : « Et maintenant, mes frères bien-aimés, moi, Jacob, selon la responsabilité que j'ai vis-à-vis de Dieu de magnifier mon ministère avec sérieux, et afin de débarrasser mes vêtements de vos péchés, je monte aujourd'hui dans le temple afin de vous annoncer la parole de Dieu[2]. »

Maintenant, vous pourriez rétorquer que Jacob était un prophète et pas vous. Mais votre office dans la prêtrise, quel qu'il soit, vous donne l'obligation de « fortifier les mains languissantes et d'affermir les genoux qui chancellent[3] » des gens qui vous entourent. Vous êtes le serviteur du

Seigneur qui a fait alliance de faire pour les autres, de son mieux, ce que lui ferait.

Les grandes possibilités et la responsabilité qui sont les vôtres sont décrites dans Ecclésiaste.

« Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon ;. mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever[4]! »

D'après cela, vous aller comprendre les paroles vraies et profondes de Joseph Smith : « Seuls les insensés font peu de cas de l'âme des hommes[5]. » Comme Jacob le croyait, le malheur d'un homme, ou d'une femme, qui est tombé devient la peine de celui qui aurait pu aider mais ne l'a pas fait. Le bonheur des gens que vous êtes appelés à servir en tant détenteurs de la prêtrise et le vôtre sont liés.

Maintenant, voyons comment aider au mieux les gens que vous êtes appelé à servir et secourir. Cela dépend de vos capacités et de la nature de votre relation de prêtrise avec la personne en péril spirituel. Je vais vous parler de trois cas qui peuvent se présenter parfois pendant votre service de prêtrise.

Commençons par celui où vous êtes un compagnon en second sans expérience, un instructeur dans la Prêtrise d'Aaron qui fait équipe avec un compagnon qui en a, et que vous visitez une jeune famille. Avant de préparer la visite, vous prierez pour avoir la capacité et l'inspiration de voir ce dont les membres de la famille ont besoin et pour savoir quelle aide vous pourrez leur apporter. Si vous le pouvez, vous prierez avec votre compagnon, en nommant les personnes que vous visiterez. Tandis que vous prierez, votre cœur se tournera vers elles et vers Dieu. Vous vous mettrez d'accord avec votre compagnon sur ce que vous espérez accomplir. Vous planifierez ce que vous ferez.



Pendant la visite, quoique vous ayez planifié, vous observerez et écouterez avec une grande intensité et une grande humilité. Vous êtes jeûne et inexpérimenté. Mais le Seigneur connaît parfaitement leur état spirituel et leurs besoins. Il les aime. Et parce que vous savez qu'il vous a envoyé pour agir pour lui, vous pouvez avoir foi que vous pouvez ressentir leurs besoins et ce que vous pouvez faire pour vous acquitter de votre devoir d'aider. Vous le sentirez quand vous leur parlerez, face à face, dans leur foyer. C'est la raison pour laquelle vous avez cette tâche de la prêtrise définie dans les Doctrine et Alliances : « Rendre visite à chaque membre, l'exhortant à prier à haute voix et en secret et à remplir tous ses devoirs de famille[6]. »

Puis vous avez une autre tâche qui demande un plus grand discernement encore:

« Le devoir de l'instructeur est de toujours veiller sur les membres de l'Église, d'être avec eux et de les fortifier, »

« de veiller à ce qu'il n'y ait pas d'iniquité dans l'Église, ni de dureté réciproque, ni de mensonge, de calomnie ou de médisance; »

« de veiller à ce que tous les membres se réunissent souvent et à ce que tous les membres fassent leur devoir[7]. »

Votre compagnon et vous serez rarement inspirés pour savoir en détail à quel point ils répondent à ce critère. Mais je peux vous promettre par expérience que vous recevrez le don de savoir ce qui est bon pour eux. Et, avec cela, vous serez en mesure de les encourager. Je peux vous faire une autre promesse. Votre compagnon et vous serez inspirés pour savoir quels changements les gens pourraient faire pour commencer la guérison spirituelle dont ils ont besoin. Les paroles que vous serez amené à leur dire indiqueront presque certainement les changements que le Seigneur voudrait qu'ils fassent.

Si votre compagnon ressent qu'il faut les exhorter à changer, observez ce qu'il fait. Vous serez probablement surpris de la façon dont l'Esprit guide ses paroles. Il y aura les accents de l'amour dans sa voix. Il trouvera un moyen de faire le lien entre un changement nécessaire et une bénédiction qui en découlera. Si un des parents a besoin de changer, il lui montrera comment cela peut apporter le bonheur à ses enfants. Il lui montrera que changer c'est abandonner le malheur pour un endroit meilleur et plus sûr.

Votre contribution pendant la visite pourra vous paraitre négligeable, mais elle pourra avoir plus d'effets que vous ne le croirez possible. Vous montrerez par votre visage et votre attitude que vous vous souciez d'eux. Ils verront que votre amour pour eux et pour le Seigneur vous ôte toute peur. Et vous serez assez hardi pour rendre témoignage de la vérité. Votre témoignage humble, simple et peut-être

bref, pourra toucher le cœur de quelqu'un plus facilement que le temoignage de votre compagnon expérimenté. Je l'ai vu se produire.

Quel que soit votre rôle dans cette visite de prêtrise, votre désir d'aller leur proposer l'aide du Seigneur vous apportera au moins deux bénédictions. D'abord, vous ressentirez l'amour de Dieu pour les gens à qui vous rendez visite. Ensuite, vous sentirez la reconnaissance du Sauveur pour votre désir d'apporter son aide dont il savait qu'ils avaient besoin.

Il vous a envoyé vers eux parce qu'il savait que vous iriez en vous sentant responsable de les exhorter à aller vers lui et vers le bonheur.

Quand vous serez un peu plus âgé, une autre occasion se présentera pendant votre service de la prêtrise. Vous aurez appris à bien connaitre vos frères du collège. Ensemble vous aurez peut-être joué au basket ou au football, ou fait d'autres activités de jeunes et des projets de service. Vous serez devenu très ami avec certains d'entre eux.

Vous aurez appris à remarquer s'ils sont heureux ou malheureux. Aucun de vous n'aura peut-être de position d'autorité dans le collège. Mais vous vous sentirez responsable de votre frère dans la prêtrise. Il pourra vous confier qu'il commence à enfreindre un commandement et vous saurez que ça lui fera du mal spirituellement. Il pourra vous demander conseil, parce qu'il vous fait confiance.

Je peux vous dire par expérience que, si vous parvenez à l'inciter à sortir d'un sentier dangereux, vous n'oublierez jamais la joie que vous éprouverez d'avoir été son véritable ami. Si vous n'y parvenez pas, je vous promets que, quand il sera dans la tristesse et le chagrin, et cela se produira, vous ressentirez sa douleur comme si elle était la vôtre. Pourtant, si vous aurez essayé de l'aider, vous serez toujours son ami. Et, en fait, pendant des années il pourra vous parler des bonnes choses qui se seront passées et vous dire combien il vous est reconnaissant de vous être assez soucié de lui pour essayer. Alors vous le consolerez, et vous l'inviterez de nouveau, comme vous l'aurez fait pendant votre jeunesse, à retourner au bonheur que l'expiation peut toujours lui apporter.

Plus tard, vous serez père, père détenteur de la prêtrise. Ce que vous aurez appris de votre service dans la prêtrise en aidant les autres à passer de la tristesse au bonheur, vous donnera le pouvoir que vous désirerez et dont vous aurez besoin. Les années passées à être responsable de l'âme des hommes vous prépareront à aider et protéger votre famille que vous aimerez plus que vous ne pouvez l'imaginer dans votre jeunesse. Vous saurez comment conduire vos êtres chers en lieu sûr, avec le pouvoir de la prêtrise.

Ma prière est que vous ayez de la joie à servir dans la prêtrise tout au long de votre vie et pour toujours. Je prie pour que vous acquériez du courage et l'amour pour les enfants de notre Père Céleste qui amena les fils de Mosiah à supplier pour avoir la chance d'affronter le danger et la mort pour apporter l'Évangile à un peuple endurci. Leur volonté et leur courage leur sont venus du fait qu'ils se sont sentis responsables du bonheur éternel d'étrangers en danger de subir un tourment éternel[8].

Puissions nous avoir une part du désir qu'avait Jéhovah, quand, dans le monde précédant le nôtre, il a demandé à quitter les royaumes de gloire pour nous servir et donner sa vie pour nous. Il a demandé à son Père: « Envoie-moi[9].»

Je témoigne que vous avez été appelé de Dieu et que vous avez été envoyé pour servir ses enfants. Il veut que personne ne soit abandonné. Le président Monson détient toutes les clés de la prêtrise pour toute la terre. Dieu vous donnera la force et l'inspiration nécessaires pour remplir votre tâche d'aider ses enfants à trouver le chemin du bonheur rendu possible par l'Expiation de Jésus-Christ. Je vous en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir *The US Army Leadership Field Manual* (2004), 28-29.
2. Jacob 2:2.
3. D&A 81:5.
4. Ecclésiaste 4:9-10.
5. *Enseignements du prophète Joseph Smith* section trois 1838-39, p. 137
6. D&A 20:47.
7. D&A 20:53-55.
8. Voir Mosiah 28:1-8.
9. Voir Abraham 3:27.



Soyez au meilleur de vous-mêmes

THOMAS S. MONSON, PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

Chacun … doit s'efforcer d'apprendre son devoir et de l'accomplir ensuite de son mieux.



Mes frères bien-aimés de la prêtrise, qui êtes assemblés ici dans ce centre de conférence complet et partout dans le monde, je me sens petit devant la responsabilité que j'ai de vous adresser la parole. J'approuve les messages qui vous ont déjà été donnés et je vous exprime à chacun mon amour sincère ainsi que ma reconnaissance pour votre foi et votre dévouement.

Frères, nos responsabilités de détenteurs de la prêtrise, comme les expliquent les Doctrine et Alliances, sont des plus grandes : « Le pouvoir et l'autorité de la prêtrise supérieure, ou Prêtrise de Melchisédek, est de détenir les clefs de toutes les bénédictions de l'Église…[1]» Et, plus loin : « Le pouvoir et l'autorité de la moindre prêtrise, ou Prêtrise d'Aaron, est de détenir les clés du ministère d'anges et d'administrer les ordonnances extérieures, la lettre de l'Évangile, le baptême de repentir pour la rémission des péchés, conformément aux alliances et aux commandements[2]. »

En 1958, Harold B. Lee, qui a par la suite été le onzième président de l'Église, a dit que la prêtrise était « les troupes du Seigneur[…]contre les forces du mal[3].»

Le président Taylor a déclaré que « le pouvoir qui se manifeste par la prêtrise est tout simplement le pouvoir de Dieu[4]. »

Ces déclarations inspirées de prophètes de Dieu nous aident à comprendre que chaque homme, chaque garçon qui détient la prêtrise de Dieu se doit d'être digne de ce grand honneur et de cette grande responsabilité. Chacun d'eux doit s'efforcer d'apprendre son devoir et de l'accomplir ensuite de son mieux. En le faisant, nous donnons à notre Père céleste et à son Fils Jésus-Christ les moyens d'accomplir leur œuvre ici-bas. C'est nous qui sommes leurs représentants ici-bas.

Dans le monde dans lequel nous vivons, nous rencontrons des difficultés dont certaines peuvent nous sembler vraiment insurmontables. Cependant, avec Dieu à nos côtés, nous ne pouvons pas échouer. En détenant sa sainte prêtrise dignement, nous serons victorieux.

Je vous dis, à vous qui détenez la Prêtrise d'Aaron, que j'espère sincèrement que chacun de vous est conscient de l'importance de son ordination à la prêtrise. Vous jouez un rôle essentiel dans la vie de tous les membres de votre paroisse lorsque vous bénissez et distribuez la Sainte-Cène chaque dimanche.

J'ai eu l'honneur d'être le secrétaire de mon collège des diacres. Je me souviens des nombreuses tâches que nous avions l'occasion de remplir en tant que membres de ce collège. Distribuer la Sainte-Cène, collecter les offrandes de jeûne chaque mois et prendre soin des uns des autres, c'est ce qui me vient immédiatement à l'esprit. Cependant la tâche la plus effrayante que j'aie eu à accomplir m'a été donnée lors d'une réunion de dirigeants de notre conférence de paroisse. Le membre de la présidence de pieu qui présidait la réunion a demandé à un certain nombre d'officiers de la paroisse de prendre la parole. Ce qu'ils ont fait. Puis, sans le moindre avertissement, il s'est levé et a dit : « Nous allons maintenant demander à l'un de nos plus jeunes officiers de paroisse, Thomas S. Monson, secrétaire du collège des diacres, de nous parler de son appel et de rendre son témoignage. » Je n'ai aucun souvenir de ce que j'ai pu dire, mais je n'ai jamais oublié l'expérience ou la leçon que j'en ai tirée. C'est l'apôtre Pierre qui a dit : « [Soyez] toujours prêts à vous défendre […], devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous[5]. »

S'adressant à une génération précédente de détenteurs de la prêtrise, le Seigneur a fait la promesse suivante: « J'irai devant votre face. Je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir[6]. »

Ce n'est pas le moment d'avoir peur, mes frères, mais plutôt d'avoir la foi, c'est le moment que chacun d'entre nous, détenteurs de la prêtrise, soit au meilleur de lui-même.

Même si notre traversée de la condition mortelle nous mène parfois au danger, je vais vous faire ce soir trois suggestions qui, si nous les appliquons, nous mettront en sécurité. Les voici

1. Étudiez diligemment;
2. Priez avec ferveur,
3. Menez une vie juste.

Ces suggestions ne sont pas nouvelles ; elles vous ont été enseignées et répétées maintes et maintes fois. Cependant, si nous les intégrons dans notre vie, nous aurons la force de résister à l'adversaire. Si nous les ignorons, nous permettrons à Satan d'avoir de l'influence et du pouvoir sur nous.

Premièrement, **étudiez diligemment.** Tout détenteur de la prêtrise doit étudier quotidiennement les Écritures. Le bachotage n'est pas, tant s'en faut, aussi efficace que la lecture et l'application quotidiennes des Écritures dans notre vie. Apprenez les leçons qu'enseignent les Écritures. Apprenez le contexte et le cadre des paraboles du Maître et des exhortations des prophètes. Étudiez-les comme si chacune d'elles vous était adressée, car c'est le cas.

Le prophète Léhi et son fils Néphi ont tous deux découvert dans une vision l'importance d'obtenir la parole de Dieu et d'ensuite s'y tenir fermement. Au sujet de la barre de fer dont il avait eu la vision, Néphi dit à ses frères incrédules, Laman et Lémuel :

« Je leur dis que c'était la parole de Dieu, et [que] quiconque prêtait l'oreille à la parole de Dieu et s'y tenait fermement ne périrait jamais ; et [que] les tentations et les traits enflammés de l'adversaire ne pourraient pas non plus avoir le dessus sur lui au point de l'aveugler pour l'entraîner vers la destruction.

« C'est pourquoi, moi, Néphi, je les exhortai à faire attention à la parole du Seigneur ; oui, je les exhortai, de toute l'énergie de mon âme et de toute la faculté que je possédais, à faire attention à la parole de Dieu et à se souvenir de toujours garder ses commandements en tout[7]. »

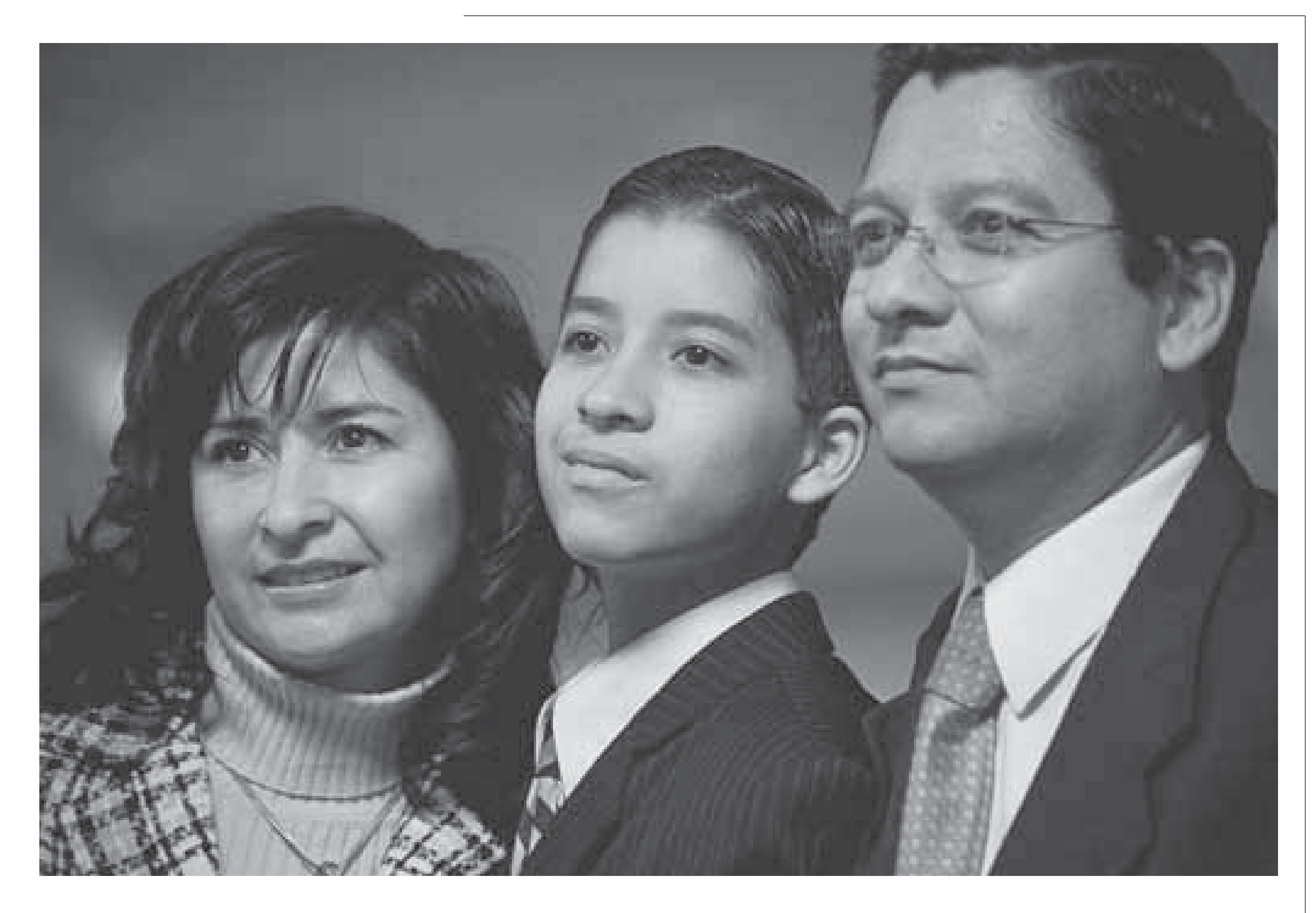
Que vous déteniez la Prêtrise d'Aaron ou celle de Melchisédek, je vous promets que, si vous étudiez diligemment les Écritures, votre pouvoir d'éviter la tentation et de recevoir la direction du Saint-Esprit dans tout ce que vous faites augmentera.

Deuxièmement, **priez avec ferveur.** À Dieu, tout est possible. Hommes de la Prêtrise d'Aaron et hommes de la Prêtrise de Melchisédek souvenez-vous de la prière que Joseph Smith a faite dans le bosquet sacré. Regardez autour de vous et voyez le résultat de la réponse à cette prière.

Adam a prié, Jésus a prié. Nous connaissons le résultat de leurs prières. Il ne fait pas de doute que celui qui remarque un passereau qui tombe, entend les supplications de notre cœur. Souvenez-vous de la promesse : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée[8]. »

Vous qui m'entendez et qui avez des difficultés grandes ou petites, sachez que la prière donne de la force spirituelle; c'est le passeport pour la paix. La prière est le moyen par lequel nous nous adressons à notre Père céleste, qui nous aime. Parlez-lui en prière, puis écoutez la réponse. La prière accomplit des miracles.





Daisy Ogando habite à New York, où vivent plus de huit millions de personnes. Il y a quelques années de cela, Sœur Ogando a rencontré les missionnaires et ils lui ont enseigné l'Évangile. Petit à petit, ils ont perdu contact. Le temps a passé. Puis, en 2007, les principes de l'Évangile que lui avaient enseignés les missionnaires se sont ravivés dans son cœur.

Un jour, alors qu'elle montait dans un taxi, Daisy a vu des missionnaires de loin, mais ils ont disparu de sa vue avant qu'elle ait pu les appeler. Elle a prié notre Père céleste avec ferveur et lui a promis que, s'il lui amenait encore une fois les missionnaires d'une manière ou d'une autre, elle leur ouvrirait la porte. Elle est retournée chez elle avec la foi que Dieu avait entendu sa prière et qu'il y répondrait.

Entre-temps, deux jeunes missionnaires qui avaient prié et travaillé sincèrement pour trouver des personnes à instruire, examinaient un jour les rapports d'enseignement des missionnaires qui avaient précédemment travaillé dans leur quartier. Ce faisant, ils tombèrent sur le nom de Daisy Ogando. Lorsqu'ils arrivèrent à son appartement, l'après-midi même où Sœur Ogando avait fait cette prière simple mais fervente, elle leur ouvrit la porte et leur dit les mots qui sont une douce musique aux oreilles de tous les missionnaires qui les ont déjà entendus : « Entrez, je vous attendais ! »

Deux prières ferventes ont ainsi été exaucées, le contact a été rétabli, les leçons missionnaires ont été données et les dispositions ont été prises pour que Daisy et son fils Eddy soient baptisés.

Souvenez-vous de **prier avec ferveur.**

Ma dernière suggestion, mes frères est : **menez une vie juste.** Ésaïe, ce grand prophète de l'Ancien Testament, a confié cette responsabilité inspirante aux détenteurs de la prêtrise: « Ne touchez rien d'impur […] purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Éternel[9]. » C'est on ne peut plus clair.

Les détenteurs de la prêtrise ne sont pas forcément éloquents. Ils ne possèdent pas forcément des diplômes supérieurs dans des domaines d'études compliqués. Ils peuvent très bien n'avoir que peu de moyens. Mais Dieu ne fait pas acception de personnes et il soutient ses serviteurs en justice lorsqu'ils évitent les maux de notre époque et mènent une vie vertueuse et pure. Je vais illustrer mon propos.

À environ 1500 kilomètres au nord de Salt Lake City, se trouve la belle ville de Calgary dans la province d'Alberta, au Canada, où se tient le célèbre Stampede de Calgary, l'un des plus grands événements annuels du Canada et le plus grand spectacle de rodéo du monde. Ce festival, qui dure dix jours, se compose d'une compétition et de spectacles de rodéo ainsi que de concours agricoles et de courses de cantines ambulantes. La parade

du festival qui défile le jour de l'ouverture est l'une des plus anciennes et plus grandes traditions de ce festival. La parade parcourt près de cinq kilomètres dans le centre de Calgary, sous les yeux d'un public d'au moins 350 000 spectateurs, dont beaucoup sont habillés en cow-boy.

Il y a plusieurs années, la fanfare d'un grand lycée d'Utah avait auditionné pour faire partie de la parade de ce festival et avait reçu les billets de participation tant convoités. Cette fanfare s'était lancée dans des mois de collectes de fonds, de répétitions matinales dans les rues, et d'autres préparatifs pour pouvoir faire le voyage jusqu'à Calgary et participer à la parade, où une fanfare remporterait le premier prix.

Le jour du départ est finalement arrivé, et les élèves impatients et leurs accompagnateurs sont montés à bord des bus et se sont mis en route pour le long voyage jusqu'à Calgary.

En chemin, le convoi s'est arrêté à Cardston, dans la province d'Alberta, au Canada, pour y passer la nuit. Les sœurs de la Société de Secours de Cardston leur avaient préparé des sachets repas pour qu'ils puissent manger avant de repartir. Brad, l'un des membres de la fanfare, qui était prêtre dans la Prêtrise d'Aaron, n'avait pas faim et avait décidé de garder son déjeuner pour plus tard.

Il aimait s'asseoir à l'arrière du bus. En allant prendre sa place habituelle pour se préparer pour le reste du voyage jusqu'à Calgary, il a lancé son sac repas sur l'étagère derrière la dernière rangée de sièges. Le sac repas est resté près de la vitre arrière du bus sous le soleil d'un après-midi de juillet. Malheureusement, le sac repas contenait un sandwich oeuf-salade. Pour ceux qui ne comprennent pas ce que cela veut dire, je dirai simplement que ce sandwich doit être placé au réfrigérateur. S'il n'est pas mis au réfrigérateur et qu'il est exposé à une forte chaleur telle que celle produite par le soleil tapant à travers la vitre d'un bus par une journée ensoleillée, il devient l'incubateur efficace de plusieurs variétés de bactéries qui peuvent causer ce que l'on appelle communément une intoxication alimentaire.

Quelque temps avant d'arriver à Calgary, Brad a eu faim. Se souvenant du sachet repas, il a englouti le sandwich œuf-salade. Lorsque les bus sont arrivés à Calgary et ont roulé dans la ville, l'enthousiasme des membres de la fanfare a augmenté, sauf celui de Brad. Malheureusement, tout ce qui a augmenté en lui c'étaient les maux d'estomac et les autres malaises qui vont de pair avec une intoxication alimentaire. Vous savez de quoi il s'agit.

Lorsqu'ils sont arrivés à destination, les membres de la fanfare sont descendus du bus. Mais pas Brad. Bien que sachant que ses camarades de la fanfare comptaient sur lui pour jouer du tambour dans la parade le lendemain, Brad, plié en deux par la douleur, était trop malade pour quitter le bus. Providentiellement pour lui, deux de ses amis, Steve et Mike, qui venaient de recevoir leur diplôme du lycée et qui avaient récemment été ordonnés à l'office d'ancien dans la Prêtrise de Melchisédek, se sont rendu compte que Brad manquait à l'appel et sont partis à sa recherche.

Lorsqu'ils ont trouvé Brad à l'arrière du bus et ont compris ce qui s'était passé, ils se sont sentis impuissants. Ils se sont finalement rendu compte qu'ils étaient anciens et qu'ils détenaient le pouvoir de la Prêtrise de Melchisédek pour bénir les malades. En dépit de leur manque total d'expérience dans les bénédictions de la prêtrise, les deux nouveaux anciens avaient foi dans le pouvoir qu'ils détenaient. Ils lui ont fait l'imposition des mains et, invoquant l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek, ont prononcé les mots simples « au nom de Jésus-Christ », pour le bénir et pour qu'il guérisse.

Dès cet instant, les symptômes ont complètement disparu. Le lendemain matin, Brad a pris place avec le reste des membres de la fanfare et a défilé fièrement dans les rues de Calgary. La fanfare a reçu le premier prix ainsi que le ruban bleu tant convoité. Cependant le plus important de l'histoire est que deux jeunes détenteurs de la prêtrise, inexpérimentés mais dignes, ont répondu à l'appel de représenter le Seigneur pour servir leur prochain. Lorsqu'ils ont dû utiliser leur prêtrise pour aider une personne qui en avait désespérément besoin, ils ont pu répondre à cet appel parce qu'ils menaient une vie juste.

Mes frères, sommes-nous préparés pour notre voyage à travers la vie ? Le chemin peut être difficile par moments. Tracez votre route, soyez prudents et décidez **d'étudier diligemment, de prier avec ferveur et de mener une vie juste.**

Ne désespérons jamais, car l'œuvre dans laquelle nous nous sommes engagés est celle du Seigneur. Quelqu'un a dit: « Le Seigneur façonne le dos pour qu'il porte le fardeau dont il est chargé. »

Nous pouvons avoir la force que nous recherchons avec ferveur pour faire face aux difficultés d'un monde complexe et changeant quand, avec de la force de caractère et un courage résolu, nous déclarons avec Josué : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel[10]. » Je témoigne de cette vérité divine, au nom de Jésus-Christ notre Seigneur. Amen. ■

NOTES

1. D&A 107 :18
2. D&A 107 :20
3. Harold B. Lee, "Priesthood," (discours adressé au personnel des séminaires et instituts, université Brigham Young, le 17 juillet 1958), p.1.
4. John Taylor, *The Gospel Kingdom*, sél. G.Homer Durham (1941), p.130.
5. 1 Pierre 3:15.
6. D&A 84:88
7. 1 Néphi 15:24-25.
8. Jacques 1:5
9. Ésaïe 52:11.
10. Josué 24:15.



Autorités générales de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

avril 2009

PREMIÈRE PRÉSIDENCE

Henry B. Eyring
Premier conseiller

Thomas S. Monson
Président

Dieter F. Uchtdorf
Deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE

Boyd K. Packer

L. Tom Perry

Russell M. Nelson

Dallin H. Oaks

M. Russell Ballard

Richard G. Scott

Robert D. Hales

Jeffrey R. Holland

David A. Bednar

Quentin L. Cook

D. Todd Christofferson

Neil L. Andersen

PRÉSIDENCE DES SOIXANTE-DIX

Ronald A. Rasband

Claudio R. M. Costa

Steven E. Snow

Walter F. González

L. Whitney Clayton

Jay E. Jensen

Donald L. Hallstrom



PREMIER COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX

Marcos A. Aidukaitis, Carlos H. Amado, Mervyn B. Arnold, David S. Baxter, Shayne M. Bowen, Gérald Caussé, Yoon Hwan Choi, Craig C. Christensen, Gary J. Coleman, Spencer J. Condie

Lawrence E. Corbridge, Benjamín De Hoyos, John B. Dickson, Charles Didier, David F. Evans, Enrique R. Falabella, Eduardo Gavarret, Carlos A. Godoy, Christoffel Golden Jr., C. Scott Grow

Bruce C. Hafen, James J. Hamula, Keith K. Hilbig, Richard G. Hinckley, Marlin K. Jensen, Daniel L. Johnson, Kenneth Johnson, Paul V. Johnson, Yoshihiko Kikuchi, Paul E. Koelliker

Erich W. Kopischke, John M. Madsen, Richard J. Maynes, Lynn A. Mickelsen, Marcus B. Nash, Dennis B. Neuenschwander, Brent H. Nielson, Glenn L. Pace, Allan F. Packer, Kevin W. Pearson

Anthony D. Perkins, Paul B. Pieper, Rafael E. Pino, Bruce D. Porter, Carl B. Pratt, Dale G. Renlund, Michael T. Ringwood, Lynn G. Robbins, Cecil O. Samuelson Jr., Joseph W. Sitati

Ulisses Soares, Gary E. Stevenson, Michael John U. Teh, José A. Teixeira, Octaviano Tenorio, Francisco J. Viñas, William R. Walker, F. Michael Watson, Lance B. Wickman, Jorge F. Zeballos

Claudio D. Zivic, W. Craig Zwick

DEUXIÈME COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX

Wilford W. Andersen, Koichi Aoyagi, Douglas L. Callister, Tad R. Callister

Craig A. Cardon, Bruce A. Carlson, Shirley D. Christensen, Don R. Clarke

James M. Dunn, Keith R. Edwards, Stanley G. Ellis, Bradley D. Foster

Daryl H. Garn, Larry W. Gibbons, Spencer V. Jones, Won Yong Ko

James B. Martino, Clate W. Mask Jr., Robert C. Oaks, William W. Parmley

Wolfgang H. Paul, Kent F. Richards, Gregory A. Schwitzer, W. Douglas Shumway

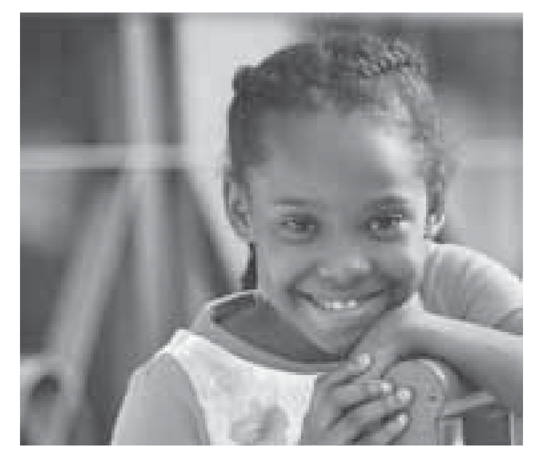
Lowell M. Snow, Paul K. Sybrowsky, Kent D. Watson, Robert S. Wood

ÉPISCOPAT PRÉSIDENT

Richard C. Edgley, Premier conseiller; H. David Burton, Évêque Président; Keith B. McMullin, Deuxième conseiller



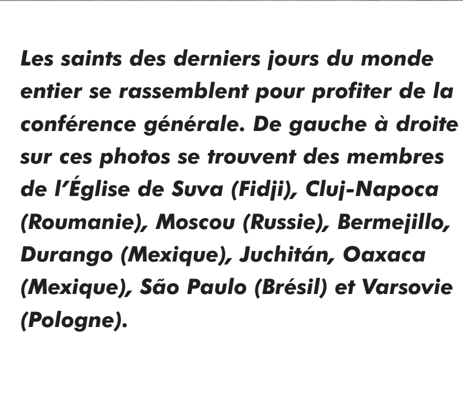












Les saints des derniers jours du monde entier se rassemblent pour profiter de la conférence générale. De gauche à droite sur ces photos se trouvent des membres de l'Église de Suva (Fidji), Cluj-Napoca (Roumanie), Moscou (Russie), Bermejillo, Durango (Mexique), Juchitán, Oaxaca (Mexique), São Paulo (Brésil) et Varsovie (Pologne).

SESSION DU DIMANCHE MATIN

5 avril 2009

Le chemin du disciple

DIETER F. UCHTDORF
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

C'est le moment d'accepter l'Évangile de Jésus-Christ, de devenir ses disciples et de suivre ses pas.



Nous sommes le jour que le monde chrétien appelle traditionnellement le dimanche des Rameaux. Vous vous souvenez que c'est ce dimanche, il y a près de deux mille ans, que Jésus-Christ est entré dans la ville de Jérusalem pendant la dernière semaine de sa vie dans la condition mortelle[1]. Accomplissant la prophétie de Zacharie[2], il est arrivé sur un âne et une grande multitude est sortie pour accueillir le Maître et préparer son passage en recouvrant son chemin de feuilles de palmier, de branches fleuries et même de leurs vêtements. Tandis qu'il approchait, les gens ont crié : « Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur[3] ! » et « Hosanna au Fils de David[4] ! »

Les disciples ont peut-être pensé être arrivés à un tournant, au moment où le monde juif allait enfin reconnaître Jésus comme le Messie longtemps attendu. Mais le Sauveur comprenait que beaucoup des cris de louanges et des acclamations seraient temporaires. Il savait qu'il allait bientôt monter sur le mont des Oliviers et que là, seul à Gethsémané, il prendrait sur lui les péchés du monde.

L'Évangile de Jésus-Christ

Il convient que durant la semaine, du dimanche des Rameaux au matin de Pâques, nous tournions nos pensées vers Jésus-Christ, source de lumière, de vie et d'amour. Les multitudes de Jérusalem ont peut-être vu en lui un grand roi qui les libérerait de l'oppression politique. Mais en réalité, il nous a donné beaucoup plus que cela. Il nous a donné son Évangile, perle inestimable, la grande clé de connaissance qui, lorsqu'on la comprend et l'utilise, ouvre la porte sur une vie de bonheur, de paix et d'épanouissement.

L'Évangile est la bonne nouvelle du Christ. C'est la révélation que le Fils de Dieu est venu sur la terre, a mené une vie parfaite, a expié pour nos péchés et a vaincu la mort. C'est le chemin du salut, la voie de l'espérance et de la joie, et l'assurance que Dieu a un plan de rédemption et de bonheur pour ses enfants.

L'Évangile est le chemin suivi par les disciples. En suivant ce chemin, nous pouvons trouver la confiance et la joie, même dans les moments de péril, de chagrin et d'incertitude.

Le chemin du monde

Nous vivons à une époque où beaucoup de gens se soucient de leur gagne-pain. Ils se soucient de l'avenir et doutent de leur capacité de résoudre les difficultés qu'ils rencontrent. Beaucoup ont eu des malheurs et connu la tristesse. Ils aspirent à un sens et à un but dans la vie.

Ces questions ont tellement d'importance que le monde n'est pas avare de nouvelles réponses à tous les problèmes que nous rencontrons. Les gens courent d'une nouvelle idée à la suivante, espérant trouver quelque chose qui répondra aux questions brûlantes qui les taraudes. Ils assistent à des séminaires et achètent des livres, des disques compacts et d'autres produits. Ils sont pris dans l'effervescence de la recherche de nouveautés. Mais, inévitablement, la flamme de chaque nouvelle théorie s'éteint, remplacée par une nouvelle solution « améliorée » qui promet de faire ce que les précédentes n'ont pas pu faire.

Ce n'est pas que ces options du monde ne contiennent pas d'éléments de vérité ; beaucoup en contiennent. Mais aucune n'apporte le changement durable que nous recherchons. Lorsque l'enthousiasme est tombé, le vide demeure tandis que nous recherchons la nouvelle idée suivante pour dévoiler les secrets du bonheur.

Par contre, l'Évangile de Jésus-Christ contient les réponses à tous nos problèmes. L'Évangile n'est pas secret. Il n'est ni compliqué, ni caché. Il peut ouvrir la porte menant au vrai bonheur. Ce n'est pas la théorie ou la

proposition de quelqu'un. Il ne vient aucunement de l'homme. Il prend sa source dans les eaux pures et éternelles du Créateur de l'univers, qui connaît des vérités que nous ne pouvons absolument pas comprendre. Et, avec cette connaissance, il nous a donné l'Évangile, don divin, formule fondamentale du bonheur et de la réussite.

Comment devenons-nous disciples de Jésus-Christ ?

Quand nous entendons les vérités universelles de l'Évangile de Jésus-Christ, l'espérance et la foi commencent à s'épanouir en nous[5]. Plus nous emplissons notre cœur et notre esprit du message du Christ ressuscité, plus nous avons le désir de le suivre et de respecter ses enseignements. Cela fait alors grandir notre foi et entrer la lumière du Christ dans notre cœur. Durant ce processus, nous reconnaissons nos imperfections et nous désirons être purifiés des fardeaux déprimants du péché. Nous aspirons à être libérés de la culpabilité et cela nous pousse à nous repentir.

La foi et le repentir mènent aux eaux purificatrices du baptême, où nous faisons alliance de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ et de suivre ses pas.

Pour nous soutenir dans le désir de mener une vie pure et sainte, nous recevons le baptême de feu, le don inexprimable du Saint-Esprit, Consolateur céleste qui nous accompagne et nous guide sur le chemin de la justice.

Plus nous sommes emplis de l'Esprit de Dieu, plus nous allons vers nos semblables. Nous devenons des artisans de paix dans notre foyer et notre famille, nous aidons notre prochain partout et nous dispensons des actes miséricordieux de gentillesse, de pardon, de grâce et de patience à toute épreuve.

Ce sont les premiers pas sur le véritable chemin de la vie et de l'épanouissement. C'est le chemin de paix des disciples de Jésus-Christ.

La voie de la patience

Mais ce n'est pas un changement rapide, ni un traitement express.

L'un de mes amis m'a récemment écrit me confiant qu'il avait du mal à maintenir la force et l'enthousiasme de son témoignage. Il demandait conseil.

Je lui ai répondu en lui suggérant avec amour quelques actions précises pour mettre sa vie plus en accord avec les enseignements de l'Évangile rétabli. J'ai été surpris de recevoir sa réponse seulement une semaine plus tard. Sa lettre disait en résumé : « J'ai essayé ce que vous avez suggéré. Cela n'a pas marché. Que pouvez-vous me conseiller d'autre ? »

Mes frères et sœurs, nous devons persévérer. Nous ne pouvons pas gagner la vie éternelle par un sprint, c'est une course d'endurance. Nous devons appliquer et réappliquer les principes de l'Évangile divin. Jour après jour nous devons les intégrer à notre vie.

Nous abordons trop souvent l'Évangile comme un fermier qui planterait une graine le matin et s'attendrait à avoir un épi de maïs l'après-midi. Quand il compare la parole de Dieu à une semence, Alma explique que la semence se transforme graduellement en arbre portant du fruit, résultat de notre foi, de notre diligence, de notre patience et de notre longanimité[6]. Il est vrai que nous recevons certaines bénédictions tout de suite ; peu après que nous avons planté la semence dans notre cœur elle commence à gonfler, à germer et à grandir, et par là nous savons que c'est une bonne semence. Dès que nous mettons un pied sur le chemin des disciples, nous commençons à recevoir des bénédictions visibles et invisibles de Dieu. Mais nous ne pouvons pas recevoir la plénitude de ces bénédictions si nous « néglige[ons] l'arbre et n'accord[ons] aucune pensée à sa nourriture[7] ». Il ne suffit pas de savoir que la semence est bonne. Nous devons nourrir l'arbre « avec grand soin, afin qu'il prenne racine[8] ». Ce n'est qu'alors que nous pouvons prendre du fruit « qui est doux par-dessus tout ce qui est doux, et… pur par-dessus tout ce qui est pur » et nous faire « un festin de ce fruit jusqu'à ce que [n]ous soy[ons] rassasiés, de sorte que [n]ous n'aur[ons] ni faim ni soif[9] ».

La vie de disciple est un voyage. Nous avons besoin des leçons de perfectionnement de ce voyage pour forger notre personnalité et nous purifier le cœur. En marchant patiemment sur le chemin des disciples, nous nous donnons la preuve de la grandeur de notre foi et de notre disposition à accepter la volonté de Dieu et non la nôtre.

Il ne suffit pas de nous contenter de parler de Jésus-Christ ou de proclamer que nous sommes ses disciples. Il ne suffit pas de nous entourer des symboles de notre religion. La vie de disciple n'est pas un sport qu'on suit en spectateur. Nous ne pouvons pas plus nous attendre à recevoir les bénédictions de la foi en restant sur la touche, qu'à avoir les bienfaits de la santé en restant sur un canapé à regarder le sport à la télévision et à donner des conseils aux athlètes. Et pourtant « regarder en spectateur » est la manière préférée sinon principale de certaines personnes de pratiquer le culte.

Notre religion ne se vit pas par personne interposée. Nous ne pouvons pas recevoir les bénédictions de l'Évangile en nous contentant d'observer les bonnes actions d'autres personnes. Nous devons quitter le banc de touche et pratiquer ce que nous prêchons.

Le chemin est ouvert à tout le monde

Le premier pas sur le chemin des disciples se fait, fort heureusement, à l'endroit précis où nous nous

trouvons ! Nous n'avons pas à nous qualifier pour pouvoir faire ce premier pas. Peu importe que nous soyons riches ou pauvres. Il n'est pas requis que nous soyons instruits, éloquents ou intellectuels. Nous ne devons pas être parfaits, savoir bien parler ou même avoir de bonnes manières.

Vous et moi sommes sur le chemin des disciples aujourd'hui. Soyons humbles et prions notre Père céleste de tout notre cœur et exprimons notre désir de nous approcher de lui et d'apprendre auprès de lui. Ayez foi. Cherchez, et vous trouverez. Frappez, et l'on vous ouvrira[10]. Servez le Seigneur en servant vos semblables. Participez activement dans votre paroisse ou votre branche. Fortifiez votre famille en vous engageant à respecter les principes de l'Évangile. Soyez d'un seul cœur et d'un seul esprit dans votre mariage et dans votre famille.

C'est le moment de mettre votre vie en ordre pour pouvoir avoir une recommandation à l'usage du temple et l'utiliser. C'est le moment de faire de bonnes soirées familiales, de lire la parole de Dieu et de prier notre Père céleste avec sincérité. C'est le moment de nous remplir le cœur de gratitude pour le Rétablissement de son Église, les prophètes vivants, le Livre de Mormon et le pouvoir de la prêtrise qui nous bénit. C'est le moment d'accepter l'Évangile de Jésus-Christ, de devenir ses disciples et de suivre ses pas.

Certaines personnes croient que, parce qu'elles ont commis des fautes, elles ne peuvent plus recevoir pleinement les bénédictions de l'Évangile. Elles comprennent bien mal les objectifs du Seigneur. L'une des plus grandes bénédictions du respect de l'Évangile est qu'il nous raffine et nous apprend à tirer les leçons de nos fautes. Nous avons « tous… péché et so[mmes] privés de la gloire de Dieu[11] », mais l'expiation de Jésus-Christ a le pouvoir de



nous rendre sains si nous nous repentons.

Notre ami bien-aimé Joseph B. Wirthlin nous a enseigné ce principe avec clarté quand il a dit :

« Ah, il est merveilleux de savoir que notre Père céleste nous aime, même avec tous nos défauts ! Son amour est tel que, même si nous perdons l'espoir de nous améliorer, lui ne renonce jamais.

« [Il se peut que] nous nous voyons en termes d'hier et d'aujourd'hui. Notre Père céleste nous voit en termes d'éternité…

« L'Évangile de Jésus-Christ est un Évangile de transformation. Il nous prend, hommes et femmes de la terre, et nous raffine pour faire de nous des hommes et des femmes pour l'éternité[12]. »

J'invite ceux qui ont quitté le chemin des disciples, quelle qu'en soit la raison, à repartir d'où ils sont et à venir à l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Revenez sur le chemin du Seigneur. Je témoigne qu'il vous bénira, vous dotera de connaissance et de joie au-delà de toute compréhension, et distillera sur vous les dons divins de l'Esprit. C'est toujours le bon moment pour suivre ses pas. Il n'est jamais trop tard.

Aux personnes qui ne se sentent

pas à la hauteur parce qu'elles n'ont pas été membres de l'Église toute leur vie, à celles qui pensent qu'elles ne pourront jamais rattraper le temps perdu, je témoigne que le Seigneur a besoin de leurs capacités, de leurs talents et de leurs compétences. L'Église a besoin de vous : nous avons besoin de vous. C'est toujours le bon moment pour suivre ses pas. Il n'est jamais trop tard.

Les bénédictions que reçoivent les disciples

Souvenons-nous, en ce dimanche des Rameaux, durant cette période de Pâques et toujours, que l'Évangile rétabli de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ a le pouvoir de combler tout vide, de guérir toute blessure et de nous faire passer au-dessus de toute vallée de chagrin. C'est le chemin de l'espérance, de la foi et de la confiance au Seigneur. L'Évangile de Jésus-Christ est enseigné dans sa plénitude dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Cette Église est dirigée par un prophète vivant, autorisé par le Seigneur Jésus-Christ à nous diriger et nous guider pour nous aider face aux difficultés de notre époque aussi graves qu'elles puissent être.

Je témoigne solennellement que Jésus-Christ vit. Il est le Sauveur et le Rédempteur du monde. Il est le Messie promis. Il a mené une vie parfaite et il a expié nos péchés. Il sera toujours à nos côtés. Il combattra pour nous. Il est notre espoir ; il est notre salut ; il est le chemin. J'en témoigne. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Matthieu 21:6-11.
2. Voir Zacharie 9:9.
3. Luc 19:38.
4. Matthieu 21:9.
5. Voir Romains 10:17.
6. Voir Alma 32:43.
7. Alma 32:38.
8. Alma 32:37.
9. Alma 32:42.
10. Voir Matthieu 7:7.
11. Romains 3:23.
12. Joseph B . Wirthlin, « Le grand commandement », *Le Liahona,* novembre 2007, p. 29.

Allez au Christ

NEIL L. ANDERSEN
du Collège des douze apôtres

Je sais avec la plus grande clarté et la plus grande certitude, par le pouvoir du Saint-Esprit, que Jésus est le Christ, le Fils bien-aimé de Dieu.



Mes chers frères et sœurs, de par le monde, j'ai les genoux qui flanchent et je suis très ému. J'exprime mon amour pour vous et je vous remercie très sincèrement de votre vote de soutien. À bien des égards, je me sens dépassé et tout petit.

Je puise du réconfort dans le fait que le Seigneur m'a énormément béni concernant la seule qualification pour le saint apostolat où l'on ne peut tolérer de manque. Je sais avec la plus grande clarté et la plus grande certitude, par le pouvoir du Saint-Esprit, que Jésus est le Christ, le Fils bien-aimé de Dieu.

Il n'est pas d'homme qui soit plus aimant que le président Monson. Sa chaleur est comme le soleil de midi. Pourtant, vous pouvez imaginer combien je me suis senti écrasé quand il m'a lancé cet appel sacré et que les yeux du prophète de Dieu ont fouillé le tréfonds de mon âme. Heureusement, vous pouvez *aussi* imaginer l'amour que j'ai ressenti de la part du Seigneur et de son prophète quand le président Monson m'a entouré de ses longs bras aimants. Je vous aime, président Monson.

À ceux qui me connaissent, je dis que, s'il m'est jamais arrivé de ne pas être à la hauteur en leur présence, je leur demande de me pardonner et d'être patients avec moi. J'ai tant besoin de votre foi et de votre prières.

Je sais que je ne suis pas ce que je dois devenir. Je prie afin d'être bien disposé et malléable sous les enseignements et les corrections du Seigneur. Je puise du réconfort dans les paroles qu'a prononcées le président Monson hier soir à la session de la prêtrise ; il a dit que le Seigneur façonne le dos pour qu'il puisse porter le fardeau dont il sera chargé.

Juste après mon appel comme Autorité générale, il y a seize ans, au cours d'une conférence de pieu à laquelle j'accompagnais le président Packer, il a dit quelque chose que je n'ai pas oublié. S'adressant à l'assemblée, il a dit : « Je sais qui je suis. » Puis, après un silence, il a ajouté : « Je ne suis personne. » Puis, il s'est tourné vers moi, qui étais assis sur l'estrade derrière lui, et il a dit : « Et



vous, frère Andersen, vous n'êtes personne non plus. » Puis il a ajouté : « Si vous l'oubliez un jour, le Seigneur vous le rappellera instantanément, et ce ne sera pas agréable. »

Je vous exprime ma profonde reconnaissance, à vous, membres fidèles de l'Église. Quand j'étais jeune missionnaire en France, j'ai senti mon témoignage s'épanouir quand j'ai vu les membres accorder tout leur dévouement à l'Évangile de Jésus-Christ.

Nous avons passé dix des vingt dernières années à l'extérieur des États-Unis, pour les affaires de l'Église. Dans des pays et des langues autres que les miens, j'ai vu la puissance de Dieu opérer dans votre vie. Vous êtes merveilleux, vous, la grande famille des croyants de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Le Seigneur m'a tant béni que je lui serai éternellement redevable. Il m'a permis d'épouser l'un de ses anges ici-bas. Ma femme, Kathy, est ma lumière et mon exemple. Elle est une fille précieuse de Dieu, pleine de pureté et d'innocence. Je ne serais rien sans elle. Depuis bien longtemps je m'efforce de devenir aussi bon qu'elle me voit déjà.

Il y a vingt ans, alors que nos quatre enfants étaient petits, notre famille a été appelée à faire une mission en France. Du fait de cet appel et de ceux qui ont suivi, ils ont déménagé de ville en ville, de continent en continent au cours des années où l'on a tant besoin de stabilité. Aujourd'hui, le Seigneur les a abondamment bénis en leur accordant un conjoint merveilleux et des enfants adorables. Je tiens à les remercier de leur bonté et de leurs sacrifices pour moi. Je suis aussi reconnaissant à mes fidèles parents (ma mère est ici aujourd'hui) et à tous les gens qui ont tant fait pour moi tout au long de ma vie.

J'exprime mon profond respect et mon amour à mes frères des soixante-dix. Je les aime comme mon propre frère. Nos liens et notre amitié ne sont pas pour ce monde seulement mais perdureront au-delà du voile.

Depuis seize ans, les membres de la Première Présidence et des Douze sont mes exemples et mes pédagogues. J'ai été inspiré par leur intégrité et leur justice. Au cours de toutes ces années, jamais je n'ai vu chez eux de mouvement de colère ni de désir de profit personnel ou matériel. Jamais je n'ai vu d'action personnelle visant à obtenir de l'influence ou du pouvoir.

Au contraire, j'ai vu leur loyauté et leur sollicitude pour leur femme et leurs enfants. J'ai constaté leur amour et leur témoignage certain de notre Père céleste et de son Fils. Je les ai vus s'efforcer sans relâche d'édifier d'abord le royaume de Dieu. J'ai vu le pouvoir de Dieu reposer sur eux, les magnifier et les soutenir. J'ai été témoin de l'accomplissement des prophéties qu'ils ont prononcées. J'ai vu les malades guéris et des nations bénies par leur autorité, et je me suis trouvé avec eux dans des moments trop sacrés pour qu'on les raconte. Je témoigne qu'ils sont les oints du Seigneur.

Je prie pour que mon esprit soit comme celui de Joseph B. Wirthlin, dont le décès a entraîné cet appel, un esprit dénué de tout désir d'attention sur sa personne, disposé à aller partout et à faire tout ce que les prophètes du Seigneur voudront que je fasse, en me consacrant totalement à témoigner du Sauveur et à édifier le royaume de Dieu jusqu'à mon dernier souffle.

Notre époque est attendue depuis longtemps dans l'histoire du monde. Les Écritures parlent de choses que « le Seigneur a ordonnées et préparées avant la fondation du monde » (D&A 128:5).

Les révélations parlent d'un grand rassemblement qui aura lieu (voir 2 Néphi 10:7-8 ; 3 Néphi 16:5). Ésaïe a prophétisé que la maison du Seigneur serait établie sur le sommet des montagnes et que, de là, la voix du Seigneur irait à la terre entière (voir Ésaïe 2:2-3). Daniel a déclaré qu'elle serait comme une pierre



Juchitán, Oaxaca (Mexique)

détachée de la montagne sans le secours d'aucune main (voir Daniel 2:34, 44-45). Pierre a parlé du rétablissement de toutes choses (voir Actes 3:20-21). Néphi a vu que les membres de l'Église de l'Agneau ne seraient pas nombreux mais qu'ils seraient dans chaque pays et chaque nation (voir 1 Néphi 14:12, 14).

Nous vivons aux jours de l'œuvre merveilleuse et du prodige du Seigneur (voir Ésaïe 29:14 ; 2 Néphi 25:17). Nous avons eu la bénédiction d'apporter l'Évangile à notre famille et à notre postérité et d'aider à la préparation de la seconde venue du Sauveur. Le Seigneur a dit que les buts du rétablissement de l'Église étaient qu'elle soit une lumière pour le monde, une bannière pour nous, son peuple, et une messagère devant sa face pour préparer le chemin devant lui (voir D&A 45:9). Notre responsabilité n'est pas mince ; ce n'est pas par hasard que nous sommes ce que nous sommes. Si nous respectons nos alliances en ces jours décisifs, ce sera un honneur qui nous suivra pendant toutes les éternités.

J'ai eu la bénédiction de voir la main du Seigneur à l'œuvre de par le monde. Nous rendons hommage aux pionniers qui ont traversé les plaines pour se rendre dans la vallée du lac Salé, mais il y a encore plus de pionniers aujourd'hui. Ils ne poussent pas de charrettes à bras, mais ils sont exactement comme eux à bien des égards : Ils ont entendu la voix du Seigneur par l'intermédiaire du Livre de Mormon et dans leurs prières personnelles. Par leur foi et leur repentir, ils sont entrés dans les eaux du baptême et ont planté fermement les pieds dans le sol fertile de l'Évangile. En disciples du Christ, ils sont disposés à faire des sacrifices pour le bien et la vérité. Et, avec le don du Saint-Esprit, ils restent fermes dans leur marche vers la vie éternelle.

Mes chers frères et sœurs, nous ne devons pas oublier qui nous sommes et ce que nous avons en mains. Nous ne sommes pas seuls dans notre désir de faire le bien ; il y a aussi des gens merveilleux de nombreuses confessions religieuses.

Nous ne sommes pas seuls à prier notre Père céleste ou à recevoir des réponses à nos prières ; notre Père aime tous ses enfants.

Nous ne sommes pas seuls à faire des sacrifices pour une cause supérieure ; il a d'autres gens qui sont altruistes.

D'autres partagent notre foi au Christ. Il y a, dans chaque pays, des pères et des mères bons et loyaux, qui s'aiment et qui aiment leurs enfants. Nous pouvons apprendre beaucoup de choses des braves gens qui nous entourent.

Cependant, nous ne devons pas reculer devant ce qui ne se trouve *que* dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ce n'est qu'*ici* qu'est la prêtrise de Dieu, rétablie sur terre par des messagers célestes. Ce n'est qu'*ici* que le Livre de Mormon appuie la Bible pour révéler et déclarer la pleine divinité du Christ et tout son Évangile ? Ce n'est qu'*ici* qu'il y a des prophètes de Dieu, qui apportent la direction divine, et qui détiennent les clés qui lient au ciel ce qui est lié sur la terre.

Notre connaissance de la mission divine de l'Église ne doit pas susciter en nous de sentiments de supériorité ou d'arrogance, mais doit nous faire nous agenouiller et prier pour avoir l'aide du Seigneur afin d'être ce que nous devons être. Cependant, en toute humilité, nous ne devons pas être timides quand nous nous rappelons les paroles du Seigneur : « Ceci est mon Église, et je l'établirai ; et rien ne la renversera » (Mosiah 27:13).

Par-dessus tout, nous proclamons notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ. Tout ce que nous sommes, tout ce que nous serons jamais, c'est à lui que nous le devons. Alors que nous contemplons sa majesté avec émerveillement, il ne nous demande pas de rester à distance, mais il nous prie d'aller à lui. « Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui » (Apocalypse 3:20).

Ses paroles se font entendre à travers les siècles :

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.

« Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jean 11:25, 26).

Mes frères et sœurs, il vit. Il est ressuscité. Il guide sa sainte œuvre sur la terre. Son prophète est le président Monson. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Faire notre vie

STEVEN E. SNOW
de la présidence des soixante-dix

En écoutant les prophètes, en gardant une perspective éternelle, en ayant le foi et en prenant courage nous pouvons affronter les défis inattendus de la vie.



Au cours des toutes premières années de sa vie, notre nièce, Lachelle, passait ses matinées avec sa grand-mère. Toutes deux ont noué des liens très étroits du fait de ces heures passées ensemble. Puis Lachelle a eu cinq ans et elle s'est apprêtée à aller à l'école. Pour leur dernière matinée, mamie Squire a lu une histoire à sa petite-fille et l'a bercée dans le grand fauteuil à bascule. Elle lui a dit : « Lachelle, nous avons passé tellement de bons moments ensemble et maintenant il est temps que tu ailles à l'école. Je t'aime tant ; que vais-je bien pouvoir faire sans toi ? »

Avec une sagesse étonnante pour ses cinq ans, Lachelle a regardé sa grand-mère de ses grands yeux marrons. Elle a répondu : « Mamie, je t'aime aussi mais il est temps que je fasse ma vie. »

Ce conseil vaut pour nous tous. Nous aussi, nous devons « faire notre vie ». La plupart d'entre nous ne recherchent pas ni ne voient d'un bon œil les changements radicaux. Mais le changement est une partie essentielle des expériences de la vie.

Beaucoup de ces changements se produisent dans le cours naturel de notre vie terrestre. Notre vie évolue quand nous passons de l'enfance à l'adolescence puis à l'age adulte et, pour finir, à la vieillesse. Les études, la mission, le mariage, le travail et la retraite sont des exemples de changements importants.

Trop souvent, nous sommes réticents à passer à l'étape suivante, à entamer le défi suivant. Peut-être est-ce dû au fait que nous sommes bien comme nous sommes, ou que nous avons peur ou encore que nous manquons de foi. Les genoux de grand-mère sont souvent plus confortables que les épreuves de la maternelle. Le sous-sol de la maison de nos parents avec les jeux vidéo à profusion peut paraître plus attrayant que l'université, le mariage ou une carrière professionnelle.

Quelle est donc la meilleure façon de nous préparer aux changements que nous devons inévitablement affronter dans notre parcours terrestre ?

Premièrement, suivez les prophètes. Écoutez et suivez les conseils des Frères. Les prophètes élèvent souvent une voix d'avertissement mais ils donnent aussi des conseils sûrs et pragmatiques pour nous aider à surmonter les crises de la vie. Dans la première section de Doctrine et Alliances, le Seigneur nous rappelle : « Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38). Les prophètes nous aident à affronter les changements et les défis auxquels nous faisons face sans cesse. Le chant bien connu de la Primaire « *Suis les prophètes* » nous rappelle ce principe important. « Suis les prophètes sans hésiter, suis les prophètes, car ils sauront toujours te guider » (*Chants pour les enfants*, p. 58).

Deuxièmement, gardez une perspective éternelle. Comprenez que le changement et les défis font partie du plan de Dieu. Dieu a voulu que la vie sur terre soit une période de mise à l'épreuve, une période « pour voir [si les hommes] feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera » (Abraham 3:25). Pour évaluer l'usage que nous faisons du libre arbitre que Dieu nous a donné, nous, mortels, nous sommes soumis à une série de changements, de défis, d'épreuves et de tentations au fur et à mesure que nous avançons dans la vie. Ce n'est qu'après cela que nous aurons été dûment éprouvés. Dans 2 Néphi nous lisons : « Car il doit nécessairement y avoir une opposition en toutes choses. S'il n'en était pas ainsi, … la justice ne pourrait pas s'accomplir, ni la méchanceté, ni la sainteté ni la misère, ni le bien ni le mal » (2 Néphi 2:11).

Les défis et les changements de la vie sont, pour nous, des occasions de progression si, en exerçant le libre arbitre, nous prenons des décisions justes.

Troisièmement, ayez la foi. Gordon B. Hinckley a toujours recommandé aux membres de l'Église d'aller de l'avant avec foi (voir « God Hath Not

Given Us the Spirit of Fear », *Ensign*, oct. 1984, p. 4). Dans notre affrontement quotidien avec un monde plein de négativisme, le doute, la peur et même l'angoisse peuvent s'infiltrer dans notre cœur. Thomas S. Monson nous a dit que « la foi et le doute ne peuvent pas exister dans le même esprit en même temps, car l'un chasse l'autre » (« Aller au Christ par la prière et la foi », *Le Liahona*, mars 2009, p. 4). Dans Moroni, nous lisons que « sans la foi, il ne peut y avoir d'espérance » (Moroni 7:42). Nous devons exercer notre foi pour affronter les défis et les changements de la vie. C'est comme cela que nous apprenons et progressons.

Quatrièmement, prenez courage. Beaucoup de nos membres à travers le monde font face à des épreuves, économiques ou autres. En de pareils moments, il est facile de se sentir découragé et oublié. Durant les premiers jours de l'Église, devant les difficultés, le Seigneur a recommandé aux saints d'être heureux : « Prenez courage, petits enfants, car je suis au milieu de vous et je ne vous ai pas abandonnés » (D&A 61:36).

Dans son dernier discours de conférence, prononcé il y a six mois, Joseph B. Wirthlin a enseigné la façon de réagir à l'adversité. Sa recommandation mentionnait, entre autres : « La prochaine fois que vous serez tentés de grogner, essayez de rire à la place. Cela prolongera votre vie et rendra la vie des personnes qui vous entourent plus agréable » (« Prends les choses comme elles viennent et aime-les », *Le Liahona*, nov. 2008, p. 26). Le rire et le sens de l'humour peuvent atténuer les bosses le long du chemin de la vie.

Ce serait merveilleux de pouvoir prévoir tous les changements qui peuvent survenir au cours d'une vie. On en voit venir certains. Assurément, on enseigne à tous les jeunes saints des derniers jours à se préparer pour une mission à plein temps, et c'est une expérience qui change la vie. Tout



jeune adulte célibataire digne comprend l'importance de choisir un conjoint et d'être scellé dans le temple. Nous savons que ces changements vont arriver et nous avons le temps de nous y préparer. Mais qu'en est-il des changements qui nous sont imposés de manière plutôt inattendue ? Ce sont là des changements sur lesquels nous n'avons apparemment aucun contrôle. Un ralentissement économique, le chômage, une maladie ou une blessure incapacitante, le divorce et la mort font partie de ces changements auxquels nous ne nous attendons pas, que nous ne pouvons prévoir ou qui ne sont pas les bienvenus. Comment réagissons-nous à des revers aussi imprévus dans le voyage de la vie ?

La réponse est la même. En écoutant les prophètes, en gardant une perspective éternelle, en ayant la foi et en prenant courage, nous pouvons affronter les défis inattendus et « faire notre vie ».

La vie des premiers pionniers fournit d'excellents exemples de la façon d'accepter les changements et de surmonter les difficultés.

Robert Gardner, fils, a été baptisé dans l'Église en janvier 1845 dans un lac gelé d'une région reculée de l'Est du Canada. Fidèle et travailleur, il a fait le voyage avec sa famille jusqu'à Nauvoo et, après bien des tribulations, est arrivé dans la vallée du lac Salé en octobre 1847. Là, la famille a campé dans un lieu appelé Old Fort, situé à quelques pâtés de maisons du centre de conférences où nous sommes. Dans son journal manuscrit il a écrit : « J'ai dételé mes bœufs, je me suis assis sur le timon cassé de mon chariot et j'ai dit que j'étais incapable de continuer une journée de plus » (Robert Gardner, fils, Self History/Journal, Bibliothèque d'histoire de l'Église, p. 23).

Partant de rien, Robert a entrepris de démarrer une nouvelle vie pour lui et sa famille. Les premières années ont été difficiles mais, peu à peu, les choses se sont améliorées et, avec son frère Archibald, il a commencé à construire des moulins sur Mill Creek et la Jordan River. Quelques années plus tard, il a essuyé un revers de fortune. L'eau qui alimentait son moulin a été détournée en amont, ce qui a asséché sa partie du ruisseau. La tentative de construction d'un canal de dix kilomètres jusqu'au moulin a échoué.

Je cite à nouveau un extrait de son histoire : « Le canal n'arrêtait pas de céder et il a fini par se révéler être un échec. Cet échec a entraîné la perte de toute ma récolte et a empêché mon moulin de fonctionner. Mon troupeau a été anéanti et j'ai été complètement ruiné » (Robert Gardner, fils, Self History and Journal, p. 26).

Comme si cela ne suffisait pas, la note suivante dans son journal nous apprend qu'il a été appelé en mission au Canada. Quelques mois plus tard, il a quitté sa famille et, en compagnie d'un contingent de missionnaires, il est parti avec des charrette à bras, en bateau à vapeur et en train jusqu'à son champ de mission.

Il a accompli cette mission puis est retourné auprès de sa famille et, grâce à son travail acharné et diligent, il s'est lancé à nouveau et a commencé à prospérer.

Quelques années à peine plus tard, frère Gardner recevait des amis dans sa ferme de Millcreek, dans la vallée du lac Salé. L'un d'eux a fait la remarque : « Je suis content de voir que tu t'es si bien remis de ta ruine. Tu es presque aussi aisé qu'avant d'avoir perdu tes biens et d'être parti en mission. »

Le journal de Robert indique : « J'ai répondu : 'Oui. Je vivais bien avant et j'ai tout perdu. J'ai presque peur de recevoir un nouvel appel [en mission].' Et ça n'a pas manqué : quelques heures plus tard, des voisins, qui revenaient d'une réunion à Salt Lake City, sont venus me trouver pour me dire que mon nom faisait partie d'une liste de personnes qui avaient été appelées aujourd'hui à se rendre dans le sud avec pour mission de fonder une nouvelle colonie et de faire la culture du coton. Nous devions partir sur le champ. »

Il écrit : « *J'ai regardé et j'ai craché, j'ai enlevé mon chapeau et je me suis gratté [la tête], j'ai réfléchi et j'ai dit : 'D'accord.'* » (Robert Gardner, fils, Self History and Journal, p. 35 ; italiques ajoutés).

Robert Gardner savait ce que signifiait avoir affaire aux changements dans la vie. Il a suivi les instructions des Frères, il a accepté les appels à servir quand ça ne l'arrangeait pas. Il éprouvait un grand amour pour le Seigneur et a fait preuve d'une foi forte et inébranlable ainsi que d'une bonne humeur et d'une bonne grâce extraordinaires. Robert Gardner, fils, est devenu l'un des principaux pionniers de la colonisation du Sud de l'Utah. Son exemple, et celui d'innombrables pionniers comme lui, est pour nous une source d'inspiration qui nous incite à continuer et à affronter sans peur les nombreux changements et défis qui peuvent survenir dans notre vie. Tandis que nous allons de l'avant et « faisons notre vie », puissions-nous être obéissants, fidèles et prendre courage. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Son bras tout-puissant

BARBARA THOMPSON
Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours.

Nous cherchons à progresser dans la foi et dans la justice personnelle, à affermir notre famille et notre foyer et à servir le Seigneur et ses enfants



Il y a de nombreuses années, alors que je faisais partie du bureau général de la Société de Secours, j'ai reçu la tâche d'instruire et de former des dirigeants de la Société de Secours et de la prêtrise. Nous sommes arrivées juste à l'heure pour le début de la réunion après avoir passé la matinée à enseigner dans une autre ville.

J'étais la première oratrice après le cantique et la prière d'ouverture. Le cantique d'ouverture annoncé était : « Le temps est très court. »

Je ne connaissais pas le titre de ce cantique et j'ai trouvé curieux qu'on l'ait choisi pour l'ouverture. Je n'avais pas encore pris la parole qu'ils chantaient déjà « le temps est très court » !

En commençant à chanter ce cantique je me suis vite rendu compte qu'il faisait allusion au peu de temps qu'il reste pour publier le message de l'Évangile et amener des âmes au Christ. Les paroles de la quatrième strophe m'ont trotté dans la tête toute la soirée et de nombreuses fois depuis. Les voici :

Soyez préparés, Satan veut vous combattre.
De votre mission il connaît la valeur.
Si rude est l'attaque, Jésus peut l'abattre.
Son bras tout-puissant, du démon est vainqueur !
Son bras tout-puissant, du démon est vainqueur[1] ! »

Le message de cette strophe est que quoi qu'il arrive dans notre vie, Jésus-Christ a le pouvoir de sauver. Par son sacrifice divin, il nous a donné le moyen d'obtenir la vie éternelle. Son œuvre est réellement de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme[2] ». Il nous a demandé notre assistance pour nous aider les uns les autres à accomplir ce qui mène à la vie éternelle.



En septembre dernier, à la réunion générale de la Société de Secours, sœur Beck a traité de trois choses pour nous aider à atteindre notre but d'obtenir la vie éternelle[4]. Ce sont :

1. « Grandir en foi et en justice personnelle. »
2. « Affermir la famille et le foyer. »
3. « Servir le Seigneur et ses enfants[3]. » Cela veut aussi dire rechercher les pauvres et les nécessiteux et prendre soin d'eux.

Nous savons que Satan va nous tenter et nous éprouver tandis que nous cherchons à accomplir ces choses mais le Seigneur a promis qu'il nous fortifiera et viendra à notre secours[4].

Progresser dans la foi et dans la justice personnelle

Lorsque j'étais enfant, mes parents m'ont appris que mon Père céleste et Jésus-Christ m'aiment. Il m'a été enseigné que « je suis enfant de Dieu[5] ». Je l'ai toujours su. Ils m'ont appris que Jésus-Christ est notre Sauveur et que nous ne pouvons être sauvés que grâce à lui[6].

Il m'a aussi été enseigné que, pour que ma foi grandisse, je devais prier tous les jours. En fait, je devais toujours prier[7]. Il m'a été enseigné que, si je lisais et étudiais les Écritures, ma connaissance et mon témoignage de la plénitude de l'Évangile grandiraient. Il m'a été enseigné d'aimer Dieu et que je pouvais montrer mon amour en respectant ses commandements[8]. J'ai aussi appris dans mon enfance l'importance du temple. Dans ma jeunesse j'ai appris que le fait de contracter des alliances sacrées au temple et de les respecter me garderait sur le chemin de la vie éternelle.

Nous devons tous mettre ces principes en pratique tout au long de notre vie pour que notre en foi et notre justice augmentent.

Affermir la famille et le foyer

Nous avons tous la responsabilité et la bénédiction d'affermir notre famille et notre foyer. Nous avons tous une situation familiale différente. Certaines familles sont composées d'une mère et d'un père avec des enfants au foyer. Certains couples n'ont plus d'enfants chez eux. Beaucoup de membres de l'Église sont seuls et certains sont des parents seuls. D'autres sont veuves ou veufs et habitent seuls.

Quelle que soit la composition de notre famille, chacun de nous peut s'efforcer d'affermir sa famille ou aider à en affermir d'autres.

L'exemple suivant montre comment on peut affermir la famille. J'avais une tâche à accomplir à Boise, en Idaho. Après avoir donné une formation le samedi après-midi, je suis restée chez ma nièce et sa famille. Ce soir-là, avant que les enfants aillent au lit, nous avons eu une courte soirée familiale et discuté d'une histoire tirée des Écritures. Le père a parlé de la famille de Léhi et a raconté comment il avait enseigné à ses enfants à tenir fermement la barre de fer, qui est la parole de Dieu[9]. En tenant fermement la barre de fer, ils resteraient en sécurité et seraient guidés vers la joie et le bonheur. S'ils lâchaient la barre de fer, ils risquaient de se noyer dans la rivière aux eaux sales.

Pour le démontrer aux enfants, leur mère a tenu le rôle de la « barre de fer » à laquelle ils devaient se cramponner et leur père a joué le rôle du diable qui essayait d'arracher les enfants à la sécurité et au bonheur. Les enfants ont adoré l'histoire et ont appris combien il est important de tenir fermement la barre de fer.

Après l'histoire scripturaire nous avons eu la prière en famille. Leur mère a rappelé aux enfants de prier pour l'évêque qui avait de graves problèmes aux yeux. Brooklyn, trois ans, a fait la prière ce soir-là. Elle a remercié notre Père céleste pour leurs bénédictions puis elle lui a demandé avec ferveur : « Bénis l'évêque parce que ses yeux sont cassés. »

Le lendemain matin, nous sommes allés à la réunion de Sainte-Cène et nous nous sommes assis. Brooklyn et Kennedy, sa sœur de cinq ans, ont regardé l'estrade et y ont vu l'évêque. Les fillettes ont pointé le doigt en direction de l'évêque et ont dit à leur mère, tout excitées : « Regarde, l'évêque est là. » Puis est passé entre les deux fillettes un regard entendu qui semblait dire : « Nous avons prié pour l'évêque et maintenant il va mieux. » Elles avaient prié avec foi, sachant que notre Père céleste entendrait leurs humbles prières.

Les Écritures, la soirée familiale et la prière en famille affermissent la

famille. Nous devons saisir toutes les occasions d'affermir la famille et de nous soutenir les uns les autres pour rester sur le bon chemin.

Servir le Seigneur et ses enfants, rechercher les pauvres et les nécessiteux et prendre soin d'eux

Tout au long de sa vie sur terre, le Sauveur a enseigné que nous devons prendre soin les uns des autres et nous aider mutuellement. Il a guéri les malades, fait marcher les paralytiques, rendu la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds. Il a enseigné l'Évangile aux gens. Il les a bénis et a accompli de nombreux grands miracles[10].

Il y a partout de nombreuses occasions d'aider les gens dans le besoin. À un moment ou à un autre de notre vie chacun de nous se retrouvera pauvre d'une façon ou d'une autre et aura besoin de l'aide d'une autre personne. Car « ne sommes-nous pas tous mendiants[11] » ?

Le président Kimball a dit : « Dieu nous remarque et il veille sur nous. Mais c'est habituellement par l'intermédiaire d'une autre personne qu'il répond à nos besoins. Il est donc essentiel de nous servir mutuellement[12]. »

L'été dernier, alors que je n'étais pas chez moi, une violente tempête a traversé notre quartier. Un arbre énorme du jardin de mon voisin s'est abattu dans le mien et a écrasé des lignes électriques. L'arbre devait être enlevé avant que l'on puisse réparer les dégâts et rétablir l'électricité chez moi.

Le matin, de bonne heure j'ai appelé mon frère, qui s'est organisé pour trouver du matériel et venir dès que possible. J'ai aussi appelé mon évêque. Dans les minutes qui ont suivi, mon évêque, mon instructeur au foyer, mon ancien président de pieu et dix hommes de ma paroisse sont arrivés avec leurs tronçonneuses et ont tout dégagé en un rien de temps. Mes instructrices visiteuses ont apporté le dîner ce soir-là.



D'autres hommes encore, du groupe des grands prêtres, du collège des anciens et du voisinage, sont venus les soirs suivants pour nous aider, ma famille et moi, à tout déblayer.

J'étais dans le besoin en cette occasion. J'avais besoin de l'aide d'autres personnes. Mon découragement s'est transformé en joie et en gratitude. Je me suis sentie aimée et entourée. Ces personnes ont vite remarqué que quelqu'un était dans le besoin. Elles ont mis leur témoignage en action et démontré la réalité de leurs alliances.

Au siège de l'Église nous recevons souvent des mots de remerciement de personnes qui ne sont pas de notre Église auxquelles vous avez rendu service après une inondation, un ouragan, un tremblement de terre ou une autre catastrophe. Merci de toujours être prêts à servir, aimer, donner et, ainsi, être de vrais disciples de Jésus-Christ.

Nous devons être bien décidés dans nos efforts[13] pour progresser dans la foi et dans la justice personnelle, affermir notre famille et notre foyer et servir le Seigneur et ses enfants. Satan combat nos efforts mais je vous témoigne de Jésus-Christ et de la puissance de son sacrifice expiatoire qui nous permet d'accomplir sa volonté et, par là, d'amplifier nos efforts. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Le temps est très court », *Cantiques*, n° 172.
2. Moïse 1:39.
3. Voir Julie B. Beck, « Accomplir l'objectif de la Société de Secours », *Le Liahona*, nov. 2008, p. 108-111.
4. Voir Ésaïe 41:10-14.
5. « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193.
6. Voir Mosiah 3:17.
7. Voir 3 Néphi 18:15 ; 18-19 ; D&A 10:5.
8. Voir Jean 14:15.
9. Voir 1 Néphi 8:2-37.
10. Voir Matthieu 4:23 ; 9:35 ; Luc 4:40 ; Jean 2:23 ; Mosiah 3:5 ; 3 Néphi 17:7-9 ; 26:15 ; D&A 35:9.
11. Voir Mosiah 4:19.
12. Spencer W. Kimball, « La vie abondante », *L'Étoile*, juin 1979, p. 3.
13. « Le temps est très court », *Cantiques*, n° 172.

Nul n'était avec lui

JEFFREY R. HOLLAND
du Collège des douze apôtres

Nous connaissons cette vérité, proclamée du sommet de la colline du Calvaire : nous ne serons jamais seuls ni sans personne pour nous aider, même si parfois nous pensons le contraire.



Je remercie sœur Thompson ainsi que les femmes remarquables de l'Église. Mes frères et sœurs mon message de Pâques d'aujourd'hui est destiné à chacun d'entre nous, mais il s'adresse plus particulièrement aux gens qui sont seuls ou se sentent seuls ou, pire, se sentent abandonnés. Il peut s'agir de gens qui aspirent au mariage, de ceux qui ont perdu un conjoint, qui ont perdu des enfants ou qui n'ont jamais pu en avoir. Nous avons de la compassion pour les femmes qui ont été abandonnées par leur mari, les maris dont la femme est partie ainsi que les enfants qui ont perdu l'un de leurs parents ou les deux. Ce groupe de personnes qui se sentent seules peut comprendre un soldat loin de son foyer, un missionnaire qui a le mal du pays pendant les premières semaines de sa mission, un père sans emploi qui craint que sa famille ne lise la peur dans ses yeux. En résumé, nous pouvons tous faire partie de ce groupe-là à différents moments de notre vie.

À toutes ces personnes, je vais parler du chemin le plus solitaire qui ait jamais été parcouru et des bénédictions infinies qu'il a apportées à toute la famille humaine. Je parle de la tâche solitaire du Sauveur qui s'est chargé seul du fardeau de notre salut. Il a dit à juste titre : « J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi… Je regardais, et personne pour m'aider; j'étais étonné et personne pour me soutenir[1]. »

Comme le président Uchdorf l'a magnifiquement fait remarquer plus tôt, nous savons d'après les Écritures que l'entrée de Jésus à Jérusalem durant la première semaine d'avril, le dimanche précédant la Pâque, un jour qui ressemblait à ce matin, a été un grand événement public. Mais l'engouement de la foule à le suivre a rapidement disparu.

Peu de temps après, il a été traduit en justice devant les dirigeants israélites de l'époque : d'abord devant Anne, l'ancien souverain sacrificateur, puis devant Caïphe, le nouveau souverain sacrificateur de l'époque. Dans leur désir de le juger le plus rapidement possible, ces hommes et leurs conseils ont rendu un verdict hâtif et plein de colère. « Qu'avons-nous encore besoin de témoins? se sont-ils écriés Il mérite la mort[2]. »

Et ils l'ont mené peu après devant les gouverneurs Gentils du pays. Hérode Antipas, le tétrarque de Galilée, l'a interrogé une fois et Ponce Pilate le gouverneur romain de Judée, l'a fait deux fois ; la seconde fois il a déclaré à la foule : « je l'ai interrogé devant vous, et je ne l'ai trouvé coupable d'aucune des choses dont vous l'accusez[3].» Puis, dans un acte aussi déraisonnable qu'illogique, Pilate « après avoir fait battre de verges Jésus, […] le livra pour être crucifié[4]. » Les mains fraîchement lavées de Pilate ne pouvaient être plus tâchées ni plus impures.

Ce rejet des chefs religieux et politiques s'est fait plus personnel lorsque la foule de la rue s'est également retournée contre Jésus. C'est l'une des ironies de l'histoire, qu'un *vrai* blasphémateur, meurtrier et révolutionnaire connu sous le nom de Barabbas, nom ou titre qui signifie « le fils du père[5] », soit emprisonné avec Jésus. Pouvant, selon la tradition de la Pâque, faire libérer un prisonnier, Pilate a demandé à la foule : « Lequel des deux voulez-vous que je relâche? » « Ils répondirent : Barabbas[6] ». C'est ainsi qu'un « fils du père » athée a été libéré alors qu'un réel fils divin de son Père céleste a été condamné à la crucifixion.

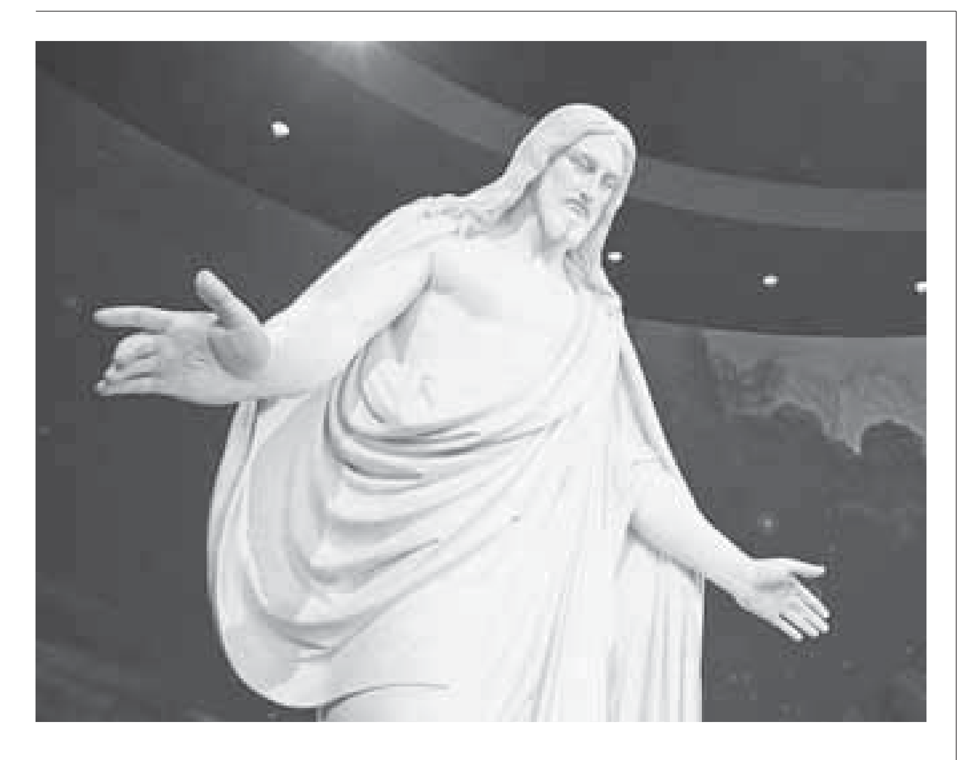
Cela a été également une période d'épreuves parmi les gens qui connaissaient Jésus plus personnellement. Le membre de ce groupe qu'il est plus difficile de comprendre est Judas Iscariot. Nous savons que, selon le plan divin, Jésus devait être crucifié, mais il est pénible de penser que l'un de ses témoins spéciaux, qui était assis à ses pieds, l'avait entendu prier, l'avait regardé guérir les malades et l'avait touché puisse le trahir, lui et tout ce qu'il représentait, pour trente

pièces d'argent. Jamais dans l'histoire de l'humanité tant d'infamie n'a été achetée pour si peu d'argent. Il ne nous appartient pas de juger du sort de Judas mais Jésus a dit de son traître : « Mieux [vaudrait pour] cet homme qu'il ne fût pas né[7]. »

Bien entendu, certains des croyants ont également eu leurs moments de difficulté. Après le dernier repas Jésus quitte Pierre, Jacques et Jean qui l'attendent pendant qu'il va seul dans le jardin de Gethsémané. L'Écriture dit qu'il tomba sur sa face en prière, « triste jusqu'à la mort[8] », et que « sa sueur devint comme des grumeaux de sang[9] », lorsqu'il supplia le Père de laisser cette coupe écrasante et brutale s'éloigner de lui. Mais bien entendu, elle ne pouvait pas s'éloigner. Après sa prière si poignante, il trouve ses trois principaux disciples endormis, et se sent poussé à leur dire : « Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi [10] ? » Et cela par deux fois, jusqu'à ce qu'il dise la troisième fois, avec compassion : « Vous dormez maintenant et vous vous reposez ![11] », alors qu'il n'y aurait pas de repos pour lui.

Plus tard, après l'arrestation de Jésus et sa comparution devant le tribunal, Pierre accusé de connaître Jésus et d'être l'un de ses amis, nie cette accusation non pas une mais trois fois. Nous n'avons pas tous les détails de ce qui s'est passé et nous n'avons pas connaissance des conseils protecteurs que le Sauveur a pu prodiguer à ses apôtres en privé[12], mais nous savons que Jésus était conscient qu'à la fin pas même ses amis chers ne le soutiendraient et il avait prévenu Pierre de cela[13]. Puis, au chant du coq, « le Seigneur s'étant retourné regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole du Seigneur.… Et étant sorti il pleura amèrement[14]. »

Ainsi, selon le plan de Dieu, le groupe des amis de Jésus se rétrécit progressivement, donnant toute son importance aux paroles de Matthieu:



« Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite[15]. » Pierre est resté suffisamment près pour être reconnu et accusé. Jean se tenait près de la croix avec la mère de Jésus. Les femmes chères au Sauveur durant sa vie, sont restées à ses côtés autant qu'elles ont pu. Mais c'est essentiellement seul qu'il a parcouru le chemin le ramenant à son Père, sans réconfort ni compagnie.

Je vais maintenant parler avec prudence, avec respect même, de ce qui a probablement été le moment le plus éprouvant de ce chemin solitaire vers l'Expiation. Je parle de ces derniers moments pour lesquels Jésus a dû être préparé d'un point de vue intellectuel et physique mais probablement pas complètement d'un point de vue émotionnel et spirituel, c'est-à-dire la souffrance finale d'un sentiment de désespoir extrême quand il a senti que Dieu se retirait de lui, et qu'il a crié dans le pire moment de sa solitude : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-*tu* abandonné[16] ? »

Il s'attendait à perdre le soutien des hommes mais il n'avait apparemment pas compris que Dieu se retirerait de lui. N'avait-il pas dit à ses disciples : « Voici l'heure…est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté et où vous me laisserez seul : mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi » et « Le Père ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable[17]. »

Avec toute la conviction de mon âme, je témoigne qu'il *a fait* ce qui était agréable à son Père à la perfection et que le Père parfait *n'a pas* abandonné son Fils à ce moment-là. Je crois en effet que pendant tout le ministère mortel du Christ, le Père n'a jamais été aussi proche de son Fils que dans ces derniers instants de souffrance et d'agonie. Néanmoins, pour que le sacrifice suprême de son Fils soit aussi complet qu'il a été solitaire et volontaire, il était nécessaire que le Père retire à Jésus le réconfort de son Esprit et le soutien de sa présence pendant un court instant. Il fallait, et c'était en effet essentiel pour le sens de l'Expiation, que ce Fils parfait qui n'avait jamais rien dit de mal, ni rien fait de mal, ni touché à une chose impure, sache ce que les êtres humains, c'est-à-dire chacun d'entre nous, ressentiraient quand ils commettraient de tels péchés. Pour que son Expiation soit infinie et éternelle, il devait ressentir la mort non seulement physique mais aussi spirituelle, sentir l'Esprit de Dieu se retirer, et se

sentir totalement, misérablement et désespérément seul.

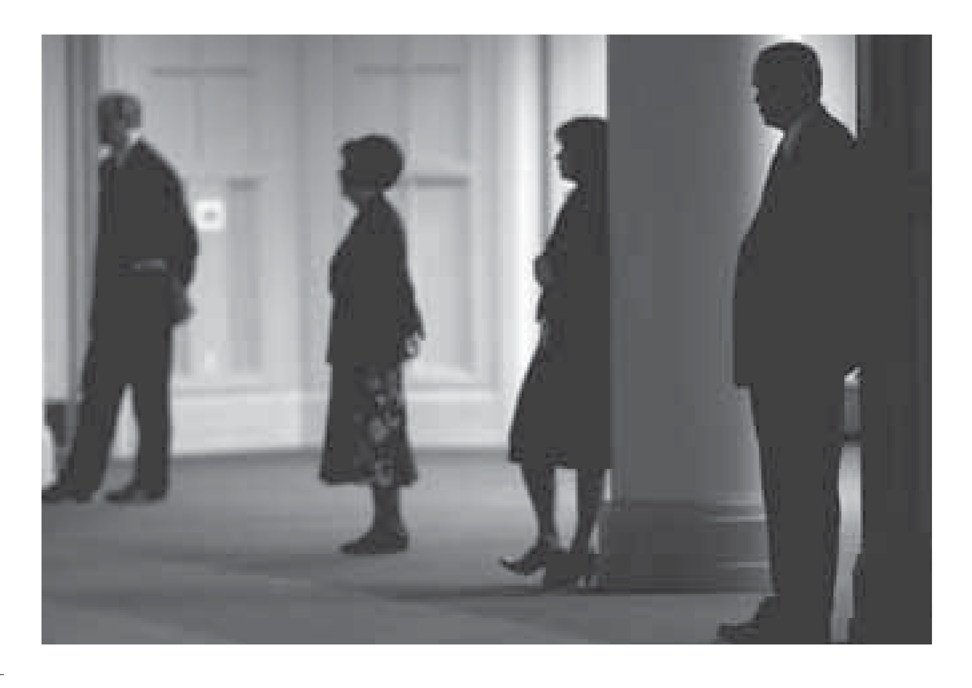
Mais Jésus a tenu bon. Il a persévéré. Sa bonté a permis à la foi de triompher même d'un état d'angoisse complète. La foi avec laquelle il menait sa vie lui disait qu'en dépit de ce qu'il éprouvait, la compassion divine n'est jamais absente, que Dieu est toujours fidèle, qu'il ne fuit jamais et que nous pouvons toujours compter sur lui. Ce n'est que lorsque le dernier quadrant a été payé, que le Christ a pleinement démontré sa détermination inébranlable de rester fidèle, que finalement, et par bonheur, la mission a été « accomplie[18] ». Contre toute attente et sans personne pour l'aider ou le soutenir, Jésus de Nazareth, le Fils vivant du Dieu vivant, a rétabli la vie physique là où régnait la mort, et a fait émerger des ténèbres et du désespoir de l'enfer, une rédemption joyeuse et spirituelle. Ayant foi en ce Dieu qu'il *savait* à ses côtés, il a pu dire triomphalement :« Père, je remets mon esprit entre tes mains[19]. »

Mes frères et sœurs, l'une des grandes consolations de cette période de Pâques est que, parce que Jésus a parcouru complètement seul un chemin si long, *nous* n'avons pas à le faire. Le chemin qu'il a parcouru seul nous permet de bénéficier d'une grande compagnie pour notre petite version de ce chemin : la miséricorde de notre Père céleste, la compagnie indéfectible de son Fils bien-aimé, le don sublime du Saint-Esprit, les anges célestes, les membres de notre famille des deux côtés du voile, les prophètes et les apôtres, les instructeurs, les dirigeants et les amis. Eux tous et bien d'autres nous ont été donnés pour être les compagnons de notre condition mortelle, grâce à l'expiation du Christ et au rétablissement de son Évangile. Nous connaissons cette vérité, proclamée du sommet de la colline du Calvaire : nous ne serons jamais seuls ni sans personne pour nous aider, même si parfois nous pensons le contraire. Notre Rédempteur a réellement dit : « Je ne vous laisserai pas orphelins. [Mon Père et] moi viendrons à vous [et nous ferons notre demeure chez vous[20].] »

Mon autre prière en cette période de Pâques est que nous ne devions jamais rejouer les scènes du sacrifice solitaire du Christ, ces scènes mêlées d'épisodes de reniement, d'abandon, et d'au moins une trahison pure et simple. Il a marché seul une fois. Je demande aujourd'hui qu'il n'ait jamais à faire face au péché sans notre aide, qu'il n'ait jamais à ne voir que des personnes qui se contentent d'observer sa souffrance sans lui porter secours lorsqu'il nous regarde vous et moi le long de son Chemin de Croix de notre époque. À l'approche de cette semaine sainte : jeudi où l'on commémore la Pâque avec l'Agneau Pascal, vendredi l'expiation avec la croix, dimanche la résurrection avec son tombeau vide, puissions-nous nous déclarer disciples du Seigneur Jésus-Christ à part entière, non seulement en paroles ou en des temps de confort, mais également en actions, courage et foi, y compris lorsque nous sommes seuls sur le chemin et que notre croix est difficile à porter. Puissions-nous pendant cette semaine de Pâques et toujours nous tenir aux côtés de Jésus-Christ « en tous temps et en toutes choses et dans tous les lieux où [nous] serons, même jusqu'à la mort[21] », car c'est assurément de cette manière qu'il s'est tenu à nos côtés jusqu'à sa mort et qu'il a dû la supporter entièrement seul. Au nom de Jésus-Christ, amen. ■

NOTES

1. Ésaïe 63 :3-5, comparer avec D&A 76:107; 88:106; 133:50.
2. Matthieu 26:65-66; voir Traduction de Joseph Smith.
3. Luc 23 :14.
4. Matthieu 27 :26.
5. Voir LDS Bible Dictionary, p.619.
6. Matthieu 27 :21
7. Matthieu 26 :24.
8. Matthieu 26 :37-38.
9. Luc 22 :44 ; Mosiah 3 :7 ; D&A 19:18.
10. Matthieu 26 :40.
11. Matthieu 26 :45.
12. *Voir Spencer W. Kimball*, "Peter, My Brother," *BYU Speeches of the Year*, July 13, 1971, p. 1
13. Voir Marc 14:27-31.
14. Luc 22:61-62.
15. Matthieu 26 :56.
16. Matthieu 27 :46 ; .l'italique a été ajouté.
17. Jean 16 :32 ; 8 :29.
18. Voir Jean 19:30.
19. Luc 23:46.
20. Jean 14:18; voir aussi v. 23.
21. Mosiah 18 :9.



Prenez courage

THOMAS S. MONSON, PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

Rassurez-vous. L'avenir est aussi brillant que votre foi.



Mes chers frères et sœurs, je vous aime. Je me sens petit devant la responsabilité de m'adresser à vous, mais je suis reconnaissant de pouvoir le faire.

Depuis notre rencontre de la dernière conférence générale, il y a six mois, il y a eu constamment des indications que la situation du monde n'est pas comme nous le souhaiterions. L'économie mondiale, qui semblait fléchir il y a six mois, semble maintenant plonger à pic, et, depuis plusieurs semaines, la situation financière est plutôt sinistre. De plus, les valeurs morales de la société continuent de déraper, les gens qui essayent de les protéger sont souvent l'objet de railleries et parfois de manifestations et de persécutions. Nous continuons de voir des guerres, des catastrophes naturelles et des malheurs personnels.

Il serait facile de voir l'avenir avec découragement et cynisme, ou même d'avoir peur de ce qui pourrait arriver, si nous nous permettions de ne nous arrêter que sur ce qui ne va pas dans le monde et dans notre vie. Mais aujourd'hui je voudrais que nous détournions nos pensées et notre attitude des problèmes qui nous entourent pour nous concentrer sur nos bénédictions de membres de l'Église. L'apôtre Paul a déclaré : « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse[1]. »

Aucun de nous ne traverse la vie sans problèmes et sans difficultés, et parfois sans tragédies et sans malheurs. Après tout, nous sommes en grande partie ici pour apprendre et progresser grâce à cela. Nous savons qu'il y aura des moments où nous allons souffrir, où nous allons pleurer et où nous serons attristés. Toutefois, il nous est dit : « Adam tomba pour que les hommes fussent, et les hommes sont pour avoir la joie[2]. »

Comment pouvons-nous avoir de la joie, malgré tout ce que nous risquons d'affronter ? Je cite encore les Écritures : « Prenez courage et ne craignez pas, car moi, le Seigneur, je suis avec vous et je me tiendrai à vos côtés[3]. »

L'histoire de l'Église dans notre dispensation, celle de la plénitude des temps, fourmille d'expériences de gens qui ont eu des difficultés mais qui sont restés inébranlables et qui ont pris courage en mettant l'Évangile de Jésus-Christ au centre de leur vie. C'est cette attitude qui nous permettra de surmonter tout ce que nous pourrons rencontrer. Cela ne supprimera pas nos difficultés, mais cela nous permettra d'y faire face, de les affronter carrément et d'en ressortir victorieux.

Les exemples de toutes les personnes qui, dans des situations difficiles, ont persévéré, réussi et trouvé la force dont elles avaient besoin grâce à leur foi en l'Évangile et au Sauveur, sont trop nombreux pour qu'on les mentionne tous. Je vais quand même vous donner trois de ces exemples ce matin.

Premièrement un exemple de ma famille, une expérience émouvante qui a toujours été une source d'inspiration pour moi.

Mes arrière-grands-parents maternels, Gibson et Cecelia Sharp Condie, vivaient à Clackmannan, en Écosse. Ils venaient de familles de mineurs. Ils étaient en paix avec le monde, entourés des membres de leur famille et d'amis ; ils étaient assez bien logés dans un pays qu'ils aimaient. Puis ils ont écouté le message de missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et, au plus profond de leur âme, ils ont été convertis. Ils ont entendu l'appel à se rassembler en Sion et ils ont su qu'ils devaient y répondre.

Vers 1848, ils ont vendu tout ce qu'ils avaient et se sont préparés à la dangereuse traversée du puissant océan Atlantique. Ils ont embarqué sur un voilier avec cinq jeunes enfants et tous leurs biens dans une toute petite malle. La traversée de quatre mille huit cents kilomètres a duré huit longues semaines épuisantes d'observation et d'attente sur une mer hasardeuse. Ils avaient peu de nourriture, peu d'eau et pas d'autre aide que ce qu'ils pouvaient trouver sur ce petit navire.

Dans cette situation éprouvante, l'un de leurs jeunes fils est tombé malade. Il n'y avait pas de médecin, pas de magasin où acheter un médicament pour soulager sa souffrance.



São Paulo (Brésil)

Ils observaient, ils priaient, ils attendaient et ils pleuraient tandis que jour après jour son état s'aggravait. Quand finalement il a été emporté par la mort, ils ont eu le cœur brisé. Pour comble de chagrin, ils ont dû respecter les lois de la mer. Enveloppé dans une toile et lesté avec du fer, le petit corps a été enseveli dans l'eau. Tandis que le bateau s'éloignait, les parents, le cœur brisé, ont éprouvé une douleur écrasante[4]. Mais avec la foi née de leur profonde conviction de la vérité et de leur amour du Seigneur, Gibson et Cecelia ont tenu bon. Ils ont été réconfortés par les paroles du Seigneur : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde[5]. »

Combien je suis reconnaissant à mes ancêtres qui ont eu la foi de quitter leur maison et leur famille pour partir vers Sion, qui ont fait des sacrifices que je peux à peine imaginer ! Je remercie mon Père céleste de l'exemple de foi, de courage et de détermination que Gibson et Cecelia Sharp Condie nous ont donné à moi et à toute leur postérité.

Je vais maintenant parler d'un homme gentil, rempli de foi, qui personnifiait la paix et la joie que l'Évangile de Jésus-Christ peut apporter dans une vie.

Par une fin de soirée, dans une île du Pacifique, un petit bateau est arrivé en silence à son point d'amarrage le long d'un quai rudimentaire. Deux Polynésiennes ont aidé Meli Mulipola à sortir du bateau et l'ont guidé jusqu'au sentier souvent utilisé menant à la route du village. Les femmes s'émerveillaient du scintillement des étoiles dans le ciel obscur. La lune les guidait le long du chemin. Cependant Meli Mulipola ne pouvait pas apprécier ces merveilles de la nature, la lune, les étoiles, le ciel, car il était aveugle.

Il avait eu une bonne vue jusqu'à ce jour fatal où, tandis qu'il travaillait dans une plantation d'ananas, la lumière s'était soudain transformée en obscurité, et le jour était devenue une nuit perpétuelle. Il avait été déprimé et découragé jusqu'à ce qu'il entende la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ. Il avait mis sa vie en accord avec les enseignements de l'Église et il avait retrouvé l'espérance et la joie.

Ayant appris qu'un détenteur de la prêtrise de Dieu était en visite dans les îles, frère Mulipola avait fait ce long voyage avec ses êtres chers. Il voulait une bénédiction et j'ai eu le bonheur, avec un autre détenteur de la Prêtrise de Melchisédek, de lui donner cette bénédiction. Alors que nous terminions, j'ai remarqué que des larmes coulaient de ses yeux aveugles, baignaient ses joues brunes et tombaient jusque sur sa robe traditionnelle. Il est tombé à genoux et a fait cette prière : « Oh, Dieu, tu sais que je suis aveugle. Tes serviteurs m'ont béni pour que je retrouve la vue. Que par ta sagesse je revoie la lumière ou que je reste dans l'obscurité tous les jours de ma vie, je serai éternellement reconnaissant de la véracité de ton Évangile que je peux maintenant voir et qui m'apporte la lumière de la vie. » Il s'est relevé et, en souriant, nous a remerciés de lui avoir donné une bénédiction. Puis il a disparu dans la nuit tranquille. Il est venu en silence ; il est reparti en silence. Mais je n'oublierai jamais sa présence. Je repense au message du Maître : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie[6]. »

Mes frères et sœurs, chacun de nous possède cette lumière dans sa vie. Nous ne sommes pas laissés seuls, aussi sombre que soit notre chemin.

J'aime ces mots de M. Louise Haskins :

J'ai demandé au gardien de la
porte de l'année :
« Donne-moi une lumière pour
que je puisse cheminer en toute
sécurité dans l'inconnu. »

Il a répondu :
« Avance dans les ténèbres et mets ta main dans celle de Dieu.
Ce sera pour toi mieux qu'une lumière, et plus sûr qu'un chemin connu[7]*. »*

Mon dernier exemple de personne ayant persévéré et finalement réussi, malgré une situation excessivement difficile, commence en Prusse orientale après la Seconde Guerre mondiale.

Vers le mois de mars 1946, moins d'un an après la guerre, Ezra Taft Benson, alors membre du Collège des Douze, accompagné de Frederick W. Babbel, a eu la mission de faire un voyage spécial dans l'Europe d'après guerre dans le but de rencontrer les saints, d'évaluer leurs besoins et de leur apporter de l'aide. Frère Benson et frère Babbel ont raconté par la suite, d'après un témoignage qu'ils avaient entendu, l'expérience d'une sœur de l'Église qui s'était retrouvée dans une zone qui n'était plus contrôlée par le gouvernement de son pays.

Son mari et elle avaient mené une vie heureuse en Prusse orientale. Puis la Seconde Guerre mondiale avait éclaté. Son jeune mari aimé avait été tué durant les derniers jours des combats effrayants qui s'étaient déroulés dans leur pays, la laissant seule pour s'occuper de leurs quatre enfants.

Les forces d'occupation avaient décidé que les Allemands de Prusse orientale devaient aller vivre en Allemagne de l'Ouest. Cette femme était allemande, elle devait donc y aller. C'était un voyage de plus de mille six cents kilomètres, et elle n'avait pas d'autres moyens que de le faire à pied. Elle n'a pu emporter que le peu de biens qu'elle a pu charger sur sa petite charrette en bois. En plus de ses enfants et de ses maigres biens, elle a emporté sa grande foi en Dieu et en l'Évangile révélé au prophète des derniers jours, Joseph Smith.

Ses enfants et elle ont commencé leur voyage à la fin de l'été. N'ayant ni nourriture ni argent dans son peu de biens, elle devait trouver de quoi manger chaque jour dans les champs et les forêts qu'elle traversait. Elle affrontait constamment les dangers que représentaient les réfugiés pris de panique et les troupes de pillards.

Les jours, les semaines et les mois passant, la température est descendue en dessous de zéro. Chaque jour elle trébuchait sur le sol gelé, son plus jeune enfant, un bébé, dans les bras. Ses trois autres enfants la suivaient avec peine, le plus grand, sept ans, tirant la petite charrette de bois contenant leurs biens. Leurs pieds n'étaient protégés que par des bandes de tissu déchiré, parce que leurs chaussures s'étaient depuis longtemps désintégrées. Ils n'avaient que leurs vestes peu épaisses et en lambeaux couvrant leurs vêtements fins et en guenilles pour se protéger du froid.

La neige est arrivée, les jours et les nuits sont devenus des cauchemars. Le soir, les enfants et elle essayaient de trouver quelque abri, une étable ou un hangar, où ils se blottissaient les uns contre les autres pour avoir chaud, sous les quelques maigres couvertures transportées dans leur charrette.



Elle luttait constamment contre la peur accablante qu'ils périssent avant d'atteindre leur destination.

Puis un matin, l'impensable s'est produit. En se réveillant, elle a senti son cœur se glacer. La forme minuscule de sa fille de trois ans était froide et immobile, et elle a compris que la mort était venue prendre l'enfant. Accablée de chagrin, elle savait qu'elle devait néanmoins continuer avec les autres enfants. Mais d'abord, avec le seul outil qu'elle avait, une cuillère à soupe, elle a creusé une tombe dans le sol gelé pour sa chère petite.

Et la mort allait revenir plusieurs fois durant le voyage. Son fils de sept ans est mort, de faim ou de froid, ou des deux. Sa seule pelle a encore été la cuillère, et elle a encore creusé heure après heure pour allonger doucement dans la terre les restes mortels de son fils. Ensuite, son fils de cinq ans est mort, et elle a encore utilisé sa cuillère comme pelle.

Elle était consumée par le désespoir. Il ne lui restait plus que son tout petit bébé, et la pauvre petite s'affaiblissait. Finalement, alors qu'elle approchait de la fin de son voyage, le bébé est mort dans ses bras. Elle n'avait plus la cuillère, alors heure après heure, elle a creusé à mains nues une tombe dans la terre gelée. Son chagrin est devenu insupportable. Comment était-il possible qu'elle soit à genoux dans la neige à côté de la tombe de son dernier enfant ? Elle avait perdu son mari et tous ses enfants. Elle avait abandonné ses biens terrestres, sa maison et même son pays natal.

Dans ce moment de chagrin extrême et de confusion totale, il lui semblait que son cœur allait littéralement se briser. Elle se demandait avec



désespoir comment elle pourrait mettre fin à sa vie, comme le faisaient tant de ses concitoyens. Comme il serait facile de sauter d'un pont tout proche, pensait-elle, ou de se jeter devant un train.

Et puis, alors qu'elle était assaillie par ces pensées, quelque chose en elle lui a dit : « Mets-toi à genoux et prie. » Elle a ignoré cette inspiration jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus y résister. Elle s'est agenouillée et a prié avec plus de ferveur que jamais auparavant :

« Cher Père céleste, je ne sais pas comment je peux continuer. Je n'ai plus rien d'autre que ma foi en toi. Je ressens, Père, au milieu de la désolation de mon âme, une gratitude immense pour le sacrifice expiatoire de ton Fils, Jésus-Christ. Je ne sais pas comment exprimer mon amour pour lui. Je sais que, grâce à ses souffrances et à sa mort, je vivrai de nouveau avec ma famille, que, parce qu'il a rompu les chaînes de la mort, je reverrai mes enfants et j'aurai la joie de les élever. Bien que je n'aie pas en ce moment le désir de vivre, je le ferai, afin que nous puissions être réunis en famille et retourner, ensemble, à toi. »

Quand elle a finalement atteint sa destination, Karlsruhe (Allemagne), elle était squelettique. Frère Babbel a dit que son visage était d'un violet-gris, ses yeux étaient rouges et gonflés, ses articulations protubérantes. Elle était littéralement dans un état avancé de dénutrition. Lors d'une réunion de l'Église peu de temps après, elle a rendu un témoignage magnifique, disant que, de toutes les personnes souffrantes de son pays attristé, elle était l'une des plus heureuses parce qu'elle savait que Dieu vivait, que Jésus était le Christ et qu'il était mort et ressuscité pour que nous puissions ressusciter. Elle a témoigné qu'elle savait que, si elle continuait fidèlement jusqu'à la fin, elle retrouverait sa famille qu'elle avait perdue et qu'elle serait sauvée dans le royaume céleste de Dieu[8].

Dans les saintes Écritures, nous lisons : « Mais voici, les justes, les saints du Saint d'Israël, ceux qui ont cru [en lui], ceux qui ont enduré les croix du monde… hériteront le royaume de Dieu… et leur joie sera pleine à jamais[9]. »

Je vous témoigne que les bénédictions qui nous sont promises sont au-delà de toute mesure. Même si les nuages annonciateurs d'orage se rassemblent, même si la pluie se déverse sur nous, notre connaissance de l'Évangile et notre amour de notre Père céleste et de notre Sauveur nous consoleront, nous soutiendront et nous apporteront la joie au cœur si nous sommes fidèles et si nous respectons les commandements. Rien dans ce monde ne pourra nous vaincre.

Mes chers frères et sœurs, ne craignez pas. Rassurez-vous. L'avenir est aussi brillant que votre foi.

Je déclare que Dieu vit et qu'il entend nos prières et y répond. Son Fils, Jésus-Christ, est notre Sauveur et notre Rédempteur. Les bénédictions des cieux nous attendent. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 2 Timothée 1:7.
2. 2 Néphi 2:25.
3. D&A 68:6.
4. Version adaptée de « History of Gibson and Cecelia Sharp Condie », écrit en 1937 par Thomas A Condie ; non publié.
5. Jean 16:33.
6. Jean 8:12.
7. Tiré de « The Gate of the Year », James Dalton Morrison, éd, *Masterpieces of Religious verse*, 1948, p. 92.
8. Tiré de conversations personnelles, ainsi que de *On Wings of Faith,* de Frederick Babbel, 1972, p. 40-42.
9. 2 Néphi 9:18.

Un service désintéressé

DALLIN H. OAKS
du Collège des douze apôtres

Notre Sauveur nous enseigne à le suivre en faisant les sacrifices nécessaires pour nous perdre avec altruisme dans le service.



Notre Sauveur a fait le don de soi en servant de manière désintéressée. Il a enseigné que nous devons tous le suivre en renonçant à tout intérêt égoïste pour servir autrui.

« Si quelqu'un veut venir après moi, a-t-il dit, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

« Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera » (Matthieu 16:24-25 ; voir aussi Matthieu 10:39).

I.

En tant que groupe, les saints des derniers jours sont uniques pour ce qui est du respect de cet enseignement, uniques pour ce qui est de l'étendue de leur service désintéressé.

Chaque année, des dizaines de milliers de saints des derniers jours envoient leur candidature pour remplir une mission à plein temps. Les seniors mettent de côté les plaisirs de la retraite, le confort de leur maison et la compagnie aimante de leurs enfants et petits-enfants et partent servir des étrangers dans des lieux qu'ils ne connaissent pas. Les jeunes gens et les jeunes filles mettent leur travail et leurs études en attente et se rendent disponibles pour œuvrer là où on les envoie. Des centaines de milliers de membres fidèles participent au service désintéressé que nous appelons « l'œuvre du temple », qui n'a d'autre motif que l'amour et le service en faveur de nos semblables, vivants ou morts. Ce même service désintéressé est rendu par des légions de dirigeants et d'instructeurs dans nos pieux, nos paroisses et nos branches. Tout cela sans aucune rémunération au sens où l'entend le monde mais par engagement à un service chrétien pour leurs semblables.

Il n'est pas facile de renoncer à nos priorités et à nos désirs personnels. Il y a de nombreuses années, un nouveau missionnaire en Angleterre était frustré et découragé. Il écrivit chez lui disant qu'il avait l'impression de perdre son temps. Son père, homme sage, lui répondit : « Oublie-toi et mets-toi au travail[1]. » Le jeune Gordon B. Hinckley s'agenouilla et fit alliance avec le Seigneur d'essayer de s'oublier et de se consacrer totalement au service du Seigneur[2]. Des années plus tard, devenu un serviteur mûr du Seigneur, frère Hinckley devait dire : « Celui qui ne vit que pour lui-même s'étiole et meurt, alors que celui qui s'oublie au service d'autrui progresse et s'épanouit dans cette vie et dans l'éternité[3]. »

En janvier dernier, le président Monson a enseigné aux étudiants de l'université Brigham Young que leurs années d'étude devaient comprendre « la branche de la préparation spirituelle », notamment le service à autrui. Le président Monson a dit que la mission du Maître était caractérisée par « une attitude d'amour ». Le président a ajouté : « Il a donné la vue aux aveugles, des jambes aux paralytiques et la vie aux morts. Quand nous serons face à notre Créateur, peut-être ne nous demandera-t-on pas : 'Combien de postes as-tu détenus ?' mais : 'Combien de gens as-tu aidés ?' » Le président Monson a conclu : « En réalité, on ne peut jamais aimer le Seigneur tant qu'on ne l'a pas servi en servant son peuple[4]. »

Un exemple bien connu de personnes qui se perdent au service d'autrui, et qui n'est pas propre aux saints des derniers jours, est le sacrifice que les parents font pour leurs enfants. Les mères souffrent et perdent leurs priorités et leur confort personnels pour porter et élever chaque enfant. Les pères modifient leur vie et leurs priorités pour subvenir aux besoins d'une famille. Le fossé qui sépare les gens qui veulent le faire de ceux qui ne le veulent pas s'élargit dans le monde d'aujourd'hui. L'un des membres de notre famille a récemment entendu dans un avion un jeune couple qui expliquait qu'il avait choisi d'avoir un



chien plutôt que des enfants. Il disait : « Les chiens posent moins de problèmes. Ils ne répondent pas insolemment et l'on n'a jamais besoin de les priver de sortie. »

Nous nous réjouissons que tant de couples de saints des derniers jours fassent partie des gens désintéressés qui sont disposés à renoncer à leurs priorités personnelles et à servir le Seigneur en portant et en élevant les enfants que notre Père céleste confie à leurs soins. Nous nous réjouissons aussi de ceux qui s'occupent des membres handicapés de leur famille et de leurs parents âgés. Aucun de ceux qui rendent ces services ne demande : « Qu'est-ce que cela va me rapporter ? » Il faut pour tout cela mettre son confort personnel de côté pour rendre un service désintéressé. Tout cela contraste avec la célébrité, la fortune et les autres satisfactions immédiates qui font partie des voies du monde de tant de gens aujourd'hui.

Les saints des derniers jours sont de manière unique engagés à se sacrifier. En prenant chaque semaine la Sainte-Cène, nous témoignons de notre engagement à servir le Seigneur et nos semblables. Dans les cérémonies sacrées du temple, nous faisons alliance de sacrifier et de consacrer notre temps et nos talents au bien d'autrui.

II.

Les saints des derniers jours sont aussi renommés pour leur capacité d'unir leurs efforts. Les pionniers mormons qui ont colonisé l'Intermountain West ont établi notre tradition bien enracinée de coopération désintéressée pour le bien commun. C'est dans cette tradition que s'incrivent aujourd'hui les projets « Mains serviables » dans de nombreux pays[5]. Lors de récentes élections, des saints des derniers jours se sont unis à d'autres personnes ayant les mêmes idées qu'eux pour défendre le mariage. Pour certains, ce service a signifié beaucoup de sacrifices et des souffrances personnelles qui ne sont pas terminées.

La foi religieuse de nos membres et les services rendus dans l'Église leur ont appris comment travailler en coopération pour le bénéfice de la collectivité. Grâce à cela, les bénévoles saints des derniers jours sont très demandés dans l'enseignement, le gouvernement local, les œuvres caritatives et dans d'innombrables autres actions exigeant de grandes compétences dans le domaine de la coopération et des sacrifices désintéressés de temps et de moyens.

Certain attribuent la disposition de nos membres à faire des sacrifices et leur compétence dans le domaine de la coopération à l'efficacité de l'organisation de notre Église ou à ce que des esprits sceptiques appellent à tort « l'obéissance aveugle ». Aucune de ces explications n'est exacte. Aucun groupe extérieur copiant notre organisation ou appliquant l'obéissance aveugle ne pourrait reproduire ce qui a été accompli dans notre Église ni les réalisations de ses membres. Notre disposition à faire des sacrifices et nos aptitudes en matière de coopération viennent de notre foi au Seigneur Jésus-Christ, des enseignements inspirés de nos dirigeants, des engagements que nous prenons et des alliances que nous contractons en connaissance de cause.

III.

Malheureusement, certains saints des derniers jours semblent laisser le

service désintéressé à d'autres, choisissant à la place de mettre leurs priorités dans les principes et les valeurs du monde. Jésus nous a prévenus que Satan désire nous cribler comme le froment (voir Luc 22:31 ; 3 Néphi 18:18), ce qui signifie faire de nous des gens communs comme tous ceux qui nous entourent. Mais Jésus a enseigné que nous, qui le suivons, devons être précieux et uniques, « le sel de la terre » (Matthieu 5:13) et « la lumière du monde », pour briller devant tous les hommes (Matthieu 5:14, 16 ; voir aussi 3 Néphi 18:24).

Nous ne servons pas correctement notre Sauveur si nous craignons l'homme plus que Dieu. Il a réprimandé des dirigeants de son Église rétablie qui cherchaient les louanges du monde et qui pensaient plus aux choses de la terre qu'à celles du Seigneur (voir D&A 30:2 ; 58:39). Ces réprimandes nous rappellent que nous sommes appelés à établir les principes du Seigneur, pas à suivre ceux du monde. John A. Widtsoe a déclaré : « Nous ne pouvons pas marcher, ni parler, ni agir comme les autres hommes, parce qu'une destinée, une obligation et une responsabilité différentes sont placées sur nous et que nous devons nous [y] adapter[6]. » Cette réalité s'applique à toutes les modes, notamment aux vêtements impudiques. Comme le disait un ami avisé : « On ne peut pas être maître nageur-sauveteur si l'on ressemble à tous les autres nageurs sur la plage[7]. »

Les gens qui essayent de sauver leur vie en recherchant les louanges du monde rejettent en fait l'enseignement du Sauveur selon lequel le seul moyen de sauver notre vie éternelle est de nous aimer les uns les autres et de nous perdre dans le service.

C.S. Lewis a expliqué cet enseignement du Sauveur : « Dès l'instant où vous avez un moi, la possibilité existe que vous vous mettiez en premier lieu, voulant être au centre de tout, voulant en fait être Dieu. Tel fut le péché de Satan : et c'est ce péché-là qu'il enseigna au genre humain… Certains pensent que la chute de l'homme était liée au sexe, mais c'est une erreur… *Ce que Satan a mis dans la tête de nos lointains ancêtres, c'est qu'ils pouvaient être 'comme des dieux', capables d'agir tout seuls comme s'ils s'étaient créés eux-mêmes, être leurs propres maîtres, s'inventer une sorte de bonheur à eux, en dehors de Dieu, séparément de Dieu*. De cette tentative sans espoir est sortie… la longue et terrible histoire de l'homme essayant de trouver à Dieu un substitut qui le rendra heureux[8]. »

L'égoïste pense plus à plaire à l'homme, particulièrement à lui-même, qu'à plaire à Dieu. Il ne considère que ses besoins et ses désirs. Il suit « sa propre voie, et […] son propre dieu, dont l'image est à la ressemblance du monde » (D&A 1:16). Ce genre de personne se déconnecte des promesses de l'alliance de Dieu (voir D&A 1:15) et de l'amitié et de l'aide des mortels dont nous avons tous besoin à notre époque difficile. Par contre, si nous nous aimons et nous servons comme le Sauveur l'a enseigné, nous restons connectés à nos alliances et à notre entourage.



IV.

Nous vivons à une époque où le sacrifice est totalement démodé, où les forces extérieures qui ont appris à nos ancêtres la nécessité de coopérer de manière désintéressée ont diminué. Quelqu'un a qualifié notre époque de génération du « moi », époque d'égoïsme où tout le monde semble se demander : « Qu'est-ce que cela va m'apporter ? » Même certains qui devraient être plus avisés semblent se forcer pour se faire bien voir des gens qui se moquent et qui sont dans le « grand et spacieux édifice » identifié dans la vision comme étant l'orgueil du monde (voir 1 Néphi 8:26-28 ; 11:35-36).

L'aspiration profane de notre époque est d'obtenir quelque chose pour rien. Le mal antique qu'est la cupidité montre son visage dans la revendication : J'ai droit à ceci ou à cela du fait de ce que je suis : fils ou fille, citoyen, victime ou membre d'un autre groupe. Le sentiment que quelque chose nous est dû est généralement égoïste. Il réclame beaucoup et donne peu ou rien. Sa notion même nous pousse à chercher à nous élever au-dessus de notre entourage. Cela nous détache de la norme divine équitable de la récompense qui veut que lorsqu'on obtient une bénédiction de Dieu c'est par l'obéissance à la loi sur laquelle cette bénédiction repose (voir D&A 130:21).

Les effets de la cupidité et de la revendication des droits sont manifestes dans les bonifications de plusieurs millions de dollars de certains dirigeants d'entreprise. Mais les exemples sont plus répandus que cela. La cupidité et le sentiment que quelque

chose nous est dû ont également alimenté les emprunts irréfléchis généralisés et le consumérisme excessif qui sont à l'origine des crises financières qui menacent d'engloutir le monde.

Les jeux de hasard sont encore un exemple de cupidité et d'égoïsme. Le joueur mise une somme minimale, dans l'espoir de gains gigantesques provenant des sommes prises aux autres joueurs. Quelle que soit la manière dont cela est déguisé, obtenir quelque chose pour rien est contraire à la loi de l'Évangile, qui est la loi de la moisson : « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi » (Galates 6:7 ; voir aussi 2 Corinthiens 9:6).

Les valeurs du monde enseignent à tort : « C'est moi qui suis au centre de tout. » Cette attitude corruptrice ne produit ni changement ni croissance. Elle est contraire à la progression éternelle vers la destinée que Dieu a prévue dans son grand plan pour ses enfants. Le plan de l'Évangile de Jésus-Christ nous élève au-dessus de nos désirs égoïstes et nous enseigne que cette vie a pour but ce que nous pouvons devenir.

La défunte Mère Teresa de Calcutta a été un grand exemple de service désintéressé, elle qui, avec ses collaborateurs, avait fait vœu de « servir sans réserve et librement les plus pauvres parmi les pauvres[9] ». Elle a enseigné qu'« une chose nous assurera toujours les cieux : les actes de charité et de bonté dont nous aurons rempli notre vie[10] ». Mère Teresa assurait : « Nous ne pouvons pas faire de grandes choses, seulement de petites choses avec un grand amour[11]. » Quand cette servante catholique merveilleuse est décédée, la Première Présidence a envoyé un message de condoléances qui disait : « Sa vie de service désintéressé est une inspiration pour le monde entier, et ses actes de bonté chrétienne resteront comme un mémorial pour les générations à venir[12]. » C'est ce que le Sauveur appelait perdre notre vie au service de nos semblables.

Chacun de nous doit appliquer ce principe à son attitude quand il va à l'église. Certains disent : « Je n'ai rien appris aujourd'hui » ou « Personne ne s'est occupé de moi » ou « On m'a vexé » ou « L'Église ne répond pas à mes besoins ». Toutes ces réponses sont égocentriques et toutes retardent la progression spirituelle.

Par contre un ami avisé a écrit :

« Il y a des années, j'ai changé d'attitude concernant mon assistance à l'église. Je ne vais plus à l'église pour moi, mais pour penser aux autres. Je me fais un devoir de dire bonjour aux personnes assises seules, d'accueillir les visiteurs… d'être volontaire pour une tâche…

« En bref, je vais chaque semaine à l'église avec l'intention d'être actif, pas passif, et d'apporter quelque chose de positif aux autres. En conséquence, aller aux réunions de l'Église est beaucoup plus agréable et épanouissant[13]. »

Tout cela illustre le principe éternel selon lequel nous sommes plus heureux et plus épanouis quand nous agissons et servons, pour ce que nous donnons, non pour ce que nous en retirons.

Notre Sauveur nous enseigne à le suivre en faisant les sacrifices nécessaires pour nous perdre au service désintéressé d'autrui. Si nous le faisons, il nous promet la vie éternelle, « le plus grand de tous les dons de Dieu » (D&A 14:7), la gloire et la joie de vivre en présence de Dieu le Père et de son Fils, Jésus-Christ. Je témoigne d'eux et de leur grand plan pour le salut de leurs enfants. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



NOTES

1. Cité dans Gordon B. Hinckley, « Taking the Gospel to Britain: A Declaration of Vision, Faith, Courage, and Truth », *Ensign,* juillet 1987, p. 7.
2. Voir *Ensign,* juillet 1987, p. 7.
3. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 588.
4. Thomas S. Monson, « Great Expectations », Veillée du DEE pour les jeunes adultes, 11 janvier 2009, www.ldsces.org.
5. Voir « Mormon Helping Hands Program Completes First Decade of Service », *Le Liahona*, mars 2009, N1).
6. John A. Widtsoe, *Conference Report*, avril 1940, p. 36.
7. Ardeth Greene Kapp, *I Walk by Faith*, 1987, p. 97.
8. C.S. Lewis, italiques ajoutés.
9. *The Joy in Loving : A Guide to Daily Living with Mother Teresa*, comp. Jaya Chaliha et Edward Le Joly, 1996, p. 15.
10. *Life in the Spirit*, éd. Kathryn Spink, 1983, p. 42.
11. *Life in the Spirit*, p. 45.
12. « News of the Church », *Ensign*, novembre. 1997, p. 110.
13. Mark Skousen à Dallin H. Oaks, 15 février 2009.

Honorer son nom et sa position

DAVID A. BEDNAR
du Collège des douze apôtres

Le feu de l'alliance brûlera dans le cœur de tous les membres fidèles de cette Église qui adoreront et honoreront leur nom et leur position dans cette maison.



Peu après avoir été appelé comme président de pieu, en 1987, j'ai parlé à un ami qui avait récemment été relevé de cet appel. Au cours de notre conversation, je lui ai demandé ce qu'il pourrait m'enseigner sur la façon de devenir un bon président de pieu. Sa réponse a profondément influencé mon service et mon ministère par la suite.

Mon ami m'a dit qu'il avait été appelé comme servant du temple peu après sa relève. Il a ajouté : « Je regrette de ne pas avoir été servant du temple avant d'avoir été président de pieu. Si j'avais servi au temple avant mon appel de président de pieu, j'aurais été un président de pieu très différent. »

Sa réponse m'a intrigué et je lui ai demandé plus d'explications. Il a répondu : « Je crois que j'ai été un bon président de pieu. Les programmes en place dans notre pieu fonctionnaient bien et nos statistiques étaient au-dessus de la moyenne. Mais mon service au temple a élargi ma vision. Si j'étais appelé comme président de pieu aujourd'hui, j'insisterais principalement sur la dignité nécessaire pour recevoir les alliances du temple et le respect de ces alliances. Je m'efforcerais de mettre la préparation pour le temple au centre de tout ce que nous faisons. Je m'y prendrais mieux pour conduire les saints à la maison du Seigneur. »

Cette brève conversation avec mon ami m'a aidé, lorsque j'étais président de pieu, à enseigner sans cesse l'importance éternelle des ordonnances du temple, des alliances du temple et du culte au temple et à en témoigner. Le désir le plus profond de notre présidence a été que chaque membre du pieu reçoive les bénédictions du temple, soit digne d'avoir une recommandation à l'usage du temple et l'utilise souvent.

Mon message aujourd'hui concerne principalement les bénédictions du temple et je prie pour que le Saint-Esprit illumine notre esprit, touche notre cœur et témoigne de la vérité à chacun de nous.

Le but divin du rassemblement

Joseph Smith, le prophète, a déclaré qu'à toutes les époques, le but divin du rassemblement du peuple de Dieu est de construire des temples, afin que ses enfants reçoivent les plus hautes ordonnances et obtiennent ainsi la vie éternelle (voir *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith, cours de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours*, 2007, p. 445-448). Ce rapport essentiel entre le principe du rassemblement et la construction de temples est souligné dans le Livre de Mormon.

« Voici, le champ était mûr, et vous êtes bénis, car vous avez lancé la faucille et vous avez moissonné de toutes vos forces, oui, vous avez travaillé tout le jour ; et voyez le nombre de vos gerbes ! Et elles seront rassemblées dans les greniers, afin de ne pas être gaspillées » (Alma 26:5).

Dans cette analogie, les gerbes représentent les membres de l'Église nouvellement baptisés. Les greniers sont les saints temples. Neal A. Maxwell a expliqué : « Quand nous baptisons, nous devons clairement voir au-delà des fonts baptismaux jusqu'au saint temple. Le grand grenier dans lequel ces gerbes doivent être rassemblées est le saint temple » (dans John L. Hart, « Make Calling Focus of Your Mission », *Church News*, 17 sept. 1994, p. 4). Cette instruction éclaircit et souligne l'importance des ordonnances et des alliances sacrées du temple : elles sont là pour que les gerbes ne soient pas gaspillées.

« Oui, elles ne seront pas couchées par la tempête au dernier jour ; oui, elles ne seront pas non plus déchirées par les tourbillons ; mais lorsque la



à participer aux ordonnances sacrées du temple et à recevoir les plus grandes bénédictions accessibles par le nom et l'autorité du Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, dans les ordonnances du saint temple, nous prenons plus complètement sur nous le nom de Jésus-Christ.

« Et cette plus grande prêtrise [la Prêtrise de Melchisédek] administre l'Évangile et détient la clef des mystères du royaume, oui, la clef de la connaissance de Dieu.

« C'est pourquoi, le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances.

« Et sans ses ordonnances, et l'autorité de la prêtrise, le pouvoir de la divinité ne se manifeste pas aux hommes dans la chair » (D&A 84:19-21).

tempête viendra, elles seront rassemblées en leur lieu propre, afin que la tempête ne puisse pénétrer jusqu'à elles ; oui, elles ne seront pas non plus chassées par des vents impétueux là où l'ennemi trouve bon de les transporter » (Alma 26:6).

Dallin H. Oaks a expliqué que, lorsque nous renouvelons nos alliances du baptême en prenant les emblèmes de la Sainte-Cène, « nous ne témoignons pas que *nous prenons* sur nous le nom de Jésus-Christ. Nous témoignons que nous *voulons* le faire. (Voir D&A 20:77.) Le fait que nous témoignons seulement de notre disposition à le faire suggère que quelque chose d'autre doit se passer avant que nous prenions véritablement son nom sur nous dans le sens [ultime et] le plus important » (« Taking upon Us the Name of Jesus Christ », *Ensign*, mai 1985, p. 81). L'alliance du baptême envisage clairement un ou des événements futurs et porte notre regard vers le temple.

Dans les révélations modernes, le Seigneur dit que les temples sont des maisons construites en son nom (voir D&A 105:33 ; voir aussi D&A 109:2-5 ; 124:39). Dans la prière de consécration du temple de Kirtland, Joseph Smith, le prophète, a demandé au Père ce qui suit : « Que tes serviteurs sortent de cette maison, armés de ton pouvoir, [et] que ton nom soit sur eux » (D&A 109:22). Il a également demandé une bénédiction sur son peuple, sur qui son nom serait mis dans cette maison (voir v. 26). Et, lorsque le Seigneur est apparu dans le temple de Kirtland et qu'il l'a accepté comme sa maison, il a déclaré : « Car voici, j'ai accepté cette maison, et mon nom sera ici ; et je me manifesterai avec miséricorde à mon peuple dans cette maison » (D&A 110:7).

Ces Écritures nous aident à comprendre que le fait de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ commence dans les eaux du baptême et continue et s'amplifie dans la maison du Seigneur. Lorsque nous nous tenons dans les eaux du baptême, notre regard se porte vers le temple. Lorsque nous prenons la Sainte-Cène, notre regard se porte vers le temple. Nous nous engageons à toujours nous souvenir du Sauveur et à garder ses commandements pour nous préparer

Aucune machination de la méchanceté ne l'emportera sur ton peuple

Nous vivons à une époque où de nombreux temples sont construits dans le monde. Et l'adversaire est sûrement bien conscient du nombre croissant de temples qui se trouvent maintenant sur toute la terre. Comme toujours, la construction et la consécration de ces bâtiments sacrés sont accompagnées de l'opposition des ennemis de l'Église ainsi que des critiques malavisées de certains membres de l'Église.

Cet antagonisme n'est pas nouveau. En 1861, alors que le temple de Salt Lake City était en construction, Brigham Young a donné aux saints l'encouragement suivant : « Si vous voulez que ce temple soit construit, mettez-vous au travail et faites tout ce que vous pouvez… Certains disent : 'Je n'aime pas faire cela, car nous n'avons jamais commencé à construire de temple sans que les cloches de l'enfer ne commencent à sonner.' Je veux les entendre sonner de nouveau. Toutes les tribus de l'enfer seront en mouvement… mais, d'après vous, qu'est-ce que cela donnera ? Vous

avez vu, chaque fois, ce que cela a donné » (*Deseret News*, 10 avr. 1861, p. 41).

Nous, saints fidèles, avons été fortifiés par l'adversité et sommes les bénéficiaires des tendres miséricordes du Seigneur. Nous sommes allés de l'avant, avec la promesse suivante du Seigneur : « Je ne souffrirai pas [que mes ennemis] détruisent mon œuvre ; oui, je leur montrerai que ma sagesse est plus grande que la ruse du diable » (D&A 10:43).

Pendant de nombreuses années, ma femme et moi avons reçu des hommes et des femmes qui faisaient des discours aux veillées de l'université Brigham Young Idaho. Beaucoup de ces orateurs étaient des membres des soixante-dix émérites ou relevés qui avaient été présidents de temple après leur service comme Autorités générales. Quand nous parlions avec ces vaillants dirigeants, je leur posais toujours la question suivante : « Qu'avez-vous appris en tant que président de temple que vous auriez aimé mieux comprendre lorsque vous étiez Autorité générale ? »

J'ai découvert, dans leurs réponses, un thème récurrent que je résumerais comme suit : « Je comprends mieux la protection que nos alliances du temple nous permettent d'avoir et ce que signifie faire une offrande acceptable par le culte au temple. Il y a une différence entre les membres qui vont à l'église, payent la dîme et se précipitent de temps en temps au temple pour une session et ceux qui rendent fidèlement et de manière suivie leur culte au temple. »

La ressemblance de leurs réponses m'a beaucoup impressionné. Toutes leurs réponses à ma question portaient sur le pouvoir protecteur des ordonnances et des alliances que l'on peut faire dans la maison du Seigneur. Leurs réponses rappelaient précisément les promesses contenues dans la prière de consécration faite pour le temple de Kirtland, en 1836 :



« Nous te demandons, Père saint, d'affermir ceux qui adoreront, et qui honoreront leur nom et leur position dans cette maison, qui est la tienne, à toutes générations et à toute éternité,

« Afin que toute arme forgée contre eux soit sans effet, et que celui qui creusera une fosse pour eux y tombe lui-même,

« Afin qu'aucune machination de la méchanceté n'ait le pouvoir de se dresser et de l'emporter sur ton peuple, sur qui ton nom sera mis dans cette maison,

« Et que si un peuple se dresse contre ce peuple, ta colère s'enflamme contre lui,

« Et que s'il frappe ce peuple, tu le frappes, que tu combattes pour ton peuple comme tu l'as fait le jour de la bataille, afin qu'il soit délivré des mains de tous ses ennemis » (D&A 109:24-28).

Réfléchissez à ces versets à la lumière de la fureur actuelle de l'adversaire et de ce que nous avons dit à propos de notre disposition à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ et de la protection promise aux personnes qui honorent leur nom et leur position dans le saint temple. Il est important de noter que ces bénédictions de l'alliance sont pour toutes les générations et pour toute l'éternité. Je vous invite à étudier souvent ces Écritures et à méditer, à l'aide de la prière, sur les implications qu'elles ont dans votre vie et pour votre famille.

Nous ne devons pas être surpris par les efforts de Satan pour contrarier ou discréditer le culte et l'œuvre du temple. Le diable méprise la pureté et le pouvoir de la maison du Seigneur. Et la protection accessible à chacun de nous grâce aux ordonnances et aux



alliances du temple est un grand obstacle aux desseins malveillants de Lucifer.

Le feu de l'alliance

L'exode de Nauvoo de septembre 1846 a causé des tribulations inimaginables aux saints des derniers jours fidèles. Beaucoup ont cherché refuge dans des camps situés le long du Mississippi. À Winter Quarters, lorsqu'il a appris dans quelles conditions se trouvaient ces réfugiés, Brigham Young a immédiatement envoyé une lettre à Council Point, de l'autre côté du fleuve, pour inciter les frères à aider. Il leur a rappelé l'alliance qu'ils avaient faite dans le temple de Nauvoo. Il a fait cette recommandation : « C'est maintenant qu'il faut travailler. Que le feu de l'alliance, que vous avez faite dans la maison du Seigneur, brûle dans votre cœur comme une flamme inextinguible » (dans *Journal History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 28 sept. 1846, p. 5). Quelques jours plus tard des chariots roulaient vers l'est pour secourir les saints en difficulté.

Qu'est-ce qui a donné tant de force à ces premiers saints ? C'était le feu de l'alliance du temple qui brûlait dans leur cœur. C'était leur engagement à adorer et à honorer leur nom et leur position dans la maison du Seigneur.

Nous rencontrons actuellement et rencontrerons encore de grandes oppositions à l'œuvre du Seigneur. Mais, comme les pionniers qui ont trouvé le lieu que Dieu leur avait préparé, nous pouvons prendre courage et nous recouvrir du bouclier, sachant que Dieu sera notre soutien (voir « Venez, venez, sans craindre le devoir », *Cantiques*, n° 18). Aujourd'hui, des temples, qui sont des endroits sacrés d'ordonnances et d'alliances, d'édification et de refuge contre la tempête, parsèment le monde entier.

Invitations et félicitations

Le Seigneur a déclaré : « Je dois rassembler mon peuple… afin que le bon grain soit mis en sûreté dans les greniers pour posséder la vie éternelle et être couronné de gloire céleste » (D&A 101:65). Beaucoup d'enfants, de jeunes filles et de jeunes gens entendent ma voix. Je les supplie d'être dignes, d'être fermes et d'attendre avec impatience le jour où ils recevront les ordonnances et les bénédictions du temple.

Certaines des personnes qui m'entendent auraient dû recevoir les ordonnances de la maison du Seigneur mais ne les ont pas encore reçues. Quelle qu'en soit la raison, quel que soit le temps écoulé, je vous invite à entreprendre les préparatifs spirituels nécessaires pour recevoir les bénédictions accessibles uniquement dans le saint temple. Rejetez de votre vie ce qui vous en empêche. Recherchez les choses qui ont une importance éternelle.

Certaines des personnes qui m'entendent ont reçu les ordonnances du temple et, pour des raisons diverses, ne sont pas retournées dans la maison du Seigneur depuis pas mal de temps. Je vous en prie, repentez-vous, préparez-vous et faites tout ce que vous devez faire pour pouvoir retourner adorer dans le temple et vous rappeler et honorer plus pleinement vos alliances sacrées.

Certaines des personnes qui m'entendent détiennent une recommandation à l'usage du temple en cours de validité et s'efforcent dignement de l'utiliser. Je vous félicite de votre fidélité et de votre dévouement.

Je rends solennellement témoignage que le feu de l'alliance brûlera dans le cœur de tous les membres fidèles de cette Église qui adoreront et honoreront leur nom et leur position dans cette maison. Jésus-Christ est notre Rédempteur et Sauveur. Il vit et il dirige les affaires de son Église par la révélation qu'il donne à ses serviteurs oints. J'en rends témoignage au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen. ■

Foyers sacrés, temples sacrés

GARY E. STEVENSON
des soixante-dix

La compréhension de la nature éternelle du temple vous rapprochera de votre famille ; la compréhension de la nature éternelle de votre famille vous rapprochera du temple.



Quelle merveilleuse conférence nous avons eue ! Quelle bénédiction nous avons d'entendre les conseils de la Première Présidence et du Collège des douze, que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs !

Je me souviens d'une douce après-midi ensoleillée où le printemps essayait de se frayer un chemin à travers un long hiver à Cache Valley, en Utah. Mon père, dont les samedis étaient toujours remplis de tâches pour ses petits-fils, s'est arrêté chez nous pour nous proposer « d'aller faire un tour ». Toujours heureux de faire un tour dans le camion de grand-père, nos fils de quatre et six ans se sont précipités sur le siège arrière rabattable et j'ai rejoint mon père à l'avant. Notre itinéraire nous a fait passer dans les rues du centre ville qui contournent le temple de Logan, bien en vue sur une colline, magnifiquement situé au centre de la ville. En nous éloignant de la ville, nous sommes passés des rues goudronnées très fréquentées à des chemins de terre peu utilisés où nous avons traversé de vieux ponts et zigzagué entre les arbres, loin dans la campagne. Nous étions loin de tout autre véhicule et entièrement seuls.

Lorsqu'il s'est rendu compte que ses petits-fils se trouvaient dans un endroit où ils n'étaient encore jamais allés, mon père a arrêté son camion. « Vous pensez qu'on est perdu ? » a-t-il demandé aux garçons, qui ouvraient de grands yeux sur la vallée à travers le pare-brise. Après un moment d'évaluation silencieuse, la réponse profonde d'un jeune enfant s'est fait entendre. « Regarde, a-t-il dit en pointant du doigt, grand-père, on n'est jamais perdu quand on peut voir le temple. » Notre regard s'est dirigé dans la même direction que le sien pour voir le soleil miroiter sur les flèches du temple de Logan, tout au bout de la vallée.

On n'est jamais perdu quand on peut voir le temple. Le temple sera votre guide et celui de votre famille dans un monde où règne le chaos. C'est un poteau indicateur éternel qui vous aidera à ne pas vous perdre dans le « brouillard de ténèbres[1] ». C'est la « Maison du Seigneur[2] ». C'est un endroit où se font des alliances et où s'accomplissent des ordonnances éternelles. Dans le Livre de Mormon, le roi Benjamin a demandé aux saints de son époque et de son pays de se rassembler « chaque homme ayant la porte de sa tente tournée vers le temple[3] ». Nous, membres de l'Église, nous avons récemment reçu des conseils des prophètes de notre temps qui, si nous les suivons, tourneront plus complètement la porte de notre foyer vers le temple.

La Première Présidence a demandé aux membres adultes de détenir une recommandation à l'usage du temple en cours de validité et de s'y rendre plus souvent quand le temps et les circonstances le permettent, et a recommandé aux membres de remplacer certaines activités de loisir par le service au temple. Ils ont aussi recommandé aux nouveaux membres et aux jeunes de l'Église âgés de douze ans et plus de vivre de manière à être dignes de contribuer à cette grande œuvre en étant représentants pour les baptêmes et les confirmations[4]. Même nos jeunes enfants ont été invités à se rendre dans les jardins du temple et à toucher le temple[5]. Le président Monson a un jour donné le conseil suivant : « Touchons le temple et le temple nous touchera[6]. »

Nous avons la bénédiction de vivre dans une dispensation de construction de temples dans laquelle 146 temples ont été consacrés ou annoncés[7]. À la définition du « Temple » dans le Bible Dictionary, nous pouvons lire : « C'est le lieu de culte le plus saint de tous sur la terre », suivi de cette déclaration pénétrante :

« Seul le foyer est aussi sacré que le temple[8]. ». À mon avis, cela indique une relation sacrée entre le temple et le foyer. Nous pouvons non seulement tourner la porte de notre foyer vers le temple, la « Maison du Seigneur », mais aussi faire de notre foyer une « maison du Seigneur ».

Récemment, à une conférence de pieu, une autorité en visite, Glen Jenson, soixante-dix d'interrégion, a demandé à toutes les personnes présentes de faire une visite virtuelle de leur foyer à l'aide de leurs yeux spirituels. Je recommande à chacun de vous de le faire également. Où que soit votre foyer, et quel qu'en soit l'agencement, la mise en pratique des principes éternels de l'Évangile en ses murs est universelle. Commençons. Imaginez-vous ouvrant la porte d'entrée et entrant chez vous. Que voyez-vous et que ressentez-vous ? Est-ce un endroit de paix, d'amour et un refuge contre le monde, comme l'est le temple ? Est-il propre et rangé ? En parcourant les pièces de votre maison, voyez-vous des images édifiantes, y compris des images convenables du temple et du Sauveur ? Votre chambre ou l'endroit où vous dormez est-il propice à la prière personnelle ? Votre salle de séjour ou votre cuisine sont-elles des endroits où l'on prépare et prend les repas ensemble, permettant des conversations édifiantes et du temps en famille ? Trouve-t-on les Écritures dans une pièce où les membres de la famille peuvent étudier, prier et s'instruire ensemble ? Pouvez-vous trouver votre lieu d'étude personnelle de l'Évangile ? La musique que vous entendez ou les divertissements que vous voyez, en ligne ou autrement, offensent-ils l'Esprit ? Les conversations sont-elles édifiantes et sans dispute ? Ainsi s'achève notre visite. Peut-être que, tout comme moi, vous avez trouvé quelques points qui nécessitent certaines « améliorations de l'habitat », pas de « transformations radicales », espérons-le.

Que notre espace de vie soit grand ou petit, humble ou extravagant, il y a de la place pour toutes ces priorités de l'Évangile dans tous nos foyers.

Pour que le temple et les membres qui y vont restent sacrés et dignes, le Seigneur a instauré des normes par l'intermédiaire de ses serviteurs, les prophètes. Nous ferions bien de penser ensemble, en conseil de famille, à des normes pour notre foyer pour le garder sacré et pour lui permettre d'être une « maison du Seigneur ». L'exhortation « établissez une maison qui sera une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi, une maison de connaissance, une maison de gloire, une maison d'ordre, une maison de Dieu[9] » donne une idée divine du genre de maison que le Seigneur voudrait nous voir édifier. En agissant ainsi nous commençons à édifier une « demeure spirituelle » dans laquelle nous pouvons tous résider, quelle que soit notre condition matérielle, un foyer rempli de trésors que la teigne et la rouille ne détruisent pas[10].

Il existe une unité de justice entre le temple et le foyer. La compréhension de la nature éternelle du temple vous rapprochera de votre famille ; la compréhension de la nature éternelle de votre famille vous rapprochera du temple. Howard W. Hunter, ancien président de l'Église, a déclaré : « Par les ordonnances du temple, les fondements de la famille éternelle sont scellés et mis en place[11] ».

Boyd K. Packer a donné le conseil suivant : « Dites le mot *temple*. Dites-le calmement et avec révérence. Répétez-le maintes fois. *Temple. Temple. Temple*. Ajoutez le mot *saint*. *Saint temple.* Dites-le comme s'il avait une majuscule, quelle que soit sa place dans la phrase.





Temple. Un seul autre mot a une importance égale pour un saint des derniers jours. *Foyer*. Assemblez les mots *saint temple* et *foyer*, et vous avez décrit la maison du Seigneur[12] ! »

L'année dernière, les enfants de la Primaire se sont réunis, des milliers d'entre eux, du monde entier, dans toutes les paroisses et branches, pour chanter pour leur famille et pour les membres de leur paroisse à l'occasion de la Réunion de Sainte-Cène des enfants. Leurs chants parlaient d'aspiration, de promesses et de préparation. Les sujets de leurs chants prennent naissance dans des « foyers sacrés » et se poursuivent dans des « temples sacrés ». Je pense que vous entendrez la mélodie dans votre cœur pendant que je lis les paroles :

Oh, j'aime voir le temple ;
un jour là-bas, j'irai
Pour ressentir l'Esprit Saint,
Écouter et prier.
Car le temple est la maison de Dieu,
L'amour, la paix y règnent.
Je suis jeune et peux m'y préparer.
C'est mon devoir suprême.

Oh, j'aime voir le temple ;
un jour j'y entrerai.
Je promettrai au Père
d'obéir et d'aider.
Car le temple est cet endroit sacré
Où ceux qui sont fidèles
Sont unis, ensemble à tout jamais
En famille éternelle[13].

Boyd K. Packer a déclaré : « Le but ultime de tout ce que nous enseignons est d'unir parents et enfants dans la foi au Seigneur Jésus-Christ, pour qu'ils soient heureux en famille, scellés par le mariage éternel, liés à toutes les générations de leur famille et assurés de l'exaltation dans la présence de notre Père céleste[14]. »

Je vous témoigne que la mise en pratique de ces principes vous aidera à tourner la porte de votre foyer vers le temple, la « Maison du Seigneur » et vous permettra plus complètement de faire de votre foyer sacré une maison du Seigneur.

Je termine là où j'ai commencé, par les paroles d'un enfant innocent : « On n'est jamais perdu quand on peut voir le temple. » J'y ajoute mon témoignage de la nature sacrée de notre foyer et des temples du Seigneur. Je sais que Dieu est notre Père céleste aimant. Je témoigne que Jésus-Christ vit et qu'il est notre Sauveur et Rédempteur, et qu'il y a eu et qu'il y a encore des prophètes autorisés à exercer toutes les clés de la prêtrise depuis Joseph Smith jusqu'à Thomas S. Monson. Je le fais au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

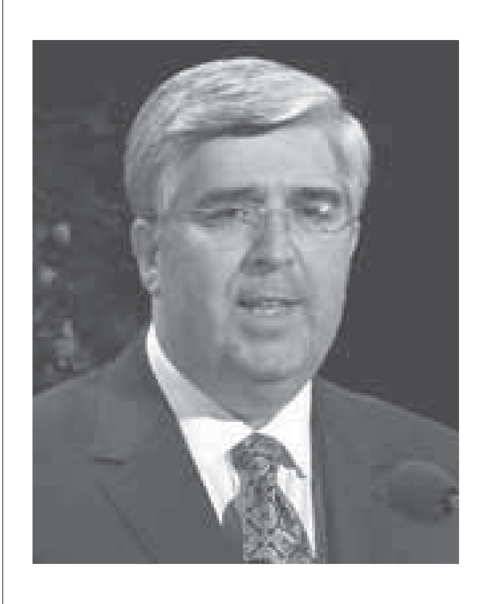
NOTES

1. 1 Néphi 8:24.
2. Voir le Guide des Écritures, « Temple, Maison du Seigneur », p. 202-203.
3. Mosiah 2:6.
4. Lettre de la Première Présidence, 11 mars 2003.
5. Voir Thomas S. Monson, « Trouver la paix », *Le Liahona,* mars 2004, p. 5-6).
6. JoAnn Jolley, « A Shining Beacon on a Hill : Jordan River Temple is Dedicated », Ensign, janv. 1982, p. 77 : « Au début de la semaine, Thomas S. Monson, du Collège des Douze, a expliqué que la présence physique du temple avait un sens spirituel profond. Il a raconté l'histoire qu'a rapportée feu Matthew Cowley à propos d'un grand-père qui a emmené sa très jeune petite-fille visiter les jardins du temple de Salt Lake City pour son anniversaire. Avec la permission du gardien, ils ont marché jusqu'aux grandes portes du temple. Il lui a suggéré de mettre la main sur le mur du temple, puis sur la porte, en lui disant tendrement : 'Souviens-toi qu'aujourd'hui tu as touché le temple. Un jour tu entreras par cette porte.' Sa reconnaissance pour la maison du Seigneur a été son cadeau spécial pour sa petite-fille. De même, frère Monson a donné le conseil suivant : 'Touchons le temple et le temple nous touchera.' »
7. Voir « Temples dans le monde », sur le site temples.lds.org. Cliquez sur **Chronological**.
8. *Bible Dictionary,* « Temple », p. 781.
9. D&A 88:119.
10. Voir Matthieu 6:19-20 ; 3 Néphi13:19-20.
11. Howard W. Hunter, « Un peuple motivé par le temple », *L'Etoile*, mai 1995, p. 4.
12. Boyd K. Packer, « Le temple, la prêtrise », *L'Étoile*, juillet 1993, p. 23.
13. « Oh, j'aime voir le temple », *Chants pour les enfants*, p. 99.
14. Boyd K. Packer, « Le bouclier de la foi », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 8.

Des dons pour nous aider à diriger notre vie

JOSÉ A. TEIXEIRA
des soixante-dix

Nous ne sommes pas seuls. Dieu nous a accordé les dons nécessaires pour nous aider dans notre expérience ici-bas.



Notre Père céleste a un plan pour nous, un plan du bonheur. Son plan est centré sur le Seigneur Jésus-Christ et sur son expiation. Le fait de suivre les enseignements et l'exemple de Jésus-Christ nous permettra de comprendre plus pleinement notre rôle dans ce plan.

Au premier chapitre du livre de Moïse, nous trouvons une déclaration courte mais précieuse qui résume simplement l'œuvre de Dieu à savoir : « Réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme[1] ».

Dans notre traversée de la vie pour retourner à notre Père et devenir davantage semblables à lui, nous ne sommes pas seuls. Dieu nous a accordé les dons nécessaires pour nous aider dans notre expérience ici-bas.

« Les dons spirituels sont des bénédictions ou des capacités données par Dieu à ses enfants[2]. » Ces dons nous aident à diriger notre vie pour atteindre des buts éternels.

Comme il est réconfortant de savoir qu'il y a un plan qui nous donne un Sauveur, Jésus-Christ[3]! Son sacrifice permet à toutes les personnes qui respectent les enseignements de son Évangile de recevoir le pardon si elles se repentent. Comme il est réconfortant de savoir que nous pouvons trouver de l'aide pour réussir dans les efforts que nous faisons pour retourner vivre avec notre Père céleste ! Comme il est réconfortant de savoir que nous ne sommes pas seuls à naviguer sur les eaux inconnues des expériences de la vie !

Il y a un don qui nous aidera dans notre navigation, un don qu'il a accordé à tous : *la faculté et le pouvoir de choisir*.

Nos choix ont le pouvoir indéniable de transformer notre vie. Ce don est un signe extraordinaire de confiance de sa part et en même temps une responsabilité précieuse que nous avons de l'utiliser avec sagesse. Notre Père céleste respecte notre liberté de choix et ne nous forcera jamais à faire ce qui est juste ni ne nous empêchera non plus de faire des choix médiocres[4]. Cependant, son invitation concernant ce don important et vital est clairement exprimée dans les Écritures : « Mais voici, ce qui est de Dieu invite et incite continuellement à faire ce qui est bien ; c'est pourquoi, tout ce qui invite et incite à faire le bien, et à aimer Dieu, et à le servir, est inspiré de Dieu[5]. »

Les mots « continuellement à faire ce qui est bien » illustrent bien le principe que nous avons besoin d'appliquer dans l'exercice de notre libre arbitre.

Les choix sont assortis de conséquences qui peuvent ou non se manifester immédiatement après notre prise de décision. Il est essentiel d'utiliser les dons spirituels que nous avons reçus pour rester sur le bon chemin

J'ai récemment utilisé un récepteur GPS de poche; c'est un appareil incroyable qui consiste en une antenne réglée sur les fréquences transmises par des satellites loin au-dessus de la terre, avec un écran qui indique ma position actuelle sur la terre.

Au cours des dernières décennies ce genre d'appareils a été largement utilisé à des fins scientifiques, à l'élaboration de cartes, pour les relevés topographiques et, plus récemment, pour éviter aux gens de se perdre lorsqu'ils roulent en voiture !

Tout au long de l'histoire le genre humain a essayé d'éviter de se perdre. Par exemple, dans mon pays natal, le Portugal, durant la période des découvertes, au XVe siècle, les navigateurs « partis des côtes de Lisbonne à travers des mers sur lesquelles aucun bateau

n'avait jamais navigué auparavant[6] » ont utilisé les meilleures cartes possible et calculé la position des étoiles en naviguant sur des vaisseaux modernes pour l'époque, pour trouver leur destination. En dépit de tout cela, il ne leur était pas facile de naviguer sous des vents contraires et ils ont erré sans fin bien des fois avant de trouver leur chemin sur le vaste océan.

Par contre, aujourd'hui, avec ce récepteur GPS, je peux toujours avoir en simultané la réponse à des questions telles que :

- Où suis-je ?
- Où vais-je ?
- Quel est le meilleur moyen d'y arriver?
- Quand y arriverai-je?

Avec ce petit appareil, je me sens très en sécurité lorsque je suis en voiture et j'ai confiance qu'il me conduira là où je veux aller avec une précision et une exactitude extraordinaires.

Cependant, je me souviens qu'un jour, alors que je conduisais dans un parking souterrain, j'ai fait la connaissance d'une nouvelle fonction de cet appareil : une voix d'avertissement m'a surpris. « Réception satellite perdue. » Les structures de béton qui m'entouraient avaient coupé le signal du satellite et causé la perte de la connexion avec l'appareil.

Lorsque je suis revenu à l'air libre, je me suis également rendu compte que le GPS avait besoin de temps pour capter à nouveau le signal qui lui était nécessaire

Nous aussi, nous avons en nous un « GPS » qui nous permet de savoir à chaque instant ce qui est bien et ce qui est mal, et nous aide également à faire de bons choix.

Nous naissons avec la capacité naturelle de distinguer le bien du mal du fait de la lumière du Christ qui est donnée à chacun (D & A 84 :46). Cette capacité s'appelle la conscience. La possession de cette lumière fait de



nous des êtres responsables[7].

De plus, en tant que membres de l'Église, nous avons reçu le don du Saint-Esprit pour nous réconforter, nous protéger et nous guider[8].

Cependant, comme les autres facultés, notre conscience peut devenir inerte à cause du péché ou d'une mauvaise utilisation[9]. Si nous devenons insensibles aux choses de Dieu, nous perdons la réception du signal dont nous avons besoin pour être guidés. Le respect des commandements est la meilleure assurance de maintenir une connexion forte avec le Divin.

Le président Monson, notre prophète bien-aimé, a dit : « Notre vie dépendra des décisions que nous prenons : les décisions déterminent la destinée[10]. »

Je rends témoignage que le fait de choisir le bien conduit finalement au bonheur alors que les mauvais choix nous conduisent au malheur[11]. Apprendre à choisir ce qui est bien et respecter les commandements crée une habitude qui nous aide à:

- Nous réaliser ;
- Ressembler davantage à notre Père céleste et à son Fils Jésus-Christ, et
- Nous qualifier pour hériter toutes les bénédictions promises aux fidèles.

Un autre don qui nous aidera à diriger notre vie est la *capacité de croire aux paroles des gens qui témoignent de Jésus-Christ*[12].

Par l'intermédiaire des prophètes de toutes les époques, y compris de la nôtre, Dieu a révélé son plan du bonheur pour les personnes et pour les familles. Les gens qui suivent les prophètes reçoivent les bénédictions que Dieu a promises.

Nous pouvons toujours faire confiance aux prophètes vivants ; leurs enseignements sont le reflet de la parole et de la volonté du Seigneur. « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes[13]. »

Les paroles d'un chant de la Primaire nous donnent l'exhortation suivante:

Suis les prophètes, suis les prophètes sans hésiter,
Suis les prophètes, suis les prophètes car ils sauront toujours te guider.
Pour trouver de l'aide pendant notre vie,
Suivons les prophètes, ils sont nos amis[14]*. »*

Je témoigne que notre Père céleste se soucie de chacun d'entre nous, qu'il écoute nos prières et y répond, qu'il communique avec ses prophètes pour nous guider. Si nous développons notre foi pour croire aux paroles des prophètes et les appliquer, nous renforcerons notre témoignage du plan du bonheur et du rôle essentiel de Jésus-Christ dans ce plan.

Avec le pouvoir de choisir et la capacité inhérente de croire aux paroles des gens qui témoignent de Jésus-Christ, nous serons capables de traverser les grandes eaux de la vie et d'atteindre notre destinée éternelle.

Ce week-end nous avons été instruits par des prophètes, des voyants et des révélateurs. Je suis reconnaissant des directives que notre Père céleste nous donne et pour son Fils Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur. Je témoigne qu'ils vivent et qu'ils nous aiment et qu'en suivant les enseignements que nous avons reçus, nous ferons de bons choix, nous ne nous perdrons pas et nous atteindrons notre demeure éternelle. Au nom de Jésus-Christ. Amen ■

NOTES

1. Moïse 1:39.
2. Voir «Spiritual Gifts» sur le site internet « gospeltopics.lds.org ».
3. Voir rubrique «God has a plan for your life» du site internet « www.mormon.org/mormonorg/eng/basic-beliefs/heavenly-father-s-plan-of-happiness/god-has-a-plan-for-your-life. ».
4. Voir rubrique «God has a plan for your life» du site internet « www.mormon.org. ».
5. Moroni 7:13.
6. «*Os Lusiadas* », Luis de Camõens.
7. Voir « Conscience » dans la rubrique « Guide to the Scriptures » du site internet « scriptures.lds.org »
8. Actes 2:38.
9 Voir « Conscience » dans la rubrique « .Guide to the Scriptures » du site internet « scriptures.lds.org »
10. Thomas S. Monson, « Decisions Determine Destiny », *L'Étoile,* juil. 1980, p.30.
11.Voir rubrique « God has a plan for your life» du site internet « www.mormon.org. »
12. D&A 46:14.
13. Amos 3:7.
14. Chants pour les enfants: Chant p .58, refrain et couplet n°9.

Ses serviteurs les prophètes

F. MICHAEL WATSON
des soixante-dix

Le Maître nous parle par l'intermédiaire de son prophète.



Pendant mon enfance et mon adolescence dans le village de Spring City, en Utah, j'avais l'occasion, chaque été, de passer deux semaines seul avec mon père à garder les moutons dans les montagnes de Manti LaSal. Un jour, le brouillard y était si épais qu'on ne voyait plus sa main si l'on tendait le bras devant soi, et la nuit approchait.

Mon père m'a conseillé de retourner au camp : il me suivrait bientôt. Je me souviens de lui avoir demandé comment je réussirais à trouver le camp dans le brouillard. Il m'a simplement dit : « Laisse la bride sur le cou du cheval et il t'amènera au camp. » Suivant son conseil, j'ai relâché les rênes et, ayant encouragé le cheval, je me suis mis en route. De temps à autre, une branche basse que je ne voyais pas me fouettait le visage ou un arbre effleurait ma jambe. Enfin, le cheval s'est arrêté et j'ai aperçu la silhouette du camp.

Il peut arriver que nous ne réussissions pas à voir immédiatement devant nous le chemin que nous souhaitons, mais la sagesse des gens qui nous ont précédés, combinée à celle de ceux qui sont encore avec nous, nous guidera si nous les laissons prendre les rênes.

« Comprends-tu ce que tu lis ? » demanda Philippe à quelqu'un qui sondait les Écritures avec diligence.

Celui-ci répondit par une question : « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? [1]»

La réponse à ces questions pénétrantes est donnée par les prophètes des temps passés qui ont enseigné l'importance de sonder les Écritures, avec la promesse : « quiconque garde précieusement ma parole ne sera pas séduit [2]. »

Dans chaque dispensation, le Seigneur a donné des commandements aux prophètes : ils doivent « proclamer toutes ces choses au monde, afin que s'accomplisse ce qui a été écrit [3]. » La section 1 des Doctrine et Alliances constitue la préface du Seigneur à la doctrine, aux alliances et aux commandements

donnés dans cette dispensation de la plénitude des temps. Il faut relever particulièrement les versets 37 et 38 :

« Sondez ces commandements, car ils sont vrais et dignes de foi, et les prophéties et les promesses qu'ils contiennent s'accompliront toutes.

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, et je ne m'en excuse pas; et même si les cieux et la terre passent, ma parole ne passera pas, mais s'accomplira entièrement, que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose. »

C'est de la voix de sept des serviteurs du Seigneur que je parle aujourd'hui. En mars 1970, le souhait que j'avais depuis longtemps de pouvoir servir les serviteurs choisis par le Seigneur a commencé à se réaliser. Dès le début, des occasions se sont présentées d'être en contact direct avec les Frères du Collège des Douze et, plus tard, avec les membres de la Première Présidence, et ce pendant près de quarante ans. C'est au cours de ces années de formation que, dans mon cœur, s'est développée la compréhension de la déclaration : « ma parole ne passera pas, mais s'accomplira entièrement. »

D'importantes exhortations ont été données lors des conférences générales passées et d'autres seront prononcées par ceux qui détiennent la sagesse des temps passés, permettant à notre cœur de brûler au-dedans de nous. C'est dans la mise en pratique de ces conseils que nous devons être forts, ne jamais renoncer et persévérer jusqu'à la fin.

Je vais vous rappeler la direction et les conseils donnés par les prophètes de Dieu. Par exemple, Joseph Fielding Smith citait souvent les paroles du 24e chapitre des Psaumes où une question est posée, une réponse est donnée et une bénédiction est promise aux fidèles.

La question : « Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? »



La réponse : « Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper. »

La promesse : « Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, la miséricorde du Dieu de son salut [4]. »

Lors d'une conférence générale, Harold B. Lee nous conseillait de prêter l'oreille aux paroles et aux commandements que le Seigneur donnera par l'intermédiaire de son prophète. « Peut-être n'aimerez-vous pas ce qui vient de l'autorité de l'Église. Peut-être cela sera-t-il en contradiction avec vos opinions politiques… vos idées sociales… ou peut-être cela gênera-t-il votre vie en société. Mais si [nous] écoutons ces choses comme si elles sortaient de la bouche du Seigneur lui-même, avec patience et avec foi, la promesse est que 'le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant [nous] et ébranlera les cieux pour [notre] bien et pour la gloire de son nom' [5]. »

Avant son décès en décembre 1973, le président Lee, s'adressant à un groupe composé d'employés de l'Église et de leurs familles, a posé cette question, après avoir fait un historique du programme d'entraide de l'Église : « Croyez-vous que ces prophètes savaient de quoi ils parlaient ? » Plus tard, dans le même discours, au sujet du conseil donné par les Frères d'être sur nos gardes contre la permissivité envahissant le foyer par les lectures et les émissions de télévision inconvenantes, il a demandé : « … êtes-vous si proches des Frères que vous les considérez non comme des prophètes, mais comme des hommes qui simplement se disent [qu'un tel conseil] pourrait être une bonne chose[6] ? »

Spencer W. Kimball, dans ses écrits, nous a donné les paroles réconfortantes qu'il y a un miracle du pardon et que Dieu pardonne. Dans un autre contexte, au sujet des épreuves inattendues que nous risquons d'affronter, le président Kimball nous a donné un avertissement : « Si nous avions reçu, individuellement, le pouvoir de modifier certains tournants de la vie, aurions-nous modifié les événements de la prison de Carthage, qui ont occasionné la mort de Joseph Smith, le prophète, et, chose plus importante encore, avec ce pouvoir sans limite, qu'aurions-nous fait au moment décisif de Gethsémané en entendant les mots : 'Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne.' ?[7] »

Chaque matin, lors de la réunion de la Première Présidence, les Frères prient à tour de rôle. J'aimais entendre prier le président Benson. Ses prières étaient presque entièrement de reconnaissance, et non de demandes de bénédictions. Au sujet de l'autre témoin de Jésus-Christ, le président



Benson répétait les paroles de Joseph Smith, le prophète : « que le Livre de Mormon était le plus correct de tous les livres de la terre et la clé de voûte de notre religion, et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre [8]. » Il nous exhortait à suivre le Sauveur, qui a dit : « Regardez vers moi et persévérez jusqu'à la fin, et vous vivrez ; car à celui qui persévère jusqu'à la fin, je donnerai la vie éternelle [9]. »

Pendant ses neufs mois de service en tant que président de l'Église, nous sommes tous tombés amoureux de la bonté innée de Howard W. Hunter, qui a demandé aux membres de l'Église de :

« Toujours accorder plus d'attention à la vie et à l'exemple du Seigneur Jésus-Christ, surtout à l'amour, à l'espérance et à la compassion dont il a fait preuve. »

« Faire du temple du Seigneur le grand symbole de leur appartenance à l'Église et le cadre céleste de leurs alliances les plus sacrées », ajoutant : 'Mon vœu le plus cher est que chaque membre de l'Église soit digne d'aller au temple [10]. »

Le président Hinckley a déclaré : « Je n'ai pas parlé personnellement à tous les prophètes de cette dispensation. Je n'ai pas connu Joseph Smith, le prophète, et je ne l'ai jamais entendu parler non plus. [Cependant] mon grand-père qui, dans sa jeunesse, vivait à Nauvoo, l'a entendu et a témoigné de la divinité de son appel de grand prophète de cette dispensation [11]. »

Le président Hinckley a rendu témoignage de la Première Vision, lorsque le jeune Joseph Smith est allé prier dans un bosquet et a reçu sa réponse par révélation de Dieu le Père et du Fils.

La passion du président Hinckley pour la construction des temples et pour l'œuvre sacrée qui s'y accomplit sera l'étoile polaire que chacun de nous pourra suivre.

Notre prophète bien-aimé, Thomas S. Monson, a resouligné le désir ardent de la Première Présidence qui, en 1839, a donné la directive que nous devrions constamment suivre, aujourd'hui encore : « C'est de votre diligence, de votre persévérance et de votre fidélité, de la justesse de la doctrine que vous prêchez, des préceptes moraux que vous avancez et pratiquez… que dépend la destinée du genre humain [12]. »

C'est le président Monson que nous soutenons comme prophète, voyant et révélateur et qui sert de défenseur éloquent à la veuve, à l'orphelin et à tous les nécessiteux. Il a vraiment mis en pratique dans sa vie le modèle du Maître et le désir sincère de toujours être à son service.

C'est le président Monson qui est le porte-parole du Seigneur, dont on nous exhorte à suivre les conseils et les directives. Dans un sens très réel, le Maître nous parle par l'intermédiaire de son prophète. Je sais que c'est vrai, et je l'ai consigné dans les réunions des Frères.

Ayant été instruit aux pieds des prophètes actuels et de ces témoins modernes que j'ai connus et aimés, je témoigne, en toute sincérité, que, si, nous, membres de l'Église, prêtons l'oreille aux paroles et aux commandements que le Seigneur a donnés aux prophètes des Testaments et qui sont suivis par le prophète du Seigneur de nos jours encore, nous comprendrons plus parfaitement que « … le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes [13]. »

Je rends solennellement témoignage de ces vérités, que Dieu est dans les cieux, que Jésus est le Christ et que cette Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, a des prophètes, voyants et révélateurs pour nous guider.

Au nom sacré de Jésus-Christ, Amen. ■

NOTES

1. Actes 8:30-31.
2. Joseph Smith - Matthieu 1:37.
3. Voir D&A 1:18.
4. Psaumes 24:3-5
5. Harold B. Lee, dans Conférence Report, octobre 1970, p. 152 ; ou *Improvement Era*, décembre 1970, p. 126.
6. Harold B. Lee, lors de la soirée de Noël des employés de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 13 décembre 1973 ; dans *The Teachings of Harold B. Lee*, éd. Clyde J. Williams, 1996, p. 298.
7. Luc 22:42 ; voir Spencer W. Kimball, *Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 100.
8. *History of the Church*, 4 :461.
9. 3 Néphi 15:9
10. Cité dans Jay M. Tood : « President Howard W. Hunter : Fourteenth President of the Church », *Ensign*, juillet 1994, p. 4-5.
11. Gordon B. Hinckley, « Believe His Prophets », *Ensign*, may 1992, p. 50.
12. History of the Church, 3 :395 ; pour plus de renseignements sur cette épître, voir Joseph Fielding Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1950, p. 48-50.
13. Amos 3:7

« Amenez-moi des âmes »

L. TOM PERRY
du Collège des douze apôtres

Les missionnaires vont continuer à faire de leur mieux, mais ne serait-ce pas mieux si vous et moi étions prêts à accomplir une œuvre qui est légitimement la nôtre ?



Il y a de nombreuses années, je roulais sur University Avenue près de l'entrée de Provo Canyon quand j'ai vu la circulation ralentir devant moi. Plus loin, des voitures de police, leurs gyrophares allumés, un camion de pompier et des véhicules de secours étaient massés et bloquaient la route menant au Canyon. Au début, j'ai été agacé car nous allions sans doute rester là pendant longtemps. J'étais également curieux. Qu'est-ce qui causait toute cette agitation ?

En regardant la paroi rocheuse sur la partie est de l'entrée du Canyon j'ai vu des hommes grimper. J'ai supposé qu'ils faisaient partie de l'équipe de secours. Vers quoi grimpaient-ils ? Finalement, j'ai vu ce que c'était. Une brebis perdue avait trouvé le moyen d'escalader vingt-cinq pieds (huit mètres) de la paroi rocheuse et était coincée là. Ce n'était ni une chèvre de montagne, ni un mouflon, mais simplement une brebis blanche séparée du troupeau d'un gardien de moutons.

N'ayant rien d'autre à faire, j'ai scruté la paroi pour trouver un passage jusqu'à la brebis. Je n'ai absolument pas pu trouver comment elle y était arrivée. Néanmoins, elle y était et tous les gens qui s'agitaient devant moi se concentraient sur son sauvetage. À ce jour, je ne connais pas la fin de l'histoire puisque la police a trouvé le moyen de faire repartir la circulation.

Tandis que je m'éloignais, une chose m'a inquiété. Les sauveteurs étaient certainement bien intentionnés, mais comment la brebis allait-elle réagir face à eux ? Je suis sûr qu'ils avaient un plan pour la calmer, peut-être allaient-ils lui faire une piqûre de tranquillisant tirée de près afin de pouvoir l'attraper avant qu'elle ne tombe. Ne connaissant rien de leur plan, mais sachant un peu comment réagissent les animaux lorsqu'ils sont coincés par des inconnus, je m'inquiétais des chances de réussite de leur opération de sauvetage. Et puis je me suis demandé : Où est le berger ? C'était certainement lui qui avait la meilleure chance d'approcher de la brebis sans l'effaroucher. La situation nécessitait la voix apaisante et la main secourable du berger, mais il semblait introuvable.

Il arrive parfois que nous, membres de l'Église, nous soyons introuvables, tout comme ce berger. Réfléchissez un instant à ce que le président Monson a dit aux présidents de mission nouvellement appelés lors de leur séminaire en 2008. Il a dit : « Rien ne peut remplacer un programme de prosélytisme axé sur les membres. Le porte à porte ne le remplacera pas. Les questions-miracles ne le remplaceront pas. Un programme axé sur les membres est la clé du succès et il fonctionne partout où nous l'avons essayé » (« Motivating Missionaries », 22 juin 2008, p. 8).

Vu sous cet angle, les membres-missionnaires, vous et moi, sont les bergers, et les missionnaires à plein temps, comme l'équipe de secours, essayent d'accomplir quelque chose qu'il leur est presque impossible de réaliser seuls. Les missionnaires à plein temps vont certainement continuer à faire de leur mieux, mais ne serait-ce pas mieux si vous et moi étions prêts à accomplir une œuvre qui est légitimement la nôtre et pour laquelle nous sommes mieux équipés puisque nous connaissons personnellement les gens qui sont perdus et ont besoin d'être secourus ?

Je vais me concentrer sur trois objectifs pour les membres de l'Église qui se trouvent dans les Doctrine et Alliances. Chacun d'eux nous recommande de ne pas être introuvables lorsque des amis, des voisins et des membres de la famille ont besoin de notre aide. Ceux qui se sont éloignés, les non pratiquants, devraient en faire partie. Nous devrions tous être de meilleurs membres-missionnaires.

À la section 88, verset 81 des Doctrine et Alliances, il est dit : « Et il



convient que quiconque a été averti avertisse son prochain. » J'ai eu le plaisir de me rendre dans de nombreux pieux de l'Église pour encourager le développement de missions de paroisse. Cela a été une expérience très enrichissante et spirituelle pour moi. J'ai découvert dans ces voyages, et un sondage récent l'a confirmé, que plus de la moitié des gens aux États-Unis et au Canada ne connaissent pas ou peu nos pratiques et nos croyances. Je suis certain que le pourcentage serait bien plus important dans d'autres parties du monde. Ce même sondage montrait aussi que lorsque des non-membres sont en contact avec des membres fidèles de l'Église pendant une période prolongée où sont exposés à des renseignements clairs et exacts concernant les croyances et la doctrine de l'Église, leur attitude devient positive et ouverte.

L'Église compte plus de 50 000 missionnaires à plein temps de par le monde. *Prêchez mon Évangile* a contribué à faire d'eux les meilleurs instructeurs de l'Évangile de Jésus-Christ que nous ayons jamais eus dans l'histoire de l'Église. Malheureusement, la plupart de nos missionnaires à plein temps passent plus de temps à essayer de trouver des gens qu'à les instruire. Je considère nos missionnaires à plein temps comme des ressources éducatives sous-exploitées. Si vous et moi trouvions plus de gens à instruire pour les missionnaires à plein temps et les libérions pour passer plus de temps à instruire les gens que nous trouvons, il commencerait à se produire de grandes choses. Nous perdons une occasion en or de faire grandir l'Église lorsque nous attendons que nos missionnaires à plein temps avertissent nos voisins au lieu de le faire nous-mêmes.

Nous devrions, « avec une grande ferveur » (D&A 123:14), apporter la lumière de l'Évangile aux gens qui recherchent les réponses offertes par le Plan du salut. Beaucoup se font du souci pour leur famille. Certains recherchent la sécurité dans un monde aux valeurs changeantes. Nous avons l'occasion de leur donner espoir et courage et de les inviter à venir avec nous et à se joindre aux personnes qui embrassent l'Évangile de Jésus-Christ. L'Évangile du Seigneur est sur terre et sera une bénédiction pour eux ici et dans les éternités à venir.

L'Évangile est centré sur l'expiation de notre Seigneur et Sauveur. L'Expiation a le pouvoir de laver les péchés, de guérir et d'accorder la vie éternelle. Toutes les bénédictions incommensurables de l'Expiation ne peuvent être données qu'aux personnes qui vivent les principes et reçoivent les ordonnances de l'Évangile, la foi en Jésus-Christ, le repentir, le baptême, la réception du don du Saint-Esprit et la persévérance jusqu'à la fin. Notre grand message missionnaire au monde est que toute l'humanité est invitée à être secourue et à se joindre au troupeau du bon Berger, Jésus-Christ.

Notre message missionnaire est renforcé par la connaissance du Rétablissement. Nous savons que Dieu parle à ses prophètes aujourd'hui comme dans les temps anciens. Nous savons aussi que son Évangile

est administré avec le pouvoir et l'autorité de la prêtrise rétablie. Aucun autre message n'est plus important du point de vue de l'éternité pour tous les gens qui vivent aujourd'hui sur terre. Nous devons tous enseigner ce message aux autres avec puissance et conviction. C'est le murmure doux et léger du Saint-Esprit qui témoigne par notre intermédiaire du miracle du Rétablissement mais, tout d'abord, nous devons ouvrir la bouche et témoigner. Nous devons avertir nos voisins.

Cela m'amène au deuxième passage des Doctrine et Alliances que je veux vous lire. Tandis que le verset 81 de la section 88 nous enseigne que l'œuvre missionnaire devient notre responsabilité à tous dès que nous avons été avertis, les versets 7 à 10 de la section 33 nous enseignent d'ouvrir la bouche.

Le verset 7 ne laisse aucun doute à l'esprit de quiconque a mémorisé la section 4 des Doctrine et Alliances que le Seigneur nous parle de l'œuvre missionnaire : « Oui, en vérité, en vérité, je vous dis que le champ blanchit déjà pour la moisson ; c'est pourquoi lancez vos faucilles et moissonnez de toute votre puissance, de tout votre esprit et de toute votre force. »

Puis vient l'injonction, faite trois fois, d'ouvrir la bouche :

« Ouvrez la bouche, et elle sera remplie ; et vous deviendrez comme Néphi, autrefois, qui quitta Jérusalem pour voyager dans le désert.

« Oui, ouvrez la bouche, et ne vous ménagez pas, et vous aurez le dos chargé de gerbes, car voici, je suis avec vous. »

« Oui, ouvrez la bouche et elle sera remplie pour dire : Repentez-vous, repentez-vous, préparez le chemin du Seigneur et aplanissez ses sentiers, car le royaume des cieux est proche » (v. 8-10).

Que dirons nous, chacun, si nous devons ouvrir la bouche trois fois ? Je vais faire une suggestion. Tout d'abord, nous devons déclarer notre croyance en Jésus-Christ et en son expiation. Son acte rédempteur est une bénédiction pour toute l'humanité parce qu'il lui accorde l'immortalité et le potentiel de jouir du plus grand don de Dieu à l'homme, celui de la vie éternelle. La deuxième fois que nous ouvrons la bouche, nous devons raconter en nos propres termes l'histoire de la Première vision, c'est-à-dire que nous savons qu'un garçon, qui n'avait pas encore tout à fait quinze ans, s'est rendu dans un bosquet et qu'après qu'il a prié sincèrement et humblement, les cieux se sont ouverts à lui. Après des siècle de confusion, la vraie nature de la Divinité et les vrais enseignements de Dieu ont été révélés au monde.



Moscou (Russie)

La troisième fois que nous ouvrons la bouche, témoignons du Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ. Le Livre de Mormon complète la Bible en nous donnant une compréhension accrue de la doctrine de l'Évangile de notre Sauveur. Le Livre de Mormon témoigne de façon convaincante que Joseph Smith est réellement un prophète de Dieu. Si le Livre de Mormon est vrai, la prêtrise a été rétablie. Si le Livre de Mormon est vrai, alors, avec le pouvoir de cette prêtrise, Joseph Smith a rétabli l'Église de Jésus-Christ.

Je viens de terminer le livre d'Alma dans ma lecture actuelle du Livre de Mormon. Vers la fin de son grand message à l'Église de Zarehemla, Alma déclare :

« Car, quel est parmi vous le berger qui, ayant beaucoup de brebis, ne veille pas sur elles, pour que les loups n'entrent pas dévorer son troupeau ? Et voici, si un loup entre dans son troupeau, ne le chasse-t-il pas ? Oui, et à la fin, s'il le peut, il le fait périr.

« Et maintenant, je vous dis que le bon Berger vous appelle; et si vous voulez écouter sa voix, il vous amènera dans sa bergerie, et vous êtes ses brebis ; et il vous commande de ne permettre à aucun loup féroce d'entrer parmi vous, afin que vous ne soyez pas détruits » (Alma 5:59-60).

Le Sauveur est le bon Berger et nous sommes tous appelés à son service. La brebis sur la paroi à l'entrée de Provo Canyon et ces paroles d'Alma me rappellent la question posée par le Sauveur au 15e chapitre de Luc : « Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf

autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? » (v. 4).

Habituellement, lorsque je pense « berger » et « troupeau », je pense à la condition requise du berger, ou à son intendance, de faire *tout* ce qu'il peut pour *toutes* ses brebis. Cependant, cette expérience m'a rappelé qu'elle correspond à la parabole de la brebis *perdue*, et mes pensées se sont tournées vers la situation précaire de cette brebis égarée, seule et incapable de faire un pas vers le haut et tout aussi incapable de revenir en arrière et de redescendre. Comme elle a dû se sentir affolée et désespérée, totalement incapable de se sauver seule, à un pas d'une catastrophe certaine !

Il est important que nous réfléchissions tous à ce que l'on ressent lorsque l'on est perdu et à ce que veut dire être un berger « spirituel » qui laisse les quatre-vingt-dix-neuf brebis pour chercher celle qui est perdue. Ces bergers peuvent avoir besoin du savoir-faire et de l'assistance de l'équipe de secours, mais ils sont présents, bien présents, et ils grimpent juste à côté pour sauver ceux qui ont infiniment de valeur aux yeux de Dieu, car ils sont ses enfants. Ces bergers répondent à l'injonction finale des Doctrine et Alliances d'être un membre missionnaire, que je vais vous lire :

« Et si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m'amenez ne fût-ce qu'une seule âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père ! »

« Or, si votre joie est grande avec cette seule âme que vous m'aurez amenée dans le royaume de mon Père, comme elle sera grande si vous m'en amenez beaucoup ! » (D&A 18:15-16).

Comme les Écritures l'enseignent aussi, ces bergers éprouvent une joie indicible. J'en rends témoignage au nom de Jésus-Christ. Amen ■

Jusqu'au revoir

THOMAS S. MONSON, PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

Puissions-nous nous souvenir longtemps de ce que nous avons entendu au cours de cette conférence… Je vous exhorte à étudier les discours et à méditer sur les enseignements qu'ils contiennent puis à les appliquer à votre vie.



Mes chers frères et sœurs, mon cœur déborde de reconnaissance et je suis profondément touché à la fin de cette magnifique conférence générale.

Nous avons été abondamment bénis d'écouter les recommandations et les témoignages des orateurs. Je crois que nous sommes tous plus déterminés à vivre les principes de l'Évangile de Jésus-Christ.

J'exprime mes sincères remerciements à tous les participants de la conférence, y compris aux Frères qui ont fait les prières.

La musique a été magnifique. Combien je suis reconnaissant aux personnes qui ont la bénédiction d'avoir des talents musicaux et qui sont disposées à en faire profiter les autres ! Cela me rappelle le passage de Doctrine et Alliances : « Car mon âme met ses délices dans le chant du cœur ; oui, le chant des justes est une prière pour moi, et il sera exaucé par une bénédiction sur leur tête[1]. »

Puissions-nous nous souvenir longtemps de ce que nous avons entendu au cours de cette conférence. Je vous rappelle que les discours seront publiés dans l'*Ensign* et *Le Liahona* du mois prochain. Je vous exhorte à étudier les discours et à méditer sur les enseignements qu'ils contiennent puis à les appliquer à votre vie.

Je tiens à ce que vous sachiez combien j'aime et j'estime mes conseillers dévoués, les présidents Eyring et Uchtdorf. Ce sont des hommes d'une grande sagesse et d'une grande compréhension. Leur service est inestimable. J'aime et soutiens mes Frères du Collège des douze apôtres. Au cours de cette conférence nous avons soutenu un nouveau membre de ce Collège. Il est complèment dévoué à l'œuvre du Seigneur, et je témoigne qu'il est l'homme que notre Père céleste veut à ce poste en ce moment.

J'exprime mon amour aux membres des soixante-dix et de l'Épiscopat président. Ils servent avec altruisme et une grande efficacité. Je rends également hommage aux officiers généraux des auxiliaires. Conformément à

notre politique de roulement, nous avons soutenu des nouvelles présidences générales des Jeunes Gens et de l'École du Dimanche. Nous nous faisons une joie de travailler avec ces frères. Nous remercions les frères qui ont été relevés de ces postes à cette conférence, qui y ont servi avec une grande fidélité.

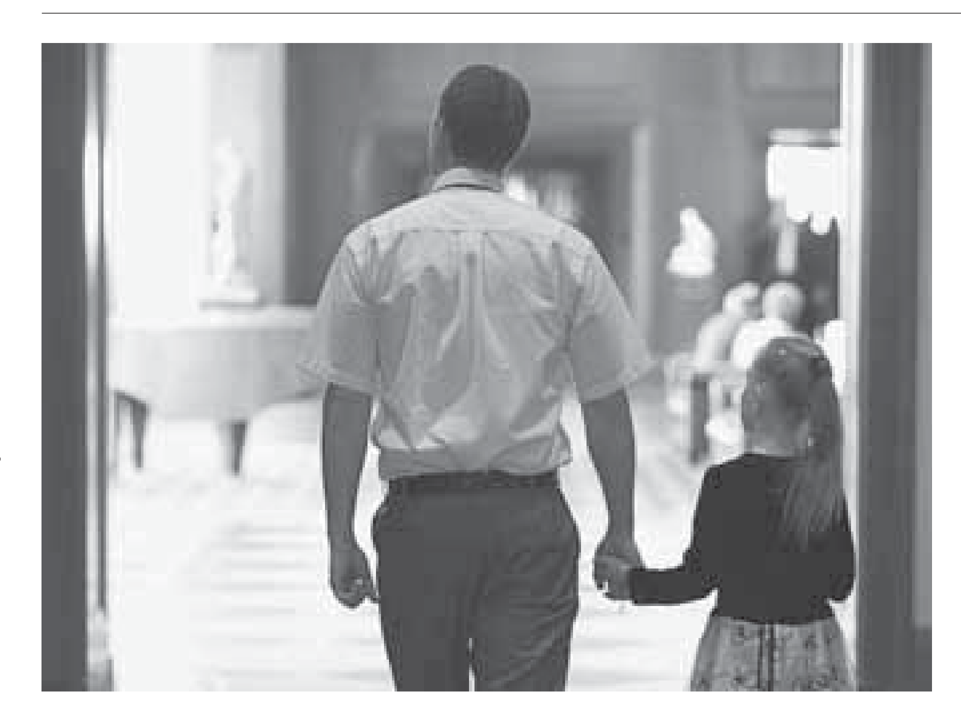
Mes frères et sœurs, puissions-nous nous efforcer de vivre de manière à être plus proches du Seigneur. Puissions-nous nous rappeler de toujours « prier de peur d'en-trer en tentation[2]. »

Parents, exprimez votre amour à vos enfants. Priez pour eux, afin qu'ils soient capables de résister aux maux du monde. Priez afin que leur foi et leur témoignage grandissent. Priez afin qu'ils mènent une vie de bonté au service d'autrui.

Enfants, faites savoir à vos parents que vous les aimez. Faites-leur savoir combien vous êtes reconnaissants de tout ce qu'ils ont fait et continuent de faire pour vous.

À présent, une mise en garde à tous, jeunes et vieux, hommes et femmes. Nous vivons à une époque où l'adversaire utilise tous les moyens possibles pour nous piéger dans sa toile de mensonge, essayant désespérément de nous faire chuter avec lui. Nombreux sont les sentiers qu'il veut nous faire emprunter, sentiers qui peuvent conduire à notre destruction. Des progrès réalisés dans de nombreux domaines qui peuvent être employés pour notre bien peuvent aussi être employés pour nous faire avancer plus vite sur ces sentiers horribles.

Je me sens poussé à en mentionner un en particulier, et c'est l'Internet. D'un côté, il offre des possibilités quasiment illimitées d'obtenir des renseignements utiles et importants. Grâce à lui, nous pouvons communiquer avec d'autres personnes dans le monde entier. L'Église, elle-même, a un excellent site Internet, plein de renseignements édifiants et de grande



valeur, ainsi qu'une documentation extrêmement précieuse.

Mais, d'une autre côté, nous sommes extrêmement alarmés devant le nombre de gens qui utilisent l'Internet à des fins maléfiques et dégradantes, fins parmi lesquelles la consultation de pages pornographiques est la plus répandue. Mes frères et sœurs, ces activités détruisent littéralement l'esprit. Soyez forts. Soyez purs. Évitez à tout prix ce genre de contenu dégradant et destructeur, où qu'il se trouve ! J'adresse cette mise en garde à tous, partout. J'ajoute, en particulier à l'intention des jeunes, que cela inclut les images pornographiques transmises par téléphone portable.

Mes très chers amis, ne vous laissez en aucune circonstance piéger et ne regardez jamais de pornographie ; c'est l'une des tentations les plus efficaces de Satan. Et si vous vous êtes laissés aller à le faire, cessez dès maintenant. Demandez l'aide qui vous est nécessaire pour vaincre et pour changer le cours de votre vie. Prenez les mesures nécessaires pour revenir sur le chemin étroit et resserré, puis restez-y.

Puissions-nous dire comme Josué autrefois : « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir… Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel[3]. »

À présent, mes frères et sœurs, nous avons construit des temples dans le monde entier et nous continuerons de le faire. Vous, qui êtes dignes et capables d'aller au temple, je vous exhorte à y aller souvent. Le temple est un lieu où nous pouvons trouver la paix. Nous y puisons un engagement renouvelé vis-à-vis de l'Évangile et une résolution renforcée de respecter les commandements.

Quelle bénédiction de pouvoir aller au temple, où nous pouvons ressentir l'influence sanctificatrice de l'Esprit du Seigneur ! Nous rendons un grand service quand nous accomplissons les ordonnances par procuration pour les personnes qui sont passées de l'autre côté du voile. Dans de nombreux cas, nous ne connaissons pas les gens pour qui nous faisons les ordonnances. Nous n'attendons pas de remerciement et nous n'avons pas l'assurance qu'ils accepteront ce que nous offrons. Cependant, nous servons et, ce faisant, nous obtenons ce qu'aucun autre effort ne donne. Nous devenons littéralement des sauveurs sur la montagne de Sion. Notre Sauveur a donné sa vie en sacrifice par procuration pour nous, et nous, dans une faible mesure, nous faisons la même chose quand nous accomplissons les ordonnances par procuration

dans le temple pour les gens qui n'ont aucun moyen de progresser si ceux qui sont ici, sur la terre, ne font pas quelque chose pour eux.

Je suis profondément reconnaissant que l'Église continue d'apporter une aide humanitaire là où il y a de grands besoins. Nous avons fait beaucoup dans ce domaine et nous avons soulagé des milliers et des milliers d'enfants de notre Père, de notre foi ou non. Nous avons l'intention de continuer à aider partout où c'est nécessaire. Nous vous sommes reconnaissants de vos contributions dans ce domaine.

Mes frères et sœurs, combien je suis reconnaissant du rétablissement de l'Évangile en cette dispensation et de toutes les bénédictions qu'il nous a apportées à vous et à moi ! Nous sommes bénis, car nous avons la connaissance certaine que Dieu vit et que Jésus est le Christ.

Que les bénédictions du ciel vous soient accordées ! Que votre foyer soit rempli d'harmonie et d'amour ! Puissiez-vous constamment nourrir votre témoignage afin qu'il soit pour vous une protection contre l'adversaire !

Moi, votre humble serviteur, je désire de tout mon cœur faire la volonté de Dieu, le servir et vous servir.

Ainsi donc, mes frères et sœurs, la conférence est terminée. Soyons prudents en rentrant chez nous.

Je vous aime. Je prie pour vous. Je vous demande de vous souvenir de moi et de toutes les Autorités générales dans vos prières. Jusqu'à ce que nous nous revoyions dans six mois, je demande au Seigneur de vous accorder ses bénédictions à tous, et je le fais au nom de Jésus-Christ, le Seigneur, notre Sauveur. Amen. ■

NOTES

1. D&A 25:12.
2. 3 Néphi 18:18.
3. Josué 24:15.

Soyez une fidèle exemplaire

ANN M. DIBB
Deuxième conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

Les choses petites et simples que vous choisissez de faire aujourd'hui deviendront des bénédictions grandes et glorieuses demain.



Je suis heureuse d'être ici avec vous ce soir et je me sens toute petite en pensant à vos qualités. C'est inspirant et magnifique de vous voir. J'espère qu'après cette soirée, ma mère ou sœur Dalton vont signer l'activité numéro quatre concernant l'idéal de la connaissance dans Mon Progrès personnel, car ce discours doit certainement remplir les conditions requises pour un discours de cinq minutes sur un sujet de l'Évangile (Voir le livret *Mon progrès personnel*, 2002, p. 35).

J'aime les jeunes filles, j'aime mes jeunes filles et j'aime le programme des Jeunes Filles. Lorsque j'étais une jeune fille, le programme des Jeunes Filles et les activités d'échange étaient importants pour moi. J'aimais mes amis, les leçons que l'on nous enseignait, les conférences de la jeunesse et les camps. Mes dirigeants m'aimaient et m'ont enseigné les vérités de l'Évangile. Ils servaient de deuxième témoin des principes de l'Évangile que mes parents avaient enseignés. Mes parents, mon évêque et mes chères dirigeantes des Jeunes Filles ont été des fidèles exemplaires « en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté » (1 Timothée 4:12). J'ai volontiers suivi leur exemple parce que je voulais leur ressembler.

En repensant à l'époque où j'étais une jeune fille, je mesure que je ne comprenais pas l'ampleur de ce qui se passait dans ma vie. Je ne me rendais pas compte que ma participation à toutes les activités de l'Église sans exception m'aidait à acquérir une habitude et un engagement de toute une vie à suivre les enseignements de Jésus-Christ. Je ne comprenais pas que j'étais ainsi préparée à ma vie future de femme, d'épouse, de mère et de dirigeante. Je ne comprenais pas qu'en choisissant le bien, je respectais les alliances contractées à mon baptême, j'exerçais ma foi, j'acquérais une plus grande vertu et je me préparais à

aller au temple. Je ne pouvais pas voir tout cela alors, mais peu à peu, pas à pas, je devenais une fidèle, une fidèle exemplaire.

Nous n'avions pas le programme du Progrès personnel comme vous l'avez aujourd'hui mais nous avions un programme presque identique. Il comportait des occasions d'apprendre, de mettre en pratique et de faire un compte rendu de nos progrès dans l'application des principes de l'Évangile. Récemment, j'ai eu la chance de repenser à mes expériences lorsque mon amie et mon exemple, Kathy Andersen, m'a montré son *Beehive Girls Handbook (Guide des Abeilles)*. Je vais vous faire part de quelques points du manuel de sœur Andersen, qui a beaucoup servi :

Dans le domaine « Aimer la vérité » il était demandé :

« 1. Soyez courtoise et attentive en classe.

« 2. Soyez honnête en toute chose. Il est important d'acquérir des connaissances à l'école mais il est également important d'avoir de l'honneur et de l'intégrité et de ne pas être coupable de tricher. Si vous 'réussissez' vos études mais que votre personnalité est un 'échec' à cause de votre malhonnêteté vous n'avez pas appris le sens de la vérité.

« 3. Ne faites pas de commérages et n' en écoutez pas ce mois-ci. Essayez d'en faire une habitude tout le reste de votre vie.

« 4. Remarquez tout ce qui est bien chez les membres de votre famille et chez vos amis et dites-leur honnêtement et sincèrement ce que vous avez observé. Ils vous aimeront davantage. Souvenez-vous, ni 'pommade' ni flatterie » (*Beehive Girl's Handbook,* 1967-1968, p. 59).

Ce que je viens de lire peut paraître surannée mais c'est la vérité. Les Jeunes Filles « fidèles » doivent être



courtoises, honnêtes, parler avec gentillesse et être sincères. Ces choses peuvent paraître petites et simples mais le prophète du Livre de Mormon, Alma, enseigne :

« Or, il se peut que tu penses que c'est là folie de ma part; mais voici, je te dis que c'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées ; et de petits moyens confondent, dans de nombreux cas, les sages » (Alma 37:6).

Récemment j'ai suivi nos prophètes actuels en travaillant sur le nouvel idéal du Progrès personnel des Jeunes Filles, concernant la vertu. Bien que cela semble une chose *petite et simple*, je témoigne que l'activité numéro trois concernant la vertu a déjà eu un *grand* impact dans ma vie. Cette activité nécessite l'étude d'Alma chapitre 5 ; puis vous demande de faire la liste de ce que vous ferez pour vous préparer à entrer dans le temple et recevoir les bénédictions que notre Père céleste a promises. (Voir Mon progrès personnel, encart, 2009, p. 3).

Quand j'ai étudié les paroles d'Alma, les nombreuses choses que je dois faire pour être comptée parmi le troupeau du Bon berger m'ont amenée à plus d'humilité. La liste que j'ai notée dans mon journal comprend :

« Je dois choisir d'être spirituellement née de Dieu et d'avoir le visage empreint de son image [voir v. 14].

« Je dois choisir de faire preuve de foi en la rédemption opérée par mon Créateur [voir v. 15].

« Je dois choisir de sortir d'entre les méchants et d'être à part [voir v. 57].

« Je dois choisir d'être dépouillée de l'orgueil et d'être suffisamment humble et de rester innocente devant Dieu [voir v. 27-28].

« Je dois choisir de changer, me repentir et accepter l'invitation du Seigneur d'aller à lui et de prendre du fruit de l'arbre de vie [voir v. 34]. »

Dans mon journal, je me suis engagée à faire ce qui suit, et je reconnais que certains de ces engagements reflètent mes difficultés personnelles :

« Lire les Écritures avec plus d'application.

« Être positive. Ne pas me plaindre.

« Faire preuve de respect envers les gens et refuser de me moquer d'eux.

« Exprimer de la gratitude, particulièrement envers les personnes les plus proches de moi.

« Être plus ordonnée pour favoriser la présence l'Esprit dans mon foyer et ma vie.

« Me repentir, accroître mon humilité et examiner l'état spirituel de mon cœur.

« En appliquant les paroles d'Alma à moi, je vais changer. Je choisirai d'accroître mon engagement d'être une fidèle exemplaire. »

Du fait que j'ai participé à cette activité « petite et simple » du Progrès personnel, mon témoignage des prophètes et mon engagement de suivre Jésus-Christ se sont beaucoup intensifiés. L'accomplissement de ce but m'a préparée à être plus réceptive à l'Esprit la prochaine fois que je suis allée à l'église et au temple. Chaque fois que je relis ce que j'ai écrit dans mon journal, je ressens l'Esprit et je me souviens de ce que j'ai ressenti à la table de ma cuisine. Alma chapitre cinq est



maintenant l'un de mes chapitres favoris. J'ai réellement reçu de nombreuses bénédictions en accomplissant cette activité du Progrès personnel.

Plus tôt, j'ai parlé de sœur Andersen et de son « Guide des Abeilles ». Elle est la femme de Neil L. Andersen, de la présidence des soixante-dix, maintenant membre du Collège des douze, mère et une grand-mère. Je suis touchée par le fait que, bien qu'elle ait déménagé de très nombreuses fois, elle a toujours su où trouver son « Guide des Abeilles » et sa banderole d'accomplissement. Sœur Andersen a soutenu son mari et a enseigné l'Évangile dans le monde entier. Elle a également été un exemple de féminité et de bonté en tant que membre fidèle de l'Église.

À onze ans, sœur Andersen avait hâte de commencer le programme des Jeunes Filles. Lorsque son anniversaire est enfin arrivé, elle a reçu le *Guide des Abeilles*. Sœur Andersen explique :

« Au début du livret, il était écrit : 'En tant qu'Abeille, et pour le reste de ta vie, fixe-toi des buts élevés' (Beehive Girls Handbook, p. 12). Je savais que cela allait être une grande aventure. J'ai emporté mon guide chez moi et l'ai immédiatement lu du début à la fin pour voir quels buts j'allais devoir accomplir au cours des deux années suivantes.

« J'ai découvert qu'il y avait quatre-vingts buts parmi lesquels choisir. Dans mon enthousiasme, j'ai décidé que, si je faisais beaucoup d'efforts, je pourrais accomplir tous les buts de mon guide, en fait, tous sauf un : celui d'« aller au temple… et me faire baptiser pour les morts » (Beehive Girls Handbook, p. 140). Je ne pouvais pas me faire baptiser pour les morts car il n'y avait pas de temple en Floride. »

Sœur Andersen a décidé d'en parler à son père. Elle continue dans sa lettre :

« Mon père n'a hésité qu'un instant. Nous n'avions pas de famille dans l'Ouest et aucune autre raison d'aller en Utah. Il m'a dit en réfléchissant : 'Kathy, si tu atteins tous les autres buts de ton guide des Abeilles, nous ferons avec toi les 2500 miles [4000 kilomètres] jusqu'au temple de Salt Lake City pour que tu puisses accomplir des baptêmes pour les morts et atteindre ton dernier objectif.'

« J'ai travaillé aux buts de mon guide des Abeilles pendant deux ans et j'ai accompli soixante-dix-neuf buts. Mon père a travaillé pendant ces deux ans pour mettre de côté assez d'argent pour faire le voyage jusqu'au temple. Mon père a tenu la promesse qu'il m'avait faite.

« Un voyage en avion à cette époque étant trop cher pour notre famille, nous avons donc parcouru 5000 miles [8000 kilomètres] en voiture aller retour jusqu'à Salt Lake City pour que je puisse atteindre mon dernier but d'Abeille. J'ai ressenti une grande joie lorsque je suis entrée dans le temple de Salt Lake et que j'ai été baptisée par procuration par mon père. C'est quelque chose que je n'oublierai jamais.

« Je serai éternellement reconnaissante que ma mère et mon père aient été prêts à faire du temple une part importante de ma vie… Ils avaient compris avec sagesse qu'à mesure que je travaillerais à mes buts des Jeunes Filles ma foi augmenterait. La foi de mes parents et leur sacrifice pour faire le long voyage jusqu'à Salt Lake City ont eu un impact considérable sur moi et sur les générations qui ont suivi. » (« I Can Complete All of the Goals–Except One [Je peux accomplir tous les buts, sauf un] », manuscrit inédit).

Lorsqu'elle était jeune fille, sœur Andersen s'est efforcée de faire les choses petites et simples qui l'aideraient à devenir une femme exemplaire, une fidèle exemplaire, et c'est ce qu'elle est devenue. Chacune d'entre vous a cette même possibilité. Les choses petites et simples que vous choisissez de faire aujourd'hui deviendront des bénédictions grandes et glorieuses demain. Le fait de vivre chaque jour en fidèle exemplaire vous aidera à être heureuses et avoir plus confiance. Cela fortifiera votre témoignage, vous aidera à respecter les alliances de votre baptême et vous préparera à recevoir les bénédictions du temple afin que vous puissiez retourner un jour auprès de votre Père céleste.

Puissions-nous tous nous efforcer d'être une fidèle exemplaire. Puissions-nous vivre l'Évangile de Jésus-Christ et accomplir tout ce qui nous est demandé, et puissions-nous faire ces choses avec foi, sans faiblir, le cœur pur et vertueux ! C'est là ma prière sincère et humble, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Une vie vertueuse, étape par étape

MARY N. COOK
Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

La jeunesse est une période décisive où vous pouvez acquérir des habitudes de vertu qui vous aideront à franchir les étapes nécessaires pour parvenir à la vie éternelle.



L'un des moments les plus merveilleux de la vie d'une mère est celui où on lui met son nouveau-né dans les bras et qu'elle se rend compte que cet esprit pur vient d'arriver d'auprès de notre Père céleste. C'est un tendre rappel que nous sommes les filles de notre Père céleste et que, lorsqu'un enfant vient de quitter sa présence, il arrive sur terre pur et prêt à apprendre et à progresser.

Quand j'habitais loin de chez moi pour faire mes études, j'ai reçu, le jour de la fête des mères, une lettre de ma mère qui me racontait cette expérience touchante :

« Ce jour de la Fête des Mères est très particulier parce que cela fait vingt-et-un ans que je suis ta 'mère' et que cela a été une véritable bénédiction. Nous avons eu le sentiment que tu étais spéciale. Nous t'avons donné le nom de Mary. Nous voulions que tu restes pure et douce, comme ce nom le suggère.

« Ta tante qui porte le même nom t'aimait énormément et elle t'a confectionné à la main une superbe robe, toute petite, pour ta bénédiction, pour que tu puisses recevoir un nom pendant la toute première réunion de Sainte-Cène après ton arrivée à la maison ; tu étais si minuscule. »

En lisant cette lettre, je me suis rendu compte que le plus grand espoir de ma mère était que je reste pure et vertueuse. La vertu est « un mode de pensée et de conduite basé sur des principes moraux élevés » (*Prêchez mon Évangile, 2004,* p. 129). Elle savait que la vie serait difficile et qu'il serait difficile de rester vertueuse toute une vie. Elle voulait que je reçoive les bénédictions de l'Évangile pour me guider, et elle m'y a aidée.

Vous avez, mes chères jeunes filles, déjà fait beaucoup de bons choix. Vous devez maintenant prendre des habitudes de vertu qui vous permettront de rester sur ce chemin toute votre vie. Recherchez des « modèle[s] pour les fidèles » (1 Timothée 4:12) qui pourront être à vos côtés pour vous soutenir et vous aider à mener une vie vertueuse.

Pourquoi est-il si important, non seulement pour nos parents terrestres mais aussi pour notre Père céleste, que nous soyons vertueuses ? La vertu apporte la paix, la force de caractère et le bonheur dans cette vie. Notre Père céleste savait que nous allions faire face à beaucoup de choix et à de nombreuses difficultés, et qu'une vie vertueuse nous préparerait à réussir.

Pour beaucoup d'entre vous, le jour de votre bénédiction a été la première étape de votre vie vertueuse. Votre choix du baptême, de la confirmation et de la réception du don du Saint-Esprit ainsi que vos efforts pour prendre dignement la Sainte-Cène et renouveler votre alliance du baptême chaque semaine sont des étapes très importantes pour mener une vie vertueuse.

L'étape suivante consiste à vous préparer à être dignes d'aller au temple, où vous ferez d'autres alliances sacrées et où vous recevrez les ordonnances sacrées du temple, dont celle du mariage céleste. Cela exigera que vous soyez vertueuses.

La jeunesse est une période décisive où vous pouvez acquérir des habitudes de vertu qui vous aideront à franchir les étapes nécessaires pour parvenir à la vie éternelle.

Dans la vision bien connue rapportée dans 1 Néphi, chapitre 8, il nous est rappelé combien il est difficile de rester sur le chemin étroit et resserré qui mène à la vie éternelle. Léhi a décrit à ses fils les difficultés rencontrées par différents groupes de gens qui cherchaient l'arbre de vie « dont le fruit était désirable pour rendre heureux » (v. 10). Cet arbre représentait l'amour de Dieu (voir 1 Néphi 11:21-22).

Les gens du premier groupe se

sont engagés sur le chemin étroit et resserré, mais ils n'ont pas saisi la barre de fer qui les aurait aidés à y rester et ils se sont perdus dans le brouillard de ténèbres (voir 1 Néphi 8:21-23).

Certains de ces brouillards de ténèbres, ou tentations, que Satan utilise pour obscurcir le chemin menant à la vie éternelle, sont spécifiquement conçus pour les femmes. Satan donne à la chasteté et à la pureté morale un aspect démodé. Il a rendu la maternité moins importante aux yeux des gens. Il a réussi à ce que les femmes ne comprennent plus leur rôle dans le plan divin du Seigneur.

Pour franchir ces brouillards de ténèbres nous avons besoin de la barre de fer, qui représente la parole de Dieu (voir 1 Néphi 15:23-24). Nous devons étudier et comprendre les vérités et les commandements énoncés dans les Écritures. Nous devons écouter attentivement les paroles de nos prophètes des derniers jours, dont les enseignements vont nous guider et nous protéger. Et nous devons respecter les principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts*.

Les gens du deuxième groupe que Léhi a vus étaient agrippés à la barre de fer. Ils ont continué à avancer dans la bonne direction et ils ont pu prendre du fruit de l'arbre. Ils ont goûté au vrai bonheur mais, malheureusement, leur bonheur n'a pas duré, parce qu'en regardant autour d'eux, ils ont vu des gens qui se moquaient d'eux. (Voir 1 Néphi 8:24-27.) Ils ont eu honte et ont cédé à la pression de l'entourage.

C'est l'une des principales tactiques qu'emploie Satan avec les jeunes. Jeunes filles, vous devez être unies en droiture pour pouvoir rester fortes quand des gens se moquent de vos actes et de vos croyances.

Une des manières de résister aux pressions du monde est de se tenir en des lieux saints et de ne pas se laisser ébranler (voir D&A 87:8). Restez éloignées des situations où vous serez vraisemblablement l'objet de tentations ou de moqueries. L'engagement de rester vertueuses vous donnera la force de résister à la pression du groupe. Comme cela nous est conseillé dans *Jeunes, soyez forts,* « ayez le courage de quitter un film ou une soirée vidéo, d'éteindre l'ordinateur ou la télévision, de changer de station de radio ou de fermer un magazine, si ce que l'on vous présente ne correspond pas aux normes fixées par notre Père céleste » (2001, p. 19).

Nous devons éviter tout ce qui est inconvenant sur l'Internet ou sur les téléphones portables, ainsi que la musique agressive et les danses suggestives. On se moquera peut-être de vous, on vous montrera peut-être du doigt, vous devrez peut-être rester seules, mais, s'il vous plaît, ayez le courage de résister à ces tentations.

Qu'est-ce qui vous aidera à aller résolument de l'avant et à tenir continuellement avec fermeté la barre de fer ? Centrez votre vie sur le Sauveur et prenez quotidiennement des habitudes de droiture.

Apprenez à connaître le Sauveur et découvrez tout ce qu'il a fait pour vous. Il est intéressant de remarquer



que, lorsque ce dernier groupe est arrivé à l'arbre de vie, les gens sont tombés sur le sol. Ils étaient humbles. Ils avaient conscience qu'ils n'auraient pas pu y arriver sans l'aide du Sauveur.

Rappelez-vous que c'est le pouvoir purificateur de l'Expiation qui nous donne la possibilité d'être vertueuses. Nous commettons toutes des fautes mais, « parce que le Sauveur [nous] aime et a donné sa vie pour [nous, nous pouvons nous] repentir. Le repentir est un acte de foi en Jésus-Christ… Grâce au sacrifice expiatoire du Sauveur, [vous pouvez] recevoir le pardon de [vos] péchés. Décide[z] de prendre dignement la Sainte-Cène chaque semaine et de remplir [votre] vie d'activités vertueuses qui [vous] donneront de la force spirituelle. Ainsi, [votre] capacité de résister à la tentation, de respecter les commandements [de rester pures] et de devenir semblables à Jésus-Christ grandira » (encart pour le Progrès Personnel des *Jeunes Filles*, 2009, p. 3).

Des habitudes quotidiennes de bonne conduite vous aideront aussi à tenir fermement et *continuellement* la barre de fer. En tant que présidence générale des Jeunes Filles, nous avons demandé à toutes les jeunes filles de partout dans le monde de prendre trois habitudes quotidiennes :

Premièrement, prier notre Père céleste, matin et soir, tous les jours.

Deuxièmement, lire le Livre de Mormon tous les jours pendant au moins cinq minutes.

Et troisièmement, sourire ! Pourquoi ? Nous avons l'Évangile rétabli de Jésus-Christ qui nous apporte le vrai bonheur.

Vous devez vous souvenir que vous n'êtes pas seules pour ce voyage. Lorsque vous vous êtes fait baptiser et confirmer, vous avez reçu le don du Saint-Esprit pour vous guider dans tous les domaines de votre vie. Vous en aurez besoin. En menant une vie vertueuse « en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux »

(Mosiah 18:9), nous avons droit à la compagnie constante du Saint-Esprit.

Vous avez peut-être parfois le sentiment d'être la seule à suivre ce chemin. Tout comme des êtres chers vous ont entourées quand vous êtes venues dans ce monde, il y a maintenant de nombreuses personnes qui peuvent exercer une bonne influence sur vous : vos parents, vos frères et sœurs, vos dirigeantes des Jeunes Filles, vos dirigeants de la prêtrise, de bons amis, et même « des anges seront tout autour de vous pour vous soutenir » (D&A 84:88).

Cherchez autour de vous ce soir les personnes qui peuvent vous aider sur ce chemin. Ce sont des amis qui tiennent fermement la barre de fer malgré ce que dit le monde, qui connaissent la parole de Dieu et les paroles de ses prophètes et qui les appliquent, qui se tiennent en des lieux saints et ne se laissent pas ébranler par les pressions du monde, qui centrent leur vie sur le Sauveur et sur son sacrifice expiatoire, et qui s'efforcent quotidiennement de mener une vie juste. Ce sont des exemples pour les fidèles. Suivez leur exemple et vous, jeunes filles, pourrez être des exemples pour les fidèles, pour eux et pour d'autres.

Je vais vous parler d'un très bon exemple. Il s'agit d'Hillary, Abeille qui habite à Lagos, au Nigeria. Des camarades de sa classe se moquaient de ses principes, particulièrement de ses vêtements pudiques. Elle a pris la décision de toujours avoir sur elle deux petits exemplaires de *Jeunes, soyez forts*. Quand quelqu'un l'embête, elle lui tend un des exemplaires et explique les principes qu'il contient et pourquoi elle les suit. Elle garde l'autre exemplaire pour toujours se souvenir de respecter ces principes.

Nous devons être unies et nous aider mutuellement à remplir notre vie de « tout ce qui est vertueux ou aimable, [de] tout ce qui mérite l'approbation » (*13e article de foi*). Nous invitons toutes les jeunes filles, les mères et, en fait, toutes les femmes qui désirent se joindre à nous dans la cause de la vertu, à réaliser les nouvelles activités et le nouveau projet correspondant à l'idéal de la vertu dans le Progrès personnel.



Il y a quelques semaines, j'ai demandé à ma mère, qui a quatre-vingt-six ans, de travailler avec moi à l'idéal de la vertu. Cela a été une bénédiction pour nous deux. Tandis que nous réalisions les activités, elle m'a dit que lorsqu'elle était jeune fille, dans les années 1930, elle avait pris la décision de s'efforcer de mener une vie plus vertueuse. Nous avons étudié ensemble des Écritures sur la vertu, *La déclaration au monde sur la famille* et même *Jeunes, soyez forts*. Nous avons chacune écrit dans notre journal les bénédictions que nous avons reçues en nous efforçant de mener une vie vertueuse. Une bénédiction clé que nous avons toutes les deux identifiée est celle d'être digne d'aller au temple. Jeunes filles, c'est votre prochaine étape.

Tout comme il a fallu quarante ans pour construire le temple de Salt Lake City, pierre par pierre, vous édifiez une vie vertueuse, étape par étape. Vous avez fait alliance d'être obéissantes. Vous avez fait de bons choix. Les habitudes de vertu que vous prenez maintenant vous aideront à tenir continuellement et fermement la barre de fer. Vous ne serez jamais seules sur votre route parce que le Sauveur sera toujours avec vous, et vous pouvez vous repentir. Vous avez la bénédiction d'avoir le Saint-Esprit pour vous consoler et vous guider. Tournez-vous vers les exemples pour les fidèles qui vous entourent, et cherchez à aider d'autres personnes sur leur route.

Je témoigne que nous *sommes* les filles de notre Père céleste. Il nous aime et il se soucie de chacune de nous, quelle que soit notre situation. Que nous ayons seize ou quatre-vingt-six ans, son plus grand désir est notre bonheur éternel. J'en témoigne humblement. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Venez, montons à la montagne de l'Éternel

ELAINE S. DALTON
Présidente générale des Jeunes Filles

Votre vertu vous permettra… de prendre les décisions qui vous aideront à être dignes d'aller au temple.



L'une des questions qu'on me pose le plus souvent est : « Comment une mère de cinq garçons et d'une seule fille peut-elle être présidente générale des Jeunes Filles ? » Ma réponse est toujours la même : « C'est parce que j'ai une fille parfaite et que je connais tous les secrets des garçons ! » Mes fils m'ont donné la permission de vous révéler ce soir l'un de leurs secrets. Le voici : les jeunes gens vertueux sont attirés par les jeunes filles vertueuses.

Si vous demandez à des jeunes gens, avant qu'ils partent en mission, quelle est la première qualité qu'ils recherchent chez une jeune fille, ils mentionneront peut-être une qualité basée sur les critères du monde, par exemple : la beauté. Mais après deux ans de mission, quand ces mêmes jeunes gens rentrent chez eux, ils ont changé (leurs priorités ont changé), et la première qualité qu'ils recherchent chez une épouse pour l'éternité a changé sans que vous vous en soyez aperçue ! À son retour, un jeune homme vertueux est attiré par une jeune fille vertueuse, une jeune fille qui a le témoignage de Jésus-Christ et qui a pris l'engagement de mener une vie de pureté.

Quelle est la cause de ce grand changement de cœur ? Ces jeunes gens comprennent leur identité et leur rôle dans le plan du bonheur. Ils se sont purifiés de manière à avoir la compagnie constante du Saint-Esprit. Ils sont dignes d'entrer dans les saints temples du Seigneur. Ils sont vertueux. Il n'est pas étonnant que les Écritures nous disent de joindre à notre foi la vertu (voir 2 Pierre 1:5). Car ceci est vrai : « la vertu aime la vertu, la lumière s'attache à la lumière » (D&A 88:40). Paul a recommandé à Timothée, son jeune ami, d'être « un modèle pour les fidèles… en pureté » (1 Timothée 4:12). Ce soir, je reprends les paroles de Paul, car *la vertu est la pureté*.

Comme vous vous en souvenez, il y a presque un an, notre présidence est montée sur une montagne pour déployer une bannière dorée appelant au « retour à la vertu ». Nous avons appelé les jeunes filles et les femmes du monde entier à se lever et à briller, comme une bannière pour les nations » (voir D&A 115:5). Par la suite, l'idéal de la vertu a été ajouté au thème des Jeunes Filles et à Mon progrès personnel, afin qu'il soit écrit dans votre cœur (voir Romains 2:15). Cet ajout a été fait pour vous et pour votre époque et il a été inspiré par les paroles et les enseignements des prophètes, voyants et révélateurs. Boyd K. Packer a dit : « Rien dans l'histoire de l'Église ou dans l'histoire du monde [n'est] comparable à la situation actuelle. Il n'y [a] rien… de pire que la dépravation qui nous entoure maintenant » (« La seule défense pure », discours adressé aux enseignants de religion du DEE, 6 fév. 2004, p. 4). Jamais auparavant le besoin de vertu et de pureté ne s'est fait autant sentir dans le monde.

Nous avons donné une couleur symbolique à la vertu, comme pour les autres idéaux. La couleur de la vertu est l'or parce que l'or est pur. Il brille. Il est doux, pas criard ni tapageur. Il est précieux. L'or doit être raffiné. Si vous menez une vie pure et vertueuse, vous serez raffinées par les expériences de la vie et, si vous vous confiez en l'Éternel (voir Proverbes 3:5) et vous approchez de lui, il « transformera [votre] cœur en or » (Roger Hoffman, « Consider the Lilies »).

Que signifie retourner à la vertu ? Nous appelons à un retour à la pureté morale et à la chasteté. La vertu est la pureté. La vertu est la chasteté. Le mot vertu est également défini

comme une intégrité et une excellence morales, un pouvoir et une force (voir Guide des Écritures, « Vertu », sur scriptures.lds.org ; voir aussi Luc 8:46). L'essence d'une vie vertueuse est la pureté sexuelle mais, pourtant, cette définition a presque été effacée par le monde. Le prophète Mormon a enseigné que la chasteté et la vertu sont ce qu'il y a de plus cher et de plus précieux (voir Moroni 9:9). Elles vont ensemble. On ne peut pas avoir l'une sans l'autre et « nous croyons que nous devons être… vertueux » (13e Article de foi).

Pour être vertueuses et le rester, vous devez être fidèles à votre identité divine et avoir un mode de pensée et de conduite basés sur des principes moraux élevés (voir *Prêchez mon Évangile*, p. 129). Ces principes sont éternels et ils ne changent pas. Les prophètes de Dieu les enseignent. Dans un monde rempli de vérités relatives, les principes du Seigneur sont absolus. Ils sont donnés à chacun d'entre nous pour nous permettre de rester sur le chemin qui nous ramène en la présence de notre Père céleste et de son Fils, Jésus-Christ.

Dans la section 25 des Doctrine et Alliances, le Seigneur recommande à chacune de ses filles bien-aimées, à vous et moi, de marcher « dans les sentiers de la vertu » (v. 2). Vous n'êtes pas ordinaires. Vous sortez du commun. Vous êtes filles de Dieu. Vous portez en vous le pouvoir sacré de créer la vie. C'est l'un des plus grands dons de Dieu à ses filles de valeur et vous devez protéger ce pouvoir en respectant les principes et en restant vertueuses. Vous devez protéger votre pouvoir par la pureté de pensée et d'action. Ce faisant, vous, votre famille et les générations à venir, serez fortifiées et bénies. Brigham Young a enseigné que « la force de Sion réside dans la vertu de ses fils et de ses filles » (*Letters of Brigham Young to His Sons,* comp. par Dean C. Jesse, 1974, p. 221).



Vous devez protéger votre propre vertu et aider les autres à être à la hauteur de la divinité qui est en eux. Dans tous les sens du terme, vous êtes une gardienne de la vertu. David O. McKay a enseigné qu'une femme « doit être la reine de son propre corps » (Conference Report, avril 1952, p. 86). « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens 3:16). Je vous pose à chacune cette question : si nous ne défendons pas la vertu, qui le fera ?

Récemment, j'ai entendu parler d'un groupe de jeunes filles du Pérou qui avait gravi une montagne et déployé sa propre bannière à la vue du monde. En Virginie, un autre groupe de jeunes filles et leurs dirigeantes ont écrit leur témoignage et, comme celles du Pérou, ont déployé leur bannière à la vue du monde. J'ai reçu des photos de beaucoup d'entre vous, de Californie jusqu'au Costa Rica, qui avez pris l'engagement de rester vertueuses et qui entraînez le monde dans un retour à la vertu.

Quand j'étais adolescente, mes dirigeantes des Jeunes Filles ont demandé à chacune de nous de choisir un symbole qui représenterait la vie que nous mènerions et ce que nous nous efforcerions de devenir, en tant que filles de Dieu. Nous avons ensuite cousu ces symboles au sac en toile que nous portions en bandoulière. Ce sac était pour nous notre bannière dressée devant le monde ! J'ai choisi la rose blanche comme symbole parce que la rose devient de plus en plus belle à mesure qu'elle s'épanouit, et j'ai choisi le blanc pour la pureté. Je vous incite toutes à réfléchir à ce que serait votre bannière si vous pouviez donner un seul message au monde.

Il y a quelques années, ma fille, deux amies et moi avons fait une randonnée dans la chaîne des Tetons. À la recherche d'aventures, nous avons demandé au garde forestier s'il y avait un chemin que peu de gens connaissaient. Il nous a parlé d'un chemin peu marqué qui nous ferait traverser des prairies, des ruisseaux et des terrains caillouteux et nous emmènerait jusqu'à un lac immaculé puis à notre destination finale, une grande falaise appelée The Wall. Nous étions partantes ! Il nous a indiqué les grandes directions et a ajouté : « Restez sur la



montagne. N'allez pas dans les massifs de saules, c'est là que se trouvent les ours. Cherchez les cairns, ils vous indiqueront le chemin. » Les cairns sont des repères respectueux du milieu naturel formés par des pierres posées l'une sur l'autre.

Nous sommes parties tôt le lendemain matin. Pendant un moment, nous nous sommes trouvées dans des massifs de saules, ce qui ne me rassurait pas du tout. Nous avons ensuite vu notre premier cairn plus haut sur la colline et nous y sommes montées. Nous avons marché de cairn en cairn. Nous avions parfois l'impression d'être perdues parce que nous faisions de très longues distances avant de voir un autre cairn mais à notre grand soulagement, nous en voyions un et tout rentrait dans l'ordre. Nous avons atteint un immense champ caillouteux et nous avons dû nous aider mutellement à nous hisser au sommet de chaque roche, avec nos sacs à dos. C'était difficile mais le soir, nous avions atteint le beau lac immaculé. C'est là que nous avons dressé nos tentes. Nous avions une vue magnifique dans toutes les directions. La randonnée ardue en valait la peine.

Cependant, de bon matin, je me suis réveillée au son d'un vent bruyant. Un brouillard était descendu sur le lac, ce qui rendait la vue quasiment impossible dans toutes les directions. Nous avons rangé nos tentes et nos sacs de couchage, nous avons commencé à contourner le lac à l'aveuglette et nous avons entrepris notre ascension vers notre destination, The Wall. J'étais vraiment contente d'être arrivée à cette falaise. Nous l'étions toutes ! Nous avons escaladé le grand mur de granite et nous l'avons embrassé ! Nous étions arrivées.

Je me tiens devant vous ce soir et j'appelle les jeunes filles de l'Église à se lever et à retourner à la vertu. À la manière d'Ésaïe, je vous dis : « Venez, et montons à la montagne de l'Éternel… afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers » (Ésaïe 2:3). Le chemin de la vertu est « moins fréquenté » (voir « The Road Not Taken » , in *The Poetry of Robert Frost*, dir. de pub. Edward Connery Lathem, 1969, p. 105). Il vous emmènera dans les prairies, les ruisseaux et près des lacs immaculés de la vie, et même sur les terrains caillouteux ! Il nous faudra nous tirer les unes les autres pour y arriver ! Il se peut que le chemin soit ardu mais, si nous sommes disposées à l'emprunter, les récompenses seront éternelles.

En chemin, ne descendez pas dans les massifs de saules. Restez sur les hauteurs. Vous êtes les filles précieuses de Dieu ! Du fait de notre connaissance de notre identité divine, tout doit être différent pour nous : notre tenue vestimentaire, notre langage, nos priorités et notre engagement. Nous ne devons pas chercher conseil auprès du monde et, si notre véritable identité a été entachée par des erreurs ou des péchés, nous pouvons changer. Nous pouvons faire demi-tour, nous repentir et retourner à la vertu. Nous pouvons monter au-dessus des saules. L'expiation du Sauveur est pour vous et pour moi. Il invite chacune de nous à aller à lui.

Si vous menez une vie vertueuse, vous aurez la confiance, le pouvoir et la force nécessaires pour monter. Vous aurez également la bénédiction d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit. Suivez les inspirations que vous recevez. Réagissez en conséquence. Comme les cairns sur un sentier peu fréquenté, le Saint-Esprit vous montrera tout ce que vous devez faire (voir 2 Néphi 32:5). Il vous instruira et témoignera du Christ, dont les « pas ont marqué le chemin » (« Oh, quel amour, amour sans fin », *Cantiques*, n° 113.)

Votre vertu vous permettra non seulement d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit mais aussi de prendre les décisions qui vous aideront à être dignes d'aller au temple, à y faire des alliances sacrées et à les respecter, et recevoir les bénédictions de l'exaltation. Préparez-vous spirituellement et qualifiez-vous pour entrer en la présence de notre Père céleste. Préparez-vous maintenant pour aller au temple, la montagne du Seigneur. Ne perdez jamais de vue le but du temple. Entrez dans sa présence en pureté et en vertu et recevez ses bénédictions, oui, tout ce qu'il a (voir Luc 12:44). Dans sa sainte maison, vous serez purifiées, instruites et dotées de pouvoir et ses anges vous garderont (voir D&A 109:22).

Nous devons savoir et nous rendre compte que, comme Winston

Churchill l'a dit à un moment critique de la deuxième guerre mondiale, « chaque homme [et chaque jeune fille] rencontre un jour un moment où, pour parler au figuré, on lui tape sur l'épaule et la chance lui est donnée d'accomplir quelque chose d'unique et qui lui correspond spécialement… Quelle tragédie si à ce moment-là il n'est pas préparé ou n'est pas qualifié pour l'œuvre qui [aurait pu être] son heure d'accomplissement ! » (voir Jeffrey R. Holland, « Sanctifiez-vous », *Le Liahona*, janv. 2001, p. 49). Nous sommes à une époque critique. On vous tape sur l'épaule en ce moment. Vous vous préparez maintenant pour l'œuvre qui sera votre heure d'accomplissement. Vous vous préparez pour l'éternité.

L'an dernier, j'ai été appelée comme présidente générale des Jeunes Filles. Lorsque je m'apprêtais à quitter le bureau du président Monson, il a tendu la main vers un bouquet de roses blanches dans un vase, a pris l'une d'entre elles et me l'a tendue. À l'instant même où il me l'a tendue, j'ai su pourquoi il le faisait. J'ai repensé à l'époque où, jeune fille, j'avais choisi la rose blanche comme symbole de pureté, comme bannière personnelle. Comment le président Monson pouvait-il le savoir ? J'ai emporté cette précieuse rose chez moi, je l'ai mise dans un beau vase en cristal que j'ai placé sur une table pour la voir tous les jours. Chaque jour, cette rose me rappelait l'importance de ma pureté et de ma vertu et je me souvenais de vous. À mesure que vous vous épanouirez, votre pureté vous permettra d'être une force bénéfique et d'avoir une influence juste sur le monde. Je crois véritablement qu'une seule jeune fille vertueuse, guidée par l'Esprit, peut changer le monde.

Je prie pour que ce soit votre but et votre aspiration profonde. Puissiez-vous être bénies dans vos efforts pour rester vertueuses. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

Puissiez-vous avoir du courage

THOMAS S. MONSON, PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

Je prie sincèrement pour que vous ayez le courage de vous abstenir de juger autrui, le courage d'être chastes et vertueuses et le courage de défendre la vérité et la justice.



Mes chères jeunes sœurs, qu'il est agréable de vous regarder ! Je sais que, par-delà ce magnifique centre de conférences, des milliers de personnes sont assemblées dans des églises et d'autres bâtiments dans une grande partie du monde. Je prie pour avoir une aide céleste tandis que je saisis cette occasion de m'adresser à vous.

Nous avons entendu des messages opportuns et inspirants de la part de vos dirigeantes générales des Jeunes Filles. Ce sont des femmes de choix, appelées et mises à part pour vous guider et vous instruire. Elles vous aiment, tout comme je vous aime.

Vous êtes venues sur cette terre à une époque magnifique. Les possibilités qui s'offrent à vous sont presque illimitées. Vous vivez quasiment toutes dans un foyer confortable, entourées de l'amour de votre famille, avec assez de nourriture et de vêtements. En plus de cela, la plupart d'entre vous ont accès à des progrès technologiques stupéfiants. Vous communiquez par téléphone portable, message texte, messagerie instantanée, messagerie électronique, blog, Facebook et d'autres moyens semblables. Vous écoutez de la musique sur votre iPod et votre lecteur MP3. Cela ne représente bien sûr qu'une petite partie des technologies qui sont à votre disposition.

Tout cela est un peu intimidant pour quelqu'un comme moi, qui a grandi lorsque les radios étaient généralement de grands modèles que l'on posait sur le sol, qu'il n'y avait presque pas de téléviseur, et encore moins d'ordinateurs et de téléphones portables. En fait, quand j'avais votre âge, les lignes téléphoniques étaient le plus souvent partagées. Dans notre famille, si nous voulions passer un appel téléphonique, nous devions décrocher le combiné et écouter d'abord si une autre famille utilisait déjà la ligne car plusieurs familles se partageaient la même ligne.

Je pourrais passer toute la soirée à

parler des différences entre ma génération et la vôtre. Il suffit de dire que beaucoup de choses ont changé depuis que je n'ai plus votre âge.

Nous vivons à une époque remarquable où les possibilités abondent, mais vous rencontrez également des difficultés qui sont propres à notre époque. Par exemple, les outils technologiques mêmes dont j'ai parlé donnent à l'adversaire des occasions de vous tenter et de vous prendre dans sa toile de tromperie, dans l'espoir de prendre possession de votre destinée.

En considérant tout ce à quoi vous faites face aujourd'hui, un mot me vient à l'esprit. Il décrit une qualité dont nous avons tous besoin mais dont vous avez particulièrement besoin à cette époque de votre vie et dans ce monde. Cette qualité est le courage.

Ce soir je vais vous parler du courage dont vous aurez besoin dans trois aspects de votre vie :

- Premièrement, le courage de vous abstenir de juger les autres ;
- Deuxièmement, le courage d'être chastes et vertueuses ;
- Et, troisièmement, le courage de défendre la vérité et la justice.

Je vais d'abord parler du courage de s'abstenir de juger les autres. Vous pouvez très bien vous demander : « Est-ce que cela demande vraiment du courage ? » Je répondrais qu'il y a, selon moi, de nombreux cas où il faut du courage pour ne pas juger (ou faire des commérages et critiquer, ce qui s'y apparente).

Malheureusement, certaines personnes jugent nécessaire de critiquer et de rabaisser les autres. Vous vous êtes sans doute déjà trouvées parmi ce genre de personnes vous vous y trouverez encore. Mes chères jeunes amies, nous n'avons pas à nous demander ce que nous devons faire dans ces cas-là. Dans le sermon sur la montagne, le Sauveur a dit : « Ne jugez point[1] ». Plus tard, il a déclaré : « Cessez de vous critiquer les uns les autres[2] ». Il vous faut vraiment du courage pour vous abstenir de critiquer ou de juger quand vous êtes entourées par des camarades qui vous poussent à le faire.

J'irais même jusqu'à dire qu'il y a des jeunes filles autour de vous qui sont souvent laissées de côté à cause de vos commentaires blessants et de vos critiques. On dirait que nous avons tendance, particulièrement à votre âge, à éviter les personnes qui peuvent paraître différentes, ou à ne pas être gentils avec elles, si elles n'entrent pas dans le moule de que nous ou d'autres personnes pensons qu'une personne doit être.

Le Sauveur a dit :

« Je vous donne un nouveau commandement : Aimez-vous les uns les autres…

À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres[3]. »

Mère Teresa, religieuse catholique qui a œuvré en Inde parmi les pauvres pendant la plus grande partie de sa vie, a énoncé cette vérité : « Si tu juges les gens, tu n'as pas le temps de les aimer. »



Une amie m'a raconté l'expérience qu'elle a eue il y a de nombreuses années, quand elle était adolescente. Dans sa paroisse, une jeune fille appelée Sandra avait eu un accident à la naissance, qui l'avait quelque peu handicapée mentalement. Elle désirait vivement être intégrée parmi les autres jeunes filles mais elle avait l'air handicapé. Ses actions étaient celles d'une personne handicapée. Ses vêtements n'étaient jamais bien coordonnés. Elle faisait parfois des commentaires mal à propos. Elle assistait aux activités d'échange mais il revenait toujours à l'instructrice de lui tenir compagnie et de l'aider à se sentir la bienvenue et appréciée parce que les jeunes filles ne le faisaient pas.

Il s'est alors produit quelque chose : une jeune fille du même âge, Nancy, a emménagé dans la paroisse. Elle était mignonne, rousse et sûre d'elle. Elle était appréciée par tous et s'intégrait facilement. Toutes les jeunes filles voulaient être son amie mais celle-ci ne limitait pas son amitié à certaines personnes. Elle s'est donné la peine de se lier d'amitié avec Sandra et de s'assurer qu'on ne la mettait jamais à l'écart. Nancy semblait sincèrement *apprécier* Sandra.

Bien sûr, les autres filles en ont pris note et ont commencé à se demander pourquoi *elles* ne s'étaient jamais liées d'amitié avec Sandra. Cela semblait maintenant non seulement acceptable mais aussi souhaitable. Elles ont commencé à se rendre compte de ce que Nancy, par son exemple, leur enseignait : Sandra était une fille précieuse de notre Père céleste. Elle pouvait apporter quelque chose. Elle méritait qu'on la traite avec amour et gentillesse et qu'on lui porte une attention positive.

Quand Nancy et sa famille ont déménagé, environ un an plus tard, Sandra faisait à présent partie intégrante de ce groupe de jeunes filles.



Mon amie a raconté qu'à partir de ce moment-là, les autres filles et elle ont toujours fait attention à n'écarter personne, quelle que soit sa différence. Elles avaient appris une leçon précieuse, éternelle.

Le véritable amour peut changer les vies humaines ainsi que la nature humaine.

Mes chères jeunes sœurs, je vous prie d'avoir le courage de vous abstenir de juger et de critiquer les personnes qui sont autour de vous et d'avoir le courage de veiller à ce que tout le monde soit intégré et se sente aimé et apprécié.

J'en viens maintenant au courage dont vous aurez besoin pour être chastes et vertueuses. Vous vivez dans un monde où les valeurs morales ont été, dans une grande mesure, mises de côté, où le péché s'affiche d'une manière flagrante et où vous êtes entourées par la tentation de vous éloigner du chemin droit et resserré. De nombreuses voix vous disent que vous ne vivez pas du tout avec votre temps ou que vous avez un problème si vous croyez toujours qu'il puisse y avoir une chose telle qu'une conduite immorale.

Ésaïe a déclaré : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres[4]. »

Il vous faudra beaucoup de courage pour rester chastes et vertueuses malgré la pensée admise de notre époque.

Dans le monde d'aujourd'hui, peu de gens pensent que les jeunes gens et les jeunes filles doivent rester moralement purs avant le mariage. Est-ce que cela rend la conduite immorale acceptable ? Absolument pas !

Les commandements de notre Père céleste ne sont pas négociables !

La citation suivante du commentateur de l'actualité Ted Koppel, qui a présenté l'émission *Nightline*, sur ABC, pendant de nombreuses années, est frappante. Il a dit :

« Nous avons réussi à nous convaincre que des slogans nous sauveront. 'Si tu dois te piquer, fais-le avec une seringue propre.' Ou 'Aie des relations sexuelles quand tu veux et avec qui tu veux mais [protège-toi]. »

« Non. La réponse est non. Non parce que ce n'est pas cool ni intelligent, ni parce qu'on va peut-être finir en prison ou dans le service des malades du SIDA mais parce que c'est mal…

« Ce que Moïse a rapporté du mont Sinaï, ce n'était pas les dix suggestions. Ce sont des commandements. Ce sont et non c'était[5]. »

Mes chères jeunes sœurs, gardez toujours une perspective éternelle. Faites attention à *tout* ce qui pourrait vous priver des bénédictions de l'éternité.

Vous pouvez obtenir de l'aide de nombreuses manières pour garder la bonne perspective en cette époque permissive. L'une de ces sources précieuses est votre bénédiction patriarcale. Lisez-la souvent. Étudiez-la attentivement. Soyez guidées par ses mises en garde. Vivez de manière à mériter ses promesses. Si vous n'avez pas encore reçu votre bénédiction patriarcale, préparez-vous pour la recevoir puis chérissez-la.

Si l'une de vous a trébuché en chemin, il est possible de revenir en arrière. Ce processus s'appelle le repentir. Notre Sauveur est mort pour nous offrir ce don sacré à vous et à moi. La route peut être difficile mais la promesse est réelle : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils

deviendront blancs comme la neige[6]. » « Et je ne [m'en] souviendrai plus[7]. »

Il y a un certain nombre d'années, une autre Première Présidence a fait cette déclaration, et notre Première Présidence réitère cet appel aujourd'hui : Je cite : « Nous supplions les jeunes… de mener une vie pure, car une vie impure ne conduit qu'à la souffrance, à la misère et au malheur physique, et, du point de vue spirituel, c'est le chemin de la destruction. Comme ils sont glorieux et proches des anges les jeunes qui sont purs. Ils ont une joie inexprimable ici et le bonheur éternel dans l'au-delà. La pureté sexuelle est le bien le plus précieux de la jeunesse ; c'est le fondement de toute justice[8]. »

Puissiez-vous avoir le courage d'être chastes et vertueuses.

Pour finir, je vous supplie d'avoir le courage de défendre la vérité et la justice. La tendance de la société actuelle étant éloignée des valeurs et des principes que le Seigneur nous a donnés, vous serez très certainement amenées à devoir défendre vos convictions. Si votre témoignage n'est pas fermement enraciné, il vous sera difficile de supporter les moqueries des personnes qui contestent votre foi. Lorsqu'il sera fermement établi, votre témoignage de l'Évangile, du Sauveur et de votre Père éternel influera sur tout ce que vous ferez tout au long de votre vie. Rien ne plairait plus à l'adversaire que de vous voir laisser les moqueries et les critiques envers l'Église vous amener à mettre vos croyances en question et à douter. Si vous le nourrissez constamment, votre témoignage vous gardera en sécurité.

Repensez avec moi à la vision de Léhi de l'arbre de vie. Il a vu qu'un grand nombre des personnes qui avaient saisi la barre de fer et qui avaient traversé le brouillard de ténèbres, qui étaient finalement arrivées à l'arbre de vie et qui avaient pris du fruit, avaient ensuite jeté les regards autour d'elles comme si elles étaient honteuses[9]. Léhi s'est demandé d'où venait leur embarras. Il a regardé autour de lui et a vu « de l'autre côté de la rivière d'eau, un grand et spacieux édifice…

« Il était rempli de gens, jeunes et vieux, hommes et femmes ; et leur façon de s'habiller était extrêmement raffinée ; et ils paraissaient se moquer et montrer du doigt ceux qui [mangeaient] du fruit[10]. »

Le grand et spacieux édifice de la vision de Léhi représente les personnes du monde qui se moquent de la parole de Dieu et qui raillent celles qui l'acceptent, qui aiment le Sauveur et suivent ses commandements. Qu'arrive-t-il aux gens qui ont honte quand ils sont l'objet de moqueries ? Léhi nous dit : « Et après avoir goûté du fruit, ils furent honteux à cause de ceux qui se moquaient d'eux ; et ils tombèrent dans des sentiers interdits et se perdirent[11]. »

Mes chères jeunes sœurs, avec le courage de vos convictions,



puissiez-vous déclarer comme l'apôtre Paul : « Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut[12]. »

Au cas où vous ne vous sentez pas à la hauteur des tâches à venir, je vous rappelle une autre déclaration poignante de l'apôtre Paul, dont nous pouvons tirer du courage : « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse[13]. »

Pour terminer, je vais vous raconter l'histoire d'une jeune fille dont l'exemple de courage à défendre la vérité et la justice, a traversé les siècles.

La plupart d'entre vous connaissent le récit d'Esther, dans l'Ancien Testament. C'est l'histoire intéressante et inspirante d'une belle jeune fille juive dont les parents étaient morts et qui avait donc dû être élevée par son cousin plus âgé, Mardochée, et par sa femme.

Ce dernier travaillait pour le roi de Perse et, quand le roi entreprit de chercher une reine, Mardochée amena Esther au palais et la présenta comme candidate, lui conseillant de ne pas révéler qu'elle était juive. Esther plut au roi plus que toutes les autres jeunes filles et il fit d'elle sa reine.

Haman, le principal chef de la cour du roi fut de plus en plus en colère contre Mardochée car ce dernier ne voulait pas s'incliner devant lui pour lui rendre hommage. Pour se venger, Haman convainquit le roi (d'une façon assez sournoise) qu'il y avait un peuple à part, dans les cent vingt sept provinces du royaume, dont les lois étaient différentes des autres et qui n'obéissait pas aux lois du roi. Il ajouta que ce peuple devait être détruit[14]. Sans les nommer au roi, Haman parlait bien sûr des Juifs, dont Mardochée faisait partie.

Ayant reçu du roi la permission de traiter cette question, Haman envoya des lettres aux gouverneurs de toutes les provinces leur disant de détruire, tuer et faire périr « tous les Juifs, jeunes et vieux, petits enfants et femmes… le treizième [jour] du douzième mois[15] ».

Par l'intermédiaire d'un serviteur, Mardochée informa Esther du décret contre les Juifs et lui demanda d'aller voir le roi pour plaider la cause de son peuple. Esther fut d'abord réticente. Elle lui rappela qu'il était contraire à la loi d'entrer dans la cour intérieur du roi sans y avoir été invité. La peine encourue était la mort, à moins que le roi ne lève son sceptre d'or, permettant à la personne de vivre.

Face à l'hésitation d'Esther, la réponse de Mardochée fut très directe. Il lui répondit :

« Ne t'imagine pas que tu échapperas… d'entre tous les Juifs, parce que tu es dans la maison du roi ;

« Car, si tu te tais maintenant… toi et la maison de ton père vous périrez[16]. »

Il ajouta ensuite cette question profonde : « Qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ?[17] »

Esther pria alors Mardochée de réunir tous les Juifs qu'il pouvait et de leur demander de jeûner trois jours avec elle. Ses servantes et elle feraient de même. Elle dit : « J'entrerai chez le roi, malgré la loi ; et si je dois périr, je périrai[18]. » Esther avait rassemblé tout son courage et elle resterait ferme et inébranlable à défendre ce qui était juste.

Prête aux plans physique, émotionnel et spirituel, Esther se présenta dans la cour intérieur de la maison du roi. Lorsqu'il la vit, le roi leva son sceptre d'or et lui dit qu'il lui accorderait tout ce qu'elle lui demanderait. Elle invita le roi à un festin qu'elle avait préparé et lui révéla, pendant ce festin, qu'elle était juive. Elle dévoila également le complot sournois de Haman visant à exterminer tous les Juifs du royaume. La requête d'Esther d'être sauvée ainsi que son peuple lui fut accordée[19].

Par le jeûne, la foi et le courage, Esther avait sauvé une nation.

Contrairement à Esther, on ne vous demandera probablement pas de risquer votre vie pour vos croyances. Cependant, vous vous trouverez sûrement dans des situations où vous devrez avoir beaucoup de courage pour défendre la vérité et la justice.

Encore une fois, mes chères jeunes sœurs, il y a toujours eu des difficultés dans le monde mais beaucoup de celles que vous rencontrez sont propres à notre époque. Mais vous comptez parmi les enfants les plus forts de notre Père céleste et il vous a gardées en réserve pour que vous veniez sur terre « pour un temps comme celui-ci[20] ». Avec son aide, vous aurez le courage d'affronter tout ce qui adviendra. Parfois, le monde peut paraître sombre mais la lumière de l'Évangile sera pour vous comme un phare pour vous guider.

Je prie sincèrement pour que vous ayez le courage de vous abstenir de juger autrui, le courage d'être chastes et vertueuses et le courage de défendre la vérité et la justice. Si vous le faites, vous serez un modèle de ce que doit être un croyant[21] et votre vie sera remplie d'amour, de paix et de joie. Je prie pour qu'il en soit ainsi, mes jeunes sœurs bien-aimées. Au nom de Jésus-Christ, notre Sauveur. Amen. ■

NOTES

1. Matthieu 7:1.
2. D&A 88:124.
3. Jean 13:34-35.
4. Ésaïe 5:20.
5. Ted Koppel, discours de remise des diplômes à l'université de Duke, 1987.
6. Ésaïe 1:18.
7. Jérémie 31:34.
8. Première Présidence, dans Conference Report, avril 1942, p. 89.
9. Voir 1 Néphi 8:25.
10. 1 Néphi 8:26-27.
11. 1 Néphi 8:28.
12. Romains 1:16.
13. 2 Timothée 1:7.
14. Esther 3:8.
15. Esther 3:13.
16. Esther 4:13-14.
17. Esther 4:14.
18. Esther 4:16.
19. Voir Esther 5-8.
20. Esther 4:14.
21. 1 Timothée 4:12.

Nos dirigeants nous ont dit

Intégrer les enseignements de la conférence à notre vie

Comment allez-vous intégrer les enseignements de la conférence générale à votre vie et à celle des membres de votre famille ? Vous pourriez utiliser certaines des déclarations et des questions suivantes comme point de départ d'une discussion ou de votre méditation personnelle.

Vous pouvez aussi lire, écouter ou regarder les discours de la conférence générale en ligne sur le site www.generalconference.lds.org ou regarder et transmettre des extraits sur le site www.mormonmessages.org.



Pour les enfants

- « Mes chers frères et sœurs, ne craignez pas. Rassurez-vous. L'avenir est aussi brillant que votre foi. Je déclare que Dieu vit et qu'il entend nos prières et y répond. Son Fils, Jésus-Christ, est notre Sauveur et notre Rédempteur. Les bénédictions des cieux nous attendent. » Thomas S. Monson (Voir p. 89.)
- « Vous et moi pouvons suivre le chemin des disciples aujourd'hui. Soyons humbles et prions notre Père céleste de tout notre cœur ; exprimons notre désir de nous approcher de lui et d'apprendre auprès de lui. » Dieter F. Uchtdorf (Voir p. 75.)
- « Je sais avec la plus grande clarté et la plus grande certitude par le pouvoir du Saint-Esprit que Jésus est le Christ, le Fils bien-aimé de Dieu. » Neil L. Andersen (Voir p. 78.)
- « On n'est jamais perdu quand on peut voir le temple. Le temple sera votre guide et celui de votre famille dans un monde où règne le chaos. » Gary E. Stevenson (Voir p. 101.)
- « Suis-je un exemple de respect dans mon foyer par la manière dont je traite ceux que j'aime le plus ?… Le respect vis-à-vis des autres et la révérence vis-à-vis de Dieu sont étroitement liés. » Margaret S. Lifferth (Voir p. 11.)

Pour les jeunes

• Parlant de l'Internet, le président Monson a dit : « Il offre des possibilités quasiment illimitées d'obtenir des renseignements utiles et importants. » Mais il a aussi mis en garde contre les gens qui utilisent l'Internet « à des fins maléfiques et dégradantes » qui peuvent « littéralement détruire l'esprit ». (Voir p. 112.)

• Que devez-vous faire exactement en tant que compagnon en second pour l'enseignement au foyer ? Que faites-vous si l'un de vos amis commence à s'éloigner de l'Église ? Lisez ce que Henry B. Eyring avait à dire à propos de ces deux situations. (Voir p. 63.)

• Dallin H. Oaks a dit : « Quelqu'un a qualifié notre époque de génération du 'moi', époque d'égoïsme où tout le monde semble se demander : 'Qu'est-ce que cela va m'apporter ?' » Mais il a ajouté avec espoir : « En tant que groupe, les saints des derniers jours sont uniques… pour ce qui est de l'étendue de leur service désintéressé. » (Voir p. 93.)

• M Russell Ballard a dit : « Il est impossible de recevoir un témoignage par Google. Il est impossible de recevoir la foi par message-texte. » Il explique qu'aucune nouvelle technologie ne peut nous donner un témoignage. Puis il explique quel en est le processus. (Voir p. 31.)

• Quel genre de jeunes filles attirent vraiment les jeunes gens ? Elaine S. Dalton révèle l'un des « secrets » des garçons et parle d'un retour à la vertu. (Voir p. 120.)

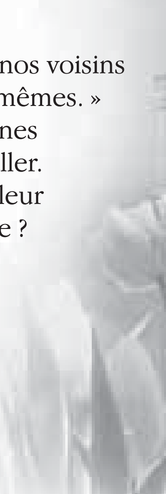
Pour les adultes

• Lisez l'histoire de l'évêque de Henry B. Eyring. Comment faisait-il preuve d'amour et rendait-il service ? Comment votre famille peut-elle suivre son exemple ? Discutez de choses précises que vous pouvez faire pour autrui. (Voir p. 23.)

• Dieter F. Uchtdorf a parlé de la leçon de l'ampoule. Quelle était la leçon dans son exemple ? Comment cette leçon peut-elle s'appliquer à votre vie ? (Voir p. 59.)

• L. Tom Perry a enseigné : « Nous perdons une occasion en or de faire grandir l'Église lorsque nous attendons que les missionnaires à plein temps avertissent nos voisins au lieu de le faire nous-mêmes. » Réfléchissez aux personnes vers qui vous pourriez aller. Comment pouvez-vous leur rendre votre témoignage ? (Voir p. 109.)

• Russell M. Nelson a décrit les leçons que nous pouvons tirer de la manière dont le Sauveur a prié. À partir de son exemple, comment pourriez-vous améliorer vos propres prières ? (Voir p. 46.)



• Robert D. Hales a enseigné : « Nous ne pouvons surmonter l'appétit de posséder les choses du monde qu'en nous tournant vers le Seigneur. La faim engendrée par la dépendance ne peut être remplacée que par notre amour pour lui. » Réfléchissez à des moments où vous avez ressenti l'amour du Sauveur. En quoi est-ce plus fort que la faim et le vide que nous ressentons ? (Voir p. 7.)

• Après avoir parlé du pouvoir des alliances et des ordonnances du temple, David A. Bednar a lancé plusieurs invitations à la fin de son discours. Laquelle s'applique à vous ? Qu'allez-vous faire à ce sujet ? (Voir p. 97.) ■

PHOTO DU TEMPLE DE LOGAN (UTAH, ÉTATS-UNIS) PAR STEVE TREGEAGLE ; PHOTO DE MÉDAILLON PAR CHRISTINA SMITH ; PHOTO DU TEMPLE DE SALT LAKE CITY PAR CRAIG DIMOND

INDEX DES HISTOIRES DE LA CONFÉRENCE

Voici une liste d'expériences racontées dans des discours de la conférence générale à utiliser pour l'étude personnelle, la soirée familiale et d'autres enseignements. Le numéro est celui de la première page du discours.

Orateur	Histoire	Sujets
Robert D. Hales	Sœur Hales choisit de ne pas acheter une robe trop chère pour elle et, par la suite, de ne pas acheter un manteau dont elle n'a pas besoin (7).	dette, gestion de l'argent, vie prévoyante
Allan F. Packer	Le jeune frère Packer entend la voix de son entraîneur de football malgré le bruit de la foule (17).	Saint-Esprit, révélation
D. Todd Christofferson	Une famille péruvienne perd tous ses biens dans un tremblement de terre mais reste forte et joyeuse (19).	foi, force spirituelle
Henry B. Eyring	L'évêque du président Eyring rend service à autrui malgré ses problèmes de santé (23).	adversité, service
M. Russell Ballard	Frère Ballard décide de vendre un modèle de voiture contre l'avis de son père (31).	libre arbitre, expérience, foi, apprentissage
Quentin L. Cook	Charles Dickens est impressionné par les saints des derniers jours émigrants (34).	exemple
Rafael E. Pino	La fillette de trois ans de la famille Alvarez se noie, mais la famille trouve de la consolation dans les alliances du temple (41).	adversité, Expiation, consolation, décès, foi, espérance
Richard G. Scott	Frère et sœur Scott sont réconfortés par les promesses du temple après la mort de deux de leurs enfants (43).	adversité, enfants, décès, espérance, scellement
Richard C. Edgley	Un spécialiste de l'emploi de paroisse aide des membres à trouver du travail (53).	charité, prêtrise, autonomie
	Un collège d'anciens aide l'un de ses membres à lancer son entreprise (53).	prêtrise, autonomie, service
Claudio R. M. Costa	Un couple sert dans l'Église et reste fidèle malgré de nombreuses difficultés (56).	adversité, engagement, devoir, foi
Dieter F. Uchtdorf	Un avion s'écrase parce que l'équipage a été distrait par une petite ampoule grillée (59).	devoir, priorités, tentation
Henry B. Eyring	En danger de mort, des soldats protègent leurs camarades dont l'hélicoptère a été abattu (63).	courage, devoir, service
Thomas S. Monson	Une femme de New York prie pour avoir une visite des missionnaires et la reçoit (67).	prière
	Un musicien de la fanfare d'un lycée tombe malade mais est guéri par une bénédiction de la prêtrise (67).	prêtrise
Steven E. Snow	Robert Gardner, fils, réagit bien aux changements et à l'adversité tout au long de sa vie (81).	changement, difficultés, foi
Barbara Thompson	Sœur Thompson est aidée par les membres de sa paroisse après la chute d'un arbre dans son jardin (83).	gentillesse, service
Thomas S. Monson	Les arrière-grands-parents du président Monson perdent leur fils durant leur voyage vers la vallée du lac Salé (89).	adversité, décès, persévérance, foi, pionniers
	Un aveugle demande une bénédiction de la prêtrise (89).	prêtrise
	Une femme est durement éprouvée durant son voyage de Prusse Orientale jusqu'en Allemagne de l'Ouest (89).	adversité, foi
Ann M. Dibb	Une jeune fille remplit les quatre-vingts objectifs de son *Manuel de l'Abeille*, dont un voyage au temple (114).	buts, obéissance, œuvre du temple

Enseignements pour notre époque

Les leçons de la Prêtrise de Melchizédek et de la Société de Secours des quatrièmes dimanches seront consacrées aux « Enseignements pour notre époque ». Chaque leçon peut être préparée à partir d'un ou plusieurs discours prononcés à la conférence générale la plus récente. Les présidents de pieu et de district peuvent choisir les discours à utiliser, ou bien ils peuvent en charger les évêques et les présidents de branche. Les dirigeants devront souligner l'intérêt qu'il y a à ce que les frères de la Prêtrise de Melchisédek et les sœurs de la Société de Secours étudient les mêmes discours les mêmes dimanches.

Il est recommandé aux personnes assistant aux leçons du quatrième dimanche d'étudier et d'apporter en classe le numéro du magazine portant sur la dernière conférence générale.

Suggestions pour préparer une leçon à partir de discours

Priez pour que le Saint-Esprit soit avec vous pendant que vous étudiez et enseigner le(s) discours. Vous pouvez être tentés de préparer la leçon à l'aide d'autres documents, mais ce sont les discours de la conférence qui sont recommandés. Votre tâche consiste à aider les autres à apprendre et à vivre l'Évangile tel qu'il a été enseigné lors de la dernière conférence générale de l'Église.

Relisez le(s) discours, en y cherchant les principes et les points de doctrine qui répondent aux besoins des membres de la classe. Cherchez aussi dans les discours des histoires, des passages d'Écritures et des déclarations qui vous aideront à enseigner ces vérités.

Faites un plan pour enseigner les principes et les points de doctrine. Ce plan devra comporter des questions qui aideront les membres de la classe à :

- rechercher des principles et des points de doctrine dans le(s) discours.
- réfléchir à leur signification.
- faire part de compréhensions, d'idées, d'expériences et de témoignages.
- Appliquer personnellement ces principes et ces points de doctrine. ■

Mois	Documentation pour les leçons des quatrièmes dimanches
Mai 2009–octobre 2009	Discours publiés dans *Le Liahona* de mai 2009 *
Novembre 2009–avril 2010	Discours publiés dans *Le Liahona* de novembre 2009 *

** Ces discours sont disponibles (dans de nombreuses langues) sur le site www.lds.org.*

Présidences générales des Auxiliaires

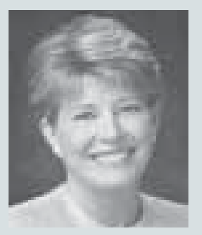
SOCIÉTÉ DE SECOURS


Silvia H. Allred
Première conseillère

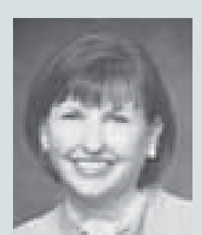

Julie B. Beck
Présidente


Barbara Thompson
Deuxième conseillère

JEUNES FILLES

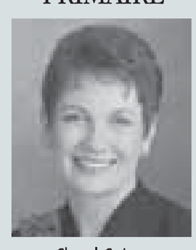

Mary N. Cook
Première conseillère


Elaine S. Dalton
Présidente


Ann M. Dibb
Deuxième conseillère

PRIMAIRE


Margaret S. Lifferth
Première conseillère


Cheryl C. Lant
Présidente


Vicki F. Matsumori
Deuxième conseillère

ÉCOLE DU DIMANCHE


David M. McConkie
Premier conseiller


Russell T. Osguthorpe
Président


Matthew O. Richardson
Deuxième conseiller

JEUNES GENS


Larry M. Gibson
Premier conseiller


David L. Beck
Président


Adrián Ochoa
Deuxième conseiller



Nouveaux dirigeants soutenus à la conférence générale

Des membres de l'Église du monde entier ont suivi la 179e conférence générale, qui s'est déroulée les 4 et 5 avril 2009, sur Internet, à la radio, à la télévision et par satellite.

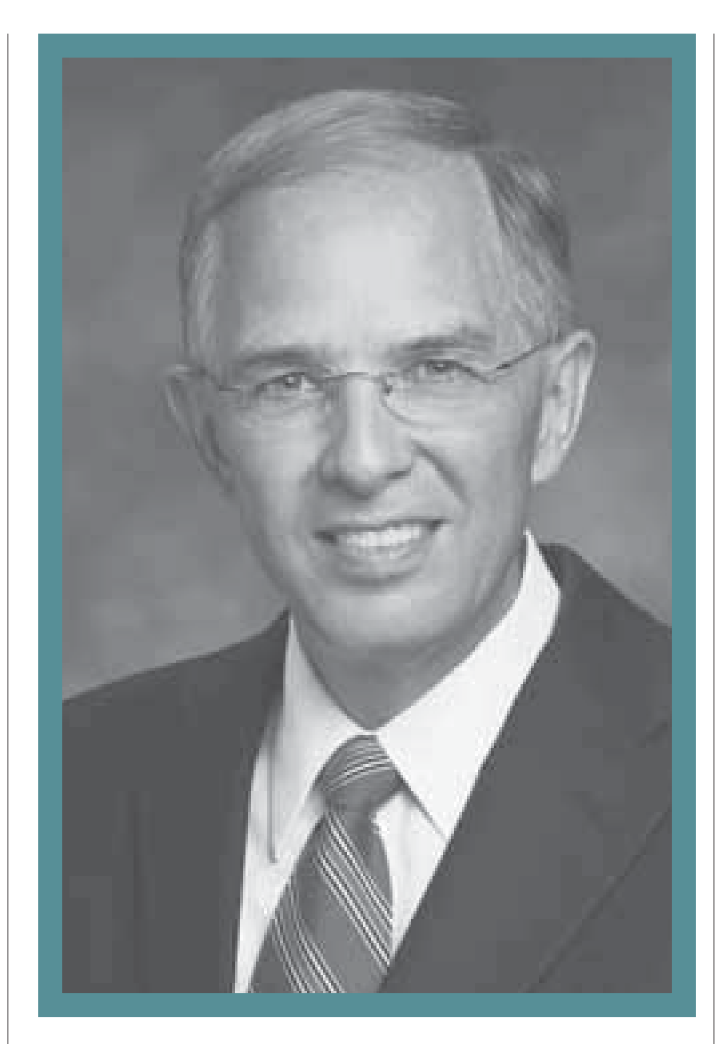
Durant la conférence, qui a été diffusée en quatre-vingt-quatorze langues, la Première Présidence a annoncé l'appel d'un nouveau membre du Collège des douze apôtres, d'un nouveau membre de la présidence des soixante-dix et de nouveaux membres des soixante-dix. La Première Présidence a également annoncé la réorganisation des présidences générales des Jeunes Gens et de l'École du Dimanche. (Vous trouverez à la page 27 la liste des frères soutenus et relevés.)

Neal L. Andersen, doyen de la Présidence des soixante-dix, a été appelé membre du Collège des douze apôtres en remplacement de frère Joseph B. Wirthlin (1917-2008) décédé en décembre dernier. (Voir sa biographie à la page 133).

Donald L. Hallstrom, des soixante-dix, a été appelé dans la Présidence des soixante-dix. (Voir sa biographie à la page 134.)

Six frères ont été appelés à servir dans le premier collège des soixante-dix. Ont été appelés Mervyn B. Arnold, du deuxième collège des soixante-dix (voir la biographie de frère Arnold dans l'*Ensign* et *Le Liahona* de mai 2003), Yoon Hwan Choi, Brent H. Nielson, Dale G. Renlund, Michael T. Ringwood et Joseph W. Sitati (voir leur biographie à partir de la page 135).

Sept frères ont été appelés à servir comme membres du deuxième collège des soixante-dix (voir leur biographie à partir de la page 137), trente-huit soixante-dix d'interrégion ont été relevés et quarante nouveaux soixante-dix d'interrégion ont été appelés. ■



Neil L. Andersen

du Collège des douze apôtres

Durant les seize années durant lesquelles frère Neil Linden Andersen a servi comme Autorité générale, il a souvent entendu le président Monson enseigner que « le Seigneur qualifie ceux qu'il appelle » (Thomas S. Monson citant Harold B. Lee, dans son discours « Dieu honore qui l'honore », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 56). Aujourd'hui plus que jamais, frère Andersen se raccroche à ces paroles.

Frère Andersen, qui a servi comme doyen des présidents des soixante-dix, explique : « Personne n'est préparé pour un tel appel. C'est une responsabilité écrasante et je ne me sens vraiment pas à la hauteur. Je prie pour que le Seigneur me trouve suffisamment humble et malléable pour que je puisse devenir ce qu'il veut que je devienne. »

Né le 9 août 1951 à Logan (Utah, États-Unis) fils de Lyle P. et de Kathryn Andersen, frère Andersen reconnaît que ces années passées à travailler aux côtés de sa famille lui ont inculqué des valeurs importantes. « Dans une petite ferme, chaque membre de la famille participe. C'est une bénédiction d'apprendre tôt que le travail est une partie épanouissante de la vie. »

À dix-neuf ans, frère Andersen a été appelé en mission en France, où le profond dévouement des membres et le pouvoir de conversion du Livre de Mormon ont fortifié son témoignage grandissant.

Après son retour de mission, frère Andersen a fait de brillantes études à l'université Brigham Young, où il a été nommé « érudit d'Hinckley » et élu délégué général adjoint des étudiants.

C'est à l'université que frère Andersen a rencontré la personne qui a peut-être exercé le plus d'influence sur lui : sa future épouse, Kathy Sue Williams. Ils se sont mariés au temple de Salt Lake City le 20 mars 1975.

Frère Andersen explique, avec un grand sourire : « Quand je l'ai épousée, mes principes de conduite se sont considérablement élevés : je me suis mis à prier et à lire les Écritures très régulièrement et à garder les commandements avec exactitude. L'influence qu'elle a eue sur moi et sur nos enfants est phénoménale. Elle a une foi pure et disciplinée. »

Après avoir reçu une licence de l'université Brigham Young en 1975, frère Andersen a obtenu une maîtrise en gestion des affaires de l'université d'Harvard en 1977. Sa femme et lui sont retournés dans la Floride natale de Kathy, où il a fait carrière dans la publicité, l'immobilier et les services médicaux. Il a été plus tard président du pieu de Tampa en Floride.

En 1989, à l'âge de trente-sept ans, frère Andersen a été rappelé en France, cette fois pour être président de la mission de Bordeaux. Il affirme que ses quatre jeunes enfants ont fait preuve de courage lorsqu'ils ont été confrontés à une nouvelle culture et à une nouvelle langue. Il ajoute : « Nous avons été les témoins directs de la main du Seigneur dans l'établissement de son royaume ».

Frère Andersen a été appelé à servir dans le



premier collège des soixante-dix en avril 1993 à l'âge de quarante et un ans. En comptant les années pendant lesquelles il a servi comme président de mission, frère Andersen aura servi dix des vingt dernières années en dehors des États-Unis pour des appels de l'Église. Il explique : « Nous avons aimé les merveilleux membres de l'Église du monde entier. Dans chaque pays, leur foi, leur dévouement et leur témoignage ont été pour nous un excellent exemple. »

Pendant quatre ans frère et sœur Andersen ont vécu au Brésil. Ils y ont vu l'œuvre du Seigneur s'épanouir comme jamais auparavant et se sont fait des amis pour la vie dans ce nouveau continent. Plus tard, frère Andersen a assisté les Douze dans leur supervision du Mexique et de l'Amérique Centrale. Lorsqu'il servait au siège de l'Église, il a dirigé le département Audiovisuel de l'Église. Il a supervisé le tournage du film *Les témoins, un seul troupeau et un seul berger* ainsi que le lancement du site internet Mormon.org en 2001.

Frère Andersen admet avec reconnaissance qu'il a eu l'occasion extraordinaire d'apprendre sous la tutelle de la Première Présidence et des Douze ces seize dernières années. Il explique que le président Monson a été un professeur merveilleux pour lui, et pour beaucoup d'autres, parce qu'il leur enseignait à se préoccuper des autres comme le ferait le Sauveur. Il ajoute : « Il mettait constamment l'accent sur le fait qu'il n'y a pas de plus grande joie que de savoir que l'on a été un instrument entre les mains du Seigneur en étant la réponse à une prière sincère. »

Frère Andersen s'est senti très petit face à l'appel au saint apostolat mais il a donné son ferme témoignage du Sauveur lors de la conférence générale. Il a déclaré : « Je puise du réconfort dans le fait que le Seigneur m'a énormément béni concernant la seule qualification pour le saint apostolat où l'on ne peut tolérer de manque. Je sais avec la plus grande clarté et la plus grande certitude, par le pouvoir du Saint-Esprit, que Jésus est le Christ, le Fils bien-aimé de Dieu. » (« Allez au Christ », *Le Liahona,* mai 2009, p. 78). ■



Donald L. Hallstrom

de la présidence des soixante-dix



Le service dans l'Église de Donald Larry Hallstrom, de la présidence des soixante-dix, mêle son témoignage profondément enraciné et son amour de toujours pour des peuples et des cultures du monde entier.

Né à Honolulu (Hawaï, États-Unis), le 27 juillet 1949, il est le fils de James et Betty Jo Lambert Hallstrom et a eu une enfance riche en expériences multiculturelles. Ses amis venaient de Chine, du Japon, de Corée, des Philippines, de Samoa et de Tonga. Il se souvient qu'ils avaient tous des traditions et des plats différents, et qu'ils s'acceptaient les uns les autres.

À cinq ans, il a entendu le président McKay (1873-1970) parler dans le tabernacle du pieu d'Honolulu. Il raconte : « Quand l'assemblée s'est mise à chanter : 'Qui donc est au Seigneur ? Qui ?' (« Who's on the Lord's Side », *Hymns*, n° 260), je voulais me lever et crier : 'Moi ! Je suis au Seigneur !' ». Plus tard, il est devenu président de ce pieu.

Après avoir servi dans la mission du centre de l'Angleterre de 1969 à 1971, frère Hallstrom a étudié à l'université Brigham Young, à Provo (Utah, États-Unis), où il a rencontré Diane Clifton d'Alberta (Canada). Ils se sont mariés au temple de Cardston (Alberta) le 22 juillet 1972, et ont eu quatre enfants. Frère Hallstrom a obtenu une licence d'économie et est retourné à Hawaï où il a été président d'une entreprise de conseil dans l'immobilier.

Appelé dans le premier collège des soixante-dix en avril 2000, il a servi dans les présidences d'interrégion d'Asie du Nord et plus récemment dans l'interrégion d'Asie, qui comprend la Chine, l'Inde et vingt-trois autres pays, soit la moitié de la population mondiale.

Frère Hallstrom est profondément touché par les saints pionniers qui vivent dans les régions où l'Église n'est pas encore bien établie et dont beaucoup font de longs voyages jusqu'au temple le plus proche.

Il explique : « Je suis sans cesse inspiré par la foi et le courage des gens qui s'élèvent au-dessus de la culture profane et acceptent la culture de l'Évangile. Il est remarquable de voir des gens implanter l'Évangile dans leur vie et dans leur famille. » ■

Yoon Hwan Choi

des soixante-dix



Yoon Hwan Choi, des soixante-dix, dit que ce sont deux jeunes garçons de quatorze ans qui les ont amenés lui et sa famille, dans l'Église rétablie.

Frère Choi est né le 18 mai 1957. Il est fils de Choi Dong Hun et de Lee Jeung Soon. Son père les a laissés, ses frères et sœurs et lui, choisir la religion chrétienne à laquelle ils voulaient appartenir, mais ils se disputaient souvent pendant le dîner à propos de leurs croyances différentes. Son père voulait que cela change. Impressionnée par la religion mormone de son frère de quatorze ans, la famille a écouté les missionnaires. Après avoir appris l'histoire d'un autre garçon de quatorze ans, Joseph Smith, ils se sont tous fait baptiser.

Lorsqu'il était jeune, frère Choi rêvait de devenir général dans l'armée coréenne. Ainsi, lorsque son évêque lui a demandé de faire un discours sur la préparation à la mission, il a refusé. Un autre jeune homme a fait le discours à sa place et frère Choi s'est senti coupable.

Il raconte : « Le Saint-Esprit m'a dit que je devais faire une mission. » Il s'est préparé et a servi comme missionnaire pendant deux ans, lesquels ont été interrompus par trois années de service militaire obligatoire. Aujourd'hui encore, il affirme que sa femme, Koo Bon Kyung, et lui ne refusent jamais ce qui vient du Seigneur.

Frère Choi a obtenu une licence d'informatique commerciale de l'université Brigham Young-Hawaï, en 1988, et une maîtrise de systèmes informatiques commerciaux et d'éducation de l'université d'Utah, en 1989. Il a été assistant dans ces deux universités, directeur des ventes et gestionnaire du portefeuille d'une société de capital-risque. Il a été directeur régional des affaires temporelles pour l'Église en Corée.

Sa femme et lui sont nés à Séoul en Corée, où ils ont grandi. Ils se sont mariés le 25 septembre 1982 et ont été scellés au temple de Laie (Hawaï, États-Unis) l'année suivante. Ils ont trois fils. Avant son appel au premier collège des soixante-dix, frère Choi a été conseiller dans un épiscopat, évêque, membre de grand conseil, président de mission de pieu, conseiller dans une présidence de pieu, président de pieu et soixante-dix d'interrégion. ■

Brent H. Nielson

des soixante-dix



Brent Hatch Nielson, des soixante-dix, dit que la devise de sa famille est l'exhortation suivante du Sauveur : «Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6:33).

Il explique que cette Écriture définit ce qu'ils ressentent à propos de leur vie : « Lorsque l'on fait ces choses en premier, tout le reste semble fonctionner. »

À l'âge de vingt-sept ans, frère Nielson a été appelé évêque. À trente ans, il a été appelé dans la présidence de pieu, et a rempli pendant vingt ans des postes dans la présidence de pieu, pendant que ses six enfants grandissaient.

Marcia Ann Bradford Nielson, la femme de frère Nielson, affirme : « Nos enfants sont notre plus grand amour. En plus de l'Évangile, ils nous donnent le plus grand des bonheurs. »

Sœur Nielson ajoute que son mari, malgré ses nombreuses responsabilités est un père incroyable. Elle explique qu'il a toujours pris du temps pour être avec ses enfants. Voyager et faire du bateau font partie de leurs activités familiales préférées.

Frère Nielson et elle se sont mariés en juin 1978 au temple de Salt Lake City. Ils ont vécu à Twin Falls en Idaho (États-Unis) pendant trente ans.

Frère Nielson est né à Burley, Idaho (États-Unis), le 8 décembre 1954. Il est le fils de Norman et Lucille Nielson et considère qu'il a été élevé par des parents merveilleux.

Avant son appel au premier collège des soixante-dix, il a fait une mission à plein temps en Finlande, il a été président des Jeunes Gens de sa paroisse, membre de grand conseil et soixante-dix d'interrégion pour l'interrégion d'Idaho.

Il a obtenu une licence d'anglais de l'université de Brigham Young en 1978. En 1981, il a obtenu un doctorat de droit de l'université d'Utah. Depuis 1985 il est avocat et associé dans un cabinet juridique. ■

Dale G. Renlund

des soixante-dix



Dale Gunnar Renlund a appris très tôt qu'il n'y a rien de plus important que de suivre le Seigneur. Ses parents, Mats et Mariana Renlund, lui ont appris ce principe par l'exemple. Ils se sont rencontrés à Stockholm, en Suède, peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale, et voulaient se marier mais seulement au temple. Ils ont quitté leur pays, la Finlande et la Suède, et ont émigré en Utah, où ils ont été scellés au temple de Salt Lake City.

Né le 13 novembre 1952 à Salt Lake City, (Utah, États-Unis), frère Renlund a été élevé dans une famille où l'on chérissait les bénédictions reçues après avoir suivi les conseils du Seigneur. Il a également eu deux fois la bénédiction de vivre dans le pays natal de ses parents : la première fois pendant son adolescence, lorsque son père, charpentier, a été appelé en Suède pour faire une mission de l'Église dans la construction et plusieurs années plus tard comme missionnaire à plein temps en Suède.

Frère Renlund a rencontré son épouse, Ruth Lybbert, dans leur paroisse. En juin 1977, ils ont été scellés dans le temple de Salt Lake City. Avec leur fille, ils ont construit une famille soudée qui travaille, joue et sert ensemble.

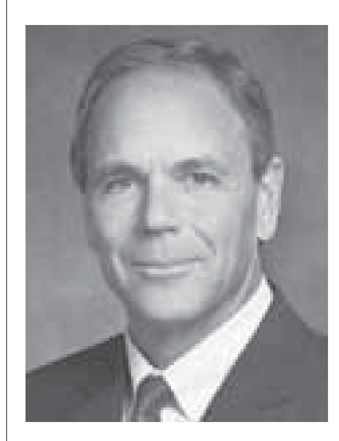
Frère Renlund explique : « Nous aimons avoir des activités en famille. Tout ce que nous faisons est prévu pour se faire en famille. Si nous jouons au golf, nous formons une équipe de trois et nous partageons le même score. »

Frère Renlund a obtenu une licence et un doctorat de médecine de l'université d'Utah. Il a terminé sa formation de médecine générale et de cardiologie de l'université Johns Hopkins. Sa carrière médicale a été consacrée à l'insuffisance cardiaque et à la transplantation ; il a été professeur, chercheur et praticien dans ce domaine.

Avant son appel au premier collège des soixante-dix, il a été évêque, président de pieu, membre de grand conseil et soixante-dix d'interrégion dans le cinquième collège des soixante-dix pendant neuf ans. Sa famille et lui résident actuellement à Salt Lake City. ■

Michael T. Ringwood

des soixante-dix



Vers la fin de sa mission à Séoul (Corée), Michael Tally Ringwood est resté une journée dans son appartement avec son collègue malade, ce qui lui a accordé un temps supplémentaire d'étude, de réflexion et de prière.

Frère Ringwood, qui est maintenant membre du premier collège des soixante-dix, raconte : « J'avais le sentiment d'avoir besoin d'une confirmation. » Il a prié plus longtemps qu'il ne l'avait jamais fait mais il ne s'est pas senti rassuré. Pas plus quand il s'est tourné vers les Écritures pour les étudier. Enfin, lorsqu'il a consulté son journal de mission, il a reçu la confirmation qu'il attendait.

« Chaque passage que je relisais contenait quelque chose d'important sur l'Esprit. Le message qui m'était donné était le suivant : 'Je te l'ai dit de nombreuses fois. De quelle autre confirmation as-tu besoin ?' C'était la réponse à ma prière. Je me suis rendu compte que j'avais reçu ces témoignages à maintes reprises. Le Seigneur avait toujours été là. Il me rappelait que j'avais ressenti l'Esprit et le témoignage du Saint-Esprit. »

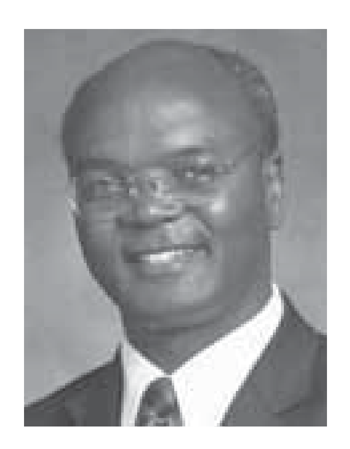
Cette leçon lui a bien servi pendant sa vie et ses appels d'évêque, de membre de grand conseil, chef de groupe de grands prêtres, président des Jeunes Gens, chef scout, président de pieu, et président de la mission de Séoul Ouest.

Avant son appel d'Autorité générale, frère Ringwood a été cadre dans plusieurs grandes sociétés. Il a aussi été membre du bureau consultatif de l'école de comptabilité de l'université Brigham Young.

Frère Ringwood est né le 14 février 1958, à Provo (Utah). Il est le fils de Howard Lee et Sharon Lee Ringwood. Il a grandi à Salt Lake City et a fait ses études à l'université Brigham Young, où il a obtenu une licence de comptabilité en 1983. Il a épousé Rosalie Nelson le 27 décembre 1982, dans le temple de Jordan River (Utah). Ils ont cinq enfants. ■

Joseph W. Sitati

des soixante-dix



Joseph Wafula Sitati pense que le bonheur s'obtient en répétant sans cesse les petites choses de l'Évangile. Il déclare : « Je ne mets jamais en doute les conseils de nos dirigeants. Quand je fais ce qu'ils demandent, les choses se passent toujours bien. » Il explique que ce sont ces choses simples qui nous unissent à notre Sauveur et que « cette unité commence dans notre famille. »

Frère Sitati est né le 16 mai 1952, à Bugoma (Kenya). Il est le fils de Nathan et Lenah Sitati, et il avait trente-quatre ans quand un collègue de travail les a invités, sa femme, Gladys Nangomi, leur cinq enfants et lui, à assister aux réunions qui se tenaient chez lui. La famille avait été déçue par les religions organisées mais elle a ressenti quelque chose de spécial parmi ce petit groupe de saints des derniers jours. Ils y sont donc retournés semaine après semaine. Six mois plus tard, en 1986, la famille se joignait à l'Église.

Il déclare : « On nous demandait de faire des discours et d'enseigner, même avant notre baptême. » Il s'est senti poussé à rechercher si ce qu'il disait devant ses enfants était vrai. Petit à petit, il a appris à reconnaître l'Esprit, et depuis, il s'est toujours fixé le but d'être en mesure de recevoir ses inspirations.

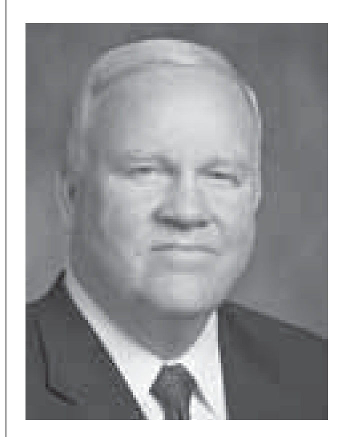
Frère Sitati a obtenu une maîtrise en génie mécanique de l'université de Nairobi (Kenya), en 1975 ; il a aussi un diplôme de comptabilité et de finance. Il a travaillé à différents postes dans une compagnie pétrolière mondiale. Plus récemment, en Afrique, il a servi comme directeur international de la communication de l'Église.

Frère et sœur Sitati se sont mariés en juillet 1976 et ont été scellés au temple de Johannesburg (Afrique du Sud), en décembre 1991. Ils vivent à Nairobi.

Quand il a été appelé comme membre du premier collège des soixante-dix, il était président de la mission de Calabar (Nigéria). Avant cela, il avait été conseiller dans une présidence de branche, conseiller dans une présidence de mission, président de branche, président de district, président de pieu et soixante-dix d'interrégion. ■

Wilford W. Andersen

des soixante-dix



En parlant de Wilford Wayne Andersen, des soixante-dix, sa femme, Kathleen Bennion, déclare : « Il a un très grand cœur. Je crois que l'un de ses plus grands atouts est qu'il ne juge personne. Les gens se sentent donc à l'aise avec lui. »

Frère Andersen est né le 22 août 1949, à Mesa (Arizona, États-Unis), où il vivait au moment de son appel. Il est le troisième des huit enfants de Darl et Emma Farnsworth Andersen. Frère Andersen déclare avoir appris à aimer les gens d'horizons différents grâce à son père, qui travaillait avec des membres de différentes religions, et à sa mère, née à Chihuahua (Mexique), qui lui a enseigné sa langue maternelle.

Frère Andersen pense qu'il a reçu son témoignage de la façon qu'Alma a décrite, dans Alma 32. Lorsqu'il était enfant, une graine a été semée dans son cœur.

« Très tôt, j'ai senti les premiers mouvements de gonflement. La jeune plante a continué de grandir pendant toute ma vie. C'est devenu un arbre qui a porté du fruit. J'ai pris du fruit et il a rempli mon âme de joie. »

Quand il a été appelé membre du deuxième collège des soixante-dix, le 4 avril 2009, il servait servait dans le sixième collège des soixante-dix comme soixante-dix d'interrégion de l'interrégion du Sud-Ouest de l'Amérique du Nord. Avant cela, il avait été président de la mission de Guadalajara (Mexique) de 2002 à 2005, président de pieu et conseiller, secrétaire exécutif de pieu, membre de grand conseil, évêque et conseiller, et missionnaire à plein temps dans la mission d'Argentine Sud.

Il a rencontré sa femme grâce à un ami commun. Ils se sont mariés au temple de Provo (Utah), en avril 1975 et ont neuf enfants. Frère Andersen a obtenu une licence de gestion des affaires de l'université Brigham Young, en 1973, et un doctorat de l'école de droit J. Reuben Clark, en 1976. Depuis 1979, il est directeur général associé d'une entreprise d'investissement immobilier. ■

Koichi Aoyagi

des soixante-dix



À Matsumoto (Japon), Koichi Aoyagi, dix-sept ans, s'est inscrit au club d'anglais de son lycée. Un jour, en se rendant au lycée à vélo, il a attrapé un morceau de papier que lui tendait un jeune homme dans la rue. C'était une invitation à des cours d'anglais gratuits. Le jeune homme était un missionnaire saint des derniers jours.

Frère Aoyagi affirme : « Je n'avais jamais rencontré de gens plus positifs, joyeux et optimistes que ces missionnaires. Je voulais être exactement comme eux. » Il a commencé à aller à l'église à Matsumoto, où il a été impressionné par le même esprit de joie et d'amour qui se dégageait des membres. Il s'est fait baptiser et confirmer en 1962.

Après deux ans passés à l'université Kanagawa, à Tokyo, frère Aoyagi est retourné chez lui à cause de la faillite de l'entreprise de sa famille. Ses parents ne pouvaient plus payer ses études. Cela lui a permis de faire une mission de construction dans la mission d'Extrême-Orient du nord, de 1965 à 1967. Un an plus tard, après avoir cumulé trois emplois pour mettre de l'argent de côté, il a été appelé à servir comme missionnaire à plein temps dans la même mission, de 1968 à 1970.

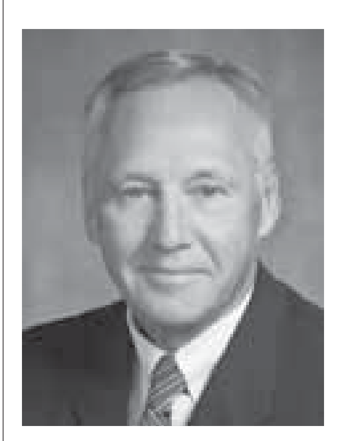
En septembre 1970, il s'est marié avec Shiroko Momose, qui était membre de sa première branche à Matsumoto. Ils ont été scellés dans le temple de Salt Lake City un peu plus tard cette même année. Après l'obtention d'une licence de l'école de l'immobilier du Japon, il a travaillé comme responsable de l'immobilier et des constructions au bureau de l'interrégion d'Asie du Nord, à Tokyo. Il a également travaillé comme chef des ventes et directeur des ventes dans deux autres sociétés au Japon.

Avant d'être appelé au deuxième collège des soixante-dix, frère Aoyagi a servi dans de nombreux appels, par exemple, celui de président de branche, de pieu, de mission, d'évêque, de scelleur et de soixante-dix d'interrégion.

Frère Aoyagi est né le 24 mars 1945. Il est le fils de Mitsuo Yagasaki et Sueno Aoyagi. Sa femme et lui ont quatre enfants et ils vivent à Chiba-ken, au Japon. ■

Bruce A. Carlson

des soixante-dix



Bien que Bruce Allen Carlson, des soixante-dix, n'ait pas pu prendre une part active dans l'Église avant ses seize ans, sa mère a ensuite renforcé sa spiritualité et celle de ses deux frères par la lecture des Écritures et les cantiques. Cette première instruction religieuse a été pour lui un fondement de spiritualité qu'il a gardé pendant toute sa vie.

Frère Carlson est né le 3 octobre 1949, à Hibbing (Minnesota, États-Unis). Il est le fils de Clifford et Helen Carlson. Il a passé la plus grande partie de son enfance à déménager dans la moitié nord de cet état parce que son père avait des promotions dans le service des forêts du Minnesota. Quand la famille a déménagé à Brainerd (Minnesota), Helen Carlson (qui avait été baptisée dans sa jeunesse) a enfin pu emmener ses enfants aux réunions d'une petite branche de l'Église à proximité.

Après sa conversion, frère Carlson a reçu une licence de lettres de l'université du Minnesota, à Duluth, en 1971. En 1979, il a été diplômé de l'école de pilotes de combat de l'armée de l'air américaine, à la base Nellis (Nevada). En 1989, il a obtenu, avec les honneurs, une maîtrise de l'école supérieure du combat naval des États-Unis.

Dans l'armée de l'air américaine, frère Carlson a piloté un avion de combat pendant une grande partie de ses trente-sept années de carrière. Il a également occupé des postes de cadre supérieur au Pentagone et à Washington. Il a épousé Vicki Lynn Martens le 8 août 1972, dans le temple de Salt Lake City et ils ont eu trois enfants. Frère Carlson et sa famille ont consacré leur vie à servir les personnes qu'ils aiment et à aimer celles qu'ils servent.

Il a été président de collège des anciens, évêque, membre de grand conseil et consultant au Comité de conseil militaire de l'Église. Quand il a reçu son appel au deuxième collège des soixante-dix, il était instructeur à l'École du Dimanche dans sa paroisse de San Antonio (Texas, États-Unis). ■

Bradley D. Foster

des soixante-dix



Bradley Duane Foster, du deuxième collège des soixante-dix, a commencé à acquérir un témoignage en écoutant celui de ses parents.

Il déclare : « Mes quatre grands-parents étaient tous des nouveaux membres de l'Église et ont émigré aux États-Unis depuis l'Allemagne et l'Angleterre. Ils ont beaucoup souffert pendant leur voyage. J'ai reçu un témoignage en écoutant mes parents me raconter leur histoire et ce qu'ils ont sacrifié pour l'Église. Quand j'étais encore enfant, j'ai cru ce qu'ils me disaient. »

Né le 5 mars 1949, à Idaho Falls (Idaho, États-Unis), il est le fils de Dewain et Melba Foster. Il a grandi dans la commune voisine de Rigby. Il a fait une mission à plein temps dans la mission du sud du Texas. Son témoignage s'est renforcé pendant sa mission quand il a rencontré le pasteur d'une autre religion qui disait au jeune missionnaire qu'il était, que les seules personnes qui iraient au ciel étaient les membres de sa petite église du Texas.

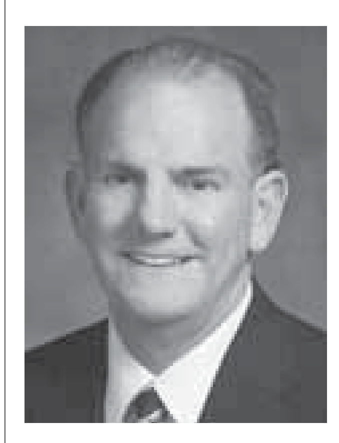
« Je ne pouvais pas imaginer que notre Père céleste soit aussi cruel avec le reste d'entre nous. Ce soir-là, quand j'ai prié mon Père céleste, il a témoigné à mon esprit que son plan et son amour étaient pour tout le monde. J'ai alors su que notre message au monde est vrai. »

À son retour de mission, frère Foster est allé au Ricks College (désormais appelé université Brigham Young Idaho), pour des classes de préparation à des études vétérinaires. En 1971, il a commencé sa propre exploitation agricole à Rigby. Il a épousé Sharol Lyn Anderson le 14 mai 1971, dans le temple d'Idaho Falls. Ils ont quatre enfants. Il a été membre de la Commission de la pomme de terre d'Idaho, du conseil d'administration du crédit agricole du Nord-Ouest, et du Conseil du président de l'université Brigham Young Idaho pour le progrès des étudiants.

Il a été président de collège des anciens, président de mission de pieu, évêque, membre de grand conseil, président de pieu et président de la mission d'Arcadia (Californie). ■

James B. Martino

des soixante-dix



En 1968, trois mois seulement après que James Boyd Martino s'est joint à l'Église, un ami l'a invité a rencontré un ministre d'un autre culte. Ce dernier l'a bombardé de questions et il n'a pu répondre qu'à quelques unes d'entre elles.

Bien que secoué par cette expérience, James, âgé de dix-sept ans, n'a pas laissé le pasteur le décourager, ni lui ni son engagement dans l'Église. Au contraire, il déclare : « Mon témoignage était alors comme un médicament qui doit être secoué pour être efficace. Cette expérience m'a motivé à étudier l'Évangile et à faire grandir ma foi. »

Frère Martino, qui a récemment été appelé comme membre du deuxième collège des soixante-dix, explique que l'étude de l'Évangile l'a toujours béni depuis ce moment-là.

Il est né le 28 mars 1951, à Denton (Texas). Il est le fils de Frank Nilson et Betty Jean Newman Martino. Il s'est marié avec l'amour de son enfance, Jennie Marie Barron, dans le temple d'Ogden (Utah), le 18 août 1973, un an après qu'elle s'est jointe à l'Église. Ils ont cinq enfants.

En 1974, frère Martino a reçu une licence de commerce de l'université Brigham Young. Après l'obtention de son diplôme, il a travaillé pour une société familiale de vêtements. Il en a été le président et le directeur de 1989 à 2000.

Au moment de son appel, il vivait à Aubrey (Texas). Il était membre du sixième collège des soixante-dix et servait dans l'interrégion du Sud-Ouest de l'Amérique du Nord. Avant cela, de 2000 à 2003, il avait été président de la mission de Maracaibo (Venezuela).

Il a également été missionnaire à plein temps dans la mission du Salvador et du Guatemala, secrétaire exécutif de pieu, président des Jeunes Gens de pieu, instructeur du séminaire, évêque, président de pieu, membre de grand conseil et conseiller de président de mission. ■

Kent F. Richards

des soixante-dix



Kent Farnsworth Richards, des soixante-dix, pense que l'égoïsme nous empêche d'avoir une vie bien remplie. Il déclare : « Évitez l'égoïsme. Vous vous accomplirez beaucoup plus si vous ne pensez pas qu'à vous-même. »

Frère Richards est né et a grandi à Salt Lake City, où il y a été chirurgien pendant trente-deux ans. Il affirme avoir été préparé au service dans l'Église en apprenant à répondre aux besoins physiques des gens.

Il poursuit : « En tant que praticien, ma véritable tâche consiste à essayer de trouver comment les servir. C'est ce que nous faisons dans le royaume. »

Né le 25 février 1946, il est le fils de C. Elliot et Margaret Farnsworth Richards. Il a épousé Marsha Gurr en août 1968, dans le temple de Salt Lake City. Ils vivent dans le nord de Salt Lake City et ont huit enfants. Pendant toute sa vie, frère Richards a essayé de faire de sa famille une priorité, pensant que le plus grand bonheur dans la vie se trouve dans la famille.

« Je me souviens avoir entendu, quand je venais d'avoir des enfants, Richards L. Evans (1906-1971), du collège des Douze, dire : 'aucun loisir, juste mes fils.' Cela m'a enseigné que je devais d'abord me préoccuper de ma famille. »

Frère Richards a obtenu une licence de médecine en 1969 et un doctorat en 1972, de l'université d'Utah. Tout en pratiquant la médecine, il a été professeur clinique à l'université d'Utah, chef du service de chirurgie du LDS Hospital et premier vice-président et membre du conseil administratif d'une organisation de santé.

Avant son appel au deuxième collège des soixante-dix, il avait été missionnaire à plein temps dans la mission du sud du Mexique, chef scout, président de collège des anciens, évêque, membre de grand conseil, président de pieu et président de la mission de San Antonio (Texas). ■

Gregory A. Schwitzer

des soixante-dix



Médecin spécialisé en médecine d'urgence, Gregory Allan Schwitzer, des soixante-dix, s'est occupé de nombreuses personnes dont la vie était en danger, et a eu la bénédiction de voir la bonté de notre Père céleste qui les a aidés, elles et leurs êtres chers, dans ces moments cruciaux.

Il raconte : « J'ai tenu la main de nombreux patients qui sont passés au-delà du voile. » Il explique que lorsqu'ils sont confrontés à la fin de leur vie, beaucoup de gens se tournent vers leur Père céleste, « parce qu'il est le dernier espoir auquel ils peuvent se raccrocher ».

Frère Schwitzer est né le 2 avril 1948, à Ogden, en Utah, où il a grandi ; il est le fils de Harvey et Gloria Schwitzer. Il a fait une mission à plein temps dans la mission d'Allemagne du Nord. Il a obtenu une licence de biologie en 1972 et un doctorat en médecine en 1975, les deux diplômes de l'université d'Utah. Il a eu un emploi postuniversitaire de cinq ans dans le corps médical de l'armée des États-Unis au centre médical militaire Fitzsimons à Denver (Colorado, États-Unis).

Frère Schwitzer et sa femme, Jo Ann Elizabeth Rawsthorne, se sont mariés le 24 juin 1972, au temple d'Ogden (Utah). Ils ont cinq enfants.

Quand leur plus jeune fils était en mission en Allemagne, ils ont reçu un appel téléphonique en pleine nuit leur disant qu'il avait eu une grave hémorragie cérébrale et qu'il n'allait certainement pas survivre. Frère Schwitzer raconte : « Le Seigneur lui a miraculeusement sauvé la vie après douze interventions chirurgicales. Sur quelques années, nous l'avons vu se remettre complètement. Quand vous voyez comme cela les bénédictions du Seigneur dans votre vie, vous ne pouvez lui refuser aucun des services qu'il pourrait demander. »

Avant son appel au deuxième collège des soixante-dix, frère Schwitzer a été évêque, membre de grand conseil, président de pieu et président de la mission d'Ekaterinbourg (Russie). ■

Russell T. Osguthorpe

Président général de l'École du Dimanche



Russell Trent Osguthorpe, qui vient d'être soutenu comme président général de l'École du Dimanche, a dit : « L'enseignement est la clé de toute réussite de l'Église. Presque tout ce que nous appelons direction est en réalité de l'enseignement. Je vois l'École du Dimanche comme l'outil d'amélioration de l'enseignement dans l'Église. »

Frère Osguthorpe est enseignant de profession et par goût. Il a obtenu plusieurs diplômes de l'université de Brigham Young, notamment un doctorat de psychologie de l'enseignement.

Il est actuellement professeur au département de Psychologie et de technologie de l'enseignement de l'université Brigham Young. Il est également directeur du Centre d'enseignement et d'apprentissage de l'université, dont l'objectif est d'améliorer l'apprentissage des étudiants et d'aider les professeurs à enseigner au mieux de leur potentiel.

Né le 4 décembre 1946 à Salt Lake City (Utah, États-Unis), il est fils de Wesley et Iva Russell Osguthorpe. Il a fait une mission à Tahiti. Le 7 août 1969, il a épousé Lola « Lolly » Sedgwick dans le temple de Salt Lake City. Ils ont trois fils et deux filles.

Avant de présider la mission de Rapid City dans le Dakota du Sud, frère Osguthorpe a été président des Jeunes Gens de pieu, conseiller dans un épiscopat, président de branche au Centre de formation des missionnaires de Provo et président d'un pieu d'étudiants de l'université Brigham Young. Au moment de son appel, il faisait partie du cinquième collège des soixante-dix.

Il explique comment son témoignage a grandi : « J'ai vu la main du Seigneur si souvent et de tant de manières. Même lorsque j'étais enfant, je savais que j'avais l'aide divine. C'était la même chose durant ma mission à Tahiti. Il y a eu des moments où en tant que père j'ai su que le Seigneur me dirigeait. Et quand j'étais président de mission, voir le Seigneur magnifier des missionnaires était un rappel quotidien du pouvoir et de l'amour de Dieu. » ■

David M. McConkie

Premier conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche



David Merrill McConkie, premier conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche, n'a pas eu beaucoup d'occasions de servir à l'École du Dimanche, mais ses années en tant que dirigeant de la prêtrise lui ont donné une grande vision de l'enseignement de l'Évangile.

Il explique : « La doctrine est à la base de tout ce que nous faisons et de tout ce que nous sommes. Nous développons notre foi en apprenant et en comprenant la doctrine puis en respectant les commandements. Nous ne pouvons pas respecter les commandements tant que nous ne les connaissons pas. »

Le respect des commandements a été une priorité depuis le jeune âge de frère McConkie. Fils de France Briton and Beth Merrill McConkie, il est né le 13 octobre 1948 à Salt Lake City mais il a grandi à Bountiful (Utah, États-Unis) jusqu'à son appel en mission en Afrique du Sud.

Il a épousé JoAnne Albrecht en septembre 1971 dans le temple de Salt Lake City. Ils ont sept enfants. À l'université d'Utah, il a obtenu une licence d'histoire en 1974 et un doctorat de droit en 1977, année où il a été embauché par un cabinet d'avocats basé à Salt Lake City.

Il a servi dans la Prêtrise d'Aaron, à l'École du Dimanche, en tant qu'évêque, membre de grand conseil et conseiller dans une présidence de pieu. Il était président de pieu au moment de son appel. Tout en servant, il a observé le rôle important joué par l'enseignement dans l'Église. Il dit : « Tous les dirigeants et tous les parents dans l'Église sont des enseignants. »

Selon lui, les responsabilités les plus importantes d'un instructeur sont d'écouter et de suivre les inspirations de l'Esprit : « Il y a de nombreuses techniques d'enseignement, mais ce qui est plus important que tout c'est d'être sensible aux murmures de l'Esprit pour savoir ce que le Seigneur enseignerait. Alors l'instructeur peut devenir un instrument entre les mains du Seigneur pour soulager des fardeaux et répondre à des prières. Cela devrait se produire dans toutes les classes de l'Église. » ■

Matthew O. Richardson

Deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche



Matthew Ottesen Richardson n'avait jamais pensé devenir enseignant. Il a donc été surpris quand il s'est rendu compte que le Seigneur semblait le préparer pour une vie d'enseignement.

Il dit : « J'ai appris à me laisser modeler pour mon bien. Notre Père céleste a une plus grande vision des choses, notamment des détails personnels de ma vie. »

Quand frère Richardson est revenu, en 1982, de la mission de Copenhague (Danemark), il a commencé à enseigner le danois au centre de formation des missionnaires pour financer ses études à l'université Brigham Young. En juillet 1983, il a épousé Lisa Jeanne Jackson dans le temple de Salt Lake City. Peu après des amis l'ont incité à essayer d'enseigner le séminaire.

Il dit : « Nous pensions que j'allais enseigner pendant un an puis que j'allais passer à autre chose. Cela a duré sept ans, et je ne suis toujours pas passé à autre chose que l'enseignement. Cela m'a pris par surprise. »

Il a obtenu une licence en Communication puis une maîtrise et un doctorat dans le domaine de la direction de l'enseignement, tout cela à l'université Brigham Young. Frère Richardson pensait que l'appel de sa vie serait d'enseigner le séminaire à plein temps, mais il ressent le même enthousiasme en tant que professeur de l'histoire et de la doctrine de l'Église à l'université Brigham Young où il a été directeur adjoint du département d'enseignement religieux pendant quatre ans.

Né le 12 décembre 1960, à Salt Lake City (Utah, États-Unis), il est fils de Milton and Andrea Lovina Ottesen Richardson. Il a servi comme président des Jeunes Gens, dans des présidences de collège d'anciens, comme instructeur de l'École du Dimanche, évêque et membre du comité de rédaction du programme des Jeunes Gens/Jeunes Filles. Sa famille et lui vivent à Orem (Utah, États-Unis).

Lorsqu'il a été appelé, le plus jeune de ses quatre enfants a demandé : « Est-ce que papa pourra toujours jouer au catch ? » Frère Richardson, père, mari et enseignant dévoué, a promis qu'il aurait encore du temps pour le catch. ■

David L. Beck

Président général des Jeunes Gens



Durant ses années de service, David LeRoy Beck a eu des entretiens avec beaucoup de jeunes de l'Église, et il a une haute opinion d'eux.

Le nouveau président des Jeunes Gens dit : « J'ai eu l'occasion de les rencontrer individuellement et ils m'ont ouvert leur cœur ; ils sont extraordinaires. Je ressens l'amour que notre Père céleste a pour eux et à quel point ils lui sont précieux. Beaucoup d'entre eux sont pour moi des héros, parce qu'ils sont extrêmement fidèles, même lorsqu'ils ont des épreuves. »

Frère Beck a été président de la mission de Rio de Janeiro Nord (Brésil), président de pieu, évêque, membre de grand conseil, conseiller dans un épiscopat, président de collège d'anciens et aide à la Primaire. Au moment de son appel, il était dirigeant de mission de paroisse à Bountiful (Utah, États-Unis).

Fils de Wayne and Evelyn Moon Beck, il est né le 12 avril 1953 à Salt Lake City (Utah, États-Unis). Il avait dix ans quand son père a été appelé à présider la mission du Brésil et ses parents ainsi que les missionnaires à plein temps lui ont servi de modèles. Il dit : « Dès mon jeune âge j'ai ressenti l'enthousiasme de cette œuvre. » Il a par la suite été missionnaire à plein temps dans la mission du Centre-Nord du Brésil.

Il dit : « J'espère que les jeunes gens de l'Église seront fidèles et se qualifieront pour la Prêtrise d'Aaron et pour la Prêtrise de Melchisédek et pour toutes les grandes bénédictions du temple. J'aimerais tant que tous les jeunes gens qui le peuvent ressentent la joie d'amener des âmes au Christ par un service à plein temps. »

Il a épousé Robyn Ericksen dans le temple de Salt Lake city en 1976. Ils ont quatre enfants. Il dit qu'ils aiment passer du temps ensemble. Il est directeur dans une entreprise de fabrication et de distribution et il fait partie du bureau d'une école supérieure technique. Il a obtenu une licence d'électrotechnique et une maîtrise d'administration technique de l'université d'Utah. ■

Larry M. Gibson

Premier conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens



Quand Larry Miner Gibson a eu son diplôme de l'école secondaire, il a décidé de faire une randonnée dans le Havasupai (Arizona, États-Unis), dans le Grand Canyon, où il a passé plusieurs jours à lire le Livre de Mormon et à prier et méditer concernant son témoignage. Il dit qu'il ne se souvient pas d'un moment où il n'ait pas su que l'Église est vraie, mais il voulait avoir une certitude et un fondement solide avant de faire son chemin.

Il dit : « Des choses très sacrées se sont produites durant cette expérience ; elles m'ont aidé quand je suis parti faire mes études puis en mission. »

Il a fait une mission à plein temps dans le sud des Îles britanniques de 1966 à 1968. Il a épousé Shirley Barton dans le temple de Manti (Utah, États-Unis) en septembre 1968 ; il a rempli divers appels dans l'Église. Au moment de son appel, il était président de pieu. Il avait précédemment été conseiller de président de pieu, membre de grand conseil, évêque et président des Jeunes Gens de paroisse et de pieu.

À l'université Brigham Young, il a obtenu une licence d'informatique et de gestion en 1971 et une maîtrise de science de l'information en 1974.

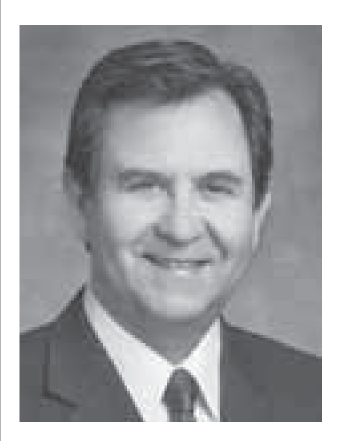
Il a été PDG de plusieurs entreprises de technologie et plus récemment directeur général adjoint et directeur technique d'une des 500 plus grandes entreprises.

Les Gibson et leurs six enfants aiment la plongée sous-marine, les vols en montgolfière, le vélo, les randonnées et les voyages. Frère Gibson habite actuellement à Highland (Utah, États-Unis).

Il est né le 26 février 1947 à Boulder City (Nevada, États-Unis). Il est fils de Robert Owen et Thais Miner Gibson. ■

Adrián Ochoa

Deuxième conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens



Quand il était jeune homme Adrián Ochoa Quintana a compris le besoin d'être humble et il en connaît depuis la grande importance.

Il se rappelle : « La première fois que j'ai lu Alma 32:15, j'ai appris que si l'on suit des inspirations sans être forcé d'être humble, on reçoit de nombreuses bénédictions. Quand j'ai décidé de suivre cette promesse, ma vie a pris une toute nouvelle direction. »

En tant que deuxième conseiller dans la présidence des Jeunes Gens, frère Ochoa reconnaît le besoin de continuer de s'efforcer d'être humble.

Il est né à San Francisco (Californie, États-Unis) le 7 mars 1954; il est le fils d'Eduardo et de Consuela Ochoa. Il a passé son enfance entre Los Angeles et Chihuahua (Mexique). Les expériences qu'il a eues à ces endroits se sont révélées par la suite très utiles.

Il a travaillé dans la publicité et dans la production cinématographique aux États-Unis et au Mexique et a conçu de nombreuses campagnes de marketing pour plusieurs des 500 plus grandes entreprises du monde. Il dit que le temps qu'il a passé à Los Angeles lui a permis d'apprendre comment fonctionnent les médias. Et il croit que son temps au Mexique lui a donné l'occasion de « respirer un air différent » et de passer du temps dans la nature. Il ajoute : « C'était le meilleur de chacun de ces deux mondes ».

L'intérêt qu'il portait aux médias l'a mené à obtenir une licence en communication et des maîtrises en gestion commerciale et en marketing.

Jeune homme, il a été appelé à remplir une mission de Communication au Mexique, ce qui lui a permis de rencontrer des membres du gouvernement et d'utiliser les médias pour prêcher l'Évangile.

Sa femme, Nancy Villareal, à laquelle il a été scellé dans le temple de Mexico, et lui vivent à Highland (Utah, États-Unis). Ils ont cinq enfants. Frère Ochoa a été chef de groupe des grands prêtres, président de pieu, directeur interrégional de la Communication, soixante-dix d'interrégion et président de la mission de San Pedro Sula (Honduras). ■



Le nouveau* Livre d'illustrations de l'Évangile *mettra des illustrations à disposition des membres de l'Église pour une fraction du coût du Jeu d'illustrations de l'Évangile actuel.

Livre d'illustrations de l'Évangile destiné au monde entier

Pour répondre à la demande grandissante de mettre des illustrations de l'Évangile à la disposition des familles et des instructeurs de par le monde, l'Église a conçu un *Livre d'illustrations de l'Évangile* de 137 pages qui coûte beaucoup moins cher que le Jeu d'illustrations de l'Évangile existant. Le livre contient un index et des références scripturaires en huit langues et des encarts pour cinquante langues supplémentaires.

Cheryl C. Lant, présidente générale de la Primaire, a dit : « Le *Livre d'illustrations de l'Évangile* est une nouvelle aide formidable pour enseigner l'Évangile, à la fois dans les familles et à l'Église. Les supports visuels nous aident tous à apprendre, et particulièrement les enfants. Ces belles images captent notre attention, soutiennent notre intérêt et nous enseignent de nombreux principes non exprimés de l'Évangile. Nous savons aussi que le fait de voir nous aide à ressentir, en d'autres termes cela suscite la présence de l'Esprit dans le processus d'apprentissage. »

Le nouveau *Livre d'illustrations de l'Évangile* coûte 3,50 dollars américains aux États-Unis et au Canada (ou 1,50 dollars américains pièce pour un carton de 20). En dehors des États-Unis et du Canada, le livre coûtera 1,50 dollars américains. Par comparaison, le jeu d'illustrations de l'Évangile existant coûte environ 30 dollars américains.

Michael Madsen, spécialiste de la planification et du développement des programmes, a dit : « Nous l'avons conçu pour qu'il soit aussi bon marché que possible. Nous avons essayé de le réaliser à un prix qui permettra à tous les membres de l'Église d'en avoir un exemplaire. »

Ce livre de 22 cm sur 28 cm avec une reliure à spirale contient des illustrations d'histoires des Écritures tirées de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament, du Livre de Mormon et de l'Histoire de l'Église, ainsi que des photos montrant d'autres aspects de l'Église et de l'Évangile. Parmi les images de ce livre, on trouve *Adam et Ève instruisent leurs enfants, Le Christ ordonne les apôtres, Énos en prière, La Première Vision, Le temple de Salt Lake City* et *Prophètes des derniers jours.*

Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours, a dit que le livre est de loin préférable au jeu d'illustrations. Celui-ci était lourd, difficile à transporter et les images pouvaient se perdre, alors que le livre est facile à transporter, suffisamment petit pour tenir dans un sac pour aller à l'Église et les images restent ensemble.

Sœur Beck a expliqué : « Il peut être utilisé dans toutes les salles de classe ; il peut être utilisé pour la période d'échange de la Primaire, pour la soirée familiale, pour l'étude des Écritures ou pour des pensées spirituelles ; il peut être utilisé pour l'étude personnelle. »

Frère Madsen a ajouté que ce livre peut être utilisé à l'École du Dimanche ou comme aide supplémentaire dans les classes de séminaire et d'institut. Les parents peuvent l'utiliser quand ils couchent leurs enfants pour raconter une histoire des Écritures ou pour aider leurs enfants à rester calmes à l'Église.

L'un des tableaux reproduits dans le livre se trouve aussi au mur du bureau du président Monson. Lors d'une interview, Spencer J. Condie, des soixante-dix, a dit que le président Monson a parlé de moments où, en regardant ce tableau, il s'est dit : « Je me demande ce que le Sauveur veut que je fasse. » En tournant ses pensées vers le Sauveur, il reçoit l'inspiration et les réponses à beaucoup de ses questions.

Sœur Lant a dit : « J'espère que [ce livre] se trouvera dans tous les foyers et toutes les salles de classe. Il peut être une bénédiction pour notre enseignement et pour notre vie tandis que nous nous efforçons de faire grandir notre foi et notre témoignage, d'aider autrui et de fortifier notre famille. »

Le *Livre d'illustrations de l'Évangile* est disponible dans les centres de distribution de l'Église et en ligne sur le site gospelart.lds.org. ■



La présidence des soixante-dix

Assis (de gauche à droite) : Ronald A. Rasband, Claudio R. M. Costa, Steven E. Snow et Walter F. González.
Debout (de gauche à droite) : L. Whitney Clayton, Jay E. Jensen et Donald L. Hallstrom.



D. Todd Christofferson (à droite), soutenu au Collège des douze apôtres en avril 2008, accueille le plus récent membre du Collège, Neil L. Andersen, qui a été soutenu pendant la 179ème conférence générale annuelle.

FRENCH
4 02042 85140 2